

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12487 - 4,20 F.

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 23 MARS 1985

LES MANIFESTATIONS EN AFRIQUE DU SUD

La nouvelle tuerie avive

Vingt-cinq ans après Sharpeville

La coïncidence de dates qui voit, à vingt-cinq aus de distance, se reproduire une tuerie de manifestants par la police, semble imaginée pour démontrer l'incapacité du régime de Pretoria à s'amender et à répondre à la contestation autrement que par la force. Et que, en dépit des réformes entreprises ces dernières années par M. Pieter Botha, rien n'a vraiment changé.

Le président sud-africain est sans doute convaincu - rien, en tout cas, ne permet d'affirmer le contraîre – que le système de l'apartheid doit être progressivement assoupli sinon aboli. Ainsi pent-on expliquer Passociation, depuis l'an dernier, de métis et d'Indiens à l'exercice du pouvoir, même quand les représentants de ces deux minorités ne disposent encore que d'un rôle consultatif.

Reste que ces efforts - c'est le moins qu'on puisse dire paraissent tonjours bien timides et surtout trop tardifs. Entassés dans leurs ghettos ou refoules. dans leurs bantoustans, les Noirs, qui forment les deux tiers de la population, voient leurs droits les plus élémentaires bafonés comme par le passé. Leur communanté est, de loin, la plus affectée par la forte réces-sion économique. Chaque fois qu'elle manifeste son exaspération, on assiste à une répression démesurée surtont destinée apparenment à lui infliger une sanglante lecon.

Le gouvernement se comporte comme s'il redoutait, avant tout, les reproches de la fraction de la communauté blanche attachée à tout prix à ses privilèges actuels, A telle enseigne qu'on peut se demander s'il contrôle réellement sa police, à la détente si facile, et même son armée, qui continue d'appuyer, au delà des frontières, des guérilles contre des gouvernements avec lesquels il a signé, comme c'est le cas de celui du Mozambique, des pactes de bon voisinage et de non-agression.

Bien qu'il ait imposé en 1984 un régime présideutiel fort. M. Pieter Botha aurait-il les mains moins libres qu'on ne vent bien le dire à Pretoria? Le fait est que son impuissance apparente à calmer le jeu inquiète les milieux d'affaires, qui misent sur une intégration progressive des Noirs pour relancer une économie en difficulté. En outre, elle commence à irriter Washington, qui a opté pour un « eugagement constructif » auprès des Sud-Africains depuis

Le président Reagan a himême dit, jeudi soir, qu'il déplorait la tuerie, dont toutes les victimes ont été des manifestants noirs. Le secrétaire d'Etat amèricain a été plus ferme en déclarant que la fusillade était « inexcusable ». S'îl ne peut qu'ailer de massacre en massacre, le régime sud-africain finira par s'aliéner ses meilleurs alliés. Le succès nux Etats-Unis de l'actuelle campagne d'opinion en faveur du retrait des investissements serait à terme plus redoutable pour le régime de l'apartheid que des cortèges de manifestants désarmés.

la révolte des Noirs

De notre correspondant

Johannesburg. - Le jour même du vingt-cinquième anniversaire du massacre de Sharpeville, au cours duquel, le 21 mars 1960, soixante-neuf Noirs avaient été tués par la police lors d'une manifestation pac lique, dix-huit antres Noirs ont été mortellement blessés par les forces de l'ordre. La fusillade s'est produite dans la matinée à Langa, la town-ship de Uitenhage, petite ville située à 30 kilomètres an nord de Port-Elizabeth, sur l'océan Indien. «Un incident des plus regrettables», a estimé M. Louis Le Grange, minis-tre de la loi et de l'ordre, devant la chambre blanche du Parlement, qualifiant la riposte de la police d'action de légiture défense. Selon le ministre : «Une foule de trois à quatre mille personnes, armées de pierres, de bâtons, de cocktails Molotov et de briques, marchait sur l'autoroute en direction de la ville blanche, A l kilomètre de celle-ci, une unité de police de dix-neuf hommes conduite par un lieutenant a ordonné aux marcheurs de rebrousser chemin car ce rassemblement était illégal.»

Les autorités avaieut en effet .. interdit la célébration des obsèques interdit la celebration des obseques de trois victimes tuées quelques jours plus tôt lors d'émeutes. « La foule à refusé d'obtempére, et s'est approchée à 5 mètres de la police », a indiqué M. Le Grange. « Malgré un coup de feir de semoné, les munifestants ont commencé à lancer des pieces des biscons et d'autres des pierres, des batons et d'autres projectiles, y compris des cocktails Molotov. La police n'avait d'autre solution que de tirer, en légitime défense », a ajonté M. Le Grange, indiquant que six balles de fusil avaient été tirées, vingt-sept cartou-ches et dix coups de pistolet, avant que la foule ne se replie, laissant derrière elle onze morts et de nom-breux blessés. Six d'entre eux sont décédés à l'hôpital et plusieurs autres sont dans un état grave. Au total; dix-huit personnes ont été mées, dont sept femmes et quatre adolescents de moins de seize ans.

> MICHEL BOLE-RICHARD. (Lire la suite page 6.)

Après Bieu commed enfer

le prochain

BOISSET:

Zone Erogene

37.2° le matin

le prochain

film de

Jean Jacques

film de

Après

PRIX

LIBRE

1985

perinose chiam

«Ne manquez pas l'occasion

d'assister à la naissance d'un mythe

philippe djian

LE MATIN

roman

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE EN GRÈCE

M. Papandréou veut étendre le pouvoir du Parti socialiste

au Parlement grec. Le candidat unique, M. Sartzetakis, ne semblant pas devoir recueillir la majorité requise de deux cents voix, un troisième tour est prévu le 29 mars, où le résultat pourra être acquis à une majorité réduite. En ayant contraint M. Caramanlis à la démission, le premier ministre, M. Papandréou, veut étendre le pouvoir socialiste.

De notre envoyée spéciale

Athènes. — Athènes s'ennuyait, et la voilà de nouveau bruissante de rumeurs; tout était trop normal en cette fin d'hiver. Chez les perdants des élections de 1981, le socialisme de M. Papandréon avait depuis longtemps cessé d'affoler. Il irritait, c'est tout. Parmi ceux qui l'avaient porté an pouvoir il y a trois ans, l'ardeur retombait, faisant place ici à la désillusion, là à la grogne ou bien à la torpeur, à l'habitude déjà. La «dynamlque populaire», expression-elé dans le vocabulaire socialiste, s'étiolait.

Tout était normai : les grèves

socialiste, s'etiolart.

Tout était normai : les grèves comme avant, la crise économique comme ailleurs — mais pas plus, — l'asure du pouvoir, et les conversations s'alanguissaient dans les cafés d'Athènes. Le Parlement s'apprétait à apprétait à apprétait à la réflection tens surpresser. à procédet à la réélection sans sur-prise du président de la République, M. Caramanis. Simple formalité, puisque le premier ministre l'avait depuis longtemps assuré de son sou-tien. On pouvait même penser que

Costa-Gayras.

De l'imprévisible à l'état pur, du Papandréou grand style, un vérita-ble électrochoc, dont l'effet le plus immédiat est de redonner à chacun immentat est de retonner à chacan le sentiment que tout peut arriver, le meilleur ou le pire, et de réveiller l'inquiétude antant que la dynami-que du mouvement populaire. CLAIRE TRÉAN.

(Lire la suite page 6.)

LES FLUCTUATIONS DE L'ÉCONOMIE AMÉRICAINE

La crainte d'une baisse de la croissance fait chuter le dollar

américaine a imprimé une nouvelle secousse au dollar qui, jeudi 21 mars dans l'après-midi, a accentué son repli, revenant, un moment, au-dessous de 9,80 F pour s'établir vendredi 22 mars, aux alentours de 9,85 F contre 9,99 F is veille.

Selon l'acstimation provisoire péré pourrait s'expliquer par l'aug-n département du commerce à mentation rapide des importations, in département du commerce à Washington, le taux de croissance annuel du produit national brut des Etats-Unis, corrigé des variations l'industrie américaine. Cette opinion saisonnières, devrait s'établir à est partagée par de nombrenx 2,1 % au premier trimestre de 1985, contre 4,3 % au dernier trimestre de 1984, hors inflation. Cette nouvelle a causé une vive surprise, car les milieux financiers américains s'attendaient à un chiffre nettement plus élevé (4 %).

Certes une graude prudence s'impose an sujet de cette «estimation provisoire», fondée sur deux capitaux internationaux. Ce phénomois d'activité seulement, pendant mène a été accentué par une autre lesquel un temps exceptionnelle-ment mauvais a sévi. Pour le qua-trième trimestre de 1984, elle faisait état d'une croissance de 2,8 %, qui fut révisée, en hausse à 4,9 % par la suite, chiffre qui vient à son tour d'être révisé en baisse, à 4,3 %. Selon les experts officiels américains, le ralentissement ainsi sug-

qui satisfait une part croissante de la demande intérieure aux dépens de experts privés, pour lesquels la hausse du dollar coûte de plus en plus cher (on lui attribue la suppres-sion de 1 à 2 millions d'emplois).

Sitôt connue, l'estimation du département du commerce a provoque une nouvelle baisse du dollar, car l'économie des Etats-Unis pourrait devenir moins attirante pour les information: une hausse des prix plus rapide au premier trimestre 1985 (5,4 % en rythme annuel contre 2,8 % le trimestre précédent), qui serait due aux angmentations de salaires dont bénéficient les

AVEC LES RÉFUGIÉS DE LA MER

Dix ans sans havre ni grâce

Pulsu-Bidong. — Vous souvenez-vous ? Ces réfugiés en guenilles entassés sur leurs frêles esquifs, attaqués par des pirates, filles vio-lées, familles dépouillées de leurs deraiers biens, disparus, enfants tombés à la mer, ou morts de faim, à portée de navires ignorant leurs signaux désespérés ? Des centaines de milliers de fuyards — chiffre effarant – qui se sont jetés à la mer pour gagner les côtes de Thailande, de Malaisse et d'ailleurs ? Cela a commencé il y a dix ans.

toires sont tout aussi poignantes.

Cela n'est pas fini. Douze mille ont triomphé du voyage en 1984.

Dix mille, au moins, le feront cette année. Le 9 janvier, un vieux rafiot a accosté en Malaisie avec vingt et une personnes à bord. Après trois attaques de pirates, au cours desquelles cinq femmes ont été enlevées. Les traversées aujourd'hui sont souvent moins risquées, mais les his-

A Pulau-Bidong, « îlo-phare » sur la côte orientale de la Malaisie, où les réfugiés sont regroupés par les autorités locales, il en arrive ainsi presque chaque semaine. Il y n là Hai et Thao, deux enfants dont les mères out été enlevées par des pirates; Kiet, dont la fiancée et la scent out été aussi enlevées, mais retrouvées plus tard en Thallande; Dung, dont la femme, capturée par des pirates, également retrouvée en Thallande et réinstallée depuis aux Etats-Unis, refuse d'écrire,

admis dans un « pays d'accueil » Etats-Unis, Australie, Canada, France..., - et il y a les « rejetés », ceux dont on ne veut nulle part, car

Il y a les « môt minh » - ceux qui sont sculs, souvent très jeunes, -ceux qui penvent prétendre à être

AU JOUR LE JOUR

Seuil

Parmi les contributions les plus originales à la journée de lutte contre le racisme et la discrimination, il faut signa-ler celle de la municipalité de Pierrelatte (Drome). Le conseil municipal, jugeant que le « seuil de tolérance » était atteint dans certaines cités HLM, vient de demander à l'office départemental de ne plus y attribuer de logements aux immigrés. Ce serait, a dit le maire, une mesure de « sagesse ».

Quoi de plus fou, en effet, que ces êtrangers - Maghré-bins, Portugais - qui, non contents de construire des immeubles dans notre douce France, ont le front de demander que leurs familles puissent aussi en franchir le seuil pour s'y loger l

BRUNO FRAPPAT.

les Etats de la région refusent à ces Victoamiens le statut légal de réfugiés et les considèrent comme des « immigrants illégaux ». Plus de 60 % de cinq mille deux cent quatre-vingt-buit pensionnaires actuels de Pulau-Bidoog ne répon-dent pas aux critères, plus serrés que par le passé, imposés par les « pays d'accueil » occidentaux.

Thanh, âgé de seize ans, réside depuis trois mois sur cet îlot. Fils d'un «soldat de Thieu» — l'ancien président du Sud-Vietnam, - qui

De notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE POMONT! s'est fait bonze après la mort de son épouse, tuée par une bombe, il ne sait pas combien son père a payé pour le « passage » en mer. N'ayant aucun parent à l'étranger, il n'est « éligible », en principe, pour aucun pays d'accueil. Il apprend quand même le français, une semaine sur

deux, an gré de ses déprimes. Trung vent se rendre en Austra-lie, où réside une cousine de sa mère. Chef d'atelier à Air Vietnam avant le ebute de Saigon en 1975, son père a été accusé de - collaboration avec les Américains », dit-il.

(Lire la suite page 4.)

LIRE

11. PCF

Le secrétaire de la fédération de Seine-Saint-Denis est limogé.

12. DÉFENSE

L'armée de l'air étale au grand jour ses revendications.

30. FISCALITÉ

Des contribuables de plus en plus contestataires.

32. CONSEILS GÉNÉRAUX

Des nouveaux présidents ont été

A partir du 26 mars, « le Monde » publiera tous les mardis (numéro daté du mercredi) un supplément

« Sciences et médecine »

MARDI PROCHAIN:

La douleur

cherche à la intimiden

Lafteur estime que M. P.

100 11 25 pg

and the second

10.00

and manufactures of the telephone of حيض يته دح

و بند سود

· le vii

₩7 *****

Sans confiance, pas de succès

Supprimer deux mille missiles est moins onéreux que de fabriquer des « boucliers » capables de les neutraliser

par VLADIMIR CHOUSTOV (*)

II lendemain de la disparition de C. Tchernenko, les commentateurs ont été pra-tiquement unanimes à constater le désir de négociations de l'URSS, puisque la date de l'ouverture de celles-ci à Genève a été maintenue. Les Soviétiques manifestent ainsi leur volonté d'aboutir à une entente

Une « mongolisation » progressive?

La désunion de la résistance afghane rend difficile une solution « finlandaise »

ONSIDÉRER l'intervention soviétique en Afgha-nistan comme une violation grave et inadmissible du droit des Afghans à disposer de leur sort ne saurait interdire de recbercher ce qui a amené l'URSS à intervenir et l'a conduite à rester. Cela est nécessaire aussi bien pour la compréhension de son comportement international que pour l'appréciation des chances et des conditions d'un règlement de l'affaire afghane (1).

Lorsque, fin 1979, l'URSS prend le décision d'expédier l'armée rouge en Afghanistan, quelle est sa visinn de la situation locale et internationale?

A Kaboul, un an et demi plus tôt, à la faveur d'un coup d'Etat militaire, s'est installé un régime pro-soviétique qui prétend transformer la société sans égard pour des convictions et traditions millénaires par des méthodes aussi

OUZE ans déjà l L'« essai d'eutobiographie profes-sinnnelle » que Jeen Deniel proposait en 1973 revoit

le jour « revu et eugmenté » sous

une eutre jaquatte d'éditeur. Nous revivons les temps forts

qu'nn aveit aimés et restons

sous la charme da ce regard inci-sif porté sur les événements et sur les hommes importants de son cheminement de journaliste :

l'entrée à l'Express, la guerre

d'Algérie, le siège de Bizerta, où il fut blessé, les rencontres avec John Kennedy et Fidel Castro, la

tour, etc.

ence du Nouvel Observa-

Mais, cette fois, nous avons

droit à une préface de trente-deux pages - écrites en septem-

bre darnier - nu l'auteur « s'expose » dans une sorte de

confession. Là, on ne sait paa ce

corression. La, on ne sait pas ce qui ettache le plus : la recherche éperdue de la vérité du person-nage ou la tangue qu'il manie avec la plus grande sûreté pour atteindre au vir le lecteur.

La vibration si particulière de Jean Daniel aux choses de la vie

enllactiva - ce mélanga de

süreté de soi et d'interrogation

anxieuse — est ressentie tout au long des pages. Il nous entraîne dans le sillage de trois hommes

qu'il a venéres : Pierre Mendès France, Maurice Clavel, Michel

Foucault, avoua s'être trompé « aur bian des points » : la

Une revue qui ne ressemble

Une intéressante revue et de

Bernard Pivot dans LIRE

LE SOIR Bruxelles

LE MONDE

à aucune autre. Les textes

publiés sont de premier

Remarquable journal.

Un défi international... Ne

intellectuelle, mais à tous

ceux qui sont ouverts.

s'adresse pas à la vieille élite

INFORMATION Copenhague

ordre.

grande qualité.

EN VENTE DANS LES KIOSQUES

N° 4 - Printemps 1985

Le numero 30 F. Abonnement 100 F, étranger 140 F.

14-16, rue des Petits-Hôtels, 75010 Paris Tel. (1) 523-48-40 - FRANCE

par PIERRE METGE (*)

inefficaces que barbares. Miné par ses propres dissensions, aban-donné par militaires et fonctionnaires, harcelé par les insurrections rurales et par la guérilla urbaine, ce régime est au bord de Ne rien faire pour sanver un

régime ami et voisin porterait, l'URSS e toute raison de le croire, durement etteinte à sa crédibilité euprès de ses alliés et protégés. Ne vont-ils pas, s'ils ne sont plus assurés de son aide, chercher dans un compromis avec l'adversaire (la « réection », l'« impérialisme ») une issue aux problèmes

(*) Chercheur au Ceatre interdisci-plinaire de recherches sur la palx et d'étedea stratégiques (CIRPES), auteur de «L'URSS en Afghanistan, de la coopération à l'occupation 1947-1984», Paris, CIRPES (Cahiers d'études stratégiques, nº 7), 1984.

tion des communistes français eprès le rapport Khrouchtchev, le

voie choisie par certains pays décolonisés. Ce qui l'invita à la

fois à certaines prudences dans

In valse-tnurbilinn qua nnus

vivons et à raffermir certaines de

ses pasitians. San annemi intime, grâce à Dieu, reste le

dogmatisme. Il considère, par exemple, « le besoin du commu-

nisme et les tragiques impasses

où conduit la satisfaction de ce

besoin », mais, pour lui, le jeune

homme ettiré par le commu-nisma, c'eat-à-dire per un « salut », n'a nen à voir avec

celui qui est tenté par le fascisme et sa glorification du surhomme.

Intéressantes notations, éga-

ement, sur la « redécouverte de

la nation », et aur ens « lumières » qui brillent dans

l'histnire des hommes : Dieu errêtant la main d'Abraham prêt

à sacrifier son fils ; Jésus empê-chant la lapidation de le femme

adultèra : la naisennee da

l'habeas corpus, puis de l'état de

droit, avec les premières Consti-tutions américaine et française.

d'une densité frémissante, aide à mieux regarder. Ce qui n'est pas

* Gallimard, 204 p., 87 F.

RECORD SUB LE FRALE

saulament précieux pour ses

PIERRE DROUIN.

Ca que croit Jean Daniel,

Nouvelle édition du TEMPS QUI RESTE, de Jean Daniel

Ce qu'il croit...

internes et externes euxquels ils sont confrontés ?

Aussi grave sinon davantage que la conte du régime et le risque d'infléchissement de la politique afghane est le développement du désordre le long de frontières stables et sûres depuis près de soixante ans, car il est susceptible d'ouvrir sur toutes les incertitudes et de permettre l'intervention de forces hostiles. La conception qu'e l'URSS de sa propre sécurité rend ce risque inacceptable : elle se doit de prendre les devants.

Pent-on en déduire que l'URSS, ne cherchant rien d'autre que de rassurer ses amis et de garantir sa sécurité, est prête à se retirer d'Afghanistan des lors qu'y seraient rétablis l'ordre d'un État fort et la coopération afghanosoviétique? C'est à la fois plausi-ble et nettement plus complexe. La sécurité des frontières et d'amicales relations avec Kaboul (garantie de non-hostilité) sont bien les denx objectifs que l'URSS recherche prioritairement depuis le premier accord entre les deux pays en 1920. Mais l'interannées de guerre ont profondément modifié les données du pro-

Les Soviétiques ont acquis en occupant l'Afghanistan deux avantages stratégiques. Ils se sont, d'une part, mis en meilleure position pour menacer le détroit d'Ormouz grâce eux bases de Chendand et de Kandahar dans l'ouest du pays. Ils ont désormais, d'eutre part, la possibilité de peser beaucoup plus lourdement sur le principal allié américain en Asie du Sud, le Pakistan. Bien que les Etats-Unis ne soient pas disposés à abandonner ces avantages à l'URSS, il serait étonnant que celle-ci renonce facilement. c'est-à-dire sans contraintes ou sans contreparties.

> Pas d'autre issue que la guerre

Là n'est cependant pas le principal abstacle à un éventuel règlement. Il se trouve du côté des Afghans cux-mêmes. Dans leur détermination à résister et dans la progression de leur capacité militaire, bien sûr. Paradoxalement, davantage encore, dans leur désu-ninn. Celle-ci prive en effet d'interlocuteur les Soviétiques et leurs éventuels parteneires de négociation. Il n'est personne aujourd'hui dans la résistance afghane qui soit capable de parler en num de le majnrité des Afghans, de signer un accord de non-hostilité et de coopération et, pourvu des pouvoirs de l'Etat, de le mettre en application. Il verrait aussitôt se dresser des opposants qui sauraient rallier rapidement des fractions croissantes de la

population. Feute donc d'une force capable de tenir en main un Afghanistan en quelque sorte « finlandisé », les Soviétiques n'ont, qu'ils le veuillent ou non, d'eutre issue que de poursuivre la guerre. Cet état de fait donne un poids plus grand à ceux qui envisageaient l'interventinn comme une étape vers l'absorption de l'Afghanistan, sa « mongolisation » progressive. En l'absence de toute autre perspective crédible, l'état de fait deviendra-t-il projet ?

A moins que les Afghans ne tiennent assez longtemps et ne sachent s'organiser pour le mettre de disfuser un cours de français à la en échec.

(1) Un débat paraltra dans Défis afghans, nº 3. Burcas international afghanistan, 24, rue de Chaligny,

concertée, mutuellement ecceptable, sur un ensemble de questions concernant les armes nucléaires et cosmiques. Le point numéro un étant la prévention de la course aux nents dans l'espace. Guerre des étoiles » : cette fe-

con de désigner l'initiative de défense stratégique américaine, pour être imagée n'en cache pas moins un danger mortel pour le sort de l'hu-manité.

Le président Reagan la présente à l'opinion comme un « bouelier spa-tial » derrière lequel les États-Unis seraient en sécurité. Et qui éventuellement leur permettrait (e'est un vieux rêve du Pentagone) de frapper les premiers l'URSS en espérant éviter le choc en retour. L'installation des Pershing et autres fusées nu-cléaires, telles que les MX, l'atteste. Les Européens de l'Ouest ont vite compris que, dans un tel cas, eux n'evaient pas de bonclier. Et de là à penser que les Etats-Unis sacrifieraient éventuellement le vieux continent, il n'y avait pas loin. Des voix se firent danc entendre outre-Atlantique pour epaiser ces craintes et entraîner l'Europe de l'Ouest dans cette politique dangereuse de surar-mement nucléaire. En laissant entendre que l'Europe ponvait bénéfi-cier elle aussi d'un - bouclier «.

Pour sa part l'International Herald Tribune a berit : . Des stratèges américains influents affirment que c'est précisément en Europe oc-cidentale qu'il faudra réaliser, peut-être vers le milieu des an-nées 90, la première étape du pro-gramme de création d'un système DAM à éléments spatiaux destiné à protéger les Etats-Unis contre une attaque nucléaire. » Voici donc une variante de guerre spatiale limitée. Et c'est ainsi que s'engage une nouvelle spirale de la course aux arme-

ments. Le processus est elassique et ments. Le processus est classique et simple: tu renforces ton bouclier, j'aiguise mon glaive! L'URSS a prèvenu tout le monde: elle ne vise pas à la supériorité militaire, ni sur les Etats-Unis ni sur l'OTAN, mais elle ne restera pas à la traîne si l'autre partie réalise ses plans bellicistes. Ajoutons que ce bouelier spatial a été qualifié par Claude Cheysson de « ligne Maginot spatiale ». Ce n'est pas aux Français qu'il faut rappeler en ce 40° anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale quelle proseconde guerre mondiale quelle pro-tection leur assura en 1940 la ligne

B. Iassani et C. Lee écrivent dans B. Iassani et C. Lee écrivent dans le Compte à rebours de la guerre nuclénire (édité per le SIPRI) qu'- en définitive l'irme nucléaire ne sera pas périmée, mais que la course aux armements nucléaires sera accélérée ». Nons voilà loin de la déclaration de R. Reagan de mars 1983 appelant les chercheurs, eprès evoir danné aux hommes l'arme nucléaire, à leur donner maintenant « le moyen de rendre cette arme inopérante et périmée ». Il s'agit donc bien de deux systèmes d'armes complémentaires et nu-

La logique de Washington

Admettons que les deux parties aient un « bouclier » capable de neutraliser un millier de missiles et qu'elles conviennent de réduire d'autant leurs arsenaux. Ne serait-il pas plus simple, et en tous les cas moins onéreux pour les peuples, de décider la suppression de deux mille mis-siles? Voilà un sujet de négocia-tions. Rappelons à ce propos que l'URSS a proposé d'interdire sans délai les armes antisatellites et a

(*) Historien soviétique.

proclamé un moratoire sur l'installa-tinn de systèmes antisatellites dans l'espace. Washington a répondu en donnant son nval à de nouveaux es-sais d'armes antisatellites. En feit, la logique politique de Washington en la metière est que ce qui est permis aux Etats-Unis ne l'est pas à l'URSS (on peut même ajouter : et anx autres). Car si les plans américains aboutissaient avec la participation des Européens, ces derniers seraient liés à leur puissant allié et n'auraient liés à leur puissant allié et n'auraient liés à leur puissant allié et de décision plus aucune possibilité de décision autonome. Ce serait une perte d'in-dépendance débordant l'aspect purement militaire pour streindre le

Les années da la détente ont an contraire montré que la coexistence, les accords de limitation des armements, font naître la confiance. A partir de là s'installe une coopératinn politique et économique, etc.. qui permet à chacun d'organiser sa vie comme il l'entend. Ce qui suppose chez chacun le respect de l'antre, même si son régime économico-politique ne plaît pas. Car toutes les subtilités philosophico-militaires sur la « guerre nucléaire limitée » ou le bnuclier spatial - ne sont rien d'autre que le camouflage de la vo-lonté politique de domination des Etats-Unis.

L'Union soviétique répondra à la bonne valonté par la bonne volonté, et à la confiance par la confiance. Ainsi s'est exprime M. Gorbatchev dès son élection eu poste de secré-taire général du PCUS. Rappelant l'ouverture des négociations de Genève et les positions maintes fois réaffirmées de l'URSS, il e ejouté : Je voudrais que nos partenaires à Genève comprennent la position de l'Union soviétique et répondent par la réciprocité. Si tel était le cas, l'accord serait possible et les peuples pourraient respirer. >

COURRIER DES LECTEURS

Le français se porte bien en Chine

Dans son article intitulé « Triste recul du français en Chine . (le Monde dn 6 mars 1985), M. Bernard Lalande dresse un tableau pour le moins sombre de notre présence culturelle dans ce pays (...).

Pour répondre à l'ettente des milieux universitaires, et en accord avec le ministre de l'éducation, nous cétions peu à peu aux enseignants chinois la formation des étudiants de français jusqu'à la licence, libérant ainsi certains de nos lecteurs pour le troisième cycle. Dans cet esprit, un DEA sera prochainement créé à l'université de Wuhan, notre partenaire privilégié depuis cinq ans, où se prépare la fondation d'un département de mathématiques franco-phone. Après Wuhan, Pékin suivra.

L'importance accordée à la littérature, qui nous vaut la sympathie des élites chinoises, ne saurait pour-tant voiler le besoin de français fonctionnel qui se manifeste dans les sciences(...). C'est pourquoi nons accordons d'importants moyens pour la formation des boursiers et stagiaires chinois qui, de plus en plus nombreux, viennent étudier dans nos

Accompagner les efforts de nos industriels pour s'implanter sur le marché chinois figure aussi au nom-bre des nbjectifs de notre politi-que (...).

L'ACTIM (Agence de coopération technique interministérielle) a fait don à la Chine – sans condition – d'un laboratoire de langue qui est ntilisé, en priorité absolue, par les futurs stagiaires chinois soucieux de parfaire leurs connaissances de français avant leur départ pour notre pays (...). L'an passé a été inenguré un

cours de français à la télévision, qui recueille une large audience. Autant qu'à notre langue, il sensibilise les Chinois à notre civilisation. Ainsi l'Institut des langues numéro deux de Pékin a-t-il décidé de créer un centre d'activités françaises articulées autour de cet enseignement. Un peu partout en province, dans les principales villes du pays, des cours par correspondance ont été ouverts, qui s'appuient sur la méthode télévi-

Pour un avenir proche, il est envisagé d'imposer le français comme langue obligatoire dans certains lycées pilotes, comme seconde langue dans les universités scientifiques, et radio centrale. Peut-on parler d'un < triste recul * ? (...)

> MAURICE PORTICHE, conseiller culturel de l'ambassade de France

هكذامن الأجه.

A quelle porte frapper?

Depuis la décentralisation, les associations ne savent plus où frapper : mairie ? DDASS ? région ? État ? Bon nombre d'administrateurs y per-dent leurs petits. Par ailleurs, ces différentes institutions, prétextant du flou des textes, renvoient eux autres partenaires les nbligations (morales) de participation financière... «On en e marre de payer pour

Alors le choix est simple pour les responsables bénévoles ; laisser'les uns et les autres à leurs querelles politiciennes ou techniques et nbrenir de l'aide du secteur privé ou être condamnés à mourir; on ne peut tous les six mois demander à ses adhérents de doubler une participation financière.

Il est des entreprises importantes qui peuvent aider des associations à vocation sociale, éducative, culturelle, dans un cadre contractuel qui respecte l'indépendance des uns et des autres, à participer aux efforts d'innovation de solidarité que la plupart d'entres elles réalisent quoti-

Il existe des conventions liant entreprises et écoles. Est-il utopique de penser que le même type de conven-tion puisse être réalisé evec des centres sociaux, ou entres?

ALAIN COMPAGNIE, centre social de Marcq-en-Barceul.

Une réfugiée roumaine cherche son frère

Une Inetrica rnumaine. M^{ma} Geta Neculce, née Stere, qui se trouve en France avec son man depuis juin 1984, et corinaît une situation difficile, nous pris de l'aider à retrouver son frère, M. DUMITRU STERE, qui est ingénieur, n quitté la Roumanie pour la France en 1949, et dont elle est restée sans nouvelles

Mm Geta Neculce habite résidence Saint-Michel, 6, square du Dragnn, 78150 Le Chesnay, tél. : (3) 955-90-46.

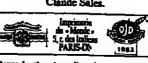
Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter de 10 décembre 1944.

Capital social: 500.000 F Principaux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales.



sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 P 644 F 915 F 1 150 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 674 F 1 309 F 1 913 F 2 480 F ETRANGER (par messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 386 F 734 F 1050 F 1330 F IL - SUISSE, TUNISIE 491 F 944 F 1365 F 1750 F Par voie africane: tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moiss avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algérie. 3 DA: Marro. 4.20 dir.; Tuniole. 330 m.; Allemanne. 1.70 DM: Abtriche. 17 seb.; Belgique. 28 fr.; Canada. 1.20 8.; Côtes-d'Ivoire. 330 F CFA: Danamark. 7.50 kr.; Expagne. 110 pee.; E-U., 1 \$; G-B., 65 p.; Crèce. 65 dr.; Headde. 85 p.; Iralia, 1 700 L.; Libun. 500 P.; Libye. 0.360 DR: Luxembourg. 28 fr.; Browlege. 8.00 kr.; Psys-Bas., 2 fr.; Portugal. 100 sec.; Sénégal, 315 F CFA; Sehde. 7.76 kr.; Suissa. 1.50 fr.; Yougoskrie. 110 ml.

ATRAJER S

. . .

IES OPE

27-2

- JE 1

1 A.W

ture in t

Une vingta

au cours di

En santia

-Service of the service of the servic -

- Christian T-HOR 2 Mar 1988 M. Carrie 1. ms 14 Die Hole

2---

 $\mathcal{A}_{\mathrm{const}} = \mathcal{A}_{\mathrm{const}}$ 4 . . . المناسبة الما ra Carle and 🗿 The Section 1

The magnetic state. 1 . . . 4 , k. . mental Assis

#- c expense - - - 28a-a-1444 <u>44</u>4

*** 40° 50

rating to making the The state of the sale

WHAT IS SHOULD Achter Barrell

を 製料 製 払いできます

t, -- *

garage and the

WEST ST

- a - *

\$ 100

<u>étranger</u>

LES OPÉRATIONS DE L'ARMÉE ISRAÉLIENNE AU LIBAN DU SUD

Une vingtaine de personnes ont été tuées au cours du ratissage de plusieurs villages

Saīda. - Après une unit de très violents affrontements avec des armes de tous calibres entre les Forces libanaises (milices chré-tiennes unifiées) et l'armée régulière soutenne par des milices de tous bords, la capitale du Liban du tous bords, la capitale du Liban du Sud présentait, jeudi 21 mars, l'aspect d'une ville presque déserte, la plupart des magasins ayant baissé leur rideau. Parallèlement, l'annonce d'une avancée d'une soixantaine de blindés israéliens sur deux axes vers Saïda faisait monter la tension d'un cran. Poussant jusqu'à une douzgine de kilomètres un sudest de douzaine de kilomètres an sud-est de la ville, les soldats israéliens ont pénétré dans neuf villages et ont pro-cédé à des opérations de ratissage, dynamitant treize maisons à Humin-Tahta, Jbaa et Kfar-Fila. Selon la police libanaise, vingt-deux per-sonnes, dont les deux journalistes de

CBS (voir ci-contre), ont été tuées au cours de cette opération. Les blindés israéliens ont aussi tiré des obus sur les villages voisins. Cette percée a provoqué un début d'exode de la population. Sur les pe-tites routes étroites qui serpentent dans les collines surplombant Saïda, ils étaient des centaines, entassés à huit ou dix par voiture, à fuir l'avan-cée des Israéliens. Il était impossible d'approcher les villages occupés par leur armée, celle-ci tirant sans dis-tinction sur tout ce qui bougeart. Cette percée des forces israéliennes au-delà de la ligne de retrait a été immédiatement interprétée à Saida comme une pression militaire destinée à faire échoner le fragile accord de cessez-le-scu intervenu entre les Forces libanaises et l'armée.

1 - 2 - 20.2

100

3 5-2

A 100 YES

THE PERSON NEW

CHAPTERS SON TO

1.1

. . . .

 $(1,1) \cdot e^{it}$

Pour M. Mahmoud Fakhri, dirigeant du mouvement chite Amal pour tout le Liban du Sud, . ht démonstration de force des Israéliens vise à décourager les gens de Saïda de faire confiance à l'armée ». Mais si c'est nécessaire, dit-il, nous l'aiderons. » Outre le cessez-le-feu qui a

De notre envoyée spéciale

pris effet dans la matinée, l'accord passé evec les milices chrétiennes prévoit un nouveau déploiement de l'armée libanaise et, comme toujours au Liban, le retrait des » apparences armées . (hommes en armes dans les rues) et la fermeture des permanences des milices.

Dans un petit bureau de son état-major installé à Mjadaloun, à quel-ques kilomètres d'Abra, Nazir Na-zarian, chef des Forces libanaises pour le Liban du Sud, figure pou-pine, cheveux ras, treillis vert olive, s'explique devant un grand portrait de Bechir Gemayel en uniforme. L'armée dit-il, a une grande chance. J'espère que celu ne sera pas la dernière. Nous ferons notre possible pour que cela se passe blen. La violence de ces quatre derniers jours, Nazir Nazarian en rejette la responsabilité sur le comportement des soldats du batail-lon 98, « des sunnites de Tripoli influencés par des intégristes de cheikh Chaabane - (leader du mou-vement de l'unification islamique). Nous avions, ajonte-t-il, prévenu le commandant de l'armée que les vexations quotidiennes infligées par ses hommes aux chrétiens qui passalent leurs barrages ne pouvaient

Qui a ouvert le feu le premier ? Nazir Nazarian avoue ne pas le sa-voir. «L'essentiel aujourd'hul, ditil, c'est que l'armée se comporte comme une armée nationale. Nous n'avons rien demandé en contrepartie du retrait de nos miliciens, mais nous avons dit clairement au général Abdel Raouf Kenj, le commandant du secteur, que nous le considérerions comme personnellement responsable de la sécurité, de la liberté et de la dignité des quatre mille familles chrétiennes de la rè-

Si les dirigeants politiques de Saïda rejettent sur Israël la respon-sabilité de cette flambée de violence, Nazir Nazarian, lui, accuse la Syrie. « La réunion, à Damas, de ca-dres militaires du PSP (Parti socialiste progressiste druze) et d'Amal a influencé d'une manière ou d'une autre ce qui vient de se passer .,

Le chef des Forces libanaises de la région s'indigne que l'on puisse soupçonner ses hommes d'une quelconque complicité avec Israël. « Si nous avons pris aujourd'hul le grand risque de laisser une armée qui ne joue pas le jeu de la nation prendre le contrôle de toutes les positions stratégiques de la région, c'est justement parce qu'Israël avançait vers Saïda et que nous ne vouliuns pas upparatire comme complices dans cette affaire. • Ce que M. Nazarian ne précise pas, e est que la décision des Forces libanaises précédait l'avancée des blindés israéliens.

Des pressions « énormes »

Il semble pintôt que des pressions » énormes », selon le terme employé par M. Mahmoud Fakhri, aient entraîné le recul des Forces libanaises. Pressions venues tout à la fois de la Syrie, du président Gemayel, qui aurait donné l'ordre à l'armée de pénétrer » y compris par la force » dans les zones tenues par les milices chré-tiennes, et. enfin, de M. Walid Joumblatt, qui tient sous la menace de ses milices les Forces libanaises encore stationnées dans l'Iglim-el-Quarroub, étroite bande côtière au nord de Saïda, coıncée entre la mer

et la montagne druze. Sur la route en lacets qui descend d'Abra vers Saïda, les traces de combats sont visibles. Voitures calcinées, immeubles grêlés de balles,

sertes et les habitants qui n'ont pas fui se terreut chez eux. » Nous nous interrogeons », dit une vieille dame. » Visus voyez, ajoute-t-elle en montrant trois sacs en plastique remplis d'effets personnels, mes affaires sont prêtes pour partir en cas de

L'armée, elle, a commencé à se déployer et à prendre positiun aux différents carrefours de la route qui conduit de Saïda à Jezzine. Les unités appartiennent au 13º bataillon (chiites de la Bekaa) on an 1214, à majorité chiite. La guerre qui faisait rage hier semble aujourd'hui ou-bliée, et les soldats, qui ont trouvé un luth, dansent sur le bord de la route comme si de rien n'était. Les apparences armées », elles, n'out pas toutes disparu, mais prudents, les militaires laissent passer sans y regarder de trop près ces miliciens qui, il y a quelques heures encore, leur tenaient la dragée haute. Ils sont dans leur fief et, comme le reconnaît tout naturellement M. Nazarian, « ils vont regagner leurs maisons avec leurs armes et leurs uniformes -. Jusqu'à la prochaine fois. - Nous sommes méfiants, dit le chef des Forces libanaises, après ces journées, la coexistence u encaissé un coup dur. - Dans l'autre camp aussi, les miliciens sont méfiants et les armes encore visibles partout. Les distributions de munitions n'ont pas été interrompues, au contraire. Saïda vit une trêve armée que la moindre étincelle peut rallumer. Le cessez-le-feu a déjà été rompu dans la nuit du jendi an vendredi, où les affrontements se sont poursuivis pendant deux heures, Encore sous le choc de l'explosion de haine qui a fait trembler la ville, tout le monde ici retient son souffle. Les miracles

FRANÇOISE CHIPAUX.

ne sont pas si fréquents au Liban,

La mort de deux journalistes

En connaissance de cause De notre envoyée spéciele

une maison un peu en retrait de la route, à Kfar-Melki, que le cameraman de CBS, Toufic Ghazzaoui et son preneur de son, Bahige Metni, ont été tués, jeudi 21 mars, au début de l'eprès-midi. Dix minutes auparavant, semblés dans cette maison pour un traditionnel café, il nous avait raennté commant il vanait d'échapper une première fois à la mort. Alors qu'il se dirigeait vers le village de Kfar-Fila occupé par l'armée israélienne, 2 kilomètres plus loin, leur voiture, dont un écriteau posé sur le pare-brise mentionnait « presse », avait été mitraillée. Ils n'avaient eu la vie sauve que grâce à leur réflexe de Chazzagui en était encore tout ému. Bahige Metni nous avait entrainés sur le balcon pour nous montrer exactement les lieux at nous expliquer précisément où se trouveit l'armée israélienne. Soulagé, il rieit encore nerveusement

Kfar-Melki. - C'est devant

Peu après, sous la protection d'una ambulance, leur chauffeur ellait rechercher la voiture dont le

de son aventure.

pare-brise était criblé de balles. Les glaces arrière evaient volé en éclats et les portières étaient trouées en plusieurs endronts. L'équipe de CBS filmait les dégâts et pluaieurs parsnanas a étaient rassemblées autour de le voiture, formant un ettroupement sur le bord de la route. C'est à ce moment que nous les avons quittés. Quelques minutes plus tard, alors que leur équipe a appretait ella aussi à partir, ils ont été atteints par un obus tiré d'un char israélien. Toufic Ghazzaoui et Bahige Metni ont été déchiquetés et leur chauffeur a été transporté dans un état grave à l'hôpital.

Les Israéliens ne pouvaient ignorer la présenca dans ce groupe, composé assentiallement des habitanta de la maison at de quelques voisins, des journalistes ou la avaient mitraillés banais, at tout particulièrement ceux qui travaillent au sud, prennent, depuis le début de l'invasion israélienne, beaucoup de risques pour eccomplir leur mission.

Jérusalem : « Ils se trouvaient parmi des hommes armés »

Se fondant sur des témoignages de journalistes français, CBS a accusé les forces israéliennes d'avoir tué deux de ses employés de façon « délibérée » et e protesté vigoureusement auprès du gouvernement de Jérusalem, rapporte l'AFP de New-

Dans un message adressé au pramiar ministre iereélian, M. Shimon Pérès, M. Edward Joyce, président de CBS, demande au gouvernement israélien d'enquêter « immédiatement et énergiquement » pour déter-miner les responsabilités dans cette caffaire tragique at honteuse » et empëcher les forces israéliennes d'agir à nouveau de cette façon « scandaleuse ».

e Il s'agisseit de professionnels de l'information qui n'étaient pas armés, couvrant un ajoute CBS, tout en indiquant que les autorités militaires israéliennes n'avaient pas encore répondu aux demandes d'explicatinns formuléea au sujet da l'ettaque.

A Jérusalem, un bref communiqué dégage la responsabilité de l'ermée israélienne dens las termes suivants : « Une unité de l'armée israélienne a pris position dens le secteur de Kfar-Melki. Face à un groupe d'hommes armés, un char israélien e ouvert le feu. Il se révèle que deux jour-nalistes se trouvaient parmi ces hommes armés, dans une zone

où étaient concentrés des terroristes. Ils ont pris leurs risques. (...) L'armée israélienne n'a pas l'habitude d'ouvrir le leu contre des civils ou des journaliates clairamant identifiés comme tels, >

Cependant, selon l'agence UPI, le premier ministre israélie M. Shimon Pérès, a demandé aux autorités militaires de lui fournir « des détails sur la manière dont les deux journalistes de CBS ont été tués ».

M. Reagan: « Ce sont des choses qui arrivent »

vent », a déclaré le président Reagan dens sa conférence de presse lorsqu'une correspondante de la chaîne CBS lui a dede deux de ses confrères

< Ils n'ont pas été tués délibérément », a ajouté M. Reagan en soulignant que les forces israé-liennes qui avaient tiré sur le voiture des journalistes étaient, à ce moment-lè, « engagées dans un échange de coups de feu » avec des éléments civile armés.

Le président des Etats-Unis a décrit la situation de violence qui entoure actuellement la retrait israélien du Liban du Sud comme e une tragédie inutile » qui le remplit, € comme tout le monde, d'un grand sentiment de tris-

A TRAVERS LE MONDE

République d'Irlande

 UN ANCIEN NAZI INDÉSI-RABLE. - La République d'Irlande a interdit de séjour le criminel de guerre nazi, Pieter Menten, qui devait être libéré de prison le vendredi 22 mars après avoir purgé eux Pays-Bas les deux tiers d'une peine de dix ans pour sa participation eu massacre de juifs polonais en 1941. La décision e été prise après l'annonce que l'ancien nazi, un collectionneur d'art millionnaire agé de quatre-vingt-cinq ans, entendait venir s'établir dans la maison de campagne dont il est propriétaire dens le sud de l'Irlande. - (AFP.)

Nicaragua

 REPRISE DES DISCUS-SIONS ENTRE M. BROO-KLIN RIVERA ET LES SAN-DINISTES. - M. Branklin Rivera, dirigeant de l'organisa-tion rebelle miskito Misurasata, a annoncé jeudi 21 mars, à San-José-do-Costa-Rica, qu'il se rendrait à Bogota, en Colombie, pour rencontrer une délégation du gouvernement de Managua. Ces pourparlers, entamés en novembre 1984, evalent été interrompus en janvier. M. Rivera statut particulier pour les Indiens : Miskitos de la côte atlantique du Nicaragua. - (AFP.)

Turquie

 LA CRÉATION D'UN FRONT NATIONAL DE LIBERA-TION DU KURDISTAN 8 616 annoncée simultanément, le jeudi 21 mars, à Athènes et à Bonn. Cette organisation revendique la responsabilité des attaques lan-cées le 15 août 1984 contre les forces de sécurité turques dans le

Une manifestation était, d'autre part, organisée vendredi ma-tin à Paris, à l'occasion de la réuninn de la enmmissiun permanente du Conseil de l'Europe chargée d'étudier la question des minorités en Turquie, en particulier des Kurdes. Le Comité pour l'arrêt de la torture, des pendaisons et massacres au Kurdistan, organisateur de la macommuniqué, » le lent assassinat du peuple kurde » par les auto-rités tarques et » le silence » observé par les gouvernements occi-

AMÉRIQUES

M. Reagan paraît optimiste sur les chances d'une rencontre avec M. Gorbatchev

Etats-Unis

Washington. - M. Reagan a estime, jeudi 21 mars, qu'il était « bonnes chances » que se tienne une réunion au sommet américanosoviétique. Plus ouvert vis-à-vis des initiatives de paix des pays arabes modérés, le président e également déclaré que les Etats-Unis étaient disposés à rencontrer une délégation commune jordunu-palestinienne » à condition qu'elle ne compte pas » pour le moment « de représentants de l'OLP dans ses

Une réunion au sommet avec M. Gorbatchev permettrait, a affirmé M. Reagen, d' » aborder beaucoup de questions [et] pourrait probablement fuire avancer cer-taines d'entre elles que nous discutons ou négocions au niveau ministériel «. M. Reagan n'a pas précisé à quels dossiers particuliers il pensait, mais, outre les pourparlers de Genève sur le contrôle des armements, les Etats-Unis et l'URSS out récemment en deux journées d' » échanges de vues » sur le Proche-Orient, et le secrétaire américain au commerce doit se rendre, en mai, à Moscou pour étudier les possibilités d'un déreloppement des échanges entre les deux pays.

Le département d'Etat avait indiqué, mardi, que MM. Shultz et Gromyko pourraient evoir un entretien à Vienne le 15 mai prochain à l'occa-sion du trentième anniversaire du traité d'Etat autrichien et envisager alors les modalités d'une rencontre entre MM. Reagan et Gorbatchev. Bien que le nouveau secrétaire général n'ait pas encore accusé réception de l'invitation aux Etats-Unis que le président américain lui avait fait remettre la semaine dernière, Washington ne semble donc pas douter que la réponse sera positive, et continne d'afficher, en tout cas, une bonne volonté destinée à confor-terl'impression plutôt bonne que la

désignation de M. Gorbatchev a faite sur l'opinion publique. Extrêmement conciliant, M. Reagan a ainsi expliqué qu'il ne pouvait » vraiment pas considérer » qu'il avait été « rabroué » par le silence nifestation, dénonce, dans un de M. Gorbatchev, car il n'y a. a-t-il dit, - que quelques jours qu'il est en fonction », et » j'al idée de ce à quoi il est confronté ». Tout en se refusant à dire si les États-Unis compenDe notre correspondant

prochain sous-marin nucléaire par la destruction d'armes anciennes, M. Reagan a affirmé, dans le même esprit, qu'il ue ferait - rien qui puisse compromettre les négocia-tions en cours » (à Genève), car elles offrent » pour la première fois une réelle occasion de parvenir d limiter le nombre de missiles ».

Assouplissement sur le Proche-Orient

Interrogé ensuite sur le refus des Etats-Unis de s'engager dans la recherche d'une relance du processus de paix au Proche-Orient, M. Reagan a redit que Washington voulait voir s'engager des négociations di-rectes entre Israël et les pays arabes et ne voulait pas être partie prenante à ces négociations. C'est là la posi-tion connue de la Maison Blanche, mais M. Reagan l'a développée d'une manière presque totalement nouvelle. Alors que les Etats-Unis jugeaient jusqu'à maintenant qu'aussi bien l'accord d'action commune » conclu le 11 février dernier par le roi Hussein et M. Arafat que la proposition égyptienne de dis-cussions préliminaires entre Washington et une délégation jordanopalestinienne contunraziont la nécessité de discussions directes, M. Reagan a, en effet, déciaré qu'il y avait anjourd'hui » grâce à Mou-barak et à Hussein une chance raisonnable - d'arriver à onvrir de tels pourparlers directs entre les parties.

pliqué ce qui motive ce change d'analyse, mais le fait est que, depnis la très courtoise fin de nonrecevoir opposée îl y a dix jours à M. Moubarak, Washington n'a cessé de multiplier les signes d'assouplissement. Vendredi dernier, M. Shultz annonçait que son adjoint pour le Proche-Orient, M. Murphy, entreprendrait une nouvelle tournée dans la région à la fin du mois; mardi, on apprenait que l'ensemble des ambassadeurs américains concernés par la crise israélo-arabe étaient convoqués à Washington pour consultation, du 25 au 29 mars. Présent dans la capitale américaine, le ministre jordanien des affaires étrangères a, lui, inseraient ou non, pour respecter l'ac-cord SALT 2, le lancement de leur du roi Hussein était » dans l'air «. diqué, jeudi, qu'une visite officiella

Le président américain n'a pas ex-

Bref, loin d'avoir été stoppées, les lait sculement, réflexion faite, ne pas trop décevoir ses alliés arabes, l'ettitude prise jeudi par M. Reagan donne au roi Hussein et à M. Moubarak les arguments dont ils avaient besoin pour poursuivre leur uffensive. S'il a explicitement exclu des conversations avec l'OLP, en raison du refus de cette organisation de re-connaître les résolutions 242 et 338 de l'ONU et le droit à l'existence d'Israel, le président américain a en effet tout aussi nettement envisagé que la délégation commune comprenne des élus palestiniens de Cisordanie - formule qui laisse place à bien des arrangements envisagés publiquement par M. Moubarak il y a déjà trois semaines.

Une crise bancaire « limitée »

An fil des questions, M. Reagan a encore évoqué les derniers affrontements sanglants en Afrique du Sud - en refusant d'en tenir les autorités de Pretoria pour seules responsables, et le Nicaragua, pour appeler à nouvean le Congrès à soutenir la guerilla antisandiniste et à démentir que les Etats-Unis envisagent de reconnaître un gouvernement nicara-

Dans le domaine économique, il a qualifié de «limitée» la crise des caisses d'épargne de l'Ohio, qui ne menacerait aucunement, selon lui, le système bancaire américain. Curieu-sement, la ralentissement de la croissance et l'augmentation de l'infla tion au premier trimestre n'ont fait l'objet d'aucune question, et M. Reagan n'e donc pas en à commenter ces chiffres.

A propos de la prochaine célébra-tion du quarantième anniversaire de la défaite nazie, enfin, il a expliqué qu'il ne se rendrait pas à cette occasion sur le site d'un camp de concentration, car ce jour devrait être vu aajourd'hui comme - la fin d'une ère » et « le début de la paix et de l'amitie. Il serait einutile, a dit M. Reagan, de réveiller les senti-ments de culpabilité d'une Allemagne qui doit être » reconnue comme la démocratie » qu'elle est, régime a développé depuis quarante ans.

· BERNARD GUETTA.



Le Monde

Avec les réfugiés de la mer

(Suite de la première page.) Les cinq enfants ont fui en mai 1984, à bord d'un batean chargé de ceut quarante-quatre personnes. Candidat à une réinstallation en Australie, il a été « rejeté sans interview ». Parfois, ajoute-t-il, « je suis complètement découragé ».

Pulau-Bidong est une sorte de gros rocher de 260 hectares, boisé, à une heure de bateau de la côte malaisienne. Il était antrefois inhabité assenne, il etait antrefos innaone car l'eau de puits y est polluée. Au-jourd'hui, des barges ravitaillent l'ilot en eau potable. Cinquante hec-tares ont eté affectés aux Vietnamiens. Leur camp a l'apparence d'un gros village de pêcheurs, avec ses cafés, ses échoppes, ses petits écoles, son hôpital et quelques minuscules potagers. Sur un promon-toire ont été aménagés une pagode, un temple protestant et une église catholique. Comme les réfugiés de la mer continuent de se présenter, des bâtiments ont été consolidés et un long ponton y permet l'accostage de petits navires. Avec ses plages, ses cocotiers et son bourg vietna-miens niché à stanc de colline, Pulsu Bidong ressemble à une carte pos-

Mais jamais image n'a été si trompeuse. Les réfugiés y sont toujours encerclés par la mer et la proie des moussons. Ils ne peuvent que regarder les vagues. Le continent - la terre ferme - leur est interdit. • J'ai quitté un grand centre de concentration pour échouer dans un petit camp de concentration . dit l'un. « Vovez-vous combien les arbres plantés trois jours avant votre arri-vée son fragiles, fragile comme l'est l'espoir de ces gens que vous ne fe-rez qu'apercevoir ? », s'exclamera l'un de ces Occidentaux – une vingtaine en tout - venus assister les réfugiés pour le compte d'organisa-tions caritatives placées sous la houlette du HCR, le Haut Commisariat pour les réfugiés de l'ONU.

L'île est placée sous la surveillance du service malaisien des pri-sons et de la «task force VII» (VII pour «Vietnamese illegal immi-grants»). Le HCR finance une grande partie de l'opération, comme partout ailleurs dans la région. Il faut un permis spécial pour se rendre à Pulau-Bidong et le courrier (censuré) y est d'une leuteur exraques, les Vietnamiens donnent l'impression d'y tourner en rond.

Il y a eu plusieurs tentatives de suicide et une fille est morte au cours d'un avortement clandestin. Les gens restent, en moyenne, deux ou trois ans dans ce faux paradis. Des jeunes y out constitué, comme à Saigon, des gangs de «cow-boys» qui ranconneut et rapineut. Les patrouilles malaisiennes nocturnes – le couvre-feu est fixé à 23 h 30 – n'y ehangeut pas graud chose. Un homme y a été récemment tué au cours d'une bagarre au couteau.

Décourager la piraterie

Dans un climat si déprimant, la présence permanente d'Occidentaux prêtres, médecins, enseignants est rassurante, comme un lien ténu avec le monde extérieur. Depuis 1975, on a compté environ huit cent mille réfugiés de la mer veues du Vielnam, et ceux qui demeureut encore dans des cemps qui se veulent de transit – en Thailande, en Indonésie, à Hongkring, comme en Ma-laisie – ne sont, actuellement, que quarante mille environ. On pourrait se rassurer en évoquant les cica-trices encore ouvertes de l'après-

Car. après tout, ceux qui partent encore sont des gens qui evaient des liens avec l'ancieu régime du Sud ou des jeunes qui fuient le service militaire, donc la guerre du Cambodge. Mais ces cas sont souvent les plus spérés. Qui voudrait de cette famille, dont le chef est un ancien tra-

et prises en considération.

- (Publicité)

UTILISATION D'ARMES CHIMIQUES.

APPEL A LA CONSIGENCE DE POUS CREIX OU SE SENTENT CONCERNÉS

Toute personne qui pour des raisons strictement huma-

nitaires serait en mesure de communiquer des informa-

tions pouvant contribuer à lutter contre les effets des gaz

toxiques et des armes chimiques est priée de prendre contact avec l'ambassade de la République islamique d'Iran à Paris 4, avenue d'Iéna, 75116 Paris, téléphone:

Toute idée, toute mesure, toute contribution d'ordre

scientifique ou d'ordre moral et humanitaire susceptible

d'améliorer le sort des personnes atteintes par les armes

chimiques ou de prévenir les futurs actes et décisions

concernant l'emploi d'armes chimiques seront bienvenues

"Le 13 mars 1985, au cours des affrontements dans les régions de Hour et Hovetzah, l'Irak a ca recourt, une fois de plus, à l'utilisation des armes chimiques.

Ambassade de la République

islamique d'Iran à Paris

2

fiquant de drogue, qui attend depuis six ans d'être «acceptée» par un pays d'accueil? Nguyên Van Gia, agé de soixante-cinq ans et présent depuis quatre ans, brave petit vieux au visage creusé de pêcheur, de-mande son rapatriement car son bateau a été détourné par des réfugiés. Ses dix enfants l'attendent au Vietnam et il ne connaît même pas son adresse. Les autorités vietnamiennes, saisies, n'ont pas donné de réponse. « Je suis même prêt à aller en prison ., dit-il.

Les autorités thatlandaises, avec le concours du HCR, font un effort pour décourager la piraterie. Près de 10 millions de dollars ont été dépensés, en trois ans, pour que vecontrôlent mieux les rivages. Mais avec cent mille bateaux de pêche dans le secteur, autant chercher nne épingle dans une meule de foin, et la police est contrainte de s'en remettre aux témoignages de ceux qui ont survécu aux attaques. Mais ils ont généralement peur de parler, ne se souviennent pas toujours du numéro du bateau-pirate, ne savent pas lire le thallandais... Des procès ont néanmoins eu lieu et, apparemment, les pirates sont plus prudents, puisque leurs méfaits connus sont nettement moins nombreux.

Les Etats de la région n'ont cependant aucun intérêt à ce que soient prises des mesures susceptibles d'encourager cette « immigra-tion illégale », d'autant que les pays d'accueil se montrent de plus en plus réticents. Parmi les réfugiés de la mer, ou compte aujuurd'hui bon nombre d'illettrés, sans point de chute, sans connaissance de langues étrangères, qui font penser à des bouteilles jetées à la mer. « C'est la politique de l'ancre, nous explique un représentant du HCR. On envoie deux ou trois enfants en éclaireurs. Une fois admis dans un pays tiers, ils demanderont que leurs parents les rejoignent, au titre de la réunification des familles. Des enfants, en fait, souvent condamnés à vivre leur adolescence dans des camps de

A Pulau-Bidong vit depuis plusieurs mois, une femme seule, réfu-giée du Nard-Vietnam en 1954. Veuve, elle a abandonné ses deux enfants pour partir. A Song-Khla,

dans le sud de la Thatlande, où sout regroupés, dans un premier temps, les réfugiés qui accostent sur le ter-ritoire thailandais - le plus souvent sur des plates-formes pétrolières, es - douze et dix-nenf ans - attendent depuis trois mois. Leur père, un ancien afficier supérieur de l'armée de Thieu », libéré après neul ans de « camp de rééduca-tion », a réuni ses huit enfants à son retour, « Il nous a désignés tous les deux pour partir », dit l'aîné, qui ne connaît personne et sait déjà que les camps de réfugiés seront sans doute leur lot pour quelques années. Le pe-tit accroche la main du visiteur et refuse de la lâcher avec, dans le regard, cette tristesse qui se dessèche déjà, comme si le droit à un brin de vie normale n'était plus permis

Il y a actuellement un demimillian de réfugiés indochiuois (Laos et Cambodge inclus), C'est peu au regard des trois millions de réfugiés afghans au Pakistan ou des millions d'affamés de la corne de l'Afrique. Sans mentionner les autance » armée ni celle, fragile, du lieu d'accueil, tel est le lot de cenx qui vont de « rejet » en « rejet ». Les milliers - et, qui sait, dizzines de milliers - à venir sur leurs esquifs rien à espérer.

Une prison pour toute liberté

De notre envoyé spécial

Hongkong. - « Nous n'avons pes l'intention de nous excuser pour ce que nous faisons. > A Hongkong, comme en Melaisie ou en Thailande, le langage officiel est le même : pour décourager les réfugiés vietnamiens de prendre la mer, on les met ouvertement, depuis trois ans, en prison. Puisque les pays d'accueil en prement de moins en moins. les terres de transit dans la région sont moins hospitalières. « Dissuader » les Vietnamiens de quitter leur pays par des mé-thodes illégales, telle est donc l'ambition avouée des autorités de Bangkok, de Kuala-Lumpur et

Chi-Ma-Wan, sur l'ile de Tan-Lau, lieu d'excursion apprécié par les ressourtissants de la colonie britannique, est donc une prison, avec sa double ceinture de gril-lage et de barbelés, ses compartiments isolés les uns des autres, ses surveillants aux uniformes impeccables qui manient clés et gros cadenas, ses flics et ses gardes de faction. Une prison grouillante aujourd'hui de bambins nés sur place, qui se ruent dans vos jambes, qui n'ont ja-mais rien connu d'autre que cet univers carcéral en ratrait d'une petite crique, froide en hiver, chaude en été, triste en toute

Une prison dont les cuisines sont impeccables et dont le grand hangar central sart d'école. On y apprend l'anglais, la couture, la broderie, la menuiserie. On y apprend e oublier qu'on est venu si loin, après des ines de bateau, au risque de tout perdre, pour se retrouver derrière des barbelés, dens des geoles pointes et repeintes. SVec terrain de basket-ball pour les adolescents et miradors aux quatre angles. Avec lits-cages, sétres. Mais l'histoire n'appartient plus à ces Indochinois perdus et les terres d'asile se font rares. Ni la consolation illusoire de la « résistonjours aussi freles, n'auront plus

parés par un simple rideau, de 2,5 m sur 1,5 m, pour famille de

cing ou six membres. Dans ces cages à lapins, en quise de liberté, ils sont encore deux mille cinq cents à Chi-Ma-Wan, contre trois mille voità deux ans. Au début, les réfugiés de la mer étaient avant tout d'origine chinoise mais, de-puis 1980, la grande majorité sont des Vietnamiens venus du centre et du nord de leur pays. Ils sont autourd hut environ douze milla, la plupart étant regroupés dans des « centres fermés », comme celui de Mai-Chi-Wan. Ce chiffre n'e pratiquement pse changé depuis deux ans, puisque le nombre des arrivées est pres-

> Le numbre des beteaux chargés de réfugiés à netterne décru : soixante-dix-sept en 1984, contre deux cents en 1980. Mais les départs pour les pays d'accueil sont de moins en moins nombreux, surtout depuis deux ans. Ce qui explique que près de cinq mille enfants de réfugiés sont nés dans la colonie, le plus souvent en prison. Ca mois-ci, deux cent cinquante réfuciés quitterent probablement Hongkong, en général pour les Etats-Unis, le Canada ou l'Australie. Les autres attendront en écoutant les récits des nouveaux arrivés, cent vingt-neuf sur quatre bateaux en janvier et en février, et sans doute quatre cents de plus d'ici à la fin avril. Hongkong a hébergé jusqu'à près de mer en juillet 1979. Trois ans plus tard, ils n'étaient plus que douze mille. Ce chiffre n'a pas

que identique à celui des dé-

J.-C. P.

Inde

changé depuis.

• La catastrophe de Bhopal. — Le gouvernement indien a rejeté, jeudi 21 mars, le rapport de la société américaine Union Carbide, émettant l'hypothèse qu'un sabotage pourrait être à l'origine de la catastrophe de Bhopal (le Monde du 22 mars). Un communiqué publié comporte « des assertions ou des im-

plications injustifiées et inaccepta-bles -. - Le gouvernement indien s'est avancé avec beaucoup de prudence en ce qui concerne le problème de la responsabilité civile de la compagnie Union Carbide en relation avec la catastrophe. Nous étions en droit d'espérer au moins par l'ambassade de l'inde à Washington déclare que ce rapport d'Union Carbide », précise le texte. - (Reuter.)

Bangladesh

Plus de 90 % de « oui » au régime militaire

De notre envoyé spécial

Dakha. - Plus de 70 % de participation, au moins 90 % da « oui » : les élections au Bangladesh se sont déroulées à peu près comme les autorités militaires le souhaltaient, sans accroc majeur. Selon le gouvernament, près de 38 millions d'électeurs sur 49 millions d'inscrits, et non 44 millions, ainsi qu'on l'avait indiqué par arreur (le Monde du 21 mars) ont répondu qu'ils souhaitaient le maintien de la junte au pouvoir : « jusqu'aux élections générales ». Une victoire sans nul doute écrasante, mais hautement sus-

Au coup de sifflet

Golah Hossein n'avait jamais vu cela de sa vie. On lui aveit bien dit que des journalistes étrangers veraient à Gangaman-dal et qu'il fellait les attendre bien segement dans le petite cour de l'école avec les eutres. Et il avait accepté de bon cœur. Gangamandal est une charmente petite municipalité du district de la « Porte des déesses », Debidwar en bengali, mais il ne s'y passe jamais nen. Des rizières, des bananiers, des chemina poussiéreux et de la verdure par-

Quand la minibus afficiel s'arrêta devant le portail, Golam Hossein, qui sommeillait au soleil avec ses amis, alla de bon gré. après une longue attente, s'all-gner avec les autres. Les coups de siffiet des policiers étaient impératifs, mais, dans le cas de Golam, inutiles : il savait ce qu'on attendait de hii. A quarante ans, nanti de cinq enfants et de trois arpents de rizière, on assume sans rechigner ses res-ponsabilités.

Ce que Golam ignorait, c'est que les étrangers allaient le choisir, parmi una cinquantaine d'autres peuvres bougres, pour répondre à quelques questions. Le genti paysan aux dents rou-gies par le betel n'en trouvait plus ses mots. L'ange gardien teur et carte d'officier des renseignements militaires dans la poche, les trouve pour lui. e Il dit qu'il vote pour que la pays commisse enfin le peix. » Golam n'aurait pes trouvé mieux. Tout

Dix minutes plus tard, la minibus était reparti vers un autre village, un autre bureau de vote et d'autres Golam Hossein alignés au coup de sifflet et à la baguette de banibou devant d'eutres urnes. A Burichang, près de Comilla, à 10 kilomètres de la frontière indienne du Tri-pura; à Sitakund, dans le sudouest du pays, tout près des fameuses collines de Chittagong, partnut nù l'hélicoptère da l'armée transportait gracieuseorganisé par les militaires était invariable.

Des foules alignées sous le soleil, bardées de bedges et de posters à la gloire du généralis-sime Ershad, et qui se défont en rient dès que les observateurs étrangers et les ceméras de la dos. Des chefs de buresux de vote figés dans d'impeccables garde à vous et qui débitent des

chiffres et des commentaires aussi répétitifs qu'invraisembla-bles : « Oui, tout se déroule bien. Non, pas de désordres. Oui, beaucoup de votants. Ce sera une grande victoire. >

Dans la ville portuaire de Chitagong, au bord de la superbe baie du Bengala, trois journalistes étrangers faussent compagnia à laurs chaperons. Le bureau de vota découvert au centre de la ville n'attendait ni visiteur ni caméra. Autour des urnes, des policiers sommeil-laient paisiblement. Trois heures avent la clôture du scrutin, moins de 15 % des inscrits avaient effectivament voté. 15 ou 20 %, c'est la fourchette de participation qui fut retenue en fin de journée par tous les

La satisfaction du général Ershad

Pour le reste, la deutième cité du pays était, à l'instar de la capitale, une ville presque morte. La plupart des commerçants evalent baissé laurs rideaux. sens que l'on sache très bien s'il a'agissait de se conformer à l'ordre de greve générale tancé par l'opposition ou de profiter des deux jours de congé exceptionnel décrétés par le gouverne-

Il y eut d'ailleurs quelques cockteil Molotov è Dakha: trois étudiants maladroits qui en fabriquaient un autre aurant las mains arrachées à Rangour; des explasions ont été entandu Chittagong et à Pabna, dans le Nord-Quest: une femme qui souhaitait spontanement voter fut lapidée à coups de pierres per les boycotteurs. L'enfant qu'elle portait fut sérieusement blessé. Incidents mineurs dans le contexte bangalais », expliqua-

Le soir à la télévision, le général Erahad sa félicita de «l'anthousiasme démontré par les électeurs». Il voulait savoir, dit-il, « si les gens souhaitaient la paix et le progrès ». Maintenant, en est sür. Ce référendum démontre de manière évidente. selon lui, que les Bangalais des élections ». Avec ou sans les organisations politiques d'opposition, ils les auront très bientôt, puisque tel était le but de la

PATRICE CLAUDE.

inde

L'assassinat d'un diplomate soviétique a été l'œuvre de tueurs professionnels

affirme la police

De notre correspondant

mission soviétique en poste dans la capitale indienne. En moins d'une semaine, deux diplomates, exemplaires pour leur discrétion antérieure, ne figurant ni l'un ni l'autre dans le Bottin diplomatique officiel du gouvernement indien, ont dispara. L'un. M. Igor Gueza, troisième secrétaire à l'information, dans des circonstances qui demeu-rent encore mystérieuses; l'autre, M. V. Khitzichenko, membre de la section économique, de façon réellement tragique (le Monde du 22 mars 1985).

Anrès l'assassinat de M. Khitzichenko, survenu jeudi 21 mars à midi, en plein centre du quartier des ambassades, les experts de la police indienne sont formels : du travail de tueurs professionnels. Une motn transportant deux jeunes gens a dou-blé la Volga blanche du diplomate devant l'ambassade du Canada; à l'intérieur, il y avait M. Khitzichenko, son épouse et leur chauffeur. Six coups de seu sont tirés, M. Khitzichenko est mort sur le coup, sa femme a été légèrement blessée, le chauffeur indien en est sorti indemne. Les assessins, selon

New-Delhi. - Série noire pour la les témoins, seraient deux hommes de » type nuest-asiatique ». Les larges avenues quasi désertes de New-Delhi leur ont permis de disparaftre rapidement.

> Le dimanche précédent, ane nutre voiture du corps diplomatique so-viétique, la Lada rnuge de M. Gueza, avait été remouvée vide dans le parking des jardins publics de Lodhi. Eu poste depuis cinq ans à New-Delhi, M. Gueza avait l'habitude de faire de la course à pied matinale. Selon les maigres informations fournies par son ambassade, il devait bientôt rentrer en URSS. Sa disparition avait été signalée le jour même par l'ambassade. Cinq jours plus tard, on n'en sait pas plus sur son compte.

Rien, selon la police indienne, ne permet de lier les deux affaires. Le gouvernement indica a décidé de renforcer le dispositif de sécurité autour des diplomates étrangers, et tout particulièrement soviétiques. En moins de trois ans, e'est en effet le quatrième attentat réussi contre des membres de missions étrangères.

K THE Trans. THE PERSON NAMED IN 1 4000

15.

 $i_{\sigma} \chi_{\sigma}$

14 w 100 In the party lagence in 1 ald the The same economic

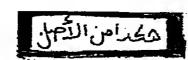
Office of Care

What cand

a district esti de Per ve in actifulati THE PERSON NAMED IN

1 1 VI at mit 4 10





finngladesh ı de 90 % de « oui» u régime militaire

Homsy Delafosse à la tête du plus puissant réseau mondial d'agences créatives.

ujourd'hui, une marque est souvent vendue mondialement. Pour que les sociétés puissent désormais compter sur une excellente qualité de communication partout où elles le souhaitent, Homsy Delafosse & Associés vient de préndre une initiative originale : la création d'un réseau d'agences de publicité indépendantes, ayant toutes une caractéristique commune : celle d'une spectaculaire réussite locale, liée à une créativité de très haut niveau.

Dans chaque pays, l'agence la plus performante.

A l'inverse du processus appliqué jusqu'ici qui consistait, pour créer un réseau mondial, à faire essaimer une agence-mère en de multiples entités locales de valeur souvent inégale, ce nouveau réseau rassemble les "agences championnes" de plus de 35 pays. Ce sont toutes des agences indépendantes, ayant réussi par leur seul mérite. Parmi les principales, en voici quelques unes :

ALLY & GARGANO (USA):

Agence de l'Année en 1982. Une des agences les plus créatives des États-Unis. Très grosse progression due à l'acquisition de budgets tels que Polaroid, Saab, Bristol Meyers et National Distillers. Son chiffre d'affaires dépassera les 200 millions de dollars cette année.

GRANDFIELD RORK COLLINS

(Grande-Bretagne):

17 1 15 15 15 15

1,000 100

ASSESSMENT OF USE DISPOSITE SOUTH

The fire of the Life profession

Une des plus fortes progressions de ces dernières années. L'agence a été créée en 1979. Elle emploie aujourd'hui plus de 325 personnes pour un chiffre d'affaires supérieur à 1 milliard de francs. Elle doit son succès au travail réalisé pour ses clients tels que : Commodore, Johnson & Johnson, le Times, Royal Automobile Club, Spar, Tesco, Thorn EMI, Vinos de España et W.H. Smith.

ASSOCIATI GLOBE (Italie):

Brace of Burgers and

Sans doute la progression la plus forte d'Italie. L'agence double son chiffre d'affaires tous les ans, grâce à des budgets tels que Perrugina, Gérard Péregaux, Roberto de Camerino, Givenchy, Ariston, etc.

EDEM ADVERTISING (Grèce):

La plus importante agence indépendante de Grèce. Très forte progression. Parmi ses principaux budgets, il faut citer Dunhill, Ariston, Iglo, Porsche et IBM.

SHOFIELD SHERBON BAKER (Australie): Une des plus importantes progressions de ce pays.

Agence indépendante très créative, gérant des budgets tels que le Gouvernement australien, Reckitt & Coleman, l'Oréal et BP Australie.

Le réseau Homsy Delafosse est également présent dans les principaux pays suivants : Japon, Allemagne Fédérale, Hong Kong, Moyen Orient, Canada, Mexique, Belgique, Suisse, Autriche, Hollande, Irlande, Indonésie, Singapour, Afrique du Sud, Cameroun, Côte-d'Ivoire, Corée du Sud, Pakistan, Inde, etc.

Un chiffre d'affaires supérieur à 600 millions de dollars. Une marge brute supérieure à 90 millions de dollars.

Le réseau Homsy Delafosse est le plus important de France avec une marge brute bien supérieure à celle des autres réseaux français :

Havas Conseil Marsteller	\$ 78.300.000
Eurocom	\$ \$ 59.000.000
TBWA	•
Intermarco Farner	•
RSCG	•
(Source journal Médias)	

Le réseau Homsy Delafosse fonctionne à partir d'une holding basée à Londres, dont le nom est GRCI, et qui pourrait être cotée en Bourse des 1986.

Principales étapes du Groupe Homsy Delafosse & Associés.

1978: Homsy Delafosse & Associés, dont les principaux budgets sont : Marie Brizard, Baccarat, Jacob Delafon, "33" Export, Camel, Crédit Commercial de France, Maisons Phénix, Panach', Tuborg, Bahlsen, etc.

1982 : Executive Club de France, lieu de rencontre du monde des affaires et de la politique.

1983: Lancement de Decider's, conseil en image institutionnelle de l'entreprise et de ses dirigeants. 1984: Association avec le Groupe ODIC

(Olivier Dassault International Communication). 1984 : Création de Paradise, agence de publicité,

1985 : Constitution du réseau Homsy Delafosse International

Homsy Delafosse International FONDATEUR DU RÉSEAU GRCI.

216, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris - Tél.: 544.38.67 - Télex: HOMFOS 201958 F.

Sir Geoffrey Howe assure ou'il n'v a pas de divergence entre Mª Thatcher et lui sur l'initiative spatiale américaine

Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Fureign Office, a dunné juudi 21 mars à Paris, à l'initiative de l'Institut français des relations in-ternationales (1), une conférence cousucrée aux « défis de l'Eu-rope». Le chef de la diplomatie britannique en u relevé principale-ment trois : les questions de défense, l'intégration européenne et l'avenir technologique du Vieux Continent. Sur ce dernier point, Sir Geoffrey Howe s'est félicité du rôle joué par la Grande-Bretagne et par la France et a estimé que les deux pays devaient « s'entendre sans reserve dans ce domaine, y compris en ce qui concerne la technologie militaire.

A propos de la construction eue, il a estimé qu'il faudrait avoir davantage recours au vote à la majorité (et non plus à l'unani-mité) dans les conseils européens, après l'élargissement de la CEE à l'Espagne et au Portugal, et améliorer les procédures de travail entre le Parlement et le conseil. Les Etats membres devraient, en outre, selon lui, pousser plus loin la coopération politique.

S'agissant des questions de défense, le ministre britannique a insisté sur l'importance de la «relotian transutlantique », qul « est une relation d'Interdépendance ». « Les Européens doivent suivre de près la pensée américaine (...). mais la réciproque est vraie aussi, a-t-il estimé. Naus ne devons pas laisser l'adversité nous diviser, car ce n'est pas une Europe fragmenlation transatlantique ».

Au sujet de l'initiative de défense stratégique du président Rea-gan, sur laquelle il avait tenn le 15 mars dernier des propos qui avaient suscité une certaine émotion en Grande-Bretagne /le Monde du 19 mars), Sir Heoffrey Howe a déclaré: «L'approche britannique est pratique et objective. Il est clair que l'Ouest doit poursuivre les recherches pour se protéger par prudence des efforts so-

viétiques. Mm. Thatcher en a reconnu la nécessité lorsqu'elle s'est rendue à Washington en décembre dernier et à nouveau en février. Lors de chacune de ces visites, il u été convenu que tout déploiement de systèmes llés à l'initiative de défense stratègique devrait faire l'objet de négociations Est-Ouest, que l'objectif de l'Ouest en la matière était l'équilibre et non la supériorité, et qu'il faudrait s'assurer que la dissua-sian en sarte renfarcée et non amaindric. Elle a égalemnt. comme M. Reagan, insisté sur la nécessité de réduire le niveau des armes nucléaires offensives des

Interrogé sur ses déclarations de la semaine précédente, dont le Times de ce vendredi public de larges extraits, et par lesquelles il avait notamment exprimé certaines craintes devant le risque de voir s'établir à grands frais - une nou-velle ligne Maginot du XXI stècle, susceptible d'être contournée par des moyens relativement simples et bien mellleur marché ., Sir Geoffrey a répondu que les phrases liti-gieuses avaient été isolées de leur contexte: La tonalité générale de son discours sur l'IDS américaine, a-t-il ajouté, ne laissait au contraire apparaître aucune contradiction entre ses propres positions et celles que M= Thatcher avait exprimées en février à Washington.

(1) IFRI, 6, rue Ferrus, 75014 Paris. Tél.: 580-91-08.

. M. Dumas à Helsinkt. - Le ministre des relations extérieures, M. Ruland Dumas, est arrivé à Helsinki ce vendredi 22 mars à 3 heures, venant de Bruxelles, où le piétinement des négociations communantaires l'avait contraint pitale finlandaise. Il devait notamment rencontrer, dans la matinée. le président Koivisto et regagner

Le Politburo soviétique proclame son attachement à la « détente des années 70 »

Tenant, jeudi 21 mars, sa pro-mière réunion ordinaire après la désignation de M. Gurbatebev au poste de secretaire général du parti, le Politburo soviétique a consacré of-ficiellement le concept de détente auquel le nouveau ehef du parti avait préféré le terme de - coexis-tence - dans le discours du 13 mars (le Monde du 22 mars). - L'expérience de la détente des unnées 70. indique le communiqué publié à l'issue de la session, u prouvé que les relutions avec les Etats capitulistes peuvent connaître, elles uussi, un développement considerable dans l'esprit de la coexistence pacifique et de la coopération, moyennant une volonté réciproque ». « L'Union so-viétique u cette volanté », ajoute le communiqué, qui souligne un peu plus loin, dans un commentaire sur la visite récente d'une délégation parlementaire à Washington, « l'im-portance du développement régulier des rapports avec les Etats-Unis

La même session du Politburo a constaté, à propos de la visite de M. Roland Dumas à Moscou, - une convergence certaine des positions [de la France et de l'URSS] sur les principaux problèmes : la nécessité de revenir à lu politique de détente, le renforcement de la sécurité européenne, le maintien de l'équilibre des forces qu niveau le plus bas possible, la prévention de la course aux s dans l'espace ».

d'Amérique -.

Une nouvelle étape dans la négociation de Genève

Auparavant, le Polithuro avait encore redit la determination déjà exprimée par M. Garbatchev - de prendre un tournant décisif vers le passage de l'économie sur la voie de l'intensification (...), de renforcer la discipline du travail, d'Etut et de parti, d'engager une lutte energique contre tautes les manifestations de style pompeux et d'irresponsabl-lité ».

D'antre part, à l'issue d'une séance de deux heures que les délé gations soviétique et américaine aux pourparlers de Genève sur les armoments ont tenue jeudi, il a été an-nonce qu'à partir de leur prochaine séance, mardi 26 mars, les négociateurs se répartiront au sein des trois groupes initialement prévus: armes strategiques, armes à portée intermédiaire et systèmes spatiaux. On s'est installée, nourrie par le déscen-

ignore encore si ces groupes siégeront simultanément ou non et dans quel local, mais l'on observe que cette répartition permettra d'aborder plus rapidement la substance même de la négociation, après deux semaines de pourparlers préliminaires menés en séances plénières. Chaque groupe devrait être composé d'une dizaine d'experts de chaque côté. - (AFP. Tass.)

EUROPE

Grèce

M. Papandréou veut étendre le pouvoir du Parti socialiste

(Suite de la première page.)

Les deux acteurs malgré eux de ce coup de théâtre se sont enfermés depuis dix jours dans un mutisme à tuute épreuve. M. Caramanlis, depuis qu'il a démissionné, se cache, mais la rumeur dit qu'on l'a va, très souriant, jouer au golf, s'occuper de son jeune neveu, déjeuner dans son restaurant préféré. M. Sartzetakis, à cent lieues de la politique, catapulté à cette candidature sans qu'on lui est même demandé son avis, se terre dans une incorruptible réserve. Les états-majors des partis se mobilisent, les conversations u'en finissent plus, la presse se déchaîne en spéculations de toutes sortes, d'antant que le suspens est garanti jusqu'au 29 mars, sinon au-delà.

M. Papandréou vient, en effet, de jouer un énorme coup de poker. Il faudra à M. Sartzetakis les voix de cent quatre-vingts députés au troisième tour, le 29 mars, pour être éta à la présidence. Le premier ministre misait, en faisant de lui son candidat, sur les voix des cent soixantecinq députés de son parti et sur celles des treize communistes et des quatre indépendants, ce qui fait cent quatro-vingt-deux. Mais samedi dernier, lors du premier tour, où la barre est plus haute, on s'est aperçu que deux députés, profitant du secret du vote, avaient fait défection. Si les «traîtres» récidivent le 29 mars faucun résultat n'étant attendu du second tour samedi), et dans l'hypothèse où ils ne feraient pas école, M. Sartzetakis pourrait ne devoir son élection qu'à une seule voix : celle du président du Parlement, M. Alevras, qui assure actuellement l'intérim de la présidence de la République, ce qui pose le délicat problème de la légalité de sa participation au scrutin

Dissidents

Depuis le début de la semaine, la presse cherche à identifier les deux dissidents et à en débusquer d'autres en puissance. Que serout Mikos Théodorakis, député communiste du . Pirée, qui n'a pas eu que des mots tendres, ces dernières semaines, pour le gouvernement socialiste? Et les députés du PASOK qui savent qu'ils seront rayés des prochaines listes électorales et pourraient être tentés d'anticiper leur revanche? Et le député de La Canée, impliqué, dit-on, dans une affaire de vendetta contre la famille de M. Sartzetakis? Ne peut-on même imaginer, puisque tous les soupçons sont permis, que M. Papandréou et son fils (député de Patras) auraient glissé dans . l'urne un bulletin blanc à seule fin d'entretenir la tension jusqu'au

Vollà à quoi s'occupent les jouruaux populaires et les suluns d'Athènes à la veille, vraisemblablement, d'élections générales et d'un tournant majour dans l'histoire institutionnelle de la Grèce. Pendant ce temps, le Parlement, faisant uffice de juge constitutionnel, décidait mercredi, an terme d'un débat tout à fait superflu tant les jeux étaient faits d'avance, d'octroyer le droit de vote à M. Alevras. On est loin, un le

évidence, un symbole jeté en pâture à tous ceux qui continuaient de voir en M. Caramanlis l'ancien ches d'une droite qui a des comptes à rendre et l'homme qui, notamment, était premier ministre en 1963, au moment de l'affaire Lambrakis. Au sein du PASOK, certaines photos de presse montrant le président et le premier ministre main dans la main faisaient grincer des dents. Les courants les plus radicaux voyaient d'un

DEMO PAPANDREOU CARAMANLIS

démocratie » qu'annonçait le promier ministre le jour nu il décida publiquement que M. Caramanlis

Et pourtant ce pari pourrait être le coup de maître de M. Papandréou. En obéissant au scénario initialement prévu, le premier ministre s'exposait à un double risque : devoir compter à la fois avec un président de la République plus interventionniste et avec un parti socialiste affai-

Investi, en 1981, par un Parioques mois avant la fin de la législature, M. Caramanlis avait, depuis l'arrivée du gouvernement socialiste, parfaitement joué le jeu de la cohabitation. Il n'avait usé d'aucun de ses pouvoirs et s'était, ce faisant, forgé une image d'homme au-dessus des partis. Mais allait-il, fort de la double investiture des partis conservateur et socialiste, s'en tenir à cette réserve? Sur le point de devenir enfin le président de tous les Grees. ou presque, u'allait-il pas être tenté d'user des prérogatives que lui accordait la Constitution, dont au demourant il est le père ?

A gauche - où pas plus qu'à droite on u'a la mémoire courte, nu ne vnulait pas crnire que M. Caramanlis se fut converti à une neutralité angélique. Le choix du petit iuse Sartzetakis est, de toute

voit, de l'affranchissement de la mauvais œil cette a réhabilitation » que M. Papaodréon exhibait d'ail-leurs avec ostentation tant qu'elle le servait. M. Caramanlis faisait fonction de garde-fou, de garant, d'élé-ment rassurant à l'usage de l'étranger comme de la Grèce.

Stratégie et manipulation

En l'évincant, M. Papandréon coupe l'herbe sous le pied des com-munistes, qui avaient fait de cotte question de la présidence l'un de leurs thèmes de contestation les plus mobilisateurs contre le gouvernement socialiste. Les commu mulgre qu'ils en aient, sont contraints d'approuver le premier ministre. L'effet se mesurera auxprochaines élections législatives par le nombre de voix qui, immanquablement, se déplacement du PC vers le PASOK. M. Papandréou aurait ainsi fait avancer d'un pes décisif son grand dessein : promouvoir une che démocratique aux dépens de la gauche traditionnelle communiste, prosoviétique, inapte à gouver-

Reste à savoir où finit la stratégie

politique et où commence la mani-pulation. La méthode n'était guère elégante, M. Papandréou, qui, si l'on en croit ses proches, n'u pas pris sa décision de gaieté de cœur, u'a pas pris non plus la peine de s'en entreteuir directement avec M. Cara-manlis. Et, la veille encore de la répudiation, il dépêchait un de ses ministres auprès du président sortant pour l'assurer de son soutien. Mais il y a plus : quelques jours après cette décision, on annonçait un projet de révision constitutionnelle visant à réduire les pouvoirs du pré-sident de la République. Une commission u été constituée qui doit en cinq séances et en moins de dix jours - réviser les articles touchant notamment aux pouvoirs spéciaux, à Porganisation des référendums, à la désignation du premier ministre. M. Papandréon envisageait aussi de

simplifier la très lourde procédure de révision de la Constitution, ce qui était de loin l'élément le plus dangereux de son projet, mais il a dù renoncer sur ce point devant le tollé général. Le projet de révision devrait être en principe, car rien n'est sûr, soumis an Parlement le 29 mars. Toute réforme de cette nature devant être approuvée par deux Parlements différents, si ce projet passe au premier tour, des élections générales seront convoquées pour la fin mai. Le 29 mars toujours, ou bien M. Sartzetakis sera élu à la présidence de la République, ou bien des élections générales seront convoquées pour le

Toute cette upération a donc. entre autres objectifs, celui de mobiliser l'électorat du PASOK en vue des élections. Elle n'est pas gagnée d'avance. Même dans l'hypothèse nû elle franchirait avec succès la phase parlementaire, rien ne garantit que le PASOK, lors des élections qui suivront, compensera sur sa gauche les pertes qu'il devrait enregistrer dans l'électorat centriste, Celui-ci a opté pour le changement en 1981, mais admet mal qu'on prenne des libertés avec les institutions et ne fait pas confiance à un premier ministre par trop imprévisible.

L'intérêt du parti d'opposition, la Nouvelle Démocratie, est dune de gouverner au centre. Enenre faudrait-il qu'il en soit capable et qu'il fasse vite. On évoque ces joursci l'idée d'une rentrée politique de M. Caramanlis à la tête d'un vaste rassemblement de type gaullien qui se mobiliscrait pour la défense des institutions. Mais si un tel rassemblement serait en mesure de rallier quelques personnalités de haute notoriété qui se recommandant d'une sensibilité centriste (c'està-dire de coloration plutôt socialdémocrate), le gros de ses troupes scrait évidenment le parti de la Nouvelle Démocratie. Or il est peu probable que M. Mitsotakis, qui en est le président depuis quelques mois, accepte de s'effacer devant M. Caramantis. La Nouvelle Démocratie, même dans l'adversité, est incapable de faire taire ses querelles de personnes. Ses chefs se détestent cordialement, et certains ont à peine fait l'effort de compatir à la mésaventure de M. Caramanlia.

Le conp de poker du premier ministre pourrait n'avoir été qu'une erreur s'il échoue. Mais il pourrait aussi, quelle qu'en soit l'issue, avoir été une faute. Le risque n'est pas tant que le chef du gouvernement, ayant les mains libres, ne devienne plus socialiste, plus anti-américain

on plus anti-curopéen qu'il n'est. Le risque, c'est que M. Papandréon, sur un coup de tôte, ait anéanti non seulement l'œuvre de M. Caramanlis, qui u doté son pays en 1975 d'un cadre institutionnel pocratique et stable, mais aussi tont ce à quoi lui-même avait jusque-là contribué : faire sortir progressivement la Grèce de son ancestrale dichotomie, des souvenirs trop durables de ses déchirements fratricides, ce que M. Papandréou appe-lait lui-même la «normalisation» de la vie politique.

CLAIRE TRÉAN.

AFRIQUE

République sud-africaine

La nouvelle tuerie avive la révolte des Noirs

(Suite de la première page.)

Dix-hult murts et trente-six blessés (ufficiellement) puur quarante-trois coups de feu. Dix-buit morts qui s'ajoutent aux quinze autres victimes qui ont péri dans cette région depuis vendredi dernier lors d'émeutes qui ensanglantent quotidiennement les township de la partie est de la province du Cap.

Le secteur de Port-Elizabeth est directement touché par la crise écopomique qui affecte notamment l'industrie automobile concentrée dans cette région. Le week-end dernier, une grève générale de trois jours avait paralysé l'activité de plusieurs villes dans cette zone. Jeuc Uitenhage s'était à nouveau mobilisée, les ouvriers ayant ehoisi d'assister aux enterrements plutôt que d'aller au travail. Cette journée de deuil a débuté par une tuerie. Fait exceptionnel, M. Le Grange a udressé ses condoléances aux familles des victimes. Mais depuis le début de l'année, les violences se

Une violence rampante

Il y a un mois, des émeutes éclataient à Crossroads, le camp de squatters du Cap, causant la mort de dix buit personnes. Chaque jour, des incidents plus ou moins graves

vie, les frustrations. Jeudi, jour anniversaire du drame de Sharpeville, des réunions et des manifestations avaient été prévues dans plusieurs villes du pays pour bounrer la mémoire des victimes. Les antorités judiciaires ont interdit toutes celles annoncées dans la région de Prétoria. Des heurts se sont néanmoins produits dans les townships de Sebo-keng, Sharpeville et Evaton. Le scénario est un peu topiours le même : des bandes de jeunes commencent à jeter des pierres contre les voitures particulières ou attaquent des camions de livraison, y mettant le feu après les avoir vidés de leur

Chaque fois que la foule prossit et devient plus entreprenante, les forces de l'ordre interviennent, tirant des petits plombs cu des balles en caoutchouc sur les émeutiers qui s'égayent dans les rues adjacentes, pour mieux se rassembler quelques instants après. Ce jeu du chat et de la souris peut se terminer tragiquement. De temps à autre, ce sont les conseillers municipaux et les policiers noirs qui sont la cible de l'exasperation. Leurs biens sont saccagés ou leurs maisons brûlées. Les enterrements sont également l'occasion de nouveaux affrontements, la

Combien de temps va durer cette voyant l'indépendance de la Nami-agitation qui préoccupe de plus en bie. - (AFP, Reuter.)

police étant omniprésente.

plus les pouvernants ? Il v aura sans doute d'autres violences avant que la volonté de réforme affichée par le gouvernement n'aboutisse à des résultats tangibles. Il y a vingt-cinq ans, une manifestation pacifique de protestation contre le port obligatoire du « pass », ce livret d'identité où sont consignés tous les renseignements de la vie quotidienne des Noirs, se terminait dans un bain de sang. L'an dernier, cent soixante-trois mille personnes ont encore été arretées pour infraction aux lois qui réglementent la liberté d'aller et de venir, soit une moyenne de quatre cent cinquante par jour on d'une toutes les trois minutes. Jeudi, une autre manifestation, conduite par un bomme en deuil, s'est achevec par une nouvelle tuerie.

MICHEL BOLE-RICHARD.

 Entretlens Crocker-- Pik .
 Botha sur la Namible. - M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires africaines, a entamé, jeudi 21 mars, au Cap, une nouvelle série de discussions sur la Namibie avec le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. « Pik » Botha. Ces entretiens out notamment porté sur un retrait des troupes cubaines d'Angola, condition posée par Pretoria pour l'application de la résolution 135 du Conseil de sécurité de l'ONU, pré-

Roumanie

Les résultats des élections laissent apparaître des signes inhabituels de mécontentement

Vienne (AFP). ~ Des oppositions inhabituelles , notamment dans les régions un vivent les minorités allemande et hongroise de Roumanie et dans de grands contres industriels, se sont manifestées lors des élections à la Grande Assemblée nationale roumaine, dimanche 17 mars, révèlent les résultats détaillés publiés par la presse ronmaine reçue à Vienne.

Globalement, 356 573 électeurs – soit 2,27 % de l'électorat – se se-raient prononcés, selon les résultats officiels, contre les candidats présentés par le Front de l'unité et de la démocratie socialiste de Roumanie. un chiffre important pour des élections dans un pays communiste. (En 1965, 0,14 % des électeurs avaient voté contre les candidats officiels, et 1,50 % en 1980.)

Les résultats sont encore plus significatifs dans certains districts de régions où vivent les minorités allemande et hongroise : dans deux centres à forte minorité allemande, Sibin et Brasov, respectivement 6,8 %

et 5.77 % des électeurs out voté contre les candidats officiels.

Dans les centres à forte minorité hongroise, comme Mures et Harghita, en Transylvanie, ce sont res-pectivement 5,91 % et 4,87 % des électeurs qui ont dit non aux candidats officiels.

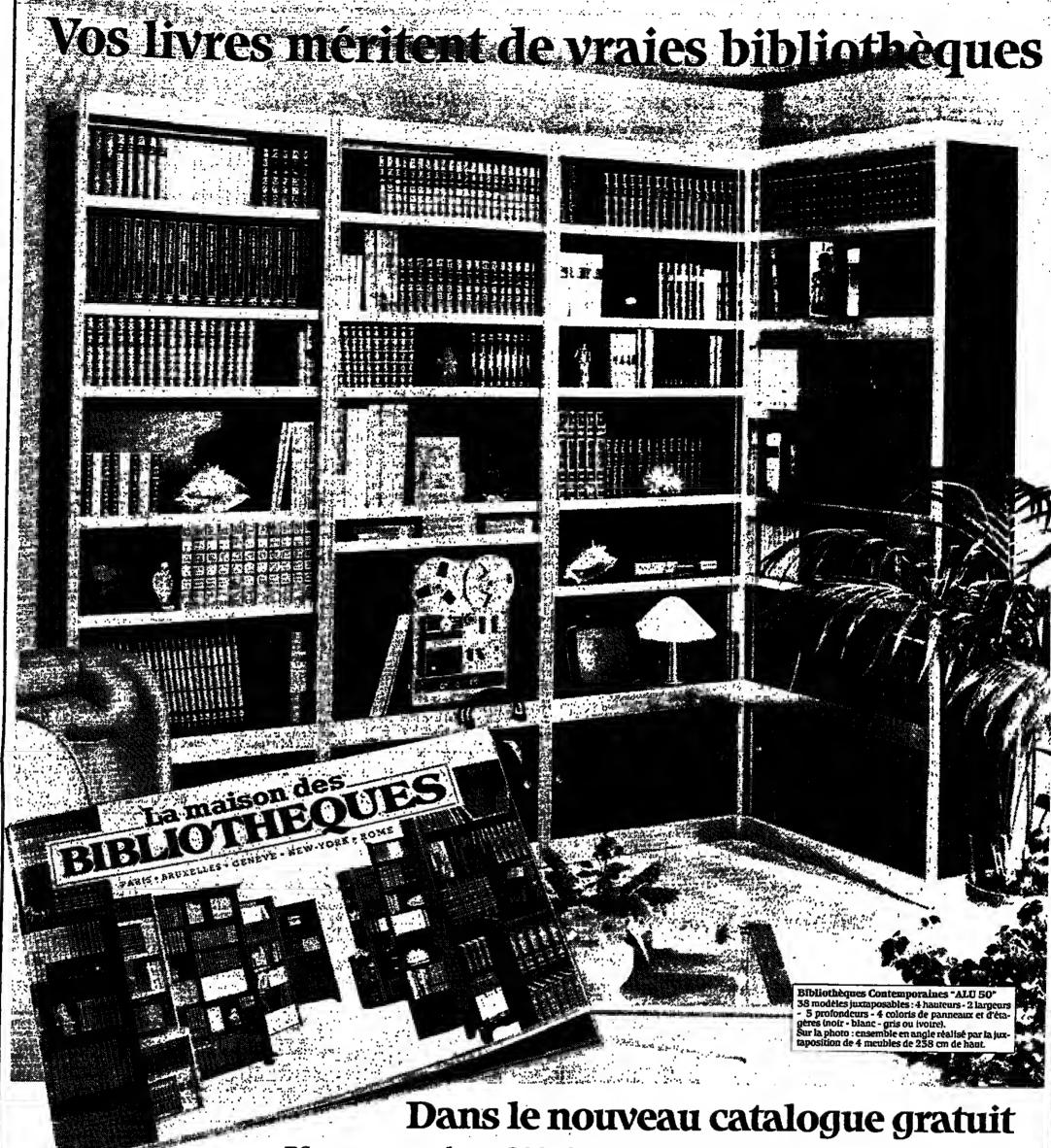
Les résultats dans deux grands centres industriels attirent égale-ment l'attention des observateurs. A Constanza, le grand port roumain; sur la mer Noire, le pourcentage des' non = - toujours selon les chiffres-officiels - a atteint 6,34 % et, dans: le district de Prahova - région de la

PARIS: 61, rue

pétrochimie, - 6,2 %. Lors de ces élections, note-t-on également, deux candidats étaient présentés dans cent quarante-cinqcirconscription sur truis cent. soixante-neul, trois candidats dans quarante.

La publication de ces chiffres, inattendus dans le contexte roumain, intervient à un moment où les conditions de vie de la population se sont: encore notablement aggravées (le Monde du 22 mars).

étendre ocialiste



76 pages en couleurs, 200 photos, schémas et illustrations, 450 modèles vitrés ou non, 12 lignes et styles, 53 coloris, teintes ou essences de bois et de nombreux accessoires (demandez-le dans nos magasins ou renvoyez le bon ci-dessous).

INSTALLEZ-VOUS VOUS-MÊME TRÈS RAPIDEMENT...

A DES PRIX IMBATTABLES! VISITEZ NOS MAGASINS

PARIS: 61, rue Froidevaux 75014 Magasins ouverts le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi inclus de 9 h à 19 h sans interruption. RER : Denfert-Rochereau - Métro : Denfert-Rochereau - Gaîté - Edgard Quinet, Autobus : 28-38-58-68. SNCF : Gare Montparnasse BORDEAUX 10, rue Bouffard.

tél (56) 44.39.42 CLERMONT-FERRAND 22, rue G.-Clemenceau. tél. (73) 93.97.06 DIJON 100. rue Monge, tel. (80) 45.02.45 GRENOBLE 59, rue St-Laurent, tel. (76) 42.55.75

LILLE 88, rue Esquermoise, tél. (20) 55.69.39 LIMOGES 57. rue Jules-Noriac. tél. (55) 79.15.42 LYON 9. rue de la République. (mêtro Hôtel-de-Ville/Louis-Pradel). rél. (7) 828.58.51

MARSEILLE 109, rue Paradis (métro Estrangin), tél. (91) 37.60.54 MONTPELLIER 8, rue Sérane (près Gare),

tél. (67) 58.19.32 NANCY 8. rue Pietonne St-Michel (face St-Epvre), têl. (8) 532.84.84 NANTES 16. rue Gambetta (près rue Coulmiers), têl. (40) 74.59.55 NICE 8. rue de la Boucherie (Vieille Ville). tél. (93) 80.14.89 POFTIERS 42, rue du Moulin à Vent tél. (49) 41.68.46

Magasins ouverts du mardi au samedi inclus.

RENNES 18, quai E. Zola (près du Musée), tél. (99) 79.56.33 **ROUEN 43.** rue des Charrettes tel. (35) 71.96.22

SAINT-ETIENNE 40, rue de la Montat tel (77) 25.91.46 STRASBOURG 11, rue des Bouchers tel (88) 36.75.78 TOULOUSE I, rue des Trois-Renards (près place St-Sernin). tél. (61) 22.92.40

TOURS 5, rue H. Barbusse (près des Halles), tèl. (47) 61.03.28

CATALOGUE GRATUIT

en envoyant ce bon à : LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES 75680 PARIS CEDEX 14 Veuillez m'envoyer, sans engagement, votre catalogue en couleurs contenant tous les détails (hauteurs, largeurs, profondeurs, matériaux, teintes, contenan-

ces, avec le fani. etc.) sur tous vos modeles.							
M., Mme Mile							
Prénom							
Adresse							
Code postal Ville							
(facultatio TA) Descension	_						

Madagascar : la révolution en panne

A la suite d'une succession de graves erreurs sur le plan économique, le régime de M. Ratsiraka tente de redresser la barre. Mais ces efforts tardifs se heurtent au scepticisme général, et le problème posé par une lourde dette extérieure demeure entier (le Monde des

Tananarive. - Il veut faire naître une mystique de l'apprentissage du français . Rien de moins ! Justin Rakotoniaina, qui fut ministre de l'éducation nationale en 1975, à t'époque du « grand chambardement », et qui préside, aujourd'hui, la commission culturelle et sociale du Conseil suprême de la révolution (CSR), n'y va pas quatre chemins. Il faut ce qu'il faut lorsque l'on constate la faillite d'un système! D'ailleurs, M. Didier Ratsiraka, le ebef de l'Etat, n'avait-il pas donné le ton, lors de la cérémonie de présentation des vœux du Nouvel An? - Dommage, nvait-il alors regretté, on n'étudie plus La Fontaine à Madagascar... -

La malgachisation, ce n'était rien d'autres, selon le « Livre rouge », que l' = harmonisation du contenu et des méthodes de l'enseignement avec les impératifs de la révolu-tion ». Or, d'après M. Rakotoniaina, - une mauvaise interprétation en a été faite qui a abouti à une utilisation exclusive du malgache et à un rejet du français ». Dans le « secon-daire », celui-ci n'était enseigné que comme une langue étrangère, si bien que, dans le « supérieur », les étudiants n'en avaient pas une maîtrise suffisante pour assimiler correcte ment les matières, surtout techniques et scientifiques, inscrites au programme. D'autre part, probable-ment pour des raisons idéologiques, l'apprentissage du français se faisait sans références à des auteurs mais sur des thèmes, par exemple le travail, les coopératives.

← Le français, qu'on le veuille ou non... »

Les responsables malgaches le reconnaissent aujourd'hui : « Longue de communication internationale, le français, qu'on le veuille ou non, fait partie de notre patrimoine culturel. - Aussi doivent-ils mettre les bouchées doubles pour rattraper les erreurs du passé. Une circulaire ministérielle a récemment angmenté d'une heure pour le premier cycle et de deux heures pour le second cycle l'enseignement bebdomadaire du

prévoit, cette année, à la faculté des lettres, une « mise à niveau » en français : 125 beures de cours étalées sur quatorze semaines.

Cette promotion dn français dépasse le cadre proprement sco-laire et universitaire. N'est-il pas question de développer le réseau des bibliothèques à travers le pays en les approvisionnant notamment en livres français, d'angmenter le volume des émissions télévisées en français et surtout de créer une deuxième chaîne radio en français elle avait été supprimée en 1973 qui émettra neuf heures par jour, dans les meilleurs « créneaux »

Ce « rééquilibrage » a été rendu possible par le fait que Paris et Tananarive ont fini par se retrouver, que lenrs relations semblent, aujourd'hui, être assainies et dégagées de suspicions téciproques. M. Ratsiraka et les siens sont donc en meilleure position pour se défen-dre du reproche que leur adressent ceux qui avaient tout misé sur la malgachisation, à savoir être complices d'une - reconquete culturelle de la France .. Pour M. Rakotoniaina. « la réhabilitation de l'étude du français est une question d'intéret, pas de sentiment ». Quant an chef de l'Etat, il continue de se mélier, autant qu'avant, du concept de francophonie et refuse de rejoindre la grande famille de ceux qui

La France a payé cher sa - fausse sortie - de 1960, lorsqu'elle a donné l'indépendance à la Grande Ile sans véritablement lacher les rênes du pouvoir. La révolution de 1972 s'est d'abord faite contre elle, à travers celui qui pouvait apparaître, aux yeux de beaucoup, comme son fondé de pouvoir : Philibert Tsiranana. Anjourd'hui, Paris n « réévalué » le rôle qui devait être, ici, le sien et se garde, dans les circonstances actuelles, de tout « triomphalisme ». sur des bases assainies. La France, qui entretient sur place six cent sept sistants techniques, a accordé, l'an dernier, à Madagascar, une aide de 613 millions de francs. Elle en demeure le premier fournisseur. mais n'est plus son principal client.

C'est probablement par esprit de contradiction, plus que par convic-tion, qu'au moment de la grande explication avec la France Madagascar s'est tournée vers l'Union soviéti-

III. - Un pays « qui ne s'agenouille pas »

De notre envoyé spécial JACQUES DE BARRIN

que. Sitôt installé nu pouvoir, M. Ratsiraka a-t-il signé avec Moscon un paete militaire secret en bonne et due forme ou, à tout le moins, une sorte de « contrat assnrance-vie - qui comporterait une clause de protection personnelle per Nord-Coréeos interposés, comme d'aucuns le murmurent ? Il n'est pas interdit de penser que, de ce côté-là, le chef de l'Etat a quelque «fil à la patte» qui gêne sa liberté de manœuvre.

Les actions de Moscou à la baisse

Faut-il en conclure que la Grande lle est tombée dans l'orbite de Moscon, que les dirigeants da Kremlin y font la pluie et le beau temps ? Pour autant qu'on le sache, la présence soviétique n'y est pas aussi massive que d'aucuns le prétendent : noe bonne centaine d'experts, selon des sources occidentales concordantes. Madagascar dispose d'une flotte de douze Mig-21 - pas encore payés dont autochtones et soviétiques se partagent les commandes et qui sont basés sur l'aéroport civil d'Ivato, près de Tananarive. S'y ajoute une escadrille de quatre Mig-17 prêtés par Pyongyang et pilotés par des Nord-Coréens sous uniforme malga-

Aucun bâtiment de guerre soviéti-que n'a jamais relâché dans le port d'Antsiranana (ex-Diego-Suarez) pour une « visite de courtoisie ». En revanche, de temps à autre, des cargos soviétiques débarquent à Toamasina (ex-Tamatave) du matériel blindé léger; canons, mitralleuses antiaériennes, par exemple. Entre cent et cent cinquante militaires malgaches sont en stage de courte ou de longue durée du côté de Moscou, à peu près autant qu'en France. Il semble qu'il n'y ait plus personne en formation en Corée du Nord, à Cuba et en Roumanie.

Que les dirigeants du Kremlin aient des visées sur la Grande ile, personne n'en disconvient. Mais, pour le moment, leurs manœuvres d'approche ne semblent pas avoir été très » payames », ce qui ne les décourage pas de proposer leurs services, de faire acte de présence active. Ainsi ont-ils fini par obtenir l'ouverture, en août dernier, d'un consulat à Toamasina. En revanche, devant l'inquiétude manifestée par

certaines puissances occidentales, les autorités malgaches ont décide, il y a quelques mois, le « démontage » des trois centres terriens de détection marine à longue portée que les Soviétiques étaient en train de

Même si certaines attitudes publiques le desservent comme s'il était prisonnier d'un personnage volontiers provocateur, même si certaines prises de position sur l'Afghanistan par exemple donnent à penser qu'il a choisi son camp, M. Ratsiraka a finalement réussi à maintenir ses amis soviétiques à distance, à suivre sans accrocs majeurs, une politique de non-alignement tous azimnts. La formule passe-partout qui conclut beancoup de discours officiels -. Vive Madagascar qui ne s'agenouille pas > - n'est pas une for-mule vide de sens.

Pour l'heure, les ections de Moscou sont, ici, plutôt à la baisse, comme le sont, fait significatif, celles da parti AKFM, qui, sur place, lui sert de porte-voix. Celui-ci ne se plaignait-Il pas récemment du ton «pro-américain» de la radio malgache? Les médias, il est vrai, font moins bon usage qu'avant des dépêches de l'agence Tass! Aux yeax d'une bonne partie de la popu-lation, le cyclone Kamisy, qui a ravagé, en avril dernier, le nord de la Grande Ile, a servi de révélateur sur l'attitude du Kremlin.

La France fut la première à dépêeber deux unités de sa flotte au secours des sinistrés d'Antairanana. Suivit un navire-ateliet de la marine américaine. Quant aux bâtiments soviétiques, on les attend toujours...

L'apparition du navire-atelier Hector dans la rade d'Antsiranana fut, d'antre part, un nouveau signe du réchauffement des rapports entre Tanamarive et Washington, Dejà, il y a deux ans, le centenaire des relations entre les deux pays avait été célébré, ici, avec écial. M. Chester américain aux affaires africaines, avait alors déclaré: « Ceux qui nous succéderont découvriront que 1983 fut l'une des plus belles années de la longue histoire de l'amitié malgacho-américaine. . C'était la fin d'une longue brouille marquée, de mai 1975 à septembre 1980, par l'absence d'ambassadeur américain dans la Grande Ile.

Il n'y a plus de maleutendus sérieux entre les deux pays, chacun

acceptant l'autre comme il est. En novembre dernier, M. Ratsiraka a envoyé un message de félicitations à M. Ronald Reagan à l'occasion de sa réélection, mais - eurieusement - son contenu n'a pas etc divulgué! Si le chef de l'Etat malga-che na jamais fait de visite officielle à Washington — son dernier séjour ontre-Atlantique remonte à 1973 lorsqo'il était ministre des affaires étrangères, – il vient d'y envoyer, pour la première fois depuis 1975, une mission parlementaire conduite par M. Lucien Andrianarahinjaka, président de l'Assemblée nationale.

La coopération avec Washington bat son plein

La coopération bat son plein : depuis mai 1981. Washington a accordé 50 millions de dollars d'aide alimentaire à la Grande Ile. Trois compagnies américaines sondent le sous-sol malgache pour tentet d'en faire jaillit l'or noir. Dans les cir-constances actuelles, M. Ratsiraka vent éviter de froisser les Etats-Unis, qui détiennent les clés d'une possible caverne d'Ali Baba! Aussi la présidence de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) ne le tente-t-elle pas, pour le moment, car, dans cette position très en vue, il scrait obligé de se montrer dur, et cela ne plairait pas à tout le monde...

Ce parti pris de réalisme marque aussi la nouvelle orientation que M. Ratsiraka entend donner à sa politique réglonale. La récente admission de la France et des Comores au sein de la Commission de l'océan Indien, qui rassemblait déjà Madagascar. Maurice et les Seycheiles, en est la preuve. Le chef de l'Etat malgache prend, aujourd'hui, en compte certaines « réalités » et reconnaît ainsi la France comme - puissance riveraine . N'est-ce pas, en effet, l'intérêt de la Grande Ile de réactiver ses échanges commerciaux avec le département voisin de la Réunion, à l'escale de Dutban. Il y a des soucomme cela a commencé de se faire? Elle lui a vendu, l'an dernier, 6 000 tonnes de mais. Un début.

M. Rassiraka a fait abstraction de. ses allergies pour renouer le dialo-gue avec les Comores, dont le régime ne loi dit rien qui vaille : depuis 1977, les relations entre les deux pays étaient pratiquement inexistante. Or, fin janvier, le chef de l'Etat malgache a dépêché auprès de M. Ahmed Abdallab son homologue, M. Nirina Anriamanerasoa, l'un de ses plus proches collabora-teurs, porteur d'un message que son destinataire a juge - particulièrement chaleureux . Il est significatif de constater que cette visite à celle de M. - Pik - Botha, ministre sud-africain des affaires étranLE DE

.... - paid≨ - 4 + 7

. Here thereto the state of

engine a de la compa

78 V 78

- FR. 244

10 mg

-

3 - A

--

-

. 主機

· * ..

S TRANSPORT

-

-

. 44 .

white different and the same

affectivity and

Arrest Mail

half in a supplement

5 . A 6 M

W LAND &

** *** **

े पण करिया

T - - - - -

.....

PERMIT

- Talding

· · · ·

Actio section of the section

THE PERSON NAMED AND POST OFFICE AND

-

les voix

SCHOOL FE

Standarder ...

3.73

the same

Land 45 218 17th 12

es dirigiounts socialist

10.00

Service Control of the Control of th

Changement de tactique à Tana-narive. Il n'est plus question de vouer systématiquement aux gemonies, ceux qui serrent la main du diable - sud-africain. M. Ratsiraka voudrait, au contraire, avec les faibles moyens qui sont les siens, tenter de contrer l'avance du régime raciste de Pretoria pour ne pas encourir le reproche de s'être tenu sur son quant-à-soi. Le précèdent du Mozambique est là, critique pour avoir signé le pacte de Nkomati par ceux-là mêmes qui n'ont pas leve le petit doigt pour le soustraire aux griffes de son puissant voisin. Le chef de l'Etat malgaebe a-t-il vent que l'Afrique du Sud projette de mettre un Boeing 747 à la disposition d'Air Comores pour ouvrir une ligne vers l'Europe ? Aussitôt, il propose que sur le vol vers Paris, son Jumbo Jet fasse escale à Moroni. C'est de bonne guerre, Voilà M. Abdallab face à un choix politique...

M. Ratsiraka, qui, jadis, voyait partout des mercenaires blancs à la solde des dirigeants de Pretoria, prêts à destabiliser son régime, a fini par admettre que ceux-ci avaient, pour le moment, d'autres soucis en tête. En tout cas, cet ancien de Navale n'oubliera pas de sitôt la euisante humiliation que lui ont fait subir les autorités sud-africaines alors qu'il était en croisière sur La Jeanne : elle avaient interdit à cet élève-officier, à leurs yeux pas tout à fait comme les autres, de débarquer venirs qui marquent...

CORRESPONDANCE

Le sort du commandant Andriamaholisson

A la suite de l'article de Jean-Claude Pomonti sur le dixième anniversaire de l'assassinat du colonel Ratsimandrava (le Monde daté 10-11 février), M. Jean-Claude Vallée nous écrit :

Un témoin important de cette tragédie est toujours en prison. L'ancien directeur de cabinet de Ratsimandrava, le commandant Richard Andriamakolisson, ancien officier de Saint-Cyr (promotion du centenzire de Camerone), subit, denuis son arrestation, le 12 octobre 1977, le cortège des atteintes à l'intégralité morale et physique.

Jugé six ans après son incarcération par un tribunal militaire, il a éré condamné en octobre 1983 à la déportation à vie dans une enceinte

fortifiée pour « complot contre la sécurité intérieure de l'Etat ». A la suite de ce jugement, les avocats du commandant Andriamaholisson, Mª Jean-Marc Varaut, de Paris, Guy Razafintsambaina et Emilie Radaody-Ralarosy d'Antananarivo ont fait appel, et le dossier déposé devant in Cour de cassation, le 31 mars 1984, n'a pas encore bénéficié d'un jugement.

D'une santé fragile à la snite des conditions de sept ans de détention, l'ancien saint-cyrien en traitement à l'hôpital a été emmené par la force. contre la volonté de son médecin traitant, à la Maison de sûreté de Manjakandriana, le 22 septembre 1984, où son état est jugé, depuis, inquietant.

Un entretien avec le président Ratsiraka • « Je ne vois pas l'utilité du mouvement francophone »

- « L'Afrique du Sud représente pour nous un danger potentiel »

comme membre à part entière de la commission de l'océan Indien (1) consacre-t-alle, à vos yeux, sa reconnaissance, par l'intermédiaire de la Réunion, en tant que puissance régionale ?

- Si on veut organiser des échanges inter-îles, on ne peut pas ignorer la Réunion, notre voisine. Nous préférens que la Réunion importe nos produits plutôt que les produite eud-africains, d'eutant plus que nous sommes en metim de les lui vendre en frança français et non pas en dollars. Pouvions-nous inviter la Réunion à sièger au sein de la commission de l'océan Indien comme une entité abstraite sans caractère politique ? Pour le moment, la Réunion est un dépar-Je ne me mets paa à la place des Réunionnais. S'ils veulent la maintien du statu que, pour des raisons qui leur sont propres, je suis d'accord avec eux. Je ne peux pas être plus Réunionnais que les Réunion-

- Le fait que la langue française soit appelée à jouer un rôle plus important dans le systama aducetif malgeche incitera-t-il votre pays à jouer davantage la carte de la franço-

- Je réponds non. J'ignore ce qui se cache derrière la francoohonia, quallee aont las atriàrepensées de caux qui défendant ce concept. Je ne vois pas pourquoi je serais à l'avant-garde de ce mouvernent, comme l'était Senghor. Séquelles du passé ? Les motifs qui ont présidé à la naissance de la francophonie me paraissent un peu suspects. Pourquoi ce carcan, cette espèce de confrérie ? Pour l'instant, je n'en vois pas l'utilité. Le français reste pour nous à la fois une fenêtre ouverte sur le monde

niques modernes. Le disant, je n'en suis pas moins patriote et nationaliste que quiconque.

- L'Afrique du Sud représente-t-elle, selon vous, une menace pour les pays de l'ocean Indien ? Comment iugez-vous les initiatives diplometiquee qu'a récammant ime de Pretorie en direction de certains Etats l'unité africaine (OUA), que ce soient le Mozambique, les Co-mores ou la Somalie ?

€ J'ai renoué avec les Comores »

- Qui n'est pas avec moi est contre moi. Aussi longtemps que le système de l'apartheid regira sa politique, l'Afrique du Sud représenters pour nous un danger potentiel, je ne dis pas immédiat, car celle-ci a, pour le moment, d'autres chats à fouetter. Le régime de Pretoria est notre ennemi. On a déjà eu des démêlés avec lui : des avions ont notemment survolé notre territoire et s'y sont posés, cela peut donc recommencer. Le danger demeure, même si cela prête à sourire. Ce n'est pas normal que des pays africains recoivent des responsables sud-efricains. Il faut mettre ses actes en accord avec ses paroles. J'admets que la Mozembique ait signé, en mars 1984, le pacte de Nikomani, dans l'espoir de se débarrasser des «bandits armés » de la « résistance nationale du Mozambique ». Mais, aller au-

delà serait trahir l'Afrique. » Si les chefs d'Etat des Comores et de la Somalie avaient assisté au sommet de l'OUA en novembre demier, à Addis-Abeba, its de cette question et peut-être niors auraient-ils réfléchi à deux fois ant de dialoguer avec le régime de Pretorial

> Ces rapports avec l'Afrique du Sud m'inquiètent. C'est pour cette raison que nous n'avons pas de relations diplomatiques avec les Comores depuis 1977. Si j'ai decide de renouer avec ce pays, c'est justament pour faire en sorte que ment entre les bras de l'Afrique du Sud. Je ne veux pas qu'un jour les Comoriens me reprochant de n'avoir rien entrepris pour les en

- Partagez-vous l'opinion de M. Julius Nyerere, président en exercice de l'OUA, selon laquelle le Fonds monétaire international (FMI) est une arme eux mains des pays riches pour as-

servir les pays pauvres ? - Ce que propose le FMI n'est pas mauvais en soi. Mais on ne peut pas eppliquer le même traitement à tous les malades. Il faut varier la thérapeutique en fonction du patient. Quoi qu'il en soit, au point où en était arrivée notre économie, nous aurions suivi catte politique avec ou sans FMI. Cela dit, pour êtra valabla, cette politique doit être accompagnée de mesures d'allégement de notre detta extérieure. Si allégement il y avait, le cout social de l'opération serait très supportable. A cet égard, j'ai proposé la création d'un club des pays endettés, formule qui serait element avantageuse pour

les débiteurs et les créanciers. - Vous avez récemment évoqué le nécessaire changement des mentalités. Après cette première décennie de pouvoir révolutionnaire, n'êtes-vous pas un peu décu par la reponse du peuple maigache à vos appels ?

- Oui, le suis un peu décu mais le monde est ce qu'il est. S'il y eveit un Malgache sur cinq qui changeait de mentalité, ce serait deia bien. Mais il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre... Tout tient dans le changement des dans la région de Majunga, par exempla, les habitants ont tres de routes. Pourquoi ne pourrait-on pas faire cala ailieurs ? Mais il y a des gens qui refusent de mettre la main à la pâte.

Un parti unique?

 Etes-vous favorable à la crestion, à terme, d'un parti unique ? Celui-ci n'est-il pas une condition de l'unité nationale et donc un préalable au dé-

veloppement économique ? - J'ei souhaité, dès 1975, la création d'un parti unique. Des susceptibilités personnelles ont empeche sa naissanca. On a raté le coche. C'est dommage. Dans ces conditions, j'ai donc formé mon propre parti (2). Si, à l'avenir, d'aucuns ressentent la nécessité de creer un parti unique, je serai d'accord. Mais je ne forcerai jemais le peuple malgache à s'engager dans cette voie. La situation actuelle ne me dérance pas. Je ne suis pas un

(1) La commission de l'océan Indien rassemble Madagascar, Maurice et les Scychelles, auxquelles viennent de se joindre les Comores et la

dictateur. >

(2) Le Front national pour la déremse de la révolution rassemble sept formations politiques, dont l'Avant-garde de la révolution malgache (AREMA) créée par le chef de l'Etat.

La THEOLOGIE de la LIBERATION en procès?

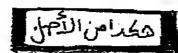
ECHANGES

avec Pierre Dubois

vous propose un NUMERO SPECIAL pour faire le point

Vincent Cosmao Ronaldo Munoz SPECIAL 48 PAGES Analyses et portraits de : Leonardo Boff Gustavo Gutierrez Pablo Richard Jose Miguez Bonino Joseph Comblin

A commander a ETC, 49 rue du Fg Poissonmère 75009 Paris CCP 5023-99 S Paris



and the state of the same

su maria il il i

Angertain to a

5 No. 1

BERTHER BELLEVI

A Company of the

.....

with the street

- -

A 4 5

The second of the second

* * ; *

9 . . .

1.10

....

. .

40.00

Salara Salar

 $|x_{k}||_{\mathbf{k}} = |x_{k}| = |x|$

And the Control of the Control

The same of the sa

La THEOLOGI

en procés

de la LIBERATIO

. 9.3

WHEN DAY MAY THE

politique

LE DÉBAT SUR L'INTRODUCTION DE LA PROPORTIONNELLE

Les dirigeants socialistes très partagés

scuraine après le deuxième tour portionnelle pure. ayant que le gouvernement ne fasse comaître son projet de réfome électorale pour 1986, le comité directeur se déroulera avec en toile de fonds, les premiers préparatifs du congrès de

Le comité directeur devrait, dans l'esprit de certains socialistes, être une occasion privilégiée d'exprimer l'opposition d'une partie du PS an système Joxe » (proportionnelle à deux tours dans les départements au-dessu d'un certain seuil démographique maissime de la company de la com graphique, maintien du scrutin unigraphique, maintien du scrutm un-uominal à deux tours en dessous de ce seuil), souvent présenté, ces une force d'entraînement « par ce seuil), souvent présenté, ces jours-ci, comme un choix possible du

Parmi les socialistes qui s'opposent à ce système « Giscard amé-lioré » pour des raisons stratégiques, des raisons internes au PS (risque de dissidence et de luttes intestines sévères dans les départements) et des raisons de « lisibilité » par l'opi-nion — certains sont partisans du maintien du scrutin majoritaire, accompagné d'un simple additif pro-portionnel, — ou retrouve M. Jean Poperen, numéro deux du PS, et les membres du CERES. Ces derniers souhaitent, précise M. Michel Charzat, qu'en cas d'abandon du scrutin tions) sur une proportionnelle intésuuligne les « graves inconvénients «, et notamment l'« ineffica-elte », s'il s'agit de donner nne marge de manœuvre à M. Mitterrand et d'empêcher la droite d'avoir la majorité à l'Assemblée.

1200

100

1. 2. E

1 4

V 15

 $x = \{x_1 \in \chi_2\}$

1.7

. . .

·

A 44 .

Une question d'alliances

Afin de faire pression sur le gouvernement, il importerait done pour le PS de montrer qu'un nombre important de membres du comité directeur sont opposés au « système Joze ». Reste à savoir si c'est effectivement le cas. Outre M. Poperen et le CERES, les rocardiens sont plutôt contributions se fondent, ou non, en majoritaires ». Chez les amis de M. Pierre Manroy, M. Guy Allouche est en partie à l'origine du « système Joxe », mais M. Daniel Percheron est uettement coutre la disconnent de dis cheron est uettement contre la proportionnelle.

Les membres du courant A (mit-Joxe », de même que M. Gérard

Le PS réunit son comité directeur à Paris les samedi 23 du PS, ou M. Claude Estier, direcet dimanche 24 mars. Une teur de l'Unité et partisan de la pro-

> Derrière le débat sur le mode de scrutin se profile évidemment la question des choix politiques stratégiques. Quelques membres du bureau exécutif du PS ont rappelé. mercredi 20 mars, que la question du mode de scrutin est avant tout celle des alliances.

Tous les socialistes sont d'accord pour estimer qu'une page de l'union de la gauche est tournée. Mais certains, comme M. Marcel Debarge, craigne que, dans ces conditions, les socialistes ne se isissent aller à leurs « vieux démons ». M. Michel Charcat continue que le PS doit devenir une force d'entraînement « par addition et non par substitution ». M. Poperen estime que « la réalité de l'union de la gauche « reste une » donnée importante ». La tonalité est un peu différente chez d'untres socialistes, qui souhaitent que le PS « prenne du champ » vis-à-vis du PC M. Lionel lognin membre secré. PC. M. Lionel Jospin, premier secrétaire du parti, a déjà dit à ses amis :

Nous devons nous passer de la présence du PC dans nos cerveaux « (le Monde du 17 novembre 1984).

Dans tous les cas, il s'agit pour le PS, à la limite, d'appliquer uu PCF le mot d'ordre de «front unique» que le PC opposait à la SFIO de 1921 à 1934 : ignorer — ou à pen majoritaire le choix se porte alors près – les dirigeants, et s'adresser (assorti d'une évolution des instituque les socialistes penvent considégrale, dans un cadre régional, plutôt rer que les électeurs communistes, que sur un système dont M. Charzat par leurs bons reports de voir, ont voté contre les orientations du vingtcinquième congrès du PCF.

Les socialistes commencent aussi à préparer leur propre congrès. Un «congrès-contrat», comme le dit M. Debarge, puisqu'ils auront à établir les orientations qu'ils proposeront aux électeurs pour une denxième législature. La proximité des élections devrait limiter l'ampleur des débats, de même qu'elle impose de tenir au mois d'août – ce qui provoque quelques grognements – le comité directeur dit «de synthèse», où les diverses contributions se fondent, ou non, en

In est encore trop tot pour que les courants du PS aient défini leur attidiste), jeudi 21 mars, les dirigeants socialistes se sont mis d'accord pour terrandiste) sont divisés. M. André

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

M. Jospin: s'il y a des voix Front national il doit y avoir des sièges Front national

21 mars, le premier d'une série tre Rachi (centre universitaire d'études juives), à Paris, à répondre en public aux questions de plusieurs journalistes de la presse et des radios juives, M. Théo Klein, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), partici-pant au débat au titre de « témoin ».

Le premier secrétaire du PS u été

beaucoup interrogé sur l'attitude de son parti face au Front national. Il a admis que la formule de M= Georgina Dufoix, porte-parole du gouver-nement, déclarant, au sujet des électinus cantunales, que lors d'un second tour opposant un candidat de la droite parlementaire et un candidat d'extrême droite, elle irait « marcher dans les Cévennes», u'était » pas très heureuse«, en raison de son «caractère général». Pour M. Jospin, les électeurs socia-listes devaient déterminer leur vote. en pareil cas, en fonction des posi-tions prises par le candidat de la droite classique sur les thèmes déve-loppés par le Front national. La formule de M. Laureut Fabius, selon laquelle le Front national propose de mauvaises réponses à de vraies questions., ne rend pas, non plus, M. Jospin enthousiaste., car, a-t-il

M. Lionel Jospin était, le jeudi dit, «il y a de mauvalses ques-1 mars, le premier d'une série tions». Il existe, aussi, des «prod'hommes politiques de la majorité blèmes réels », sur lesquels, a et de l'opposition invités par le cenreconnu le premier secrétaire du PS, «nos ldées ne sont pas claires». «Pouvons-nous intégrer les immigrés du monde arabe? Il y a, a-t-il ubservé, une hésitation dans la réponse. » Il est de fait, aussi, a dit M. Jospin, que, dans certains quar-tiers ou localités, « les gens ne supportent pas bien la cohabitation avec des communautés étrangères ».

> M. Klein ayant exprimé la « préoccupation » de la communanté juive au sujet de « tout ce qui peut permettre [an Front national] de se déployer, (...) pour peu, par exemple, que sa présence au Parle-ment soit assurée », le premier socrétaire du PS a été très ferme. L'important, a-t-il expliqué, c'est de combattre le Front natonal et ce qu'il représente, et non de refuser la représentation proportionnelle parce qu'elle lui permettrait d'entrer à l'Assemblée nationale. « Si nous ne parvenons pas à faire reculer ses idées duns l'apinion, a ajunté M. Jospin, il est normal, je dirai même que je souhaite que le Front national soit représenté au Parle-ment. S'il y a des voix Front national, il doit y avoir des sièges Front



Votre serrure doit être révisée! Les cambriuleurs se perfectionnent et utilisent des techniques et des outilis de plus en plus évolués. Si votre servure ne peut résister, vous serez la prochaine victime!...

Faites réviser régulièrement votre serrure en vous adressant à tout serrurier revendeur de notre marque. Il vous dira si votre serrure est encore capablu ou mun da résister aux tachniques actuelles des cambrioleurs

S.A. PICARD, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 233.44.85

Les réponses de l'opposition au premier ministre

M. Jean-Claude Gaudin (UDF) le voit en « anesthésiste », M. Francois d'Anbert (UDF) en « fakir « et M. Jacques Toubon (RPR), comme une sorte de maître d'hôtel qui gérerait la crise en gants blancs et s'exprimerait « comme un professeur de sciences politiques : M. Laurent Fabius excite les imaginations, dans l'opposition. L'UDF et le RPR réagissent très vivement aux propos qu'il a tenus mercredi soir 20 mars sur TF1. Ils mettent en canse autant le projet du pouvoir sur la réforme du mode de scrutin légis-latif que sa politique économique.

M. Toubon qualifie de - ridicules - les propositions de plans à moyen terme avancée par le premier ministre sur la modernisation de la police, la recherche scientifique. Selon lui, la stratégie du pouvoir consiste à « camoufler l'explosion sociale, à exploiter politiquement le débat au sein de l'opposition et à manipuler le suffrage universel ». Français », « virtuose da mensonge

« le seul à ne pas en souffrir ».

Ouant à M. Jean-Claude Gaudin, président du graupe UDF de l'Assemblée nationale, il affirme que le premier ministre gouverne par illusion - en faisant croire - à des uméliorations qui n'existent pas ». Il réclame l'organisation de trois débats à l'Assemblée au cours de la session de printemps, sur l'immigration, l'endettement de la France et les » vrais chiffres » du

- c'est la première fois que l'upposition use de son droit de réponse à l'émission mensuelle du premier ministre - recueille l'assentiment de M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, qui a remarqué jeudi que les socialistes - fantasment - sur le comportement de sa formation pour la période qui suivra les élections législatives de 1986. Une alliance entre les socialistes et les centristes « Agent de désinformation des « n'est pas pour demain », estimet-il, bien qu'il n'oppose - aucune paisible », M. Fubius se conduit, objection aux cinq thèmes du

clous du chômage », et qui serait Français le 7 mars (le Monde du 9 mars). M. Méhaignerie se pour sa part qu'il reste savorable demande d'ailleurs comment un homme comme M. Rocard . peut participer d un gouvernement qui a fait l'inverse =.

Les dirigeauts de l'uppositiun réservent le meilleur d'eux-mêmes pour s'élever contre toute modification de la loi électorale, dans la foulée de la déclaration commune publiée mercredi par MM. Raymond Barre et Jacques Chirae. - Avec un scrutin majoritoire, c'est le peuple qui choisit la majorité. Cette proposition formulée à TF 1 Avec un scrutin mixte, ce sera le président de la République -, affirme M. Gaudin. M. Taubon est du même avis : - On vole aux Français le droit de désigner leurs dirigeants (...). La manipulation du mode de scrutin est un recul des libertés, comme pour l'école ».

M. Méhaignerie est, lui aussi, opposé à la réforme envisagée. Il reproche cependant à M. Giscard d'Estaing de jouer, dans ce concert unanime, une partitiun un peu trop personnelle. L'idée d'un référendum émise par l'ancien chef de l'Etat ne selon M. d'Aubert, comme « une » puete démocratique » que doit pas être lancée, selon lui, » sans sorte de faktr assis sur la planche d M. Michel Rocard u soumis aux concertation ».

Le Parti communiste rappelle à la proportiunnelle intégrale. M. Georges Hage, député du Nord, qui utilisait jeudi son droit de réponse sur TF 1, a estime que « l'emploi, ça n'avance pas beau-coup ». La « carte jeunes » dont la création a été annoncée par le premier ministre n'est pas pour lui, à l'évidence, l'idée du siècle. « Ce qui intéresse les jeunes, dit-il, c'est la fin de l'ANPE, des TUC, des petits boulots et de la mal-vie -.

M. Jean Poperen, numéro deux du Parti socialiste, est probablement du même avis, mais, selun lui, M. Fabius va justement - aux préoceupations principales des gens -. M. Poperen se moque de l'upposition qui n'a - que sarcasmes pour lu politique politicienne » et qui passe son temps . à ne parler que de la loi électorale .. Pourtant M. Poperen s'en occupe lui aussi furt activement puisqu'il a participé jeudi à Matignon à une réunion sur ce sujet en compagnie de MM. Fabius, Joxe,

J.-Y. L.

MRRARBS

SAMEDI 23 MARS

APRES INCENDIE et derniére

	recommended to lande
MANTEAUX	
RENARD blen	_14756° -77% 3250F
LOUP .	10850F-56% 4750F
ASTRAKAN	14750F-68% 4650F
RAGONDIN	6850F -68% 2450F
Pattes ASTRAKAN	-78507-52% 3750F
VISON SAUVAGE	28750F -62% 10850F
CAPE BREITSCHWANTZ bla Volants satin	54750°-78% 11850F

INCOMENTA	0000 -00 W	E TUU
Pattes ASTRAKAN	-78507-52%	
VISON SAUVAGE	28750F-62%	10850F
CAPE BREITSCHWANTZ bla Volants satin	300	*****
Volants satin	-34/30°-78%	11850
MANTEAUX		
VISON DARK	22850° -39%	
VISON KOH I NOOR	.28750* -51%	13850F
MARMOTTE	14850F-54%	6750F
VESTES		
LOUP	_11250F-48%	5750 ^F
VISON millerates PAS	TEL-9750F-55%	4350F
	15750f -56 %	6850F

-8750f -51% 4250F 29850F -60% 11750F CASTOR

Vente assurée jusqu'à	épuisement de ce stock
14750F -77% 3250F 10850F -56% 4750F 14750F -68% 4650F	VESTES AGNEAU TOSCANE 3850 -62% 1450 -62% 1450 -6850
6850F -68% 2450F AKAN 7850F -52% 3750F AGE 28750F -62% 10850F	MANTEAUX VISON SAUVAGE 46850F -60% 18750F VISON blanc et tourmaline 32850F -58% 13750F
VTZ blanc stin 54750° -78% 11850°	CAPE VISON blanc Col RENARO blanc 115980 -66% 38750 F
22850° -39% 13750° NOOR 28750° -51% 13850° 14850° -54% 6750°	MANTEAUX. VISON PASTEL VISON DARK VISON RANCH 27850 -47% 14750 -47% 18750
11250F-48% 5750F se PASTEL 9750F-55% 4350F AINE 15750F-56% 6850F -8750F-51% 4250F	VISON PASTEL 27850F -40% 16450F vison kohi noor 28750F -51% 13850F castor 15750F -69% 4850F vison dark 24750F -40% 14850F
29850F -60% 11750F	CHINCHILLA 125860 F -84% 20000F

CHINCHILLA • LA LISTE DES VETEMENTS EXPERTISES, DÉSIGNÉS CI-DESSUS NE REPRÉSENTE

MIS EN VENTE.

QU'UNE PARTIE DU STOCK

40. Av. George V. Paris. 8° magasin buvert sans interruption

1 11 1 No. 1 1

LE CHANGEMENT DU MODE DE SCRUTIN

Un choix de circonstance

Le débat sur le mode de serutin, relancé par la volonté du président de la République et du gouvernement d'« instiller » une se de proportionnelle dans le système majoritaire, s'est pas nouveau. Il a occupé les der-nières années de la IV République et a resurgi périodiquement

« En réalité, chaque parti voit les réformes électorales uniquement sous l'angle de son intérêt particu-lier. - La voix grave s'est élevée une fois encore dans les salons dorés du palais d'Orsay où, régulièrement, elle vient flétrir - le régime des partis ». En ce 16 mars 1950, le général de Gaulle, d'une de ces formules dont il a le secret, résume tous les débats qui, au fil des temps, agi-tent le petit monde politique dès qu'il s'agit de modifier la manière dont les Français choisissent leurs

Un regard eu arrière sur les dis-cussions qui, de 1956 à 1981, ont refleuri régulièrement, comme tout au long de l'histoire de la République, sur le système électoral ne peat que confirmer ce jugement abrupt du général.

En près de trente ans, chaque res-ponsable, chaque parti, a proposé tout et son contraire. Ou presque. Un brevet de fidélité doit quand même être décerné au Parti commu-

Georges Pompidou: quand?

Quand faut-il modifier le mode de scrutin ? Georges Pompidou a apporté sa réponse en juin 1966 lors d'un déjeuner avec les jour-nalistes parlementaires (le Monde du 3 juin 1966) : « Au cas où nous voudrions faire une nouvelle loi électorale, je ne vois vraimant pas pnurquol nnus me refuse à révêler mes intentions, me placant dans la meilleure tradition des gouvernements démocratiques at rlementaires qui consiste à tenir l'opposition en suspens et à choisir soi-même le moment et les circonstances et les modalités selon lesquelles on l'attend sur le terrain électoral ». On était alors à moins d'un an des élections de 1967.

niste, qui ne cesse, lui, de réclamer la proportionnelle intégrale.

1956. La IVe République commence à comprendre qu'il est grand temps pour elle de se réformer si elle ne veut pas être définitivement rejetée par une npinion publique lasse des crises ministérielles à répétition. De l'avis général, il faut trouver un système électoral qui, contrairement à la proportionnelle départementale. même abâtardie par les • apparentements », permette de dégager une majorité stable à l'Assemblée natio-

Quelques voix contraires s'élèvent pourtant : le PC bien entendu, les poujadistes et le MRP, qui reste fidèle au scrutin qui avait permis ses grandes victoires de 1945. A gauche, en revanche, on prôze le retour au scrutin uninominal d'arrondissement qui a gagné ses lettres de noblesse républicaine en permettant, en 1889, la défaite du boulangisme. Déjà en 1954, le ministre de l'intérieur du gnuvernement Mendès France, un certain François Mitter rand, avait proposé un tel système électoral. Longtemps il y restera fidèle. Il répète encore, malgré tout, qu'il y est personnellement attaché.

Le rôle de Guy Moliet

Le gouvernement crée une table ronde dont sont exelus les pouja-distes et les communistes. La droite préférerait un scrutin de liste départemental majoritaire. Les imaginations out libre cours. Un jeune deputé du Puy-de-Dôme, M. Valéry Giscard d'Estaing, s'associe à l'une des grandes vedettes des « indépendants . d'alors, Edmond Barrachin, pour proposer un système mixte : la moitié des députés seraient élus au scrutin uninomimal majoritaire à deux tours, l'autre moitié le seraient à la proportionnelle nationale.

Les socialistes, faute du scrutin d'arrondissement, mettent en nyant le projet d'un de leurs experts, M. Wnil-Raynal, qui, reprenant une vicille idee de Léon Blum, associe le choix individuel d'une partie des députés et la représentation proportionnelle des partis. L'Allemagne son retour à la démocratie, et s'en déjà — la possibilité d'utiliser la pro-portionnelle dans les grands départe-ments et le scrutin d'arrondissement dans les moins peuplés...

Antoine Pinay ne peut admettre l'idée que le député soit « seulement l'élu d'un arrondissement ». Il serait, dit-il, par trop prisonnier de ses électeurs. Le 25 février 1958, il joint sa voix à celles des poujadistes, des communistes et des MRP pour faire repousser par l'Assemblée ale une demande de mise au point d'un projet de scrutin d'arron-dissement. De toute façon, il est trop

Après le retour de de Gaulle l'urgent n'est pas le mode de scrutin. Mais dès le mois d'août 1958 les grands choix institutionnels faits, le système électoral revient à l'ordre du jour.

M. Mitterrand, qui refuse de suivre le fondateur de la France libre, réclame le retour an scrutin d'arrondissement et préside l'association pariementaire qui défend cette idée. Il ne semble guère entendu dans les sphères gnuvernementales. Les Français approuvent, le 28 septem-bre, la nouvelle Constitution, sans savoir comment seront élus les députés ; ils confient au gouvernement le soin de le décider par ordon-

Plus tard Georges Pampidan racontera que le général était tenté par la proportionnelle, mais que lui même, alors directeur de son cabinet. l'avait convaince de retenir le scrutin d'arrondissement. En fait, Guy Mollet a joué un rôle important dans le choix du général et surtout dans le déconpage des circonscrip-

Le calme règne pendant près de sept ans. Tout juste si, des 1963, M. Michel Debré avance l'idée d'un scrutin majoritaire à un tour. En 1966, à l'approche des élections de 1967, la possibilité d'une réforme électorale est envisagée. Le 15 novembre, le conseil des ministres adopte un projet de loi qui élève à 10 % des inscrits le seuil des suffrages nécessaires au premier tour pour se présenter au second.

Le tournant de 1971

Puis c'est de nouveau le calme. Le mode de scrutin n'est guère une préoccupation pour les « contestataires - de mai 1968. M. Mitterrand, lui, commence à évoluer. Le 11 septembre 1968 il souhaite une légère » réforme constitutionnelle, allant vers le régime présidentiel et la proportionnelle. En décembre 1970, le PC et le PS dressent un premier bilan de leurs conversations : les socialistes proposent - un mode de scrutin out assure une représentation équitable de tous les courants d'opinion, tout en garantissant la stabilité et l'efficacité de l'exécu-tif ». En juin 1971, le pas décisif est franchi. Le nouveau premier secré-taire du PS explique que, - dans le régime actuel, le système proportionnel est le meilleur». Pour la bataille présidentielle de 1974. M. Giscard d'Estaing a besoin de l'appui des centristes qui, laminés par le scrutin majoritaire, remettent plus que jamais en avant leur préférence proportionnelle. Dans une interview au Monde, le 3 mai 1974, celui qui n'est encore que ministre des finances explique : s'il y a un » exécutif fort », il est normal que » l'Assemblée reflète plus fidèle-ment la réalité politique frantionnaliste » qu'il envisage « ne devruit pas avoir l'ampleur de la proportionnelle allemande » Le mai, il précise sa pensée : « Je suis partisan du scrutin majari-taire. (...) L'unique question est de savoir s'il faut ajouter à ce scruțin un correctif proportionnaliste, afin que les voix qui sont complètement perdues dans le scrutin majoritaire se retrouvent en partin sur le plan national pour élire une fraction – mais une fraction limitée – de

Tout au long du septennat giscar-dien, les gaullistes, principale composante du la nouvelle majorité, s'opposeront à une évolution du mode de scrutin. Dès le mois de juillet 1974, le nouveau premier ministre, M. Jacques Chirac, prévient que, en cas de « divergences » sur ce sujet avec le président de la République, il s'en irait. Car, pour les députés UDR, la proportion nnelle ue peut être qu'une arme de la guerre que les giscardiens mênent contre

Veto

Seul M. Bernard Pons, qui plus tard sera secrétaire général du RPR, plaide pour la proportionnelle car elle a l'avantage de favoriser « /n formation de gouvernements sou-tenus alternativement par des majorites de centre droit et de centre dants au Palais-Bourbon, explique le

comme M. Jean Lecannet, elle per-mettrait surtout de « libèrer le PS de son alliance avec le PC ».

En 1975 et 1976, les centristes et les radicanx ue cessent de réclamer l'établissement d'un scrutin propor-tionnel pour les élections de 1978. Divers ballons d'essai semblant provenir de l'Elysée, par l'intermédiaire de M. Olivier Stirm notamment, sont lancés. Les chiraquiens maintien-nent lenr veto. En revanche. M. Alain Peyrefitte, qui siège au gnuvernement, estime que « la representation proportionnelle n'est pas contraire aux principes du gaullisme »; on peut donc, seion lui, « introduire une certaine dose de proportionnalité sans mettre en danger les institutions ». Et comme le futur académicien aime les confidences, il affirme que le général lui avait dit ne pas être hostile à la proportionnelle, ajoutant même : « Un mode de scrutin doit durer quinze ans ; il dépend des circonstances. »

Les radicaux en sont bien persuadés : ils chargent leurs députés de « déposer et discuter d'urgence une proposition de loi électorale instituant, au plan départemental. la proportionnelle ».

A un an des élections cela ne paraît pas trop tard, M. Roger Chinaud Ini-même, alors président du groupe des républicains indépen-

gauchn ». Pnnr les centristes, 21 avril 1977, qu'il souhaite que la proportionnelle soit adoptée au cours de la session. Le premier ministre, M. Raymond Barre, explique le 20 avril à Antenne 2 : « Je n'ai pas de préférence particulière. Je crois que c'est sur la base des circonstances que l'on peut, dans un cas ou dans un autre, choisir tel ou tel mode de scrutin (...). En 1958, c'est pour des raisons de circonstances que le scrutin d'arrondissement à deux tours a été retenu par le général de Gaulle. Je ne crois pas qu'il faille faire du mode de scrutin un élément fondamental du fonc-tionnement de la V. République.

> Rien ue viendra. D'autant que les socialistes, qui pensent qu'ils peuvent gagner au scrutin majoritaire, souhaitent attendre. M. Gaston Defferre déclare ; « Nous ne tomberons pas dans le piège (...). Nous pour-rons appliquer la représentation proportionnelle quand nous aurons gouverné pendant cinq ans. »

Tout est dit. Pour les élections de 1978, le CDS laisse dans son pro-gramme la demande de la propor-tionnelle, mais le PR n'en parle plus. Pendant la campagne présidentielle de 1981, chacun reste sur ses positions. Ainsi se vérifie la leçon du passé : une majorité n'envisage de changer le mode de scrutin que lorsqu'elle craint qu'il ne lui soit plus favorable.

THIERRY BRÉHIER.

M. Chirac et les institutions

geretare de la fadera

Sease Saint-Donie

. 1 mag.,1

مراد غول

1.00

-

....

THE PARTY

A MINE

M. W.

Ammi I

A SAMPLE

Se 24 \$

-

2.5 PR 40.

-

Le scrutin d'arrondissement est-il un élément fondamental des institutions de la Ve République ? M. Chirac a apporté sa réponse lors de la campagne pré-sidentielle de 1974. Le 8 mai ile Monde du 10 mai 1974l, è n expliqué : « Je suis absolument hostile à la modification de la loi électorale, mais pour des raisons qui tiennent à la conception que je me fais de la démocratie et non pas au respect des institutions dont ce n'est pes un élément fondamental. >

Calui qui soutenait ninra M. Vniéry Giscard d'Estaing contra M. Jacquen Chaban-Delmas n explique qu'en 1958, nprès l'adaption du nerutin d'arrondissement, le général de Gaulin avait reçu e una déléga-tion des personnalités histori-quan de l'UDR qui vennient contester la position prise à ce moment-là. Alors je ne voudrais pas qu'aujnurd'hui enux-là mêmes qui à l'époque avaient contesté le scrutin d'arrondissement se fassent les champions d'une thèse selon laquelle si l'on touchait à la loi électorale on mattrait en cause les institutions, cer ce n'est pas vrai et ce n'est pas sérieux. Caci étant, le scrutin d'arrondissement est à mon avis un élément essentiel de la démo-

L'« overdose majoritaire » et la désintoxication proportionnelle

II. - A l'allemande

La réforme électorale est résentée trop tard pour que les Français y voient autre chose qu'une manceuvre, a expliqué Olivier Duhanel, dans un pre-mier article (le Monde du 22 mars). Mais le système elle tous les défait qu'on ha reproche.

Les conséquences de l'introduc-tion de la proportionnelle sont sou-vent décrites en termes inexacts et catastrophistes. Ainsi, pour s'eu tenir aux exemples les plus récents, a-t-on expliqué que, si les cantonales avaient été des législatives à la propur tinnnelle, RPR nt UDF n'auraient pas disposé d'une majo-rité et auraient été condamnés à l'alliance avec le Front national ou avec le Parti socialiste pour pouvoir gouvernez. Ce qui est faux. Sauf à introduire une proportionnelle pure, nationale, au plus fort reste, et sans le moindre scuil, ce que personne n'envisage : tout scrutin proportion-nel produit certains effets majoritaires, au moins suffisamment pour que 49 % des voix donnent, en prin-cipe, une majorité de sièges.

Que l'objectif du président soit d'empêcher l'avenement d'une majorité de droite massivement soudée contre hui, rul n'en doute; mais les motivations du réformateur n'ont jamais suffi pour apprécier le bien-fondé d'une réforme. Et qui sait, d'ailleurs, si les raisons mitterrandicames se limitent à ce scénario flo rentin? Pourquoi n'apercevrait-il pas ce que tout le monde voit, à savoir les blocages du système majo-ritaire, qui dépassent de beaucoup l'horizon de 1986? L'union de la gauche est morte, et les contraintes blpolaires condamneut le Parti socialiste à l'alternative consternante entre l'accord électoral avec un parti dont presque tout le sépare et le refus permanent du pouvoir au profit de la droite. Est-il vraiment

par OLIVIER DUHAMEL (*) possible de répéter sempiternelle des partis, et leur confère un quasi-ment la comédie des désistements monopole dans le choix de la pertour?

Est-il souhaitable qu'en face les démocrates du RPR et de l'UDF soient confrontés au même dilemme. pour peu que le succès du Front natinal dure ? Est-il vraiment démocratique d'imposer aux électeurs. fût-ce dans quelques circonscriptions, le choix entre ceux qui veulent réprimer les immigrés en France et ceux qui jugent positif le système qui réprime les libertés ailleurs? Il est des moments de l'histoire où les vertus simplificatrices du système majoritaire se transforment en vices d'alliances contre nature nux extrêmes. Dès 1972, Georges Vedel parlait de l'« overdose majoritaire », et la dépendance n'a pas amélioré le patient, qui rêve parfois de désintoxication. 43 % des Français souhaitent après 1986 que in Parti socialiste gouverne senl, ou nvec le RPR (15 %) et l'UDF (28 %). 52 % des Français sonhaitent que le RPR et l'UDF gouvernent sculs (24 %) ou avec le PS (28 %). Et 12 % son-haitent un gouvernement PC-PS, 10 % un gouvernement RPR-UDF comprenant Le Pen (1).

On touche ici an coeur du problème. La plus firte critique à l'encontre de la proportionnelle est qu'elle enlève aux électeurs le pouvoir de fabriquer la coalition gouvernementale pour le transférer aux parlementaires, qui font, défont, refont les gouvernements loin des urnes. Mais l'abjectina tient-elle lorsque nucune formule gonverne-mentale ne recueille l'assentiment d'une majnrité de Français? L'abjection plaide t-elle pour un scrutin majoritaire qui impose des combats bloc contre bloc dans lesquels les Français se reconnais de moins en moins et interdit des

anxquels beaucoup aspirent? L'abjection tient d'autant moins qu'elle est périmée. Les pays nordiques, l'Allemagne fédérale, l'Espagne et le Portugal pratiquent la pro-portionnelle, et les gouvernements et coalitions n'y valsent pas comme sous la IV République. Parce que, la personnalisation télévisuelle du pouvoir aidant, l'élection des députés est aussi un combat des chefs, où s'affrontent les prétendants à la direction du gouverne-ment. A fortiori lorsque le chef suprême est élu directement par le peuple, le risque de retour au parlementarisme de type italien est nul. Oui doute encore qu'en France l'élection décisive soit la présidentielle? Et celle-là est majoritaire par nature. La faiblesse des critiques adressées à l'introduction de la proportionnelle aujourd'hui en France vient de ce qu'elles visent la proportionnelle en soi, et plutôt dans un cadre pariementariste, an lieu de s'interroger sur la double élection d'un président au scrutin majoritaire et des députés à la proportionnelle.

Reste un dernier reproche, trop pertinent pour être Eudé : la proportionnelle accroît à l'excès le ponvoir

majoritaire n'a pas toutes les entre deux tours, après s'être quasi sonne des élus, les électeurs n'en vertus qu'ou lui prête, ni la prodétroirait ainsi la relation person-nelle entre gouvernants et gouvernés offerte par le scrutin d'arrondissement. Ajoutons qu'elle aggraverait le conformisme des élus, permettant aux caciques des appareils d'impo-ser une stricte discipline sous peine de ne pas figurer sur la prochaîne liste. La proportionnelle risquerait alors de nous priver des propos d'un Philippe Séguin, d'un Bernard Stasi on d'un Michel Rocard.

La vraie mixité

L'objection tient, mais il existe une solution, pratiquée outre-Rhin, à savoir la représentation proportion-nelle personnalisée. Proportionnel, le système allemand l'est assurément : les électeurs utilisent un deuxième vote pour choisir entre les partis, et les sièges sont répartis sur cette base pour que chaque formation dépas-sant 5% ait nutant d'élus que de voix. Pourtant, les députés ont été pour moitié choisis par la voie majo-ritaire : le premier vote a été utilisé par les électeurs pour choisir dans leur circonscription entre Schwarz, Müller et Weiss celui qui sera « leur » député. On pourrait donc tout aussi bien dire qu'il s'agit d'un scratin majoritaire proportionnalisé. Majoritaire : la moitié des députés est eine directement, et à un tour, dans sa circonscription; proportion-nalisée, la seconde montié des sièges est répartie, selon les douxièmes votes, de façon que l'ensemble soit proportionnel.

Même les partisans du scrutin majoritaire devraient être sensibles aux qualités du système allemand, puisqu'il réalise la vraie mixité en permettant aux électeurs de choisir les personnes – au moins pour moi-tié – sans pour antant déformer à l'excès la représentation des ten dances. D'aucuns objecteront qu'il acqueille au Parlement un Parti libéral charnière, susceptible de changer les coalitions, on un parti « alternatif » perturbant le système. Mais si des centristes existent en nombre, ils ont comme tout le monde droit à la représentation, et les changements d'alliance sont soumis à la sanction dn corps électoral, comme en 1983 en RFA. Quant aux Verts, il resterait à prouver que leur présence an Parlement comporte plus de risques pour la démocratie que le développement d'une opposition extraparlementaire dans la rue, comme nn bean temps du gauchisme allemand dont ils sont les héritiers.

La crainte que la proportionnelle ne conduise à la représentation des extrêmes n'emporte pas la couviction. D'abord, parce que l'établissement d'un seuil pour participer à la répartition des sièges évite l'admis-sion de groupuscules : le Parti néo-nazi fut ainsi écarté. Et le Bundestag compte anjuard'hui quatre groupes parlementaires, ni plus mi moins que l'Assemblée nationale

(*) Professeur de droit public à niversité Paris-X Nanterre, directeur de la revue Postvoirs.

française. Ensuite, si une force politique obtient l'adhésion de plusieurs milions d'électeurs, il ne semble pas très justifiable de leur refuser des élus simplement parce que les idées qu'ils défendent déplaisent. Enfin parce que le rôle des extrêmes dans un scrutin majoritaire n'est pas forde lours élus est certes très réduit. mais les partis démocratiques sont parfois contraints de s'allier avec enx au deuxième tour pour obtenir une majorité. Les partis périphéri-ques perdant des députés mais gagnent de l'influence, conduisant tel voisin de gauche à invoquer plus longtemps qu'il n'y croit la loi suprême de la lutte des classes, tel voisin de droite à évoquer - l'inva-sion par les hommes du Sud - pour protéger ses terres électorales. Avec mode de scrutin allemand, les déhats sur l'alliance avec Le Pen on le désistement commoniste n'auraient tout simplement pas cu lieu, et l'on nurait peut-être davantage parlé des propositions de cha-

tactiques électorales Car tel est bies l'ultime paradoxe de la Vo République que d'avoir secentué en même temps le consensus et la rigidité de l'affronte-ment bipulnire. Au début des années 60, le système partisan n'était pas aussi fermé, mais la politique étrangère, la force de frappe, les institutions, l'école, la politique économique, divisaient profondé-ment droite, centre et gauche. Vingt ans plus tard, un large accord prevant dans ces domaines, mais droite et gauche sont sommées par le mode de scrutin de se livrer une guerre permanente, un risque de ne trouve que les alliances avec les extrêmes comme sujet d'affrontement et d'y réduire le débat politique.

cun an lieu de se polariser sur les

On comprend les bésitations à s'engager sur la voie de la remise en cause d'un des mécanism Ve République qui a incontestable-ment modernisé le système politique français. Mais nous ne sommes plus en 1958 ni même en 1969. L'élection directe du président est durablement acquise, de même que la constitution d'un grand parti con vateur béritier du gauilisme et d'un grand parti socialiste marginalisant les communistes. L'abandon du scrutin majoritaire ne détruirait mi l'un ni l'nutre, parce que les prétendants au pouvoir suprême savent qu'ils ont besoin d'une grande formation politique.

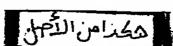
Faut-il la proportionnelle? Peut-être, si elle prend la forme d'un systême mixte comme l'allemand, un peu compliqué à exposer mais sim-ple à pratiquer. Peut-être pas, si l'on parvient à inventer d'autres chemins pour sortir des contraintes devenues artificielles du scrutin majoritaire, via une cohabitation réussie ou une pratique référendaire renouvelée, ou encore l'instauration du quinques nat présidentiel avec simultanéité des élections. Mais il faut, en toute hypothèse, au-delà des fantarmes de la IV- République ou des dissessions sur l'Assemblée de 1986, un vrai débat sur l'avenir de l'alternance et

de la démocratie en France. FIN

(1) Enquête réalisée pour le Figuro par la SOFRES du 6 au 9 février 1985.







de Seine-Saint-Denis a été limogé

M. François Asensi, député de la Seine-Saint-Denis, a été remplacé, le jeudi 21 mars, par M. Jean-Louis Moas, président sortant du conseil général, au poste de premier secrétaire de la fédération communiste de ce département, par décision du comité fédéral. Considéré comme contestataire depuis sou intervention au comité central du PCF, en juin 1984, après les élections européennes, M. Asensi avait été rééin premier secrétaire lors de la conférence fédérale, le 27 janvier, avant le vingt-cinquième congrès du parti. An terme de ce congrès, le 10 janvier, il avait été écarté du comité central.

Înterrogé sur TF1, le 11 février, M. Georges Marchais avait déclaré que l'éviction du comité central d'une quinzaine de responsables qui avaient, à un moment ou à un nutre, exprimé des désaccords avec la exprime des désaccords avec la direction du parti ne constitusit pas une « sanction «. Il avait sontigné, au sujet de M. Asensi que celui-ci demeurait premier secrétaire de la fédération de la Seine-Saint-Denis, la plus importante fédération de PCF. La décision adoptée jeudi par le comité fédéral permet de mesurer la portée des propos du secrétaire. la portée des propos du secrétaire général du PCF.

M. Chilat

All de la company de la compan

me strange

A. .. Street & 25.

1 1000

1122 677

5 5 5 12 KM

the state of the same

11.25

1 ...

: "...

THE PART OF SHAPE

marks 1

ten in a service of a great

of the Control of the

de Malarita de la como

g the second of the second

CONTRACTOR VALUE OF THE

24 ME PER . B T 1 1111

intoxication proportionnel

-fra 364 1 f ...

-4 .-4 £ . · · · · ·

the seconds of

A - 3 - .

Jack Comment

ب بهي

.. V-1-- - - - -

. April 1, the total

....

J . . .

.....

. ...

.... . ---

. .. • -

人名英格里德 经收货

Section 1997 Annual Control

. . . gar are est

BUR STATE TO THE

la portée des propos du secrétaire général du PCF.

Il est vrai que la direction du PCF peut se prévaloir de l'accord donné par M. Asensi à sa propre destitution. Agé de trente-neul ans, suppléant de Robert Ballanger, auquel il avait succédé à l'Assemblée nationale en janvier 1981, après le décès de l'ancien président du groupe communiste, M. Asensi avait été réélu en juin 1981 dans la circonscription d'Anlmay-sons-Bois. Il avait succédé à M. Jean Garcia comme premier secrétaire de la fédération après le vingt-troisième congrès du parti (mai 1979). Jeune dirigeant et parlementaire d'un style quelque peu original au PCF, M. Asensi était en batte aux critiques de certains e barons » communistes du département, notamment M. Georges Vallers du confident du considération des communistes du département, notamment du Georges Vallers de certains de communistes du département, notamment du Georges Vallers de certains du considération de certains de certai ment, notamment M. Georges Val-bon, président du conseil général avant sa nomination au poste de préavant si minimulos as puete de France, sident de Charbonnages de France, et M. René Le Guen, membre du bureau politiqua (voir le portrait de M. Asensi dans le Monde daté 29-20 auxil 1984).

M. Asensi dans le Monde daté 29-30 avril 1984).

Diriger la fédération de la Seine-Saint-Denis est une responsabilité, certes, enviable, mais périlleuse an PCF. La plus grosse fédération du parti, dans un département où le PCF règne en maître depuis vingt ans, est, anssi, l'une de celles où le vieillissement de l'implantation communisté est le plus sensible. En muniste est le plus sensible. En outre, le poids de la direction du parti et des ambitions personnelles qui se font jour dans le serail est plus qui se tont jour dans le seran est plus lourd aux portes de Paris qu'en province. M. Ascasi en a fait l'expérience, plus particulièrement depuis un an. M. Pierre Zarka, lui aussi député du département et ancien secrétaire général du Mouvement de la jeunesse communiste, s'était mis en devoir, avec l'appui de la direc-tion évidemment, de « marquer » le premier secrétaire.

Celui-ci avait choisi, à l'automne

de 1984, une tactique de « profil bas », visant à préserver la direction fédérale en n'offrant pas de prise aux accusations dirigées contre lui, pendant l'été, à la suite de son inter-vention au comité central des 26 et 27 juin. M. Ascusi ayant été de ceux 27 juin. M. Ascusi syant été de ceux qui jugeaient que les résultats des élections européennes commandaient une réflexion d'ensemble sur la politique et le fonctionnement du PCF, une campagne avait été menée contre lui, animée, notamment, par M. André Lajoignie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, membre du secrétariat du nationale, membre du secrétariat du comité central. Lors de la réunion du comité central, en septembre,

M. Asensi avait été, semble-t-il, convaincu de renoncer à tout débat de fond. Au surplus, de nombreux responsables de la Seme-Saint-denis, notamment parmi les éins, esti-maiem prioritaire d'éviter une « nor-malisation » de la fédération.

M. Valbon à la présidence du conseil général

La direction du Parti, tout en don-La direction du Parti, tout en don-nant des assurances à ces responsa-bles, u'en n pas moins encouragé les entreprises de M. Zarka et de sea amis, parmi lesquels M. Bernard Vasseur, secrétaire de M. Marchais, M. Robert Clément, conseiller géné-ral et maire de Romainville, prési-dent des élus communières, et dent des élus communistes, et M. Michel Laurent, fils de M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central. MM. Clément et Laurent sont entrés au comité central, de même que M. Mons, tandis que M. Asensi en était évincé. A la servic du concrèt M. Zerke et la concrète M. Zerk sortie du congrès, M. Zarka, arbo-rant un large sourire, recevait les félicitations des proches de la direc-

L'ironie veut que M. Zarka, récompensé il est vrai par un poste d'adjoint uuprès de M. Charles Fiterman, ne soit pas le remplaçant de M. Asensi; il quitte le secrétariat de M. Asensi; il quitte le secrétariat fédéral en même temps que lui. La direction teute de donner, ainsi, l'impression qu'elle renvoie des à des les deux hommes, dont la conférence fédérale de janvier avait montré qu'ils avaient, l'un et l'untre, leurs partisans et leurs adversaires. M. Asensi u'a-t-il pas lui-même consenti à cette solution, la situation qui était devenne la sienne à la tête de la fédération étant intenable?

La réalité, à ce consentement près, est toute différente. La direc-tion du parti a laissé à M. Asensi la responsabilité de diriger la fédéra-tion da la Seine-Saim-Denis pendant les élections cantonales, la majorité communiste du conseil général étant en jeu. Ces élections passées et la majorité ayant été sauvée, on règle le « cas » Asensi comme on avai réglé, au début du mois, celui de M. Ivan Tricart; premier secrétaire de la fédération de l'Essonne, lui uussi écarté du comité central, puis de la direction fédérale (le Monde daté 3-4 mars). Du même coup, on donne satisfaction à M. Valbon, adversaire acharné de M. Asensi et qui souffrait de son éloignement des affirme M. Laignel. sion des Charbonnages de France, fin 1983. M. Valbon retrouve la pre sidence du conseil général.

La destitution de M. Asensi, après celle de M. Tricart, fait appa raître comme une simple manœvre de diversion le maintien au comité central de denx minuritaires, central de denx minuritaires, MM. Pierre Juquiu et Marcel Rigout. Les dirigeants de la Haute-Vienne, de la Meurthe-et-Moselle, de la Corse-du-Snd, des Haute-Alpes, du Doubs, du Puy-de-Dôme savent, à présent, quel sort les attend.

PATRICK JARREAU:

Le secrétaire de la fédération communiste | La défaite de M. André Laignel | au conseil général de l'Indre

De notre envoyé spécial

dans le Berry, c'est la revanche

des quidams sur les appareils », confirme M. François Gerband,

courciller général RPR, fin

N'empêche. Même si André Lei-gnel doit en partie sa défaite aux complexités clochemerlesques et

aux quotas laitiers, nourriture de base des cantonales, il est le pre-

mies à reconnaître que « cette élec-tion locale a été davantuge politi-sée que les précédents scrutins du même type». Habilement cultivée

par ses opposants, l'image natio-nale d'un Laignel «sectaire» est

venue porter ombrage à la réputa-

rion d'un élu local certes tendant à

l'hégémonie mais, au fond, gestion-naire quasi irréprochable. « Il a

bien géré le cunseil général », reconnaît M. Gerbaud.

sants au bureau du conseil géné-rul. Et sur six cent quatre-

vingt-trois dossiers votés en trois

ans, six cem soixante-dix l'ont été

à l'unanimité, plaide André Lai-gnel. Trouvez-moi beaucoup de

Mais le vieux Berry aux nostal-

pies radicales-socialistes et aux

humeurs insaisissables, le Berry des

«divers opposition», des étiquettes

à géométrie variable et des intérêts

locaux bien compris, le Berry des

André Laignel sons un mépris

d'airain a en, insensiblement, un

hant-le-corps. A peine un hoquet

quelques centaines de voix, mais

qui ont suffi. «Pour le première fois, raconte un observateur local, des électeurs ont boudé le condi-

dut de guuche de leur cuntan,

parce qu'on leur a expliqué qu'il était pour Laignel.

conseiller général, conseiller régio-nal, trésorier du PS, André Laignel

ne craint certes pas le désnuvre-ment. « Ceux qui comptent sur cette défaite pour m'ubattre en

seront pour leurs frais. Je vais me

consacrer davantage encore à ma

circonscription et à ma ville.» · Pendant six ans, Laignel a violé

le département pour le tirer en avant. On va enfin pouvoir souffler

un peu », résume un observateur.

«Le règne des notables, qui u fait

tant de mal à ce département, va

recummencer, déplore le maire

d'Issoudun. Mais des samedi, au

lendemain de l'élection du nou-

veau président, l'Indre va commen-

cer à regretter. . Allons! Sainto-

Depute, maire d'Issundun,

bals et banquets » qu'écrassit

dictatures comme celle-ià.

« Je suis le seul dans toute la région à avoir fait entrer des uppo-

tions de l'électorat berrichon.

Châteauroux. — Ah, que la balaie André Laignel qu'on ne peut démocratie est injuste! Et fourd à soupçonner pour sa part de tiédeur porter le costeme du battant hattu. unitaire. « Les mauvais reports, porter le costeme du battant battu. Désormais politiquement minori-taire dans sou département de l'Indre, André Laignet, socialiste du courant «G» comme «gardien de l'orthodoxie» ou «P» comme «pugilat», n'est pas près de se résiguer à avoir juridiquement tort (1). « Aujourd'hui commence la reconquête . murmure t-il d'une voix que la disgrâce du suffrage universel u tout de même assour-

Président biantôt déchn dn conseil général, André Laignel se console en retournant dans sa tête les ponreentages du scandale :

Dans trois cantans que nous avons perdus, nous avions plus de 49 % des voix. Dans le canton d'Ecueillé, cela s'est même joué pour une voix. En 1979, j'avais gagné un peu par accident. Aujourd'hui, je perds un peu par accident.

Laignel battu ! Sur le score sans appel de onze conseillers pour la ganche, comtre quinze pour l'opposition. Divine surprise pour la droite berrichonne. Même si dans son propre canton le «Napoléon d'Issondun» n'était pas lui-même renouvelable, il va devoir abandon-ner la présidence du conseil géné-ral à M. Daniel Bernardet, maire (UDF) de Châteauroux. Gageons qu'on ne le plourera pas beaucoup chez les « gens du château », même bien an-delà des paisibles plaines berrichonnes.

Pour le meilleur et pour le pire, ce fils d'un balayeur et d'une cartonnière a attaché son nom à une défense sans faille de l'école publique, an «lascardisme » diront cer-tains. Et à cette petite réplique assassine à M. Jean Foyer, qu'il traîne depuis comme une casserole: « C'est wai, il y a une erreur judiclaire à mon sujet. Cette phrase a été mal interprétée..: ».

De là à voir, dans la perte de l'Indre, l'écrasement d'une certaine gauche flamboyante de 1981, étendard de la lutto des classes au dard de la lutte des classes au vent, au moment où frémit dans les sondages la «gancho-Fabius», recentrée et a-idéologique, il y a un pas qu'il faut ocpendant se garder de franchir trop vite. L'élection, comme partout, s'est jouée pour une bonne part sur le chômage et les courses letters a l'étale privée. les quotes laitiers. «L'école privée. on ne m'en a pas parlé une seule fois au cours de la campagne»,

La ganche doit aussi sa défaite à CCE PEDOLES ON ment mauvais au second tour, et dans les deux sens. - Questions de personnes au niveau locol! ».

• RECTIFICATIF : Isère. Dans le canton d'Eybens, c'est bien M. Guibbaud (PS) qui u été éin avec 3129 voix, devant M. Leonardi (RPR), qui a ubtenu 2823 voix. La composition du conseil général est conforme à celle que nous syons publice dans nos éditions du mardi 19 mars.

-Propos et débats-

M. Léotard (PR) : cultiver la différence

M. François Léotard, secrétaire général du PR, évoque dans un entratien accordé à l'Evénement du jeudi (daté du 21 mars), la ques-tion des alliances avec M. Le Pen. Il affirme : « Il y a débat au PR sur ce point. Mon souci est de montrer d'abord qu'il y a incompatibilité entre notre démarche libérale at cella, autoritaire et xénophobe, de Jean-Marie Le Pen. Il faut cultiver la différence et non la similitude. Ce qui veut dire mettre sur pied notre projet de gouvernement. Le Pen devra alors choisir entre son alle fasciste, qui existe, et celle qui est plus modérée. Dans le premier cas, nous le traiterons véritable en adversaire. Comme nous l'avons fait pour ses candidats dont la seule idéologie était le haine et la xénophobie. Dans le second cas, nous aurons à faire à un CNIP amélioré qui ne représente pas un danger pour la démocratie.

M. Méhaignerie (CDS) : s'il le faut

M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, e souhaité jeudi 21 mars que l'opposition « refuse de tomber dens les pièges que va lui poser le pouvoir » et ne s'en pose pas « à elle-même ». « Il faut que le débat de l'opposition soit encore plus constructif ».

M. Méhaignerie estime que la signature d'un accord de gouverne-ment entre le RPR et l'UDF n'est pas indispensable. Ces deux formament entre le non et l'obrit des pas annaparagnes. Ces deux comercions, a-t-il expliqué, ont auffisamment montré qu'elles vouleient « gouverner ensemble » et « définir de grands axes de gouvernerment ». Mais a'il faut à nouveau le dire, le CDS acceptera de signer une déclaration allant dans ce sens. M. Méhaignerie estime, en revanche, que la rédaction d'un programme demande « davantage de temps » et ne peut être « ficelée à Paris per les états-majors ».

M. Marchais (PCF): perversion

M. Georges Marchais a reçu, le jeudi 21 mars, au siège du PCF, à l'occasion de la Journée internationale contre le racisme, les représentants de plusieurs associations d'immigrés et de mouvements luttant contre le racisme. M. Marchais a dénoncé, é cette occasion, les thèses du Front national et la « lourda responsabilité » de « ceux qui, pour de sordides calculs politiciens, ont accordé dans la dernière période, notamment au moyen de la télévision nationale, une publicité shontée à chaque fait et geste de Le Pen ». « Cette perversion du débat politiqua, qui érige en règles l'outrance et la violence de ton, et qui présente les thèses racistes et fascisantes comme des opinions parmi d'autres, nous ne l'acceptons pas, a dit M. Marchais, Le racisme n'est pas une opinion, c'est un danger qu'il faut abattra et c'est un délit qu'il faut condamner, »

LA SITUATION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

M. Pisani à Thio : la palabre des retrouvailles

De notre envoyé spécial

Thio. - Dans la salle commune de la tribu de Saint-Philippo II, à Thio Mission, tout la monde écoure en si-lence le délégué du gouvernement, M. Edgard Pisani. Sur des nattes en palmes de cocorier, les femmes sont assises. Autour d'alles, sur des bencs, ou accoudés aux fenêtres, des hommes écoutant, à moitié contents, celui qui, il y a moins de trois se-maines, aveit organisé les opérations coup de pouce» dans les tribus. Ce vendredi 22 mars est le jour de la réconciliation, tout au moins calui de la réouverture du dialogua sous forme de la traditionnella palabre où chacun ton qu'il veut. De cette palebre les journalistes ont été exclus. A la de-mande du cabinet de M. Pisani, les militants du Front de libération nationele kanake et socialiste (FLNKS) maintiennent à distance une presse jugée trop curieuse.

L'hélicoptère du haut commissaire se pose à 9 heures, près des locaux de le société Le Nickel. Pour l'occasion, les gendames mobiles, habi-tuellement en faction devant la tribu de Saint-Philippo, ont disparu, et le dělégué du gouvernement se présente en compagnie de gendarmes territoriaux et de ses principeux collaborateurs. «Vous entrez avec les gendarmes?», demande un membre du comité local du FLNKS.

- Non, dit M. Pisari, je considère que je suis en de bonnes mains, alors je les laisse là (...). ».

Parmi les cinq personnes qui accompagnant le ministre se trouve tout de même un membre du Groupe d'intervention de le gendarmerie na-tionale (GIGN) en civil. Premier signe de bon augure, l'échange de la cou-turne, il s'effectue dans les règles, le ministre offrant au paut chef, Charles Moindu, les objets symboliques, la Mélanésien le remerciant, en lui fai-

Premier emonuels

du dirigeont

d'entreprise.

Prix do language

249 8

sant remarquer au passaga que la palabre qui va suivre aurait dû se dérouler dans la casa traditionnella, qui a été incendiée lors de la demière intervention de la gendarmene. Sous les banderoles hostiles au gouverne-ment - « non au plan Pisani », « nos quinze morts n'enlèveront rien à no-tre détermination » — la pelabre

Un réquisitoire

C'est un joune militant Indépendantista qui prononce un discours réquisitoira contre l'action da la colonisation. M. Pisaní est sommé de s'expliquer sur la mort d'Eloi Machoro : « Je veux, dit l'ancien ministra, avec la gravité d'un homme qui a aussi combattu pour son pays, saluel Floi Machoro, Il est mort en combattant. Comme tel il mérite le respect. C'est sous ma responsabilité que a'est engagée l'opération qui visait à l'arrêter dans son aventure. » « Nous n'avions pas l'intention qu'il meurs. Je m'incline devant sa dépouille » conclut la délégué du gouvernement.

Les quatre heures de palabres qui suivent portent naturellement sur les récents événements survenus à Thio. On v évoque aussi la reprise des activités du centre minier. M. Pisani promet la mise en place d'un plan de financamant particuliar pour la localité, conçu comme une véritable opération-pilote. On y parle enfin de l'indépendance-association. Le délégué du gouvernement affirme que quel que soit le résultat du scrutin d'autodétermination, prévu en septembre, « un retour en arrière par rapport au statut actuel serait impossible ». M. Pisani insista sur l'impos-sibilité, selon lui, d'une indépendance nacue e qui exclurait les cent mille autres personnes vivant en Nouvelle-

Calédonia ». C'était la première fois que la délégué du gouvernement avait la poe-sibilité de s'exprimer de cette façon devant une assistance composée d'indépendentistes. Il en a retiré un sentiment de satisfaction : « Sur la plupert des problèmes de terrain, a-t-il déclaré, nous sommes tombés d'accord. Sur le problème politique, il d'un accord. Sur le problème politique, il n'v a pas eu refus mais il n'v a pas eu de soutien non plus. Il y a la position d'une population qui attend d'en se-voir plus. A la lecture de ce projet, et là seulement, ces hommes et ces femmes s'engageront ou pas. » Ce qui a fait dire à un militant du FLNKS, lorsqu'on lui a demandé s'il avait confiance dans la politique gouverne-Media and 31 mags: mentale : « Moi, je suis comme saint Thomas... ».

FRÉDÉRIC FILLOUX,



PORTEFEUILLE "VF": LE 1° HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE Chaque samedi, 11 F, chez votre marchand de journaux

Hélène u'est après tuut qu'à 27 kilomètres de Châteauruux, même si la route est étroite. DANIEL SCHNEIDERMANN. PIANO/ BAUDE m Le Inimadia India di Cal LOCATION 280 f/mois VENTE 252 f/mois CRÉDIT GRATUIT 12 mois Line of Gottonie CARANTE 19 ANS 75 bis. av. de Wagram 75017 PARIS 763 34-17 / 227-88-54 Runod IE DIRECTIONNAIRE

DÉFENSE

PENDANT LE VOL SUPERSONIQUE DE M. FABIUS SUR UN MIRAGE-2000

L'armée de l'air étale au grand jour ses revendications

corps aérien Michel Forget a volé la vedette au premier ministre. Dans le ciel de France, entre Saint-Dizier (Haute-Marne) et Châteauroux (Indre), M. Laurent Fabius, en combinaison de vol et masque à oxygène sur le nez, a presque atteint deux fois la vitesse du son (en réalité Mach 1,8, soit 2 000 kilomètres à l'heure) à bord d'un Mirage-2000 biplace que pilotait le lieutenant-colonel Jean-Mare Jantet. Les cadreurs et les photographes ont fixé l'exploit pour la postérité. Mais, dans le même temps, au sol, sur la même de Saint-Dizier, où les journa-listes faisaient le pied de grue en attendant le retour du premier ministre de son vol supersonique d'une cinquantaine de minutes, le général Forget a, sans macher ses mots, exposé « les préoccupations d'avenir » de l'armée de l'air et ses récriminations financières devant un parterre de membres des cabinets de M. Fabius et de son ministre de la défense venu l'accompagner.

Cela s'est passé jeudi 21 mars, à quelques beures de la fin des grandes manœuvres nationales de l'armée de l'air française, à Saint-Dizier, où M. Fabius effectuait sa troisième visite dans les armées depuis qu'il est premier ministre.

Avant de prendre part au voi da Mirage-2000, qui comprenait un ravitaillement en vol et une interception suivie d'un court combat aérien avec un antre avion, le premier nistre a entendn un exposé du général Bernard Capillon, chef d'état-major de l'armée de l'air, sur les missions, l'équipement et le bud-get des forces aériennes françaises : une séance de travail confidentielle avec M. Charles Hernu, à laquelle la presse n'avait pas été conviée en la

circonstance. En revanche, les journalistes out eu droit à un commentaire argu-menté du général Forget, qui com-mande la force aérienne tactique et la In région aérienne à Metz, soit les deux-tiers des avions de combat et le quart des effectifs globaux de l'armée de l'air. Un commandement parmi les plus importants de la hiéget doit quitter en 1986 en raison de son age. Le « patron « de la force aérienne tactique est connu pour son franc-parler et sa passion de l'armée de l'air, et, aussi, pour ne pas s'embarrasser de formules protoco laires dont, dn reste, il peut faire fi à quelques mois d'être versé dans la

≪ Allez, tant pis »

Pour la circonstance, le général Forget a précisé qu'il relatait - sans doute à sa manière - aux journa-listes l'exposé de son chef d'étatmajor devant le premier ministre.

Rappelant que l'armée de l'air ise ue comptait en ligne, actuellement, que quatre cent cin-quante avions de combat, le général dun » minimum acceptable « et que » le raisonnable ou le souhaitable se situait plutôt au-delà de cing cent vingt avions (1), si l'on sait que l'Allemagne fédérale en aligne six cent cinquante, la Grande-Bretagne cinq cent cinquante (- deux pays contre lesquels la France ne se bat pas »), et la Tehécoslovaquie, par exemple, quatre cent quatre-vingts. » Le Mirage-2000, a-t-il ajouté, équipera à pas relativement lents la

RELIGION

LE PÈRE LEONARDO BOFF **RESTE SEREIN**

Le franciscain brésilien Leonardo Boff, théologien de la libération dont certaines thèses viennent d'être désapprouvées par Rome (le Monde du 22 mars), a accueilli la nouvelle » avec sérénité ». Dans un communiqué publié de son couvent de Petro-polis (près de Rio- de Janeiro) le 22 mars, il insiste sur l'absence, dans le texte romain, de - toute critique de lo théologie de la libération et de toute référence au marxisme ou au socialisme . à la différence des mises en garde du Vatican en 1984.

En revanche, il ne précise pas s'il est disposé à apporter, dans une nou-velle édition, les modifications à son livre Eglise, charisme et pouvoir suggérées par la mise en garde romaine. «Le document du Varican ne prévoit aucune mesure contre ma personne et mon activité«, indique le franciscain, avant d'annoncer son intention de poursuivre « avec séré nité « son « travail théologique «, avec « une attention redoublée aux questions soulevées par la plus haute autorité de l'Église».

Dans nn but d'apaisement, le franciscain, soupçonné par l'ex-Saint Office de « dénaturer complètement - les enseignements de Vaticas II. » reconnait que les tentatives de solution des problèmes réels de l'Eglise discutés entre théologiens peuvent être étudiées et même rejetées par le magistère ecclésiastiDe notre envoyé spécial

base de Dijon ., où il a commencé l'armée de l'air, s'il avait un von à d'être installé en juillet 1984, et « il faudra plusieurs années » pour en doter les escadrons de l'armée de l'air qui sont prévus pour l'accueillir. Ce nombre d'avions préoccupe, de toute évidence, l'état-major qui, compte tenu « des retards pris pré-cédemment dans les commandes » et des remplacements d'appareils perdus ou trop anciens, estime qu'il fandrait acheter, chaque année, trente-trois exemplaires alors que les plans d'équipement, depuis 1982 et nsqu'en 1988, recammandent l'acquisition, par an, de vingt-sept exemplaires en movenne.

déplore le général Forget, ne repré-sente que 21 % du budget de la défense ». « Allez, va, tant pis, je le tente et je le dis l «, avoue-til, du même coup, comme pour s'étonner de sa propre audace.

Une autre « préaccupation « de l'armée de l'air, selon le général Forget, e'est la succession des bombardiers stratégiques Mirage-IV (en 1996) et des missiles nucléaires du platean d'Albion (en 1997).

tème d'armes stratégiques, et la question se pose quant d la nature de cette nouvelle composante. L'armée de l'air souligne la nécessité d'avoir plusieurs volets de la dissuasion, car il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même

Le «patron» de la force aérienne tactique n'en dira pas davantage. Mais on sait que l'état-major de

ÉDUCATION

émettre, souhaite disposer, un jour, d'un missile mobile (le SX) ou d'un missile zérotransporté, le Super ASMP (air-sol à moyenne portée), qui, par rapport au missile ASMP du Mirage-IV ou du Mirage-2000 en service, aura une portée double, de 500 à 600 kilomètres. Enfin, le général Forget a évoqué

le remplacement de l'avion de transport Transall, qui, au rythme où s'use la flotte du commandement du transport aérien militaire, risque de n'exister en 1995 qu'à raison de vingt exemplaires. «Cette question se pase sérieusement», convient le «patron» de la force aérienne tactique tout en admettant qu'il faudra, sans doute, retarder la mise en service de l'avion successeur du Tran-sall et prendre « des décisions transitoires » parce qu'il y anra, an même moment, une telle convergence de besoins à satisfaire dans l'armée de l'air que le budget n'y parviendra pas.

Beaucoup d'argent

«A cette époque, constate-t-il, il En la matière, aussi, le général For-faudra probablement un autre sysn'ignore que l'armée de l'air pourrait proposer de commander une tren-taine de bimotenrs CASA-Nurtanio-235 que l'Espagne et l'Indonésie cofabriquent. Cette initiative aurait l'avantage de faciliter une collaboration de la France avec l'Espagne pour la construction en commun d'un char et l'achat, en échange, de Mirage-2000 par l'Indo-nésie.

"Il faut beaucoup d'argent ". a conclu le général Forget, en souli-guant que les seules dépenses de carburant de l'armée da l'air -400 000 heures de vol annuelles pour quatre cent cinquante avions de combat et une centaine d'appareils de transport - représentaiem une somme de 2 milliards de france.

On aurait tort de croire que l'exposé du général Forget ne reflète pas l'opiniou de l'état-major de l'armée de l'air. Si le général Capil-lon s'est réservé la mission de convaincre, en privé, le premier ministre et son ministre de la défense, il n'a pas hésité à confier à son subordonné direct, dont il connaît la franchise des propos, le soin de répercuter chez les journafistes le point de vue de la hante hiérarchie de l'armée de l'air. L'instant choisi et le lieu retenu, face à d'anssi illustres interlocuteurs, étaient

En étalant an grand jour ses réflexions, voire ses revendications, l'armée de l'air a joué, pour repren-dre l'expression d'un conseiller de M. Charles Hernu, - les groupes de pression » à un moment où le gonvernement entreprend de réviser, à mi-temps de son application, les engagements financiers de la loi de programmation militaire 1984-1988. Une rude bataille en perspective, s'il faut arbitrer entre autre, l'armée de l'air, les deux autres armées, la gendarmerie et leurs services.

JACQUES ISNARD.

(1) Devant MM. Fabius et Herms, ke éral Capillon a cité le chiffre souls table de cinq cent vingt-cinq avions de combat pour la France.

APRÈS LES CONGRÈS DE LA ROCHELLE ET DE BESANÇON

La création éventuelle de syndicats CGT divise les enseignants

seignements techniques et pro-fessionnels (SNETP-CGT), qui rassemble des professeurs de lycée d'enseignement professionel (LEP), a réuni sou congrès à La Rochelle. A l'ordre du jour, une grève générale au troisième trimestre pour obtenir nels de LEP comme des person nels de lycée à part entière ». Pendant ce temps, à Besançon, le Syndicat national des enscignements de second degré (SNES, affilié à la FEN), réuni en congrès, a réaffirmé sa confiance à la direction de ten-dance unité et action (animée par des militants com et socialistes) en votant à 65,07 % pour le rapport d'acti-vité. En toile de fond commune à ces deux congrès, la proposi-tion du SNETP de créer des syndicats CGT dans tous les ordres d'enseignement.

La Rochelle, Besancon, Deux lieux de rassemblement pour les enteignants en ces premiers jours de printemps. A l'ouest, quatre cont cinquante délégués du SNETP étu-dient » la rénovation et le dévelopdient » la renovation et le develop-pement de l'enseignement technique court ». A l'est, six cents militants dn SNES s'interrogent sur la façon de rendre le service publie « accuell-lant, moderne et efficace » avec des enseignants » compétents, responsa-bles, au rôle et d la situation revalo-

Mais derrière les thèmes officiels de ces deux congrès revient toujours la lancinante question commune aux deux organisations : comment ras-tout où cela est souhaité par les per-sonnels eux-mêmes des syndicats CGT dans les établissements scolaires, universitaires et les centres de recherche » (le Monde du 19 mars). Secrétaire général du SNES, M= Monique Vusillat a répondu, dans un long complément au rapport d'activité, à cette offensive : « Nous sommes en des avec cette démarche et nous le combattrons, car nous considérons que c'est l'intérêt des personnels et du service public de se rassembler très majoritairement dans une organisation pour défendre leurs reven tions. « La responsable a même insisté en précisant à l'adresse du SNETP: « Nous sommes dans la FEN et nous entendons y rester. »

Le moment venu

Même si les dirigeants de tendance Unité et Action du SNES ont des propositions d'action souvent proches de celles de la CGT, ils savent que la majorité des profes-seurs syndiqués ne sont pas près de quitter la FEN pour rejoindre la

Le Syndicat national des en confédération. L'autonomie et la dicats de la FEN dirigés par le coudémocratie sont des valeurs auxquelles le milieu enseignant semble ofondément attaché. Responsable du SNES dans l'aca-

nie de Besançon. M. Jean-Pierre Billot explique qu'il ne se reconnaît pas dans une tendance de la FEN. "Avec d'autres comorades, en dehors de tout clivage politique, nous défendons une action proche de celle de la direction du syndicat «, précise-t-il. Dans les hydres et les collèges de l'académie, il « se bat « pour obtenir des ouvertures de classes et des créations de postes même si le ministre de l'éducation nationale est de gauche, même s'il est une personnalité politique de la région «. Selon un autre délégué au congrès, la force du SNES réside dans sa diversité. « Nous avons sans doute des analyses politiques diffé-rentes, mais nous savons nous unir pour défendre et améliorer nos conditions de travail.»

Vétéran de la direction du SNES, M. Jean Petite, qui abandonne ses responsabilités, a encouragé, dans un appel plein d'émotion, ses amis à continuer sur la voie de l'unité et de l'action dans la FEN. « Même les difficultés que nous rencontrons à nous faire entendre dans la Fédéra-tion ne sauraient nous conduire à mettre en cause un outil Indispensa-ble à l'action propre des ensei-gnants «, a all'irmé ce syndicaliste count comme militant du parti tre en cause un outil indispensa-

Alors, si le SNES répond non à l'appel de la CGT, si les autres syn-

rant Unité et Action s'expriment de même, à qui s'adresse l'opération lancée par le SNETP? M. Gérard Montand, secrétaire général de cette organisation, l'a expliqué dans son rapport : « Nombreux seront les ins-tituteurs, professeurs de collège, de lycée, de l'enseignement supérieur et les chercheurs qui, communistes, socialistes ou sans affiliation politique, deviendront pour la première fois de leur vie des cégétistes. Et c'est beau d'être cégétiste. En proposant à la CGT de créer des syndi-cats dans les établissements soc-laires, le SNETP cherche à développer son andience même modestement. A côté, le SNES agite la menace de syndiquer les personnels de lycée d'enseignement professionnel.

La menace de la création de syn-dicats CGT, agitée lors de deux congrès, a atteint son but. Les adhé-rents du SNETP sont ravis que cette revendication ancienne soft exprimée hant et fort. Les responsables du SNES, de leur côté, ne sembient pas mécontents de faire reporter sur » la passivité de la direction de la FEN » cette éventuelle apparition d'un nouveau partenaire ou concurrent. Quant à M. André Deluchat, secrétaire confédéral de la CGT, il a précisé à La Rochelle que son organisation » agira le moment venu », laissant elairement entendre que rien n'était encore joué.

SERGE BOLLOCH.

SSC • Quetre semaines de cours internées en enere 12 et 18 ers. En juillet ou en août. • Chikmu des Enfants pour les plus jeunes de d à 12 ans. Colonne de vecences internationale pour es enfants. Quatre semanes de cours pour les enfants en anglés ou français. En judiet ou en août. Demandar prospectus gratuit à: TASIS, Vacentes cours de langues, Ert. 19 CH-6926 Montagnola-Lugano, Suisse TEL (091) 54 64 71, telex 79 317

Angieterree Quatrasum

TASIS England Ext. 19 , Coldherbour Lene Thorps, Surrey, England TW 20 8TE. 18L (09328) 65252, telex 529172 The American School in Switzerland

Garde-meubles 16, rue de l'Atlas · 75019 Paris

VACANCES DIFFERENTES dans bungalows sur l'Adriatique. Aux Rides de Ravenna nous lours même pour une semaine apprinements d'été but de la ingre dans résidences avez placins et burgalows. Ameublements out à fait nouveaux. Mai et augtembre dès Pr. 250 juin dès Pr. 495 juillet dès Pr. 1495 soit die Pr. 2100. Nous vous sessivens une assistance complète pendant vos vecsnoss. Prêm de demander nos dépliants. Tdl. 1939547/28009 hours burest. Notre organisation hétalière est entirement à votre disposition pour n'importe que hôse que vous choisins.

MÉDECINE

SELON DEUX ÉTUDES AMÉRICAINES

L'ablation totale du sein est inutile en cas de cancer

Deux études américaines, publiées sous la direction du docteur Ber-murd Fischer dans le dernier munéro du New England Journal of Mede-cise, mettent un point final à la querelle qui, depuis près d'un siècle, oppose partisans et adveranires de l'abiation totale du sein en cas de cancer. Cette fois, il n'y a plus de doute : cette intervention chirurgicale très mutilante — on l'appelle dans le jargon médical l'opération d'Haisted — ne sert à rien. Une Française sur ouze a présenté, présente ou présentera un cancer da sein.

« Depuis 1980, explique le profes-seur Claude Jasmin, professeur agrégé de cancérologie à l'hôpital Paul-Brousse à Villejuif, nous vivions sous l'Influence des concepts d'Halsted, un chirurgien qui consi-dérait que les cancers s'étendaient de proche en proche, atteignaient les ganglions et, de là, étaiens disséganglions et, de là, étalent dissé-minés dans tout l'organisme. » Tout le monde s'accordait à penser que le cancer démarrait comme une mais-die locale, s'étendait à la fois par invasion directe des cellules mali-gnes et par l'intermédiaire des vais-seaux lymphatiques issus des gan-glions et qu'il était donc chirurgicalement eurable, jusqu'au moment en currentiere des moment où survenaient des mérastases, c'est-à-dire des foyers secon-daires du cancer disséminés par voie lymphatique ou sanguine à partir du foyer primitif. D'où le fameux trai-tement de Halsted, qui consiste en une large amputation du sein, avec ablation des muscles pectoraux et curetage ganglionnaire de l'aisselle. C'est donc toute cette conception, à la fois physiopathologique et thérapentique, que ces deux études vien-nent battrn an brèche. Que montrent-elles?

1) Chez les femmes dont la taille de la tumeur n'excède pas quatre centimètres, faire une intervention maximaliste - type mastectomic totale, c'est à dire une ablation de toute la glande mammaire - ou se contenter d'une intervention minimaliste – type mastectomie seg-mentaire, e'est-à-dire une ablation partielle de la giande mammaire – pe change rien aux chances de survie dix ans après l'intervention chirurgicale.

2) Chez les femmes qui ont subi une intervention minimaliste, faire après l'opération des séances de radiothérapie diminue grandement le risque de récidive locale. Cinq ans plus tard, une récidive tumorala locale est survenue dans 28 % des cas si l'ou u'a pas fait de radiothérapie et dans sculement 8 % des cas si ce traitement a été entrepris. «La radiothérapie, précise le professeur Jasmin, permet de diminuer tant le risque de récidive locale que celui de voir apparaître un deuxième cancer, d un autre endroit du sein. En revanche, elle n'influe ni sur le taux de survie ni sur le délai d'apparition de métastases. Il faut bien préciser que cette radiothéraple ne concerne que cette radiothéraple ne concerne que le sein, et non pas les chaînes ganglionnaires alentour. Contraire-ment d ce que pensent beaucoup de radiothérapeutes français, le fait d'irradier les chaînes ganglion-naires ne sert pas d grand-chose. C'est d'ailleurs là un des grands enseignements de ces deux études : les ganglions ne sont pas des relais qui aident les cellules malignes d migrer et d métastaser. Ce ne sont

Se perfectionner, ou apprendre la lengue est possible is lengue out post LES COURS D'ANGLAIS DE LA RBC cours avec explications en fran

Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Barri - 75008 Paris

que des indicateurs de la capacité des cellules à migrer hors de la tumeur, des indicateurs de la capa-cité biologique des cellules malignes d vivre en dehors de cette tumeur. «

C'est la raison pour laquelle les médecins qui ont publié ces deux études font, lorsque les ganglions qui entourent le sein sont envahis, une chimiothérapie adjuvante, celle-ci devant servir à toucher toutes les celtules de l'organisme, et donc, évantaellament, celles qui ont métastasé, et non per les seuls ganglions envalus.

Déculpabiliser

3) Les récidives locales surviennent essentiellement an cours des premières années qui suivent l'intervention chirurgicale. En revanche, les métastases peuvent se manifester plus tard. « Il semble bien qu'il existe deux types de matastases, poursuit le professeur Jasmin : d'une part, des métastases précoces d temps de doublement rapide, qui sont très sensibles d la chimiothérapie ; d'autre part, des métastases de survenue plus tardive beaucoup moins chimiosensibles. »

4) Ces résultats suggèrent formellement que les femmes qui meurent d'un cancer du sein, en dépit d'un traitement chirurgical et d'une radiothérapie, avaient déjà, au moment du traitement, des micro-métastases. « Ce fait est très important, souligne le professeur Jasmin. Il devrait une bonne fois pour toutes déculpabiliser les médecins et les malades. A toutes celles qui ont un cancer du sein métastasé et qui regrettent que, dès le départ, on ne leur ait pas enlevé tout le sein, on peut dire aujourd'hui qu'une telle interversion n'aurait rien changé. enes de toute façon. »

La question de la légitimité de la chirurgie minimaliste dans le cancer du sein est donc tranchée : oui, lors, que la taille de la tumeur n'excède pas 4 centimètres, une simple mastectomié partielle; suivie d'une radiothérapie, suffit; avec une chimiothérapie, lorsque les gan-glions sont envahis. Néanmoins, le cur Jasmin se demande si, au lien de l'intervention nitraminimaliste proposée par les Améri-cains, on ne ferait pas mieux de se contenter d'une intervention à peine plus importante, la quadrantecto-mie, qui consiste à enlever un petit quart du sein. Une antre étu (Veronesi et collaborateurs) publice en 1981, elle aussi dans The New ngland Journal of Medicine, montrait que cette quadrantectomie était, avec un recul de sept aus, aussi efficace que l'opération d'Halsted, sur, il est vrai, des tumeurs dont la taille était inférieure à 2 centime tres. Ce type d'intervention, plus str., permettrait peut-être de se pas-ser de la radiothérapie. Mais ce n'est qu'une bypothèse et, tant que des études aussi rigoureuses que celle qui vient d'être publiée n'en out pas apporté la preuve, il convient d'être

FRANCK NOUCHL

UNIT. PEDAGOG. ACT. SARI PAQUES-RATTRAP. 2"-1"-BAC - 720-36-80

HARTFORD BUSINESS SCHOOL

H.B.S.

LE M.B.A. A PARIS

COCKTAIL EXCEPTIONNEL D'INFORMATION

organisé par M. WALTER McCANN Doyen de la Business School de Hartford

LE MARDI 26 MARS 1985 A 19 HEURES

Dans le salon « l'Aiglon », HOTEL INTERCONTINENTAL 3, rue de Castiglione - 75001 PARIS

POUR TOUTE INFORMATION, TÉLÉPHONEZ AU 543.35.43

A STATE OF THE PARTY OF The state of the state of

-2 (10) to Branch Bres et Halant

-

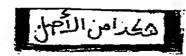
. admittade

MMES - ----

THE REAL PROPERTY. TANKS - A Feet Marie -54 14 1 AND ME

The state of the state of

Phologonia !



N DELT ETERES AMERICAINES

detion totale du sein utile on cas de cano destination of the state of the in a separate de ferris a constituir de la constituir de The Residence of the second of

The second secon A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH A STREET Street Service and a service and 44 - Language - Lang entreman a jurisland of a large Africa Bank on least the manager a sure . . 24 . 5 . .

Man PD in Summer to . . . SACREMA AND AND PARTY. Décutpabilisa tigene dag to a site. a reading looking Comments and the second of the If Your to see . Exercise and **विज्ञासम्बद्धाः स्थापः । १८ ५ ।** and the state of t marginal material and the second the second of the second pu gas . Terral and a second Appropriate and a first section a weamand A CONTRACTOR OF THE PARTY OF 19-19 -- 12-64 505 Maria Maria Maria me to the second of the second

5 0 0 to 122 100 A 2017 10 1 1-144 1. Topics of the second se makelik makesaran . A reserve to the second rever but and a - TVARE Brand Brender 11 A CONTRACTOR the Control of the Control the second of the second ** Cu44 4 4 4 4 4 4 4 4

.

HARTE CHEST TO STREET HB.S. LE M.B.A. A PARIS

On n'est jamais si bien servi que par les autres.

L'ÉQUIPE

17.77 25.45

... Tent au plan du design que de l'équipement ou de la qualité, elle n'e plus rien à enviereux productions allemandes. Sur la 'Quedrifoglio Oro" — le haut de gamme — le bilan atteint des sommats... L'Alfa 90 devient le haut da gamme le plus parformant eu plen de la finition. Bertone e même inventé un frein à main commendé par une poignée, ca qui lui a permis d'installer un vide-poches an son centre. Et pour encore mieux "chouchouter" le pilote, celui-ci dispose d'une excellente direction assistée (ZF), d'un volant cuir et d'un check panel électroniqua..."

OFFICIEL HOMMES

Le coup de charme du moteur

... Côté moteur. Nous sommes en présence d'une pièce de choix puisqu'il s'agii du très beau 6 cylindres en V calé

"... Ce moteur est un beau moteur fournissant qui plus est, 156 ch à 5600 tr/mn, le régime maxi se situant aux alentours de 6300 tr/mn...*

...Dans sa catégorie, compte tenu de son prix (122620 F). l'Alfa 90 V6 est sûrement l'un des modèles les mieux équipés.."

ÉCHAPPEMENT

Equipement record

"...L'innovation vient du bouclier avent mobile. La partie basse formant spoiler est en effet erticulée et s'ebaisse eu fur et à mesure que la vitesse eugmente. L'univers intérieur a reçu beaucoup de soins. L'Alfa 90 se distingue même par son équipement extrêmement complet et parfois astucieux.."

ARGUS Véritable Alfa

... Cheque nouvelle Alfa adopte une ligne hors des sentiers battus. L'Alfa 90 confirme cette tradition en conjuguant sport et confort..."

Confortabla (excellents sièges), bien équipée avec un souci constant da la qualité des finitions, l'Alfa 90 recoit pour mission de replacer l'image d'Alfa Romeo dans une perspactive moderne dépassant largement le tradition sportive. Un excellent comportement routier qui préserve le plaisir de conduire..."

AUTO - MOTO

"... L'intérieur offre un luxe d'élégance particulièrement élevé et un espace généreux. Le raffinement a été porté à un niveau très

élevé équivalent à celui de la construction allemande. Les tissus sont magnifiques et de bon goût..."

".La recherche permanente d'un haut niveau de sécurité et de confort a été ici associée au souci traditionnel du brio propre à la marque, sans perdre de vue la sujétion énergétique. L'Alfa 90 est toujours une voiture-passion sous ses dehors posés et presque effa-

"... Sa vitesse de pointe lui permet des reprises brillantes autorisant des dépassements aisés et sans risques..."

AUTO HEBDO

Concerto pour six cylindres

Le plus noble, et de loin, est sans conteste le fabuleux V6 à 60° de l'Alfa qui faisait jus--qu'ici les délices de nombreux "GTVistes..." ... Et puis il y a le bruit. Ce febuleux (on ne le dira jamais assez) V6 italien est propre à vous donner des insomnies et ce n'est pas peu dire..."

SPORT AUTO

"... La combinaison de ses dimensions compacte et du V6 à la lois souple el puissant, font de l'Alfa 90 2.5 une berline d'une Irès agréable polyvalence.

Elle est à l'aise partoul. En ville ou sur une route secondaire, son encombrement reduit el sa direction assistée la rendent très maniable, alors que sur autoroute, on apprécie l'absence d'efforts avec laquelle sa mécanique lui permel de croiser à grande vitesse. Avec l'Alla 90 2.5 on retrouve une voiture dans le style des meilleures Alla du passé, avec leurs qualités et leurs délauts tradilionnels..."

... Toutefois, son mariage avec le V6 l'a indiscutablement revigoré et grâce à lui, l'Alfa 90 2.5 apparaît comme la meilleure berline qu'Alfa Romeo ait élaboré depuis longtemps..."

NORD ÉCLAIR NORD MATIN

Confort et brio

"...L'intérieur est cossu, bien fini, luxueusement équipé..."

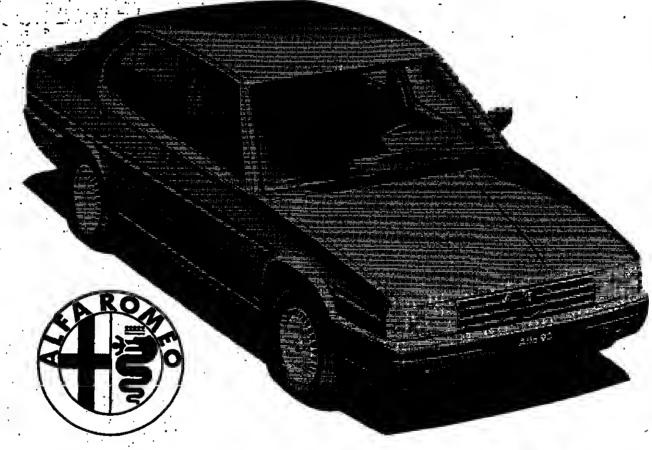
... Au confort, à la tenue, à la suspension, à l'agrément de conduite très en progrès s'ajoutent une excellente insonorisation et des moteurs sans doute connus mais dont on s'est bien employé à développer encore la souplesse, la puissance, le

"... Compte tenu de la classe, du haut niveau de la technique, des performances, de l'aménagement de l'intérieur, les Alfa 90 ne coûtent pas excessivement cher (de 98084 F à 122620 F). De quoi reconquerir une race d'Alfistes..."

LE MONITEUR AUTOMOBILE

... L'Alfa 90 V6 sur le 0 à 100 km/h. notre chronomètre a sanctionne quant à lui le temps de 8,6 s, un temps de voiture de sport!..."

... Ces premiers résultats sont tout simplement superbes! Voilà donc cette nouvelle Alfa 90 V6, rapide, confortable, séduisante... et sobre! Cette dernière qualité n'est pas la moindre par les temps qui courent. N'est-ce pas cuneux qu'elle soit l'apanage d'une voiture concue par un sorcier italien?...'



et vous qu'en pensez-vous?

Les critiques, même les plus élogieuses ne remplaceront jamais un avis personnel. Appelez vite le: VERT 16 (05) ALFA 90 pour un rendez-vous d'essai personnalisé.

LUBRIFIANT AGP ALFA ROMEO FINANCEMENT, DEPARTEMENT DU GROUPE C.C.L. 🗗





Tortures à la Villa des Roses et massacres FLN: les deux côtés de l'horreur

Il a donc enfin eu lieu ce face-à-face enre M. Jean-Marie Le Pen et quelques-mes de ceux qui soutiennent avoir été torturés par lui. ou pour le moins sur ses ordres, au temps où il était lieuteuant au 1^{er} régiment étranger de parachutistes en Algérie. Car ai ceux-ci, jusqu'à présent, avaient produit beaucoup de déclarations, répondu à beaucoup d'interviews de cinéastes et de journalistes, s'ils avaient

nourri le dossier produit par Libération dans son numéro du 12 février, si on les avait même entrevus à la télévision, jamais encore ils n'avaient en à porter leurs accusations devant cefui qu'ils accusent. Voilà qui est fait.

Cités comme témoins par le Canard enchaîné, que M. Le Pen a assigné en

diffamation, MM. Lakdari Khalifa, Ahmed Korichi, Abdenour Yahiaoui et Mahamed Louii se sont tous présentés, jeudi 21 mars, à la barre de la dix-septième chambre correctionnelle où les débats de ce procès, commencé la 18 janvier (la Mande du 22 jauvier), se continuaient enfia. Les plaidoiries ont lieu ce vendredi 22 mars.

Face-è-face, mais non confronta-tion. Car si M. Le Pen, assis sur son banc de partie civile, jambes croisées, fixa sur chacun d'eux un regard aiguisé, guettant ebaque mot, épiant la faille éventuelle, il laissa à ses avocats, Mª Georges-Paul Wagner et François Morette, le soin des questions. Et eux, de leur côté, se gardèrent bien d'engager avec lui le moindre dialogue, déce-

vant peut-être une saile comble. Il reste danc à relater. Vaici M. Lakdari Khalifa, agé aujourd'hui de soïxante-deux ans. La question première posée par Me Christine Caurrégé, avocate du Canard enchaîné avec Mª Henri Leclerc, et qui sera la même pour les autres, est simple: - Connaissez-vous M. Le

- Comment l'avez-vous connu?

Alors suit le témoignage.

- En février 1957, expose M. Khalifa, j'ai été orrêté d 5 heures du soir à Alger, en sortant de mon travall. J'ai été emmené dans un camion dont le rideau était fermé. Ils m'ont fait descendre les mains attachées. Puis, les yeux bandés, j'al été emmené dans un champ où je suis resté seul un moment. D'outres ensuite ont été amenés. On s'est retrouves dans une villa. On a été appelé un par un. J'en ai entendu crier. C'est le lieutenant Le Pen qui interrogeait. Moi, sonnellement, mais il donnait les ordres. Cela o duré vingt d vingtcinq minutes. Après, il m'ont descendu au sous-sol. Je suis resté là quatorze ou quinze jours. Après quoi ils m'ont relaché. Vailà mon récit. Mais j'ai vu d'autres choses d la Villa des Roses, la villa des horreurs. J'ai vu des jeunes attachés qu'on laissait comme ça pendant dix jaurs. L'un a été abattu d'une rafale de mitraillette par derrière. L'afficier a dit : - Celui qui veut se sauver, voild ce qu'il mérite. - Il disalt aussi : - Quand je veux que quelqu'un meure, il meurt, si je ne veux pas, il ne mourra pas. .

M. Philippe Bilger, substitut, qui occupe le siège du ministère publie, a alors posé une simple question :

- Que pensez-vous de l'argument qui consiste à justifler ce que vous dites avoir subi par les horreurs des actions de l'adversaire, je veux dire

M. Khalifa n'a pas su répondre. Il s'est braqué: « Nous ne sommes pas ici pour le procès du FLN. »

- Je vous demande simplement votre avis! - Je n'al pas à répondre.

M. Le Pen, sur son banc, plissait encore plus son regard fixé sur le

M. Wagnet : - A quelle date avez-vous été arrêté? Vous avez dit février, mais encore?

- Je ne sais plus, je sais seule-ment que c'était un lundi.

M. Yahiaoui

et le commissaire Gilles

M. Korichi sera plus precis - J'ai été arrêté le 10 février 1957 par les parachutistes de M. Le Pen. Ils ont cassé la porte, m'ont fait sortir et mis face au mur. Ma mère, qui o voulu intervenir, o reçu deux gifles. Ils m'ont attaché, emmené, et j'ai été torturé à l'électricité. Je criais. Je suis resté dix-sept jours. Ils me remontaient tous les soirs pour me torturer, et tous les sairs aussi on entendait crier. >

M. Korichi a vu encore M. Rouchal, qui tenta de se donner la mort en s'ouvrant la gorge avec une bouteille cassée.

Le substitut : - Est-ce le lieutenant lui-même qui vous o torturé ?. - Non, mais il était présent et

c'était toujours sur ses ordres. » Me Wagner, toujours en quête de détails : « Comment était la pièce ou cela se passait? Grande, petite? ». Lui aussi cherche la précision.

M. Yahiaoui était un témoin particulièrement important. C'est, en effet, de lui que parle le rapport éta-bli le 1ª avril 1957 par le commissaire René Gilles, rapport où furent mentionnées, dès cette époque, ses déclarations avec une mise en cause de M. Le Pen. Or M. Yahiaoui, qui confirme bien avoir été arrêté le 10 mars 1957 et détenu jusqu'au 31,

qui maintient avoir été torturé pendant une dizaine de jours, qui mon-tre même une cicatrice, parle de pinces qui lui furent fixées aux labes pinces qui hi furent fixées aux labes des oreilles, va dire qu'il n'a jamais connn le commissaire Gilles. Il aurait seulement parlé à M. Paul Teitgen, alors secrétaire général à la préfecture d'Alger, et qui, lui, a toujours déclaré avoir été informé du sort de M. Yahiaoui par le rapport du commissaire Gilles.

. Un cumul idéal de contradictions », devait conclure très satisfait Me Wagner. Et M. Le Pen, lui, n'a pu s'empêcher de sourire.

M. Mahamed Louli sera plus rigoureux. Il a été arrêté, lui, dans la nuit du 23 au 24 février 1957, C'est le lieutenant Le Pen qui entra le premier dans sa chambre. Il a été emmené, lui aussi, à la Villa des Roses et torturé à l'électricité. M. Le Pen était-il présent ? Le plus souvent. Dannait-il des ardres? C'était le seul à en donner. A-t-il personnellement torturé le témoin. Oui, à l'eau et à l'électricité. Il a aussi danné l'ordre de creuser des fosses dans le jardin. A-t-il torturé d'autres personnes ? Oui. M. Louli a vu trois jeunes gens frappés par lui. Il ajoute : - J'al vu nussi des parachutistes refuser de torturer, j'en ai

Contre-témoignages

A ces témoignages produits sans paraissaient, à force de distancia tion, comme désincarnés, M. Le Pen avait auparavant opposé les siens. C'etait ceux d'hommes et de femmes qui, dans les mêmes années de la guerre d'Algérie, curent à souf-frir de l'autre bord. Ceux-là montrèrent assurément plus d'émotion et de passion. M. Gérard Faivre, ancien maire de Birmandreis, dans la banlieue d'Alger, a dit ce que fut -la tentative du FLN de mise en condition de la population musulmane par le terrorisme -. Il a parlé « des crimes atraces et abaminables des hommes, des femmes, des enfants assassinés, des bombes qui explo-

saient aux arrêts d'autobus ». M. Marc Lambert a vu, lui, son père tué dans un de ces attentats. Il a vu les bombes exploser dans les bars d'Alger, qui s'appelaient L'Otomatic, Le Coq Hardy, La Caléteria. Il a échappé, notamment, à l'explosion d'une bombe au stade d'El Biar.

M= Zorah Kroup a parlé de son grand-père, égorgé, de sa famille décimée. Elle a vu aussi, en 1962, une voisine musulmane - immolée. dépecée vivante devant la populace qui criait : - Tu étais paur la · France, eh bien, voila! -. Et elle a ajoute alors : « Les assassins, ce sont ceux qui sont en train de juger aujourd'hui M. Le Pen. Le tribunal ne s'en est pas affusqué, et M. Capié, qui le préside, a souri fort

M. Jean-Pierre Féraud, le 20 août 1955, a eu sa famille massacrée à Philippeville avec quarante autres personnes, « dont un enfant de deux ans ». Il a vu - une femme, le ventre ouvert à coups de ploche et recousue après qu'an y ait mis des braises ». Il ajonte : « Et l'assassin est dans la salle ; je viens de le voir. -

M. Michel Castellanne a été, lui, témoin d'un attentat le 14 mai 1962 à Alger. Mais, surtout, il assure avoir vu, en 1957, à la Villa des Roses M. Ali Ronchar. celui-là même dont les témoins algériens disent qu'il tenta de se suicider pour échapper à la torture. « très relaxe, en train de fumer et en conversation tout à fait normale avec des officlers parachulistes, car ce devait être un type qui mangeait à tous les

En regard de cette forte « oralité des débats »; les documents filmés transmis ensuite par cinq postes de télévision devenaient secondaires. De chaque côté, on avait le sien. Pour le Canard enchaîné, e'était la longue déclaration faite devant les caméras du cinéaste René Vautier à Alger par M. Ali Rouchal qui, pendant vingt-cinq minutes, détaille les épreuves subies devant le lientenant Le Pen. Pour ce dernier, c'était un film montrant les débuts de la guerre d'Algérie, les bombes du FLN dans les villes, les massacres de population et de bétail dans le bled. Il reste vendredi à plaider.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

IMMIGRÉS

UNE JOURNÉE ANTIRACISTE A PARIS

Les migrateurs de la gare du Nord

Qui oserait s'en prendre aux immigrés ce 21 mars, date choi-sie par l'ONU pour célébrer la Journée internationale pour l'éli mination de la discrimination ra-ciale (1) ? Surtout pas les banlieusards, qui ant assisté jeudi par cantaines, au spectacle mul-tiracial organisé par le Mouvement contre le rescisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) dans le grand hall souterrain de la gare du Nord. L'areille attirée par une musique inhabituelle, ils ont cours un peu moins vite que les autres jours vers leurs trains

La bantieue nord, celle de Sarcelles at d'Aulnay-sous-Bois, communient dans le rock, le reggae et la tango argentin. Un pu-blic multicolore vibre au diapason de groupes de toutes origines avant d'être happé par les escalators. Le chanteur peut être al-gérien et le batteur français sur le podium, des applaudissements tout aussi cosmopolites fusent de la salle des pas perdus. Ra-chid Bahri, vedetta « beur » chante Je suis un oiseeu migrateur. Les voyageurs qui rega-gnent les cités-dortoirs après une journée da travail à Paris se tent-ils dans cas pa-

e Les jeunes nous montrent qu'ils peuvent bien s'entendre, c'est ressurant », constate, une tapissière de quarante-neuf ans. Moins aptimiste, une jeune Afri-caine croit avoir remarqué que les Français e se poussent a lorsqu'elle s'asseoit à côté d'eux dans le train. Difficile de ne pas apercevoir, un peu plus loin, ce voyageur qui fuit comme la peste les banderoles du MRAP. e // n'y e que ca dans le train tous les jours, lance-t-il en désignant les immigrés. Et ce n'est pas la main qu'ils vous tendent, mais le

poing...» Au siège du Parti communiste, M. Georges Marchais arbore en souriant le badge e Touche pas è mon pote », il appelle à la mobili-sation cantre la « bête immonde » et affirme que le ra-cisme e n'est pas una opinion, mais un danger qu'il faut abattre et c'est un délit qu'il feut condamner ».

Non loin de là, M. Semard Stasi, député CDS de la Marne,

une chance pour la France », de-vant un parterre réuni par la Ligue contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA).

Un nouveau péché

Dans une salle du septième arrondissement, un public tout différent a pris prétexta de la Journée antiraciste pour se res-semblar. A cette tribuna, on écorche des noms juifs pour leur donner une consonance étran-gère, et la salla s'esclaffe. On parle de c negres »; on disserte sur le c racisme arabe », à coups de citations du Coran.

Devant deux cents militants et sympathisants du Front national, M. Bernard Anthony, dit Romain Marie, fieutenant de M. Jean-Marie Le Pen, dénonce le cracisme antifrançais ». Il préside l'Alliance générale contre le racisme et pour le respect de l'identité française et chrétienne (AGRIFI, dont l'ambième est un coq gaulois juché sur la balance du droit, et qui e commence à monter sur ses ergots ». Il appelle ses auditeurs à en faire autant, e sans complexe », et à réa-gir cantre l'a entiracisma fanatique qui règne aujourd'hui », afin de défendre l'e Occident chrétien ».

Romain Marie jetta en pâture à son auditzira l'ouvraga de Bernard-Henri Lévy l'Idéologie française, e ramessis de tout ce que peut sécréter un carvasu malade », et celui de notre collabo-rateur Alain Rollat, les Hommes da l'extrême droite. Pourtant, répète-t-il sans cessa. e nous na sommes pas des racistes. It existe des Français de toutes les couleurs, et c'est très bien ainsi ». Mais le créateur des comités Chrétienneté-Solidarité n'accepte pas l'« idéologie du métissage », et fustige les évêques, qui ont inventé, selon lui, le péché de racisme, dont « Dieu n'avait pas parlé ».

PHILIPPE BERNARD.

(1) Anniversaire du massacre de Sharpeville (Afrique du Sud), où tuées lors des manifestations contre la ségrégation raciale, le 21 mars 1960.

CORRESPONDANCE

M. Romain Marie et l'Eglise

tony, député du Front national au Parlement européen, nous écrit :

Mis en cause dans le Monde du Mis en cause dans le Monde du 14 mars 1985, je juge scandaleux que Robert Solé puisse écrire, s'agissant de moi : « M. Le Pen inquiète les évêques parce qu'il s'affiche avec une fraction intégriste qui est en rupture avec l'Eglise. La personnalité la plus en vue de ce courant

M. Bernard Romain Marie An- est M. Bernard Antony, dit Romain Marie -

> Ni dans mes discours, ni dans mes actes, ni dans mes écrits, je n'ai jamais manifesté le moindre goût pour une rupture avec l'Eglise ca-tholique. J'adhère à son eredo. l'adhère au dogme de l'infaillibilité pontificale. Je suis un fils aimant de Sa Sainteté le pape Jean-Paul II.

EN BREF

Le nombre de cas de SIDA en Europe a doublé en un an

Le nombre de cas de SIDA diagnostiqués a daublé l'an dernier en Europe, nu le nombre de décès dus à cette maladie a desormais dépassé trois cent soixante-dix, estime le Centre national de contrôle des maladies d'Atlanta (Georgie).

Le centre précise, dans sa publidies et leur mortalité, qu'un total de sept cent soixante-deux cas de SIDA avaient été décomptes en Europe à la fin de l'an dernier, dont plus de la mnitié ont été décelés en 1984. Pendant la seconde moitié de l'année. l'augmentation la plus notable de cas de SIDA s'est produite en semaine. La France est le pays d'Europe qui compte le plus grand nombre de cas de SIDA : deux cent soixante, soit 4,8 pour un million d'hahitants. - (AFP.)

Des statistiques publiées récem-ment par le Bulletin épidémiologique hehdomadaire révêleut qu'entre le 15 octobre 1984 et le 1" janvier 1985, trente-neuf nouveaux cas de SIDA out été recensés en France, soit une aug-mentation de quatre cas par semaine. An total, cent quarante-deux cas out été diagnostiques en 1984, soit une entation de 100 % par rapport à

 Condamnation d'un policier. - L'inspecteur divisionnaire. Serge Fournier, cinquante et un ans, a été condamné, jeudi 21 mars, par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris à deux ans d'emprisonne ment, doct un avec sursis, et 20000 F d'amende. L'inspecteur avait reçu 20000 F d'un proxénète, Essaid Khalkbal, quarante ans. condamne en 1982. Le policier avait propose à ce dernier de faire disparaitre le dossier signalant son interdicuan de sejour de trois ans.

A Nancy :Les parents de Grégory Villemin entendus pendant neuf heures

M. et M= Jean-Marie Villemin, les parents de Grégory, assassiné le 16 octobre 1984, près de Docelles (Vosges), ont été entendus, jeudi 21 mars, pendant neuf heures par les enquêteurs du service régional de police judiciaire de Nancy à l'hôtel

M. et M= Villemin acceptant qu'il soit procédé à leur audition, hors la présence de leur avocat Me Henri-René Garand, ont été entendus, séparément, par trois commissaires et deux inspecteurs de police. Ceux-ci se seraient notam-ment attachés à vérifier certains éléments de l'emploi du temps de la mère de Grégory, le 16 octobre dernier, en les confrontant à différents ignages recueillis par la gendarmerie, en début d'enquête et dont

de police de cette ville.

M. et M∞ Villemin seront reçus. lundi 25 mars, à Epinal par le juge d'instruction chargé de cette affaire, M. Jean-Michel Lambert, qui, en présence de leur avocat, devrait leur signifier potamment le résultat des nouvelles expertises graphologiques ordonnées pour tenter d'identifier l'auteur des lettres anonymes adressées à la famille.

certains ont été à nouveaux vérifiés

• RECTIFICATIF. - Ce n'est pas M. Bruno Boccara qui plaidait, mercredi 20 mars, pour les frères Willot, comme pous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 22 mars, mais son confrère, également du barreau de Paris, Mª Angela Boc-

En Charente, disparition d'un maire

M.Georges Deslandes, cinquantequatre ans, agriculteur, maire de Saulgand (Charente) et vicerésident de la FDSEA (Fédération départementale du syndicat des exploitants agricoles), a disparu de son domicile dans l'après-midi du mercredi 20 mars.

M. Deslandes avait quirté son domicile mercredi, après le déjeu-ner, à bord de son vébicule, une Peugeot 504 de couleur marron, pour se rendre à une réunion de la chambre départementale d'agriculture de la Charente, à Angoulème. Il ne s'y est pas présenté et personne ne l'a va, dans la snirée, au meeting des Jeunes agriculteurs de Chabanais, où il était également attendu.

Les enquêteurs et certains agriculteurs de la Charente ont émis l'idée que cette disparition pourrait être liée à la préparation de la journée nationale de revendication des agriculteurs prévue pour vendredi.

· Le diadème retrouve son propriétaire. - Le camte de la Rochefoucauld-Montbei, soixante et taire d'un diadème incrusté de cent cinquante diamants retrouvé dans le butin de Magrice Joffo. Le comte de la Rochefoucauld-Mostbel a formellement reconu, snr les phatas parues dans la presse, le diadème dont il a hérité de sa mère, la comtesse Simone Darblay de la Rochefoncauld. Selon lui, ce hijou a été écoulées dans la région marseillaise, offert par son père à sa fiancée, à avaient été imprimées durant un l'occasion de leur mariage en 1913. weck-end de l'été dernier. Le comte avait mis, dit-il, le diadème en sûreté dans le coffre-fart de la galerie Nesies, située 8, rue de truction de Marseille. Jacques Cal-Nesles, dans le sixième arrondissement de Paris, dont il était actionnaire et qui était géré par Thibault d'Orléans, aujourd hui décédé.

· L'avocat de Bruna Sulak s'interroge sur les blessures de son elient. – Me Denis Giraud, l'avocat de Bruno Sulak, a mis en doute la version officielle de l'évasion manquée de son client et souligné, le 21 mars, dans une lettre au juge d'instruction chargé de l'affaire, M. Jean-François Dessagne, • une incampatibilité entre ses nambreuses blessures et sa chuse du deuxième étage de la prison de Fleury-Mérogis ». L'avocat n'exclut pas que Bruno Sulak puisse avor été frappé à terre, avant l'arrivée du SAMU.

De source administrative, on fait remarquer que Thierry Suiter, le sous-directeur stagiaire qui a facilité l'évasion de Sulak, a été témoin de sa chute. Selon Sniter, la première personne à arriver sur les lieux de la chute de Sulak fut le chef de poste de l'entrée de la prison. Le médecin serait arrivé au bont de quelques minutes, puis le SAMU.

Le père de Bruno Sulak, pour sa part, a annoncé son intention de se porter partie civile.

 Fausse monnaie d Toulouse. - Une quinzaine de personnes ont été présentées, jeudi 21 mars, au onze ans, affirme qu'il est le proprié- parquet de Toulouse après la découverte d'un trafie de saux billets de 100 francs portant sur près de 100 millions. Parmi elles figure Jean-Pierre Sau-José, gérant de l'imprimerie du même com appartenant à son père. C'est dans celle-ci, à l'insu du propriétaire, que les fausses coupures, principalement écoulées dans la région marseillaise,

> L'enquête a été menée sur une commission rogatoire du juge d'insmette, par le service régional de police judiciaire de Toulouse, assistépar l'Office central de répression de la fausse monoaie de Paris | l'Anglais Steve Shaw (6-3, 6-2).

ÉCHECS

Le Tournoi zonal de Montpellier

VICTOIRE DE VAN DER WIEL

Unique grand maître engagé et favori logique, le Hollandais John Van Der Wiel a remporté le Tournoi zonal de Montpellier, dont seule la première place était qualificative pour l'un des trois tournois interzonaux, prochaines étapes sur la route du championnat du monde d'échecs de 1986 (le Monde daté vendredi 8 mars).

Ce tournoi, qui se résumait pres-que à un match Pays-Bas - France, a vu le triomphe des Néerlandais qui ont placé quatre de leurs einq joueurs dans les cinq premiers. Le meilleur Français a été Bachar Kouatly, troisième ex aequo, qui a infligé au vainqueur sa scule défaite.

1. Van Der Wiel (P.-B.), 9 pts (sur 11); 2. Van Der Sterren (P.-B.), 8,5; 3. Kouatly (Fr.), Langeweg (P.-B.) et Knijf (P.-B.), 7; 6. Hark (Fr.), 6; 7. Miralles (Fr.), 5; 8. Andruct (Fr.), 4,5; 9. Jadoul (Bel.) et Bohm (P.-B.), 4; 11. Serer (Fr.), 3,5; 12. Bastian (T. v.) 0.5 (Lux.), 0,5.

SPORTS

 BASKET-BALL : Coupe Korac. - Milan a remporté la coupe curopéenne Korac, jeudi 21 mars, à Bruxelles, eo hattant en ficale Varèse 91-78.

• TENNIS: Taurnol de Nancy. - Henri Leconte et Pascal Portes doivent disputer, ee vendredi 22 mars, les quarts de finale du Tournoi de Nancy comptant pour le Grand Prix, après avoir battu respectivement, le 21 mars, le Néo-Zélandais Bruce Derlin (6-3, 6-2) et

PATRIMOINE

ACCORDS FRANCO-TUNISIENS **SUR LE PATRIMOINE DES FRANÇAIS DE TUNISIE**

A la suite des accords conclus le 23 février 1984 entre les gouvernements français et tunisien //e Monde du 25 février 1984) les ressortissants français rapatriés an demeurant en Tunisie ont la possibilité, depuis le 1º mars 1985, de vendre leur patrimoine immabilier. construit ou acquis en Tunisie avant 1956. Ces accords mettent fin à un contentieux qui durait depuis plus de vingt-buit ans. Ils garantissent les intérêts des ressortissants français et permettent désormais :

- de faciliter les transactions entre particuliers : libre discussion des prix et amélioration des moda-lités du transfert en France du produit des ventes;

- de vendre à l'Etat tunisien, pour les propriétaires qui le souhaitent, les biens à caractère social situés dans le ganvernaret de Bizerte. Dans ce cas, le prix de vente net d'impôts et de taxes est versé au comptant et en une scule fois directement en France.

Le secrétariat d'Etat chargé des rapatriés informe les personaes concernées qu'elles peuvent retirer la notice explicative et les imprimés nécessaires aux transactions dans les préfectures, au siège de l'ANIFOM (Agence nationale pour l'indemnisation des Français d'outre-mer) et dans les centres régionaux relevant de cet organisme, ainsi qu'à l'ambassade de France à Tuois. Ces imprimés sont à retourner, dans les meilleurs délais, à l'ANIFOM, 207, rue de Bercy, 75570 Paris

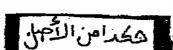
THE PERSON ie.

--

4. ***

-- 75-25-2

- - -A 100 Mg



ACISTE A PARE

migrateurs de la gare du No

200 miles (100 miles (

The state of the s

M. Raise Victorial law

4

AL WIFE DATE:

24 VAN 267 158

11.00

14. CM

The second secon

die de en en en ge

e men e posto j -And the second of the **報告 * 独立 2500 (100)**

Le Monde

SALON DU LIVRE

L'armée de l'ombre

Pour accèder à la célébrité, naus avons ru l'auteur se soumettre à un ensemble de riles et participer aux jeux de la république des lettres (le Mondo du 21 mars). Cependant, ses qualités stratégiques ne lui suffiraient pas pour parcourir les sentiers de la gloire parsemés de chaussetrapes si toute une « armée de l'ombre » n'apportait un puissant concours lugistique. Editeurs, directeurs littéraires, libraires, presse écrile, médias audiovisuels, se relaient pour propulser l'auteur sur le devant de la scène. Mais ces tactiques savantes se soldent parfois par des échecs d'autant plus cinglants que l'empilement des livres de l' « auteur à succès » a été plus important.

Un « chasseur de têtes » : Françoise Verny

sentiers

de la gloire

EDOUTABLE dans tous les cas, fascinante nu maléfique selon l'attrait ou la crainte qu'on a du risque et de l'excès, Françoise Verny est, dans le monde de l'édition parisienne, une sultane. Nul ne le nie, pes même ceux qui, à force de la rever déchne, n'en finissent pas de la croire menacée.

Elle n'a pas le goût du vedettariat, et le public ne la connaît pas, sauf à avoir entenda son nom à propos de multiples adaptations télévisées (aussi bien la Femme rompue, de Simone de Beanvoir, que le Sagouin, de François Mau-riac-ou la Chambre des dames, de Jeanne Bourin) et d'émissinns qu'elle a conques (jadis, Malraux ou la Légende du siècle, il y a pen, le Deuxième Sexe). Soul son passage de Grasset - où elle régnait depuis près de vingt ans à Gallimard, en 1982, l'a fait sortir, le temps de quelques interbien « parce que c'est là qu'on met en place, qu'on fait agir ». Qu'on meut les choses, diront les uns. Qu'on manipule, diront les

Après l'Ecole normale supéricure de Sèvres et l'agrégation de philosophie, Françoise Verny n'a pas eu la patiente ténacité de mener à bien la thèse qu'elle avait entreprise sur l'histoire des idées religieuses. Elle entre aux Informations catholiques internatio-nales pour y faire des comptes rendus de livres philosophiques et thenlugiques. En 1959, elle devient, à trente ans, rédactrice en chef de l'Eehn de la mode, puis passe à l'Express en 1961 avant de prendre, quelques mois plus tard, la rédaction en chef du Nouveau Candide. En 1964, elle propose à Grasset une collection, Les aventuriers de Dieu ».

La collection n'a jamais vu le views, des coulisses où elle se sent jour, mais Françoise Verny a été fait pas peur, répond-elle, mais ce

cngagée pour promouvoir le sec-teur « non-fictinn » dnnt nn certaine puissance. Aider à ce que s'occupait peu alors : il est devenu un des fleurons de la maison, son des choses naissent, et agir sur expansion allant de pair avec l'extension du pouvoir de Fran-coise Verny. Pièce maîtresse de la stratégie Grasset — figure-clé du milieu éditurial », selun Hamon et Rotman dans les intellocrates (1), - Françoise Verny, en vingt ans d'édition et de réussite, a forcé le respect, mais sus-cité des inimitiés qu'elle affronte

Ses détracteurs lui font surtout grief d'un goût du pouvoir qu'ils disent immodéré. Ils la taxent de plus de passion pour les - coups d'édition, relayés par les médias, que d'amour pour les livres. Et citent, comme exemple de ses « coups », le mouvement des nouveaux philosophes qu'elle aurait

avec tranquillité.

« Le pouvoir... le mot ne me

d' «Apostrophes», de la publicité,

des comptes rendus dans les jour-

» Cependant, et sans pouvoir le

démontrer complètement, je pense

de diffusion qui tendent à raccourcir

le cycle de vie des livres et qui, en traitant les livres comme des pro-

duits quelconques, favorisent les

maux.

les choses soient. J'aime bien que

Quant aux nouveaux philosophes... - On a raconté beaucoup de sottises à ce sujet. D'abord l'expression n'est pas de moi, mais de la presse. Et je n'al rien fabriqué, J'ai rencontré Bernard-Henri Lévy, qui était tout jeune, il y a dix ou douze ans. Il reflètait, avec talent et intelligence, le besoin d'une génération intellec-tuelle de se révolter contre un certain dagmatisme marxiste qui avait remplacé la vieille scolastique sorbonnade. En même temps apparaissait le phénomène Soljenitsyne. J'ai senti que quelque chose était en train de se passer qui me dépassoit, Ce courant n'a pas duré parce que ces gens étalent unis par un rejet, pas par une perspective commune. Mais on ne crée pas un mouvement comme celui-là, on le pressent, on l'appule, on l'accompagne. -

Dans sa volonté de pressentir, voire de précéder, les mouvements de son temps. Françoise Verny a rêvé de mariages éditorio-cinématographiques au plus haut niveau, pour une fin de siècle flamboyante de créations multimédias. Anticipation précipitée pour cette fois : après un putsch raté > Gaumont-Grasset en 1982 (le Monde du 11 septembre 1982), un passage éclair chez Ramsay (racheté par Gaumont) début 1983, il lui restait à compter sur l'alliance Gaumnni Gallimard, officialisée par la création d'une société commune, Edivisuel, dès 1981. Mais les pesanteurs ont prévalu et l'entreprise s'est enlisée, au pnint qu'Edivisuel est en cours de disso-

Pour Gallimard, dont elle espérait, affirmait-elle en arrivant, dynamiser les traditions » Françoise Verny a le respect récl qu'on porte aux institutions qui perpétuent l'héritage littéraire. JOSYANE SAVIGNEAU.

(Lire la suite page 16.)

(i) Ramsay.

Pierre Bourdieu : il y a des «stratégies convenables»

Sociologue, professeur su Col-lège de France, Pierre Bourdieu a étudié dans plusieurs ouvreges, y compris la decrier paru, Homo acedemicus (Minuit), la place de l'amplicatuel dens la société.

sentation précise du ou des lecteura auxquels il s'adresse ?

que vous vous adressez non à l'écrivain mais au sociologue qui serait sensé répondre « objectivement » à la question. En fait, bien que j'aie procédé à des enquêtes auprès d'écrivains, je puis dire seulement qu'il y a sans doute autant de réponses que d'écrivains ou, plus exactement, de catégories d'écrivains. Et, pour marquer seulement les deux pôles de l'espace des écrivains, je pense que l'écrivain d'avant-garde, qui, bien souvent, n'a pas de public, au moins dens l'immédiat, peut se passer d'une représentation de ses lec-teurs, même s'il e besoin — cels fait pertie du mythe de l'écrivain d'un fantasma du lecteur capable

vain commercial qui doit, pour réussir, avoir une idée quesi scientifique — ella lui est souvent fournie par son editaur - de son public et des attentes de ce public. Les écrivains se distribuent entre ces deux pôles. Cela dit, si vous leur posez la question, ils vous diront à la fois des tas de choses où se livreront leur image d'eux-mêmes en tent qu'écrivains et les représentations révées du lecteur, qui sont en fait héritées d'une tradition littéraire.

Comment se construit-il cette image et quelle relation entretient-il avec elle ?

- Ce qu'il faudreit analyser, ce sont les relations réelles (per opposition aux relations imaginaires que je viens d'évoquer) que les écrivains entrationnent avec les lecteurs à l'necasion de conférences, en France ou à l'étranger, des signatures de livres, ou à travers la correspondance. Et déterminer en quoi elles nevent orienter l'ouvre à travers l'image de soi et de son œuvre que peut avoir l'écrivain. Mais tout cela varie considérablement selon

la forme de littérature et selon la étrangères, tandis que l'écrivain position occupée dans l'espace littéraire ; la distance est presque infinie, su point qu'on peut à paine employer la même mot pour les désigner, entre Beckett zu Claude Simon et Guy des Cars ou Gérard de Villiers ; elle est déjà très grande entre Claude Simon et Sollers; encore plus grande entre Claude Simon et Jean d'Omnesson...

Ouelles sont les strated fitterairas, institutinnnallas, commerciales, auxqualles il a

- L'écrivain s un sens, même confus, de sa pasitian dans l'espace des écrivains - ne seraitce qu'au travers du lieu nù il publie - et. cer suite, des stratécies convanables, c'ast-à-dira qui conviennent à cette position : certaines qui apparaîtraient déshonorantes à un auteur des Editions de Minuit vont de soi pour un auteur commercial. L'auteur d'avant-garde qui sait, ou croit, qu'il écrit pour la postérité plus que pour les succès et les honneurs immédiats fréquentera plutôt les universités, surtout années. Ce sont les premiers qui

commercial hantera les stations de radios, les revues féminines, les magazines à grand tirage.

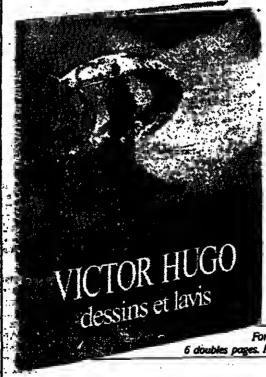
• Etant donnée l'Importance prise per le spectacle dans notre société, l'écrivain n'est-il pas amené da plus en plus à vendre san image plutôt que san

 Là ancore cela varie énormément. Il va de soi que l'écrivain dépend d'autant plus de la publicité qui peut être faite sur son nom, voire sur sa personne - c'est le cas avec le genre des Mémoires : vendre les Mémoires de Papillon, c'est évidemment vendre Papillon, que son œuvre est plus directement destinée au public immédiat. Il y a des livres dont la durée de vie est d'un mois, ou, au grand maximum, phipart des best-sellers ou des prix littéraires — et qui atteignent en six mois ou un an la totalité de leurs lecteurs; il y en a d'autres qui, prasqua invendue au début gagnent chaque jour de nouveaux lecteurs pendant des années et des

que les livres à cycle long sont de plus en plus menaces. Les éditeurs et les auteurs dépendent de plus en plus, pour leur survie, d'instances externes de jugement, à commen-cer par les médias. Ce qui constitue, evidemment, une menace pour l'autonomie de la création. Il v aura toujours des « écrivains » pour vendre leurs photos de famille aux magazines. Resta à savoir si quelques écrivains pourront ancore imposer une image de leur propre travail, c'est-à-dire d'eux-mêmes en tent qu'écrivains, qui soit capeble d'imposer l'image de l'œuvre et du rapport à l'œuvre qu'ils ont engagée dans leur couvre. »

Propos recueillis par FRÉDÉRIC GAUSSEN.

EDITIONS HERVAS





Le suis tout heureux et très fier de ce que vous voulez penser des choses que j'appelle mes dessins à la plume. J'ai fini par y mêter du crayon, du fusain, de la sépia, du charbon, de la suie et toutes sortes de mixtures bizarres qui arrivent à rendre à peu près ce que j'ai dans l'œil et surtout dans l'esprit. Cela m'amuse entre deux strophes. •

Lettre de Victor Hugo à Charles Baudelaire, 29 aonil 1860.

Victor Hugo nous apporte ici la démonstration que le talent du peintre égale le génie de l'écrivain. Jacqueline Lafargue, conservateur à la Maison de Victor Hugo, présente ces dessins et lavis, en partie inédits, et les accompagne de quelques lignes, de quelques vers qu'elle a choisis pour leur intime correspondance avec l'œuvre graphique.

Format: 24 × 31 cm, 160 pages, 65 illustrations en quadrichromie dont 6 doubles pages. Reliure toile avec dontre sous jaquette couleur pelliculée. PRIX : 290 F

GRAND PRIX DU LIVRE D'ART AU PREMIER FESTIVAL INTERNATIONAL DU LIVRE D'ART ET D'ARCHITECTURE



LA MEDECINE **A PARIS** DU XIIIe **AU XXº SIECLE**

Trute l'histoire de la médecine, de la pharmacie et de l'art dentaire à Paris, du Moyen Age à nos jours, dans un magnifique volume richement illustré.

Sous la direction du docteur Pecker; préface du professeur Etienne Wolff, membre de l'Académie française.

Format: 23,5 × 30 cm, 528 pages, 485 illustrations noir et couleur. Reliure pleine toile sous jaquette quadrichrome petticulée. PRIX : 590 F

SALON DU LIVRE - STAND WEBER DIFFUSION : H25 G28

« Un chasseur de têtes »: Françoise Verny

(Suite de la page 15.)

Mais ce lieu où tout se traite en silence, avec une sage lenteur, la freine parfois. On l'a crue tentée d'accepter des propositions venues d'ailleurs. L'été dernier, on préparait sou bureau chez Albin Michel...

Créer des remous ne lui déplaît sans doute pas. Mais elle continue de travailler en les ignorant: deux émissions sur la Commune, conçues avec Claude Santelli, viennent d'être pro-grammées à la télévision, et, chaque ionr. dès l'anbe. « la Verny », comme d'aucuns la nomment, avec tendresse ou avec rancœur, lit des manuscrits. Pour préparer de nouveaux « couns » ?

· Les coups éditoriaux, je n'al pas de mépris pour eux. Mais an ne fait pas un livre avec rien. On ne crée pas un auteur. On peut l'aider à être. Cela, je le fais. Mais je ne suis même pas une accoucheuse, juste une aideaccoucheuse, peut-être. Je n'ai jamais cru aux livres écrits par un negre. Et je ne me vois pas en « super-négresse ». D'ailleurs cela ne m'amuserait pas. Certains, pour qui la vente relève de préoccupations sordides, me reprochent de considérer la vie d'un livre comme un tout. Mais le livre m'intéresse, de sa canception jusqu'à san lancement. Un livre a une vie unique, et s'il rencontre un large accuell, tant mieux. Une grosse vente n'est pas un critère de qualité. Mais une mévente non plus. La France s'enferme dans ces deux catégories : la . bestsellerisation » à tout crin, ou l'élitisme hautain.

- Si aimer les livres, c'est les préférer, a priori, confidentiels, ce n'est évidemment pas mon cas. Pourquoi refuser de faire un « coup » avec une œuvre si an pense qu'elle en vaut la peine? Jouer de tout ce qui est à disposition? C'est très amusant, cette époque médiatique. Seulement, il faut se servir des médias, et ne pas s'y asservir. En ce moment, certains écrivains dérapent, ils ne savent plus où

de leurs buts. Çe n'est pas aussi bon paur eux qu'ils l'imaginent... ni pour leurs livres. >

Ce que Françoise Verny ne dit qu'à demi, e'est qu'elle est moins une chercheuse de textes qu'une ehercheuse d'anteurs. Ce qu'elle aime par-dessus tout, e'est faire écrire : « C'est vrai, ça me fait plaisir. Peut-être parce que je ne suis pas écrivain. Je regarde, je lis «avec»... Amener quelqu'un au bout de lui-même me pas-

- Sachant immédiatement ce que les autres ne veulent pas savoir d'eux-mêmes, détectant sur-le-champ leur vulnérabilité, leurs désirs cachés », comme l'écrit Philippe Sollers, en évoquant, dans Partrait du joueur (2), les traits d'une Olga Maillard transparente, Françoise Verny a séduit, soutenu, poussé à tour de bras. Non sans une éventuelle brutalité. Certains, abandonnés à mi-pente, parce que, pensait-elle à tort on à raimon travail avec eux ne servait plus à rien», se sont retrouvés cassés, piégés d'avoir cru à leur chance. A d'autres, elle a donné l'envie d'aller où ils voulaient mais ne soupconnaient pas même pouvoir aller.

Boulimique de déconvertes, parfois jusqu'à l'aveuglement, elle écoute, console - ou congédie - sans jamais rien dire d'elle-même, ne montrant que la juste connaissance de son pouvoir - et de ses limites, Péremptoire, injuste, totalement indifférente aux notions feutrées de bon et manvais goût, elle a la force de ceux qui savent se malmener. Les frileux et les économes d'eux-mêmes la haïssent d'emblée. Les calenlateurs la courtisent, attendant son premier faux pas pour s'amnistier de leur servilité. Elle les observe avec une banteur à peine masquée par son apparente familiarité et continue de les étonner, impe riale dans sa manière de flirter avec le gouffre.

JOSYANE SAVIGNEAU.

ils en sont de leurs stratégies et (2) Gallimard. TOUS LES LIVRES A UN COUP DE FIL DE **CHEZ VOUS!** olo TELELIBRAIRIE, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, par telephane, por courrier ou par Minitel tous les livres disponibles en France, aux memes prix que dans tautes les librairies. Ils vaus sont expedies dans les 48 heures qui suivent votre appel. Vaus pouvez régler vos achats en nous cammuniquant simplement vorre numero de carte de credit (Carte Bleue, American Express, Diners Club), ou par cheque. Vous recevrez, soit lars de vatre premiere commande, soit sur simple ande de vatre part, votre corte personnelle de la TELEBRAIRIE, avec vatre numero de client; elle est gratuite et n'entraîne aucune obligalian d'achat; elle facilitera ensuite taus vos contacts avec la TÉLÉLIBRAIRIE. Appelez-naus au (1) 549.19.14 au par Minitel : (3)614.91.66 + PR, ou retournez le coupon ci-dessous à : Telélibrairie, 14, rue du Regard 75006 Paris le souhaite recevair une documentation sur la TREURRAIN

Relèves au sommet

Les états-majors de l'édition se renouvellent.

Claude Durand, Ölivier Orban, Bernard Barrault ou

ratisse large avec une sorte

d'appétit sympathique et de la modestie. « Quand est-on absolu-

ment sûr de ses choix? - Pour

pouvoir signer de bons contrats

aux jeunes auteurs qu'il veut « fidéliser », pour s'offrir les gros

lancements qu'il juge nécessaires,

pour acheter beaucoup, il lui faut

une structure commerciale solide.

Il a réussi le passage de la phase

artisanale pure à la phase indus-

trielle : on peut compter sur lui

pour jeter quelques antres pavés dans les mares endormies. Des pavés pas forcèment très subver-sifs: Olivier Orban est une per-sonne de tempérament modèré,

Pension de famille, ils en aime-

raient l'idée : près de la place des Vosges, s'est installée il y a

trois ans une petite équipe. Jacques Bertoin était libraire, Mau-

rice Partonche et Maren Sell jour-

nalistes, Laurent Kissel, scul

parmi eux, avait tâté de l'édition.

Les éditions Lieu commun, e'est

avant tout une sensibilité aux

idées en train de se frayer chemin.

Et une façon de vivre, de prati-

quer ce métier sans guère de divi-sion du travail, conformément aux

vieux idéaux. « Quand nous

publions le général Coppel, Paul Thorez, ou Michel Fabre, l'unité

est peu apparente, dit Jacques Bertoin, mais elle est là. Ce sont,

chacun à leur façon, des minori-

taires. Nous voulons davantage

fonctionner en comité de rédac-

tion qu'en comité de lecture : il y

a reflux du livre, stagnation des

idées, cela oblige à être plus actifs à ne pas s'endormir ».

Un mélange d'exigences poéti-ques et politiques, ebez des gens

qui savent que trop de petits édi-teurs sont morts après 68 de

n'avoir pas regardé leurs chiffres

d'assez près. Ils pratiquent une stratégie de la mesure : tirages

moyens, distributeur à leur

écbelle, une audience qui se

gagne progressivement. Ce à quoi

ils tiennent le plus sans doute,

c'est à continuer de faire ce

métier à leur guise. « Venir lei le matin, ce ne sera jamais aller au bureau », dit Jacques Bertoin.

Privilégiés

l'entend ce qu'on a décidé, e'est aussi le credo de Bernard Bar-

rault. Il l'explique avec fougue et elarté : « J'aurais aimé être

libraire, j'ai été représentant, puis responsable du service com-mercial chez Galltmard. Un jour,

j'ai eu envie des plaisirs de ce métier d'éditeur. Nous sommes

des privilégiés, parce que nous nous amusons. Nous sommes un

peu des nouveaux venus, petits-

bourgeois au fait des questions économiques, des mutations tech-

niques, mais qui ne savent pas toujaurs très bien quelles valeurs

tis portent : quelle création ils veulent stimuler, quelle esthéti-que au fond. Quelle littérature ils opposent à l'autre. »

combat. Et e'est vrai qu'à interroger les éditeurs de la nouvelle génération, on les sent soucieux de se faire une place désireux de

ne pas se bureaucratiser attentifs

à tel ou tel aspect de la production

qu'ils ont envie de défendre, pas

tellement Don Quichotte. Qui,

aujourd'hui, n'est pas modéré, tolérant, convaincu qu'il y a place pour tout le monde? Qu'il faut

gagner de l'argent et favoriser la création? Bernard Barrault met

les pieds dans le plat. « Ce qui m'intéresse, c'est de publier des auteurs comme Philippe Djian,

au Ania Francos, chez qui je sens un besoin impérieux de s'expri-

mer, une nécessité vitale. Des

gens qui se battent vraiment. Que

je crois porteurs d'une perception

du monde novatrice. Nous vivons

dans une société qui veut traverser la vie comme on traverse une autoroute : tête enfoncée et fesses

serrées, avec une seule ambition,

atteindre l'autre côté sans qu'il se

soit rien passé. Comment veut-on faire quoi que ce soit, quand on

ne croit pas en soi-même, quand

personne n'envisage qu'apparais-

sent un nouveau Faulkner, un

nouveau Céline. Dans une société qui ne croit pas à elle-même, les éditeurs, c'est bien normal, ne

croient pas à leur mission. Dans

Les éditeurs qui sont nés après la guerre avaient effectivement un ou des projets : ils menaient un

Privilège de faire comme on

mais tonique.

E parcours et les réussites éditoriales de Claude Durand en font un personnage unanimement respecté. Un symbole. Dans le hureau de la rue des Saints-Pères éelate une moquette turquoise. Cela fait sou-rire le président-directeur général. « Elle me rappelle la couleur de la mer Caraïbe. » Editeur tous azimuts, il est aussi le traducteur de Gabriel Garcia Marquez, un entêté amoureux de l'Amérique latine, qui défend avec lyrisme le livre d'Isabel Allende, et prépare la sortie d'un grand roman mexi-cain. Le mur du fond est recouvert de livres, la production de la Librarrie Arthème Fayard depuis que Claude Durand en a pris la tête, en janvier 1981. « C'est très important de pouvoir jeter ce regard panoramique, dit-il, ca permet de s'interroger sur les erreurs qu'on a commises. »

Eclectisme

Il y a vingt-cinq ans, un jeune instituteur de Livry-Gargan arri-vait an Seuil, et Jean Cayrol lui faisait confiance. Il devenait lecteur de romans français, publiait ses premiers livres, était bientôt remarqué par Paul Flamand, qui lui demandait de s'occuper de littérature hispanique et anglo-saxonne. Cela ne l'empêchait pas de créer une collection : elle fit grand bruit, un peu après sa créa-tion, en janvier 1968, elle s'appelait « Combats ». Clande Durand a toujours refusé de se cantonner à un secteur d'activité : le roman, et les textes d'intervention, la direction littéraire, et le contact maintenn avec les manuscrits, les traductions. . Ne pas se mutiler > dit-il. C'est aussi un métier de rencontres, d'amitiés, et de fidélités. Soljenitsyne et Simone Signoret, Juan Goytisolo, on Isman Kadaré. Il n'a de sens que s'il engendre des passions nou-velles : pour les livres scientifi-ques, les théories de Changeux ou de Coppens, les textes oubliés du Corpus philosophique que réalise toute une équipe sous la direction de Miehel Serres.

« C'est ma façon de m'offrir une petite Pléiade. Gaston Gallimard disait qu'un éditeur fait sa bibliothèque on compose, on bâtit, cela s'appelle aussi une œuvre. J'ai le projet de publier de grandes histoires des littératures étrangères. J'aime éditer ce que j'ai envie d'apprendre; je me crois un peu représentatif, il me semble que si je m'intéresse à quelque chose, je ne serai pas le

Son maître mot est éclectisme, incapable de se résoudre à un quelconque renoncement. Puisque ésormais Fayard est prospère, grâce à ses paris, il s'attaque à la littérature française, à la recherche de jeunes auteurs, en prenant la gérance des Editions Mazarine. Une sorte de retour aux sources, au jeune homme qui apportait des textes à Jean Cayrol. La conti-

nuité est une vertu d'éditeur. La stratégie de Claude Durand ce serait donc un mélange de coups de foudre et de coups de poker, tempérés par un réalisme qui s'appelle aussi goût de réussir. Fayard, e'est une tradition de livres politiques et historiques, or le publie amateur de sciences bumaines, de sciences exactes, ou de sociologie est nettement masculin. Ce sont les femmes qui lisent et aehètent des livres. Claude Durand publie désormais des biographies historiques dour qui vient de paraître.

Pension de famille

Le roman historique, e'est ce qui a fait le succès d'un jeune éditeur qui a en dix ans conquis pignon sur rue : Olivier Orban, un personnage chalenreux, élégance Sciences-po, à qui certains prêtent un certain génie commercial. Il s'est installé à l'écart du sixième arrondissement, comme tous ses confrères récemment arrivés. Carrément à la Madeleine. Il voulait depuis toujours être éditeur, c'est-à-dire publier de tout, être un éditeur complet, il admire Robert Laffont et Gaston Gallimard, reverait d'être l'édi-teur de Le Clézio et Sulitzer, il est dynamique, enthousiaste et s'indigne quand on lui demande s'il n'aime pas un pen trop les « coups », s'il ne privilégie pas le marketing, il est l'éditeur, on s'en souvient, d'un certain Jean Fabien, dont le livre soulevait il y a peu les pessions et les curiosités.

« Une maison d'édition, c'est un genre de pension de famille, dit-il, on crée un lieu, pour que les gens s'y sentent blen. Pour eux comme pour moi, je dois gagner de l'argent, conquérir la liberté d'un budget équilibré, je travaille sans filet et ne peux oublier que

Hubert Nyssen, des visages nouveaux sont apparus. En province comme à Paris, grands et petits, ces édi-teurs ont en commun le goût de la littérature et l'ambition de succéder à leurs aînés. je suis un chef d'entreprise. » Oli-vier Orban a une stratégie, il certainement de faire de l'argent. La société contemporaine est une

> La littérature, plus que le cinéma, est capable de dire ce que nous vivons de nouveau.» Capter les idées en germe, chez Lieu commun, catalyser la littérature de demain chez Barrault... Jean-Pierre Sicre, aux allures de Bacebus flegmatique et passionné, a d'autres ebevaux de bataille. Ancien journaliste, il est devenu éditeur « sans rien connaitre du métier », dit-il, après cinq ans de direction littéraire chez Tehou.

mine de romans extraordinaire.

Un artisan

C'est un véritable artisan, fou de littérature romantique alle-mande, et orientaliste distingué. Ses spécialités : l'intégrale d'Hoffmann, celle de Kleist, des traductions de l'arabe et du persan. Soixante titres, pour lesquels il a refusé les canaux de la diffusion marginale, le risque du ghetto.
« J'ai joué, avec Interforum, le jeu de la grande diffusion. A condition d'être exactement vigilant, c'est la bonne carte. » En effet, aujourd'bui, les éditions Phebus remportent un joli succès avec la Mémoire du fleuve de Christian Dedet, un livre salué par toute la critique, et sélectionné par le Prix des libraires.

Ce livre est le seul manuscrit inédit et contemporain publié par Jean-Pierre Sicre, qui en a reçu près de mille depuis la naissance de sa maison. « Je suis très difficile, et puis il faut ne publier que les livres qui vous correspondent. Par exemple, j'ai essayé par deux fois de faire des ouvrages . grand public », j'en al vendu moins de cinq cents. L'idée serait de gagner sublimes, mais mai, je suis devenu éditeur pour publier E.T.A. Hoffmann, qui est mon dieu, et je me suls passianné ensuite pour les problèmes que pose la traduction. »

Jean-Pierre Sicre est un provocateur et un orgueilleux. C'est bon signe pour sa maison d'édi-tion. Le premier livre qu'il a publié s'appelait le Livre des ruses. C'était il y a huit ans. Un anonyme arabe du quatorzième siècle, incomplet de surcroît, il avait tont pour gagner un large publie. Il y a eu un article de Max Gallo dans l'Express. Trois mois plus tard, il fallait faire un retirage. Le pari de J.-P. Sicre, e'est qu'avec de très bons textes on élargit progressivement son audience. « De toute façon, c'est cela que je sais faire. Nos pas-

sions circutent vite, puisque nous sommes une toute petite struc-ture, trois persannes, dans un appartement. »

ga technique du

المحالم المحاود في المراد وي

Same of the

1479 2 4

or and mark

一 《 本 記 陳 』

1. 4.1. A Sept. 21

Marie Marie

E CHANGE

-

-

10 mg 200

-

Sand Street

* Time

Fr. Late Mr.

435-

magazi a

No. THE SHARES

-

PORTER THE

* ***

du in despite

A --- --- ----

r 1990, reiter til 🗓

e spending in the

-

ENNE

45 44 . .

. .

*22 *.

A ...

- Att 3 - 35 - 56

of the second

Un appartement qui a été cambriolé la nuit précédente. Les voleurs n'ont pas emporté un seul des sublimes livres de Jean-Pierre Sicre. Ils n'ont pris qu'un misérable appareil à cassettes...

Passionné de littérature étrangère et de traduction comme Jean-Pierre Sicre, Hubert Nyssen est plus expansionniste. Installé en Arles, Actes-Sud existe depuis quatre ans, son entalogue com-porte déjà près de deux cents titres. L'un d'entre eux vient d'être sélectionné pour le Prix des libraires : les Lauriers de cendre de Norbert Rouland. Une politi-que active et diversifiée mais fidèle à une façon de faire, artisanale et coopérative, et à une méthode : le coup de cœur.

Hubert Nyssen, une éternelle pipe au bec, cite la dernière page du catalogue qui vient de paraître et qui recense les titres d'Actes-Sud: « L'univers des livres est ce polais de miroirs où les hommes découvrent ce qu'ils sont, apprennent ce qu'ils ont à dire, et mesurent l'ampleur ou l'étroitesse de leurs libertés. » Un exergue pour des livres très variés, tous jolis et agréables à feuilleter. C'est un avantage de la province, le temps qu'on peut accorder à la fabrication, le temps pris à s'interroger pour savoir si l'équipe parle toujours la même langue. Les modèles d'Hubert Nyssen, qui était écrivain, et l'est resté, un écrivain entouré d'amis universitaires, ce qui l'a aidé, ce sont José Corti, Gaston Gallimard, ou Paul Flamand. Poète, il connaît les arcanes de la stratégie éditoriale. On croise au détour du catalogue Boito et Poniatowska, Strindberg et Pozner, Dagerman et Valery Larband. Et des inconnus, Bri-gitte Peskine et son Ventriloque. Baptiste-Marrey et ses Papiers de Walter Jonas, deux romans à paraître, dont il est fier : il y voit l'amorce d'un tournant vers le roman français, sans quoi il n'y a pas d'éditeur complet.

Appuyé sur une vie culturelle régionale en pleine expansion, Hubert Nyssen, e'est visible, va bien. On peut publier des textes difficiles et vaincre la margina-

Leurs stratégies, comme leurs livres leur ressemblent. Le plus étonnant, e'est cela. On sait bien le marché et ses lois, leur déterminisme. On sait bien que la marge de liberté laissée à ces hommes et ces femmes n'est précisément qu'une marge. Qu'ils sont tous des équilibristes. Cela donne an bout du compte des histoires extraordinaires diverses. Dans l'âme, ils sont tous restés des artisans, avec l'altruisme qui est nécessaire pour se consacrer à donner vie aux livres des autres, et l'égocentrisme qui pousse à imprimer sa marque, à forger cet étrange objet qu'est un catalogue de maison d'édition.

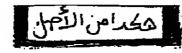
sur le stand E2

L'IMPRIMERIE NATIONALE présente ses collections:

des Poésies de Victor Hugo à la Politique étrangère de la France. au vocabulaire des objets

des collections d'histoire, de lettres classiques, d'art et d'archéologie, de voyages. de civilisation orientale

IMPRIMERIE NATIONALE 27, rue de la Convention, 75015 PARIS



Un Malaparte de l'édition écrira-t-il un jour l'équivalent de Technique du coup d'Etat ? La politique des « coups », le lancement des best-sellers, illustrés autrefois par Robert Laffont et

Jean-Claude Lattès, appartiennent peut-être au passé.
Richard Ducousset, directeur général d'Albin Michel, représente une nouvelle génération d'éditeurs qui retrouvent d'anciennes recettes, en les mettant au goût du jour. Assistant en économie à Nanterre, après 1968 il a quitté l'université pour travailler avec Pierre Lazareff. Puis Marcel Bleustein-Blanchet l'a engagé à Régie-Presse. C'est en tant que publicitaire qu'il o rencontré Francis Esménard, en 1976.

Richard Ducousset: « L'éditeur est un promoteur »

« O cumentes succes, enchaîner les succes, certains éditeurs se sont interrogés. un ordinateur? Avions-nous un ordinateur? Avions-nous des formules mira-cles? Ils ont dû se décourager bientôt. Il n'y a pas de martingale dans l'édition. L'éditeur est un joueur mais, surtout, c'est un promoteur. Tout part de la ren-contre avec un auteur, de lo découverte d'un texte. La promotion est un acte de connaissance. L'éditeur communique au public, par l'intermédiaire des critiques, le plaisir de sa lecture.

* ...il Xilia

Control Contro in the little

Same

7172

5.11.2

nmet

FERNOLD CO.

\$ - \$ - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

ASSET TO THE PARTY OF

APPARATE LETTERS

err time marris

San Armania

Smerlet

. . . .

. En cherchant, avec Francis Esménard, nous avons retrouvé les « sources » de lo maison, les vieux principes qui firent sa for-tune. Nous pouvons reprendre à notre compte des propos tenus en 1920 par Albin Michel. Il défendait un . best-seller à lo française », des livres de qualité, faciles d'accès, très romanesques, écrits par de vrais auteurs. Le sujet de ces ouvrages devait correspondre à un engagement pro-fond de l'écrivain. Albin Michel, en lançant de façon fracassante son romancier fétiche, Pierre Benoit, nous donnait aussi un modèle...

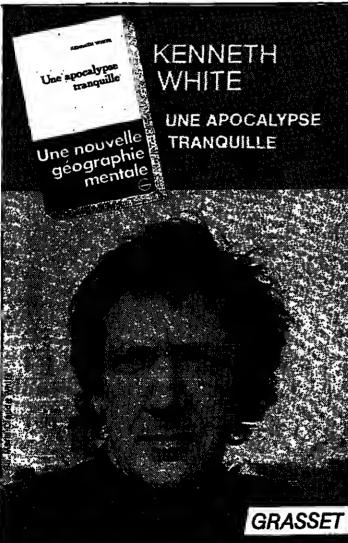
» Je crois que le succès de la Bougainvillée, de Fanny Des-champs, de Cos Messieurs de Saint-Malo, de Bernard Simiot, du Roman de Sophie Trébuchet, de Geneviève Dormann, des Mouchoirs ronges de Cholet, de Michel Ragon, correspond à une rencontre réelle entre nous et ces écrivains. Ils portaient tous en eux des thèmes, des époques, des ce qui explique pourquoi nous continuons à loncer tant Pierre Montlaur, ni Brigitte Le Varlet ne font partie du petit milieu germano-pratin. Même un roman comme Orient-Express, de Pierre-Jean Rémy, qui peut pas-ser pour une commande, corres-pond à son univers, à ses fantasmes. Il n'a pas décidé, comme ça, de faire un feuilleton popu-laire. Si l'on regarde notre fonds, on y retrouve, outre Benoit, des on y retroue, our e beaut, des romanciers à succès qui furent, eux oussi, tenaillés por des thèmes, des idées fixes : Henri Béraud et son Martyre de l'obèse,

UAND Albin Michel Roger Vercel et la mer, Romain Rollond, Henri Pourrat, Maxence Van der Meersch.

- Nas méthades? Nous sommes peu introduits dans les « réseaux », les jurys littéraires, les clans ou les chapelles. Nous nous méfions des e gadgets », comme les voyages de promotion où l'on transporte des critiques sur un tapis magique, aux divers coins du globe. Nous n'utilisons pas de « nègres » pour écrire des livres que les stars de l'audiovi-suel vont se contenter de signer.

Se « mouiller »

- Tout reste très subjectif, passionnel. Francis Esménard a ea un coup de foudre en lisant le manuscrit de Jean Lévi. Il a décidé de faire campagne pour ce débutant, y compris auprès de nos services commerciaux, des ottachées de presse. Ce qui compte, c'est l'engagement per-sonnel de l'éditeur. Il doit payer de sa personne, se « mouiller », comme on dit. Le travail auprès des libraires est important. Le rôle de la télévision, de plus en plus, détermine les succès, y compris des premiers romans. Pivot, pour tous les débutants que j'ai cités, o joué le jeu. La publicité intervient ensuite, elle accompagne le succès mais ne peut pas le déclencher. Malgré lo réussite de deux de nos collections, « Spécial suspense » et « Lettre ouverte », je me défie de la multiplication abusive des séries. Les livres font carrière tout seuls et, à chaque fois, il faut rejouer autrement. A force, certes, l'image d'une maieux des thèmes, des époques, des son peut influencer les libraires, paysages et des personnages qui les critiques, le public même. peuvent toucher n'importe qui. Je ne crols qu'à une sorte de tion, y compris dans les séries de « coups », les « coups de cœur », littérature étrangère, très ambilittérature étrangère, très ambitieuses, finissent par nous faire confiance. Comme nous échappons aux coteries, lo province na se sent pas exclue par nos choix. Ce que vous appelez des « coups », c'est seulement après qu'ils existent, le succès venu. Rien ne me fait plus plaisir que de m'être trompé, d'avoir mal mesuré la carrière d'un livre. Grace à ces principes et à ces convictions, nous connaissons peu d'échecs. Lo politique des «coups» peut déséquilibrer une maison. Certaines ne lui ont pas survécu. »



Le recrutement des troupes fraîches

Romancier et scénariste, Jean-Marc Roberts est conseiller littéraire au Seuil, depuis 1977. Avec Denis Roche, Louis Gardel, Claire Gallois, Françoise Blaise, il appartient au comité éditorial » de cette maison. Il témoigne de l'évolution du rôte de lo direction littéraire dans le recrutement des auteurs.

Jean-Marc Roberts : « L'héritage de Jean Cayrol »

réunit chaque jeudi matin, en présence de Michel Chodkiewicz. Nous avons chacun un certain nombre d'auteurs à suivre. J'avais fait venir de chez Julliard, où j'ai débuté, auprès de Bernard de Fallois, Castilla, Gaugaud, Alexakis. On m'a confié des écrivains découvers par Jean Cayrol, Orsenna, Visage, Decoin ou Braudeau. Cayrol o été un formidoble flaireur - de textes! Avec Ecrise, qui ne coûtait rien, il a inventé des gens aussi divers que Sallers, Frank, Denis Roche,

Debray... . Le Seuil, en quelques années, a rafié la plupart des jeunes qui vont compter, qui comptent déjà : Visage, Besson, par exemple. Nous aurions pu nous décourager aprés deux, trois de leurs romans. Quand j'ai lu, de Besson, Lettre à un ami perdu, j'ai insisté pour qu'on le prenne. J'avois raison : son prochain livre, en septembre, Dara, va être, pour lui, un tournant. Et il en arrive d'autres, encore inconnus. J'ai aussi appris une chose de Cayrol, qu'il ne faut pas faire attendre quelqu'un qui présente son manuscrit. Je ne dîne pas en ville mais lo porte de mon bureau est ouverte et le téléphone est sur ma toble. En plein milieu de ma lecture de Vingt ans et des poussières, j'al passé un coup de fil à Van Couwelaert.

- Je porie dějà sur Alain Eroly, dont nous sortons des nouvelles, le Principe d'insignifiance, et sur Eric Holder (1) qui publie son premier romon, Manfred ou l'Hésitation, à lo rentrée. Tout ça se fait au coup par coup, sans doctrine, à l'écart des petils réseaux d'influence qui, à long terme, peuvent fousser une carrière. Je sais de quoi je parle. l'ai été moi-même critique, et mes premiers livres ont bénéficié de l'indulgence du « milieu ».

> Nous avons presque tous, à quelques ons près, l'âge des romanciers que nous éditons. J'ai remarqué que je m'occupe surtout d'hommes. Les jeunes femmes doivent chercher un père, un directeur de conscience. Mon engogement est pourtont

L'ABBÉ

MULINARIS

le dimanche 24 mars

à partir de 15 heures STAND M.8 - N.9

le Centurion

* ARTCURIAL LIBRAIRIE D'ART CONTEMPORAIN

NOUVEAUTES

DES 4 COINS DU MONDE

Peinture, scripture,

hitecture, graphisa

U Seuil, il n'y pas de complet; je ne m'intéresse pas promettre lo lune pour les directeur littéraire. qu'au manuscrit. Avec l'auteur, attirer! En revanche, je crois que directeur littéraire. qu'ou manuscrit. Avec l'auteur, Natre comité se je choisis la couverture, le caractère, je prépare le service de presse. Il m'arrive maintenant de me mouilier pour eux. Alexakis mérite mieux qu'un succès d'estime. Je parle de lui à tout le monde, et j'écris aux critiques...

> Notre stratégie ne consiste pas à « piquer » des écrivains aux confrères. Delarue o quitté Balland pour le Seuil. J'ai failli prendre Didier Martin à Gallimard. Fournel est venu chez nous. Si de tels cas se produisent, c'est qu'il y a un malaise entre l'éditeur d'origine et son auteur. Le Clézia ou Modiano sont bien là où ils sont. On ne va pas leur

nous devons intervenir dans lo carrière des jeunes que nous publions, en les conseillant, en leur évitant les pièges faciles de la « starification ». Regardez la collection « Points-Roman ». A côlé de Bernanos et de Reverzy, nous y avons repris des livres de Letessier, Vitaux. Voilà notre stratégie. Elle est prudente, abstinée et, finalement. gratifiante. .

Propos recueillis par

(1) Les éditions Le Dilettante ont publié un recueil de Holder, Nouvelles

AU SALON:STAND ET

GEORGES BAGUET

cafés amers au Liban

Autrefois: le pays le plus Aujourd'hui: un pays replié, découpé en territoires. barricadé derriere les murailles de tous ordres. Un regard aiguet fraternel un appel au dialogue. Hors coll., 200 p., 84 F.

éditions du CERF Salon du livre : A liée N - Stand 4

Après "Classiques Pavillons", **Robert Laffont** entreprend la réédition des grands romans français de son fonds littéraire.

BIBLIOTHEQUE ROMANESQUE

Les douze premiers titres de 42 à 62 F

Jean Anglade

LA FOI ET LA MONTAGNE Prix des Libraires 1962

Loys Masson

Daniel Boulanger

LE CHEMIN DES CARACOLES

G.-Em. Clancier

L'ÉTERNITÉ PLUS UN JOUR Prix des Libraires 1970

Alexis Curvers

TEMPO DI ROMA Prix Sainte-Beuve 1957

> **Alain Gerber** LE PLAISIR DES SENS

Jacques Lanzmann

LE TÉTARD

LES TORTUES

Jacques Peuchmaurd. LE SOLEIL DE PALICORNA

Prix des Libraires 1965

Michel Peyramaure. LES LIONS D'AQUITAINE

Henri-François Rev. LES PIANOS MÉCANIQUES

Olivier Todd L'ANNÉE DU CRABE

Prix Interallié 1962

Françoise Xenakis LE PETIT CAILLOU

Robert Laffont

sur le standt MPRIMER NATIONALE DESENTE collection BU YOCADI MERE DES

Si la profusion des bestselbers satisfait nombre d'éditeurs, en revanche, elle complique le travail des hommes de terrain, celui des services commerciaux.

IFFICLE d'y voir elair dans le maquis des chiffres avancés par les édibest-sellers. La plus extrême confusion règne, puisque certains mettent en avant les tirages, d'autres les sorties qui compren-nent les dépôts. Sans oublier ceux qui additionment aux ventes on aux tirages les contrats poche et club. On rencontre même des éditeurs qui repèrent malicieusement chez des confrères un coefficient multiplicateur. Il est vrai que presque tous les gros tirages de l'édition française proviennent des mêmes imprimeurs; en l'occurrence ceux qui disposent du système « Cameron », qui permet, à conditioo que les couvertures soient déjà imprimées, de retirer, en quelques heures, on livre à plusieurs dizaines de milliers d'exem-

Les directeurs commerciaux et les ebefs des ventes, que j'ai rencontrés, se plaignent tous de cette situation qui complique leur travail. Tous ces hommes de terrain s'insurgent contre certaines pratiques publicitaires. Jean-Yves Bry, directeur commercial chez Albin Michel depuis trois ans, propose de réglementer la profession.

· Les chiffres qui circulent, ditil, sont tellement fantaisistes que cela ne peut plus durer, Nous aimerions, chez Albin Michel, qu'un organisme, sembloble à celui qui exisie pour la presse, contrôle les tirages el les ventes, el donne des chiffres exacts.

L'équipe commerciale d'Albin Michel comprend neuf représentants secondés par les vingt comtent les moyens et petits libraires.

all nous arrive, avoue Jean-Yves Bry, de corriger natre approche commerciale d'un iltre en cours de prospection. La mise en place d'un livre est essentiellepour so réussite. Nous pouvons installer de quarante mille à cent mille exemplaires d'un ouvrage dont nous espérons qu'il devien-

dra un best-seller. . La structure commerciale du groupe Laffont ressemble à celle d'Albin Miebel, puisque Inter Forum couvre, là aussi, cinq mille points de vente, onze représentants et un directeur des ventes s'occupent des mille deux cents premiers libraires, dont nombre sont là non en fonction de leur chiffre d'affaires, mais pour ce qu'ils représentent dans une catégorie précise d'ouvrages. Alain Carrière, directeur commercial, plaide, lui aussi, pour la franchise. "Je crois, dit-il, qu'il faut qu'édi-teurs et libraires adoptent une charte de bonne conduite et que les mises en place solent étudiées plus sérieusement. Nous sommes volontairement prudents car les retours coûtent cher, et il est rare maintenant que nous mettions un titre en place d plus de vingt mille exemplaires. Evidemment, pour Fortitude, de Larry Collins, que nous avons d'ailleurs lu jour après jour au fil de la traduction, nous avions cinquante mille commandes avant la parution et le réassort a été de soixante mille exemplaires des lo première

Une aventure

Passionné très technique, Alain Carrière ne se fie pas aux recettes miracles. Un livre, pour lui, est, toujours et avant tout, une aventure. . Notre metler, confict-il, est fait de surprises, bonnes ou mauvaises. La Grive aux loups, de Claude Michelet, avait été tiré modérément et s'est finalement vendu à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires. Par contre, d'autres titres nous ont décus, mais cela ne retire rien à lo qualité des textes. Naus essayons, de plus en plus, d'adapier notre politique commerciale. Dans les grandes surfaces, nos équipes gèrent les rayans. N'oubliez jamais que vingt succès permettent à une maison comme la nôtre d'éditer plus de deux cent cinquante livres par an el de continuer à soutenir des collections difficiles. . La Bibliothèque romanesque », que nous lançons, va nous permettre de rééditer d'anciens titres de notre catalogue. Le public s'apercevro, grace o cette collection, que bien des écrivains, célèbres aujourd'hui. ont publié leur premier roman chez Robert-Laffont | -

Chez Gallimard, on ne communique pas, tradition oblige, de chiffres. Yvon Girard, ehef des ventes pour la littérature générale depuis trois ans, supervise neuf représentants qui visitent régulièrement mille neuf cents libraires. Nous travaillons, dit-il, pour le long terme, et la durée d'un livre est notre plus belle récompense. Tous les outeurs bénéficient de la même chance au départ. Nous n'avons pas une politique de bestsellers. La notoriété d'un écrivain facilite évidemment notre travail. Les représentants reçoivent et lisent les épreuves d'imprimerie de tous les titres de la collection blanche, et la prospection commence deux à trois mois avant la sortie en librairle. Quant aux quatre à cinq mille petits points de vente, ils sont visités par une autre équipe de neuf représentonts qui travolllent dons le même esprit que nous. Le réas-sort est la clé de tout.

Jean-Jacques Panpert, qui relança commercialement le Livre de poche il y a quelques années, s'occupe depuis vingt ans de problèmes de diffusion chez Hachette. Il a en charge, actuellement, la commercialisation des ouvrages de Fayard, Mazarine, Hachette littérature et de quelques aotres éditeurs.

Je ne suis pas autorisé, dit-il, à danner des chiffres. J'ai

consiste à disposer, un peu aveuglément, des ouvrages ches les libraires. Nous préférons présenter les titres aux libraires et prendre des notés (commandes). Nous avons commence la pros-pection des prochains livres de Régine Desorges et de Maurice Denusière, Il y a déjd cinq mois, car nous ne voulions pas que ces deux futurs best-sellers occultent les autres titres. Nous arriverons, avec l'appui d'autres équipes de ventes qui explorent cinq mille libraires, à une mise en place de cent vingt mille exemplaires pour les Trois-Chênes, de Maurice Denuzière (Denoël), et de plus de

Les libraires aux avant-postes

Victimes ou complices des best-sellers, les libraires ont appris à s'en méfier.

A librairie Livre Sterling (49 bis, avenue Franklin-D. - Roos evelt 75008 Paris) est un lieu où ll fait bon rechercher un livre. Ceot dix photos d'écrivains accrochées aux murs sourieot à l'amateur de livres. Emmanuel Delhomme, qui l'anime, travaille en librairie depuis près de quinze ans.

« J'ai ouvert, dit-il, le 11 mai

nous annoncer, un mois avant la parution, que l'auteur passera d - Apostrophes - Naus n'oimons pas particulièrement les bestsellers. Naus préférons nous atta-cher à proposer des ouvrages plus difficiles d'accès.

. Instinctivement, pour mon compte personnel, je n'oi pas envie de lire tous les documents prétendument vécus que l'on imprime pour les vacances. Ven-dre 5 000 Amant de Duras en quelques mais ou cinq cents exemplaires du dernier Le Cletio le jour de lo sortie nous console un peu. Actuellement, les livres adoptés de feuilletons télévisés et tous les ouvrages de chez Carrère dominent. Une mode qui passera peut-etre... ».

Piles et fonds

NOIL

Gilles Thomas s'occupe de librairie depuis 1971 et il représente, à lui tout seul, une espèce de professionnels en voie de disparition. Enthousiaste et érudit, il ne dissimule pas ses goûts et ses dégoûts. « J'ai ouvert, dit-il, ma librairie (Clair de plume, 78 bis, rue Joseph-de-Maistre, 75018 Paris) en 1982. Je travaille surtout avec les fonds d'éditeurs. Je n'ai pas attendu lo mode pour lire et proposer Duras. J'influe sur les choix des clients hésitants à la recherche d'un bon livre. Je présère vendre, et je vends d'ailleurs mieux, Henri Calet que Jeanne Bourin, Thomas Bernhard que Frédérique Hébrard ou Jean-Marc Roberts. Les best-sellers ne font pas tourner ma librairie.

. Je me méfie, par expérience, de l'optimisme béat des éditeurs. Je n'apprécie pas que l'on me force lo main. J'ai reçu ainsi douze exemplaires de Kremlin-PCF que je n'ovois jomais demandés, J'ai du les retourner. Le livre, n'en déplaise à certains, ne sera jamais réduit d l'état de produit. Le lecteur n'est pas un consommoteur comme les

La librairie Del Duca (26, bonlevard des Italiens, 75002 Paris) a la réputation d'être particulièrement performante maigré sa petite superficie. Marc Stinat gère, depuis vingt ans, cette ruebe plutôt sympathique, où un mootecharge permet, à tout moment, de réapprovisionner les tables de best-sellers. « Je crois, confie-t-il. connaître les recettes pour fobri-quer un succès de librairie. Pour les romans historiques, qui représentent une bonne part des bestsellers, il y a des cycles. Un livre doit s'inspirer de la bonne période ei être publié au bon moment. La notoriété ou lo personnalité de l'auteur, le sujet, et, dans une moindre mesure, la promotion de l'éditeur sont essentiels. Les médias sont plus imprévisibles quant d leur impact reel.

. Le best-seller ne change radicalement le marché du livre et ne provoque jamais une aug-mentation du chiffre d'affaires des libraires. Il y a un déplacement des ventes, mais cela ne crée pas de nouveaux lecteurs. Ici; si un livre ne démarre pas au bout de trois semaines à un mois, nous sommes obligés de le mettre en seconde ligne. Il ne faut, en aucun cas, que le best-seller occultà le véritable travail des libraires. Les piles de livres sont des apparences trompeuses... ».

P. Di

Chi vonix



Les «nègres»: une cinquième colonne estimée...

discret, must, et, si pos-sible, invisible. Mere encore conviendrait-il de défine estre activité alimentaire. Le Petit Robert, généraux comme à son habitude, attribue ca qualificatif, un rian pajoratif, à la e personne qui ébauche ou écrit entièrement les ouvrages signés par un écri-vain célèbre ».

Cette définition, inspirée par Alexandre Dumas et son écure de « nègres », ne correspond plus à la réalité d'aujourd'hul. Le « nègra » moderne pratique, le plus souvent, le « toflettage » : opération qui consiste à préter à un auteur une syntaxe qu'il n'aura billevisées, parfois bégayantes, d'une personnaîté à la mode. Adieu Alexandre Dumas I Bonjour les amitiés viriles d'un policier à la retraite, les émois amoureux d'une chanteuse, les conseils en diététique d'un sportif, etc.

Le petit jeu qui consiste, en société littéraire, à chuchoter le nom du nègre » qui e commis tel ou tel best-seller, n'intéresse pas le grand public. Tent qu'il y aura des princes et des bargères, des benquiers et des chômeuses, les ∢ nègres » na chômeront pas.

La plus belle récompense d'un « nègre » n'est pas le petit chèque

Ne nègre » qui veut faire jamais. Il peut aussi, è partir qu'il perçoit, mais la mue qu'il carrière se doit d'être d'enregistrements au magnéto-constate chez son employeur. constate chez son employeur. en studio, namer ses angoisses de créateur. Les feuilles blanches, si souvent invoquées, ont dû quelquefois rougir de honte.

Charles Lassailly, « nègre » d'Alexandre Dumas, rompit avec le père des Trois Mousquetaires perce qu'il ne supportait pas le goût prononcé de son « maître » pour la viande crue. Le « nègre » du vingtierna siècle, plus malin, apprendre à fabriquer un « produit a. Et, si la chance lui sourit, il écrira des « best-sellers » pour son propre compte...

constaté, dans le passé, que des confrères s'amusoient à tripler les tirages | Je suis là, d'abord, par goût du livre et par passion pour la littérature, l'histoire et les sciences humaines. Je travaille à partir des dires des éditeurs. Mes huit représentants prospecient mille clients. Deux autres équipes d'une trentaine de personnes s'occupent des petits et moyens libraires, et des hyper et supermarchés. Un livre, dont l'éditeur estime qu'il sera un best-seller, bénéficiera ainsi du travail de près de soixante-dix commerciaux. Je continue à aller sur le terrain. On ne signalera jamais assez l'importance des responsables de rayon dans les librairles. -

Jean-Jacques Paupert insiste, lui sussi, sur l'importance du réassort : . Le succès d'un livre, a fortiori d'un best-seller, se mesure aux commandes des libraires après la parution. Le réassort représente 65 % à 70 % de notre chiffre d'offaires. J'insiste particullèrement auprès de mes représentants pour qu'ils collaborent avec les libraires. Tous les bestsellers sont cause de retours car, au bout d'un certain temps, les ventes régresseru, et les libraires retournent des exemplaires. Nous devons surveiller ces mouvements et éviter oux éditeurs des reimpressions intempestives. >

La « fourchette »

Michel Nadel chef des ventes an CDE depuis 1980, connaît tous les rouages de la diffusion pour avoir été, successivement, libraire et représentant. Chargé de la vente des ouvrages de Ramsay, Denoël, La Découverte, L'Age d'homme, Galilée et L'Herne, il supervise neuf représentants qui couvrent deux mille librairies.

« Nous pratiquons, dit-il, de moins en moins l'office, qui trois cent mille pour Et le diable en rit encore, de Régine Deforges (Romsay). Les prises de nos dépôts de France, de Suisse et du Canada représentent 25 % de ces

L'énorme succès des volumes précédents de ces auteurs nous a aidés, car les libraires veulent éviter d'être en rupture de stock. Nous avons même créé un porteseuille de commandes permettant d'échelonner les livraisons. Les grandes surfaces, qui n'entrent que pour % à 11 % dans noire chiffre d'affaires, réaliserons plus de 20 % des ventes pour ces deux livres. Les best-sellers n'entravent pas le travail de longue haleine que nous effectuons avec les fonds des éditeurs. »

Quant à la fameuse . fourchette - qui consiste à expédier, à la demande d'un éditeur, de grosses quantités d'un ouvrage chez les libraires sans les consulter ou à augmenter les prises des récalcitrants, elle indispose toujours autant les libraires, qui n'apprécient pas que l'on joue avec leur trésorerie, et elle provo que des réactions mitigées chez les diffuseurs.

Michel Nadel, au CDE, estime qu'elle ne se justifie que si un livre est annoncé trop tardivement pour qu'il soit travaillé. Jean-Jacques Paupert, chez Hachette, parle d'art difficile et de contrat de confiance. Alain Carrière (Laffont), Jean-Yves Bry (Albin Michel) et Yvon Girard (Gallimard) préféreraient que cette methode fût abandonnée car elle provoque des retours importants. Dernière fourchette connue : Kremlin-PCF, chez Orban La raison invoquée par l'éditeur étant le secret qu'il se devait de préser-

sellers ne représentent que 30 % de notre chiffre d'offaires. Ils sont, un peu, des points de reconnaissance pour une partie du public. Je refuse les offices et ne prends pas systematiquement, comme trop de mes confrères, les ouvrages qui sont présentés d « Apostrophes. » Les libraires ne doivent pas se transformer en commissionnaires de M. Pivot. » Un présentoir avec les meileures ventes de la librairie, un important étalage de livres de poche dehors ; tout est fait à Livre Sterling pour que le client soit à

1981. J'ambitionnais d'en faire le

Harry's Bar de lo librairie. Le

quartier me paraissait un peu

sinistré en ce domaine. Les best-

Paise. - Dans l'ensemble, continue Emmaouel Delhomme, j'ol d'excellents rapports avec les représentants qui me visitent. Je joue le jeu quand ils ont reçu des directives pressantes pour placer, en quantité importante, un titre. Par contre, lorsque je reçois des ouvrages que je n'ai pas com-mandés, je les retourne sans hésiter. Je n'ai jamais manqué de Duras grâce au représentant du

ture. J'en al ainsi vendu près de trois cents. » Le livre n'est pas troité sérieusement en France. Les listes des best-sellers des hebdomadaires m'amusent, car si pour les cina premiers il n'y a pas de doute, le reste de la liste sent le copinage et les arrangements. Pour le prochain Desorges, je crois que je vais mettre les cent exemplaires que j'ai demandés en

pile devant le magasin. » Catherine Bailly, qui travaille depuis huit ans au rayon littérature de la FNAC Montparnasse. ne manifeste pas une passioo excessive pour les best-sellers. · Nous commandons, dit-elle, fréquemment cinq cents exemplaires d'une nouveauté et, souvent, les représentants s'empressent de





The state of the s

Piles et fond

7 20 B

C. F.

- - - m.s the second sections.

* 10 Mag

 $h_{\rm DG}$

100

17 - 17 - Vig

the first

......

1000

11 To 12 12 12

more stable

. . .

-- 1

20.20

. Activiti

1.00

200

غد ، اېپېيد. د

STREET, WILL

 $g = G \log e^{-2\pi i t}$

A 12 - 2000

 $\psi_{\mathcal{F}}:=\{x\in \mathcal{F}: x\in \mathcal{F}\}$

- 1

Acres 10 Mary

77.74

100 to

••• LE MONDE - Samedi 23 mars 1985 - Page 19

SALON DU LIVRE 1985 — Grand Palais Stand D26 t du catalogue (P) Kofman Sarah Megri Antonio Verdet André Fenècres de Karel Appel (A) Cuevas José Luis Les obsessions noires Autobiographies Camera obscura
De l'ideologie (P) Vincent Jean-Marie Oury Jean
Onze heures du soir à la Borde
Essais sur la psychotherapie
institutionnelle Kofman Sarah Quatte romans analytiques (S) Deligny Fernand Les enfants et le silence La theorie critique de l'ecole de Franciori Alexandrian
Les terres fortunées du songe L'enigne de la femme La femme dans les textes de Freud Kofman Sarah P Derrida Jacques L'archéologie du frivole Winlio Paul (1) Palmier Jean-Michel Défense populaire et luues écologiques Alexandrian Le déconcerto Kofman Sarah Derrida Jacques Berliner Requiem 3 Apollon Willy Le respect des temmes E Paris Jean Miroirs, Sommeil, Soleil, Espaces Virilio Paul Derrida Jacques D'un ton apocalyprique adopté naguère en philosophie Vitesse et politique Un espace pour les poix Kofman Sarah Kofman Sarah
Un metier impossible
Un metier impossible
Lecture de Construction en analyse
Lecture de Construction en analyse Viriho Paul Comment s'en sortir Appel Karel Ocean blesse L'Horizon negatif Avenas Denise
Maoisme et communisme Derrida Jacques Perec Georges
Alphabets
illustre par Dado A Dotremont Christian Grand hôtel des valises Orobiographies S Aznar Guy Non aux loisirs, non à la retraite (1) Litterature Kofman Sarah Nierzsche et la métaphore Perec Georges (A) Art ① Doubrovsky Serge Kofman Sarah Lectures de Detrida E Esthétique Baudrillard Jean Simulacres et simulation Espèces d'espaces © Petonnet Colette
On est ions dans le brouillare
Ethnologie des banlieues Psychologie - Psychanalyse Philosophie (E) Doubrovsky Serge Kolman Sarah Baudrillard Jean Oublier Foucault Autobiogriffures Parcours critique Peronnet Colette Sociologie (1) Drot Jean-Marie Sociologie politique Kofman Sarah (1) Baudrillard Jean Espaces habités Ethnologie des hantieues Le frangipanier de Féline L'enfance de l'art L'ange de stuc Derre José
Era, Viviane et la fée Moragane Kofman Sarah (1) Histoire S Baudrillard Jean
L'effet Beaubours
Lympheisen Dupin Jacques Mélancolie de l'are Implosion et dissuasion Lacoste Patrick Dupin Jacques L'espace autrement dit Pierre Josè La haine des plages Une mise en scène de Freud Baudrillard Jean De la séduction Pierre Jose La charité commence par un baiser Lacoue-Labarthe Philippe (5) Duvignaud Jean @ Bennani Jalil Nancy Jean-Luc Le tire de la letre Lieux et non-lieux Le corps suspect (Enard Jean-Pierre (S) Puiseux Louis La babel nucléaire 7 Histoire du mouvement anarchiste en France (1945-1975) @ Biard Roland Fragments d'amour (Lam Wifredo Restany Pierre Street art de Karel Appel Enard Jean-Pierre Lambert Jean-Clarence Blanqui Louis-Auguste Restany Pierre L'aure face de l'art Avec elles Le noir et l'azur Lambert Jean-Clarence Œuvres complètes Ecrits sur la révolution E Esteban Claude L'immédiat et l'inaccessible S Borie Jean Mythologies de l'hérèdité au xixe siècle P Rey Jean-Michel Parcours de Freud Esteban Claude Un lieu hors de tout lieu E Le Bot Marc Valerio Adami Les aventuriers au xvitte siècle (1) Esteban Claude (1) Roth Suzanne P Rousseau-Dujardin Jacqueline Bosquet Michel Le Bot Marc Vladimir Velickovic Poemes parallèles Ecologie et politique E Esteban Claude Couche par ecut

Couche par ecut

De la situation psychanalytique Crindne qu cabiralisme dnociqien Traces, figures, traversées. Bosquet Michel LOUTAU RETIE Autodissolution des avant-gardes D Lourau Renè Faye Jean-Pierre
Luttes de classe à Dunkerque
Groupe d'information
Groupe d'information Bosquer Michel (Gorz André) E Lyotard Jean-François
Les transformateurs Duchamp (1) Sala-Molins Louis Le dictionnaire des inquisiteurs Valence, 1494 Ecologie et liberte Lyotard Jean-François (Bourder Yvon sur la repression S Faye Jean-Pierre
La critique du langage
et son économie L'Boge du parois ou l'innéraire d'un occiran Le mur du pacifique Scheer Leo La société sans maître P Lyorard Jean-François Scherer Jean-Louis L'invention du corps chrétien L'invention du corps chrétien Saint Augustin, le dicnomaire, la mémoire (E) Schefer Jean-Louis (S) Bourdet Yvon P Fontenay Elisabeth de Les figures juives de Marx Instructions paiennes (E) Lyorard Jean-François Schefer Jean-Louis Le déluge, la pesse, Paolo Uccello Monory Jacques
Recits tremblants Gallo Max Les idées décident de rout (Bury Pol Le sere des anges et celui des géomètres Buci - Glucksmann Christine D Lyotard Jean-François
Tombeau de l'intellectuel () George François Scherer Rene Une trouque puérile La raison baroque : de Baudelaire à Benjamin (E) Butor Michel, Sicard Michel et autres papiers Gorz André
Fondements pour une morale () Schwitters Kurt Mandel Ernest Auguste Bolte Alechinsky dans le texte Butor Michel, Sicard Michel
Alechinsky, frontières et bordures La longue marche de la revolution A Tapies Antoni S Gorz André L'au coune l'esthétique Adieux au proleuriat
Au-delà du socialisme P Marcuse Herbert (3) Carles Philippe, Comolli Tapies Antoni Mémoires 69 Gorz André Les chemins du Paradis Actuels Marin Louis
 Détruire la peinture Jean-Louis Free Jazz, Black Power Tilman Pierre L'agonie du capital (Goux Jean-Joseph Marin Louis La voix excommunice Chaleil Max Les monnayeurs du langage Tilman Pierre Le corps prostinie Le sere dévorent Medam Alain Peter Klasen E Clair Jean
Marcel Duchamp ou le grand ficus (3) Guillaume Marc Touraine Alain La politique du patrimoine New York Terminal 1 Helias Pierre Jakez Wout q, nue Banche 3 Medam Alain La cité des noms Jérusalem (E) Vallier Dora Lettres de Bretagne Chemins d'approche, Vietra da Silva (A) Ecrits sur Karel Appel (Berger Peter, Vinkenboog Sman, Vryman Jean) Helias Pierre Jakez Theatre
Ti Le grand valet, La ferrane
Ti Le grand valet, Le ferrane
de paille, Le tractent, etc.
Te yesuit seconde, Le 702 Kado,
Le jeu de Gradiou
Le jeu de Gradiou Morin Edgar (P) Les fins de l'homme A partir du travail de Jacques Derrida Le rose et le noir Vercors
Pour Shakespeare
Hamlet, Macbeth (A) Morin Edgar Appel Karel New York La Ville des villes Le Jeu de Gradiou T3 Compère Jakou, suivi des Contes bretons de la belle humeur Sens et non-sens de l'histoire P Condulac (Enenne Bonnot de)

Essai sur l'origine des connaissances
humaines (E) Vercors Morin Edgar P Irigaray Luce (1) Vercors suivi de Le fer et le velours et Le silence de le mer (E) Mounin Georges
Camarade poere Ti-T2 (§) Janover Louis Surréalisme, art et politique © Cooper David
Qui sont les dissidents Nancy Jean-Luc Janover Louis Les intellectuels face à l'histoire La remarque speculative re biege a lonb Vercors Nancy Jean-Luc (Corneille () Verdet André Le ciel et son fantôme Le partage des voix Diffusion Distribution

La couverture ou l'art du camouflage

L'habillage d'un livre — sa couverture ou sa jaquette — représente, aujourd'hui, un argument de promotion commerciale. Le commerce et l'imagination ayant des rapports délicats, le résultat est le plus souvent médiocre et banal.

DASCAL VERCKEN, qui anime la société ERG, ne nourrit plus aucune illu-sion sur la profession de maquettiste qu'il pratique, pourtant, depuis 1973. « Les éditeurs, précise-t-il d'emblée, n'ont pas de goût. Ni mauvais ni bon. Ils ont seulement les yeux rivés sur les succès de leurs confrères, et nous demandent de faire de lo décalcomanie. Ils croient encore à lo couverture miracle avec une grosse typo l Je n'ai jamais vu un éditeur promouvoir une idée esthétique l'Cette situotion n'influe pas sur notre travail mais le complique singulièrement. Il nous est même arrivé de travailler sans connaître le sujet du livre! - Pascal Vercken et sa demi-douzaine de collaborateurs concoivent quatre cents maquettes par an. Parmi les best-sellers : Adieu Volodia de Simone Signoret, le Bon Plaisir de Françoise Giroud, Popov de Paul-Loup Sulitzer, etc.

L'évolution des mœurs dans l'édition inquiète Pascal Vercken, qui collabore régulièrement avec une quarantaine d'éditeurs. « Tous nos travaux, sonpire-t-il, sont maintenant soumis oux Mon goût personnel me porte- Je suis un peu le fou du roi... »

Ca n'est qu'un jeu de mots d partir de

(1- }){

Freud Einstein

Darwin

Trosky

La faim dans le monde

L'énergie nucléaire

Le Capital de Marx

Marx

Les titres disponibles :

Taniq Ali, Phil Evens

Vous en saurez davantage en recevant gratuitement notre catalogue

Susan George, Nigel Paige

David Smith, Phil Evans

Richard Appignanesi, Oscar Zarate

Jonethan Miller, Boris Van Loon

Richard Appignanesi, Oscar Zarate

Stephen Croalt, Kalandars Sampler

Editions La Découverte

Joseph Schwartz, Michael McGuness

50 F

50 F

50 F

50 F

52 F

50 F

52 F

65 F

Brecht

Le judaïsme

La génétique

Charles Sziakmann, 60 F



commerciaux, qui nivellent tou-jours par le bas et qui attribuent au public leurs propres œillères. De toutes les façons, une bonne couverture ne fera jamais un succès de librairie et une mauvaise n'empêchera pas un chef-d'œuvre de se vendre.

LE BUT EST MODESTE: CHANGER LA MISÈRE NEVROTIQUE EN MALHEUR

rait plutôt vers des couvertures sobres. La couverture blanche de Gallimard demeure la référence pour les collections littéraires. Je ne me bats plus avec les éditeurs qui, pour lo plupart, considèrent le choix d'une couverture comme une récréation.

Treize livres en bandes dessinées

Les dernières

parutions:

Israel Rosenfield, Edward Ziff, Boris Van Loon, 65 F

Peintre et libraire, Mare Taraskoff a décidé, en 1978, de concilier ses deux passions, le livre et la peinture, et de devenir illustrateur. - Je conçois, dit-il toutes mes Illustrations comme des peintures. Pour les bestsellers, les exigences et les indications sont plus précises quant aux personnages et oux cou-leurs. Je demande à lire le texte avant de commencer un travail et j'essaie, également, dans la mesure du possible, de rencon-trer l'outeur et d'en discuter avec lui. Il me faut de deux à quinze jours pour réaliser une illustration, mais j'en ai, le plus souvent, plusieurs en chantier. .

Marc Taraskoff, qui a réalisé l'an passé près de cent illustra-tions, marque indiscutablement les livres de sa griffe, et ses con vertures, pourtant bien différentes les unes des autres, ont en commun de trancher nettement avec le reste de la production française. « Il m'arrive, avouet-il, d'avoir des occrochoges sévères, pour des raisons esthétiques, avec des éditeurs. Mon amour de la littérature m'interdit d'tllustrer n'importe quoi. J'ai refusé, également, pour des raisons morales, de portraiturer M. Tixter-Vignancourt. Par contre, chaque livre d'Alain Ger-ber est un plaisir, car notre collaboration m'enchante.

On reconnaît de moins en moins un éditeur grâce à ses couvertures. L'influence, non négligeable, de publicitaires grimés en directeurs artistiques a assuré le triomphe dn chinquant. Alors, prêt-à-porter on haute conture?

Brecht

P. D.

Un service de presse en campagne-

Les attachées (és) de presse – ce sont surtout des femmes — ressemblent à la maison où elles travaillent. Réservées chez Gallimard, dévouées au Seuil, ardentes ... chez Albin Michel, elles se battent sur tous les fronts: presse écrite, radio, télévision, Paris et province. Elles sont aussi les confidentes des auteurs et, en cas d'échec, portent parfois injustement le chapeau.

MURIEL BEYER: « Rien n'est jamais acquis. »

FURIEL BEYER est entrée chez Flammarion en 1982. Elle s'occupait auparavant de service communications du Parc des expositions à Marseille. Elle dirige le secteur des relations avec la presse (prati-que, documents, enfants) et « gouverne » la littérature, fran-çaise ou étrangère. Son service dépend de la direction du marke-ting (Alain Flammarion).

« Je suis en relotion avec lo direction générale [Charles-Henri Flammarion] et je suis l'activité des trois départements littéraires. Je lis les manuscrits avant leur départ à l'imprimerie. J'intervieur à callement donc le choir des viens egalement dons le ehoix des dates de sortie. Chaque mois, je conçois et rédige des dossiers de presse. Ils sont envoyés oux journalistes - trois cents environ inscrits au fiehier. Dans certains cas, je propose des « argumen-taires ciblés ». Je dispase ensuite de jeux d'epreuves, une vingtaine pour les ouvrages importants, huit à douze pour les outres. En ce moment, por exemple, je m'occupe du lancement de deux livres très différents, le dernier roman de Paul Guth et un texte de Jean-Marie Turpin. Mon plan de campagne pour l'un ne ressem-ble en rien à ce que je prévois pour l'autre. »

Les règles du jeu

« Quand j'ai débuté, dit Muriel Beyer, je ne connaissais pas le milieu. J'al pris mon téléphone et je me suis présentée à tout le monde. C'était aussi un moyen de sayoir qui étaient les journalistes. L'ai fini par établir des liens de confiance mutuelle avec eux. Il me fallait tout savoir de leurs omitlés, de leurs goûts. J'ai découvert des clans, des réseaux difficiles à soupçonner de l'extérieur. Il y o des règles du jeu qu'il s'agit de respecter, en ayant l'air de ne pas y toucher. Le mélange des fonctions, surtout, qui n'existe pas ailleurs, joue un rôle... Le gros du travail se fait au cours de déjeuners. Je vois une cinquantaine de critiques environ, régulièrement. Je donne aussi pas mal de coups de fil. J'écris très peu. Tout ce qui se passe avant la sortie du livre, l'envol de dossiers et d'épreuves, prépare le terrain.

 Je tiens toujours à rencontrer... l'outeur. Je le mets au courant :-- honnètement de ce qu'il peut ... espérer. et. surtout, je lui . demande d'intervenir le moins... possible. Chaque livre est soums à un planning de lancement, avec des objectifs et des étopes. L'outeur foit son service de presse. J'ai déjà olors les réactions tions des critiques qui ont lu les épreuves. En général, ce sont des se journalistes-tests, qui peuvent entrainer leurs confrères. Dix jours avant lo sortie en librairie, j'olerte l'audiovisuel. Bernard Pivot et Pierre Boncenne reçoi- .. vent des épreuves, parce qu'ils doivent penser à l'avance le prodoivent penser à l'avance le pro-gramme d'« Apostrophes » et de Lire. Pour la littérature étron-gère, le tour des spéciolistes est vite fait. Grâce à une poignée de critiques vigilants, j'ai pu lancer des textes difficiles : Arlhur Silent, Christion Guillet, Puységur et, avec son Journal, montrer. un autre aspect de Claude Ollier.

» Pour un gros loncement (Sim, Dorin, de Buron), il ne faut pas croire que tout est acquis d'avance. Sim o fait un triomphe, en partie, ovec cette formule. reprise par des journaux à grand tirage; « Le plus beau bébé o six ans. » Il o été invité par Drucker à « Champs-Elysées ». Le reste o suivi. Le lancement d'un livre, c'est deux mois. Un mois sur Paris, un mois en province. L'auteur peui oecomplir une tournée d'une quinzaine de villes. aller en Suisse et en Belgique. Il songera ensuite à son prochain

» Le rôle de Pivot ? Les. outeurs, presque tous, sont. obsedés par « Apostrophes ». Pour moi, c'est un élément parmi d'autres, dont je tiens comple, sans crotre que le fait de ne pas être invité casse lo carrière d'un écrivain. Flammarion ne baigne pas, comme d'autres maisons, dans le petit milieu parisien. Pourtont, avec lo collection « Textes », son image d'« éditeur qui fait des coups» commence à se transformer. Le service de presse, sans oublier les auteurs ò grand tirage qui entretiennent les collections de prestige, doit lutter pour lo qualité et partager tous les risques. »

Force et faiblesse de la promotion

e Trop de médias peuvent tuer un livre », estime Emmanuel Delhomme, libraire à Paris. Cette formule, pour être lapidaire, résume bien l'impression que l'on ressent devant le spectacle, souvent navrant, d'écrivains qui, pour assurer leur service après-vente, se transforment en hommes-sandwiches.

▼ NTOXICATION et manipulation des foules sont-elles les deux mamelles de toute promotion bien faite ? Auenne réponse équitable ne saurait être donnée : mais force est de constater que, bien souvent, la saturation et le matraquage sont tels que bien des personnes sont fatiguées d'un livre avant même de l'avoir

Alain Carrière, du groupe Laf-font, reconnaît l'importance de la publicité. « Nous pouvons, dit-il, investir de 300 000 à 700 000 francs pour lancer un livre; mais, en règle générale, la promotion et lo publicité ne doivent pas excéder 5 % du net facturé, soit un peu plus de 3 % du prix de vente public d'un ouvrage. Pour lancer lo collection « Bouquins ., nous avons utilisé toutes les techniques publicitaires, y compris un film. Il faut cinq ans. pour installer une collection, et les moyens de lancement ne sont rien s'il n'y a pas, à l'origine, une histoire d'amour entre un éditeur et un livre. Nous travaillons. aussi, en profondeur, et notre budget pour l'Information des libraires est de 1 million de

Jean-Jacques Paupert, de chez Hachette, et Jean-Yves Bry, de chez Albin Michel, s'ils sont discrets sur les chiffres, confient volontiers que le budget « promotion » compte pour beaucoup dans les prévisions de mise en place d'un titre qu'ils feront.

Ancien libraire et représentant de Gallimard au Prache et Moyen-Orient pendant six ans, Bernard Wallet est depuis le le septembre dernier responsable de la promotion chez Denoël. - Le succès d'un livre, confic-t-il, con-mence dans les couloirs d'une maison d'édition. Toutes les énergies se complètent et s'additionnent. Notre métier ne sera jamais seientifique. Il repose sur le bouche à oreille. Mon traiail consiste à oller voir des libraires. principalement en province, et à mettre en lumière soutes les focettes de Denoël. Des idées

naissent de ces rencontres.

La promotion en elle-même ne peut rien. Elle relaie lo presse. Lorsque nous avons tiré une affiehe o partir d'un extrait de Sestentrion, de Louis Caloferte, nous voulions répandre au silence des critiques, mais également donner ò lire des lignes qui invitent à la lecture. La publicité pour les Trois-Chènes, de Maurice Denuzière, sera importante. Elle comprendra un bulletin spécial pour les libraires et de nonibreux déplacements de l'outeur en pro-vince. Le libraire reste noire niett-

Le succès plus que relatif des ouvrages d'un auteur, publicitaire de son état, qui fit couvrir d'affiches vantant ses « œuvres » les rues des villes, réconforte un peu Mais à quand le premier vidéo-

REANARD

See 1 A 64 SAT. #250 STATE OF

 $p = e^{-i\phi}$

2011

 $\chi_{\rm tot}(x,x)$

1000

Park Co.

THE RESERVE OF

- STATE OF THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF Bullion Bar - 5 aufalcaire a Mary - - Barrista Berger de

一 教養 独 - --

ويتوج المحتادة And the same State of the Owner, The rest pay an Auman 44 The second section of the A William Commence of the second The second second section

771**5** Ap

700 a. . .

· *

1959, au Figaro. Il a aussi publié un ouvrage, de l'ère électronique, un grand manitou qui, en introuvable, les Critiques littéraires (1), que les élisant un auteur, le tire, au moins pour un soir, de

BERNARD PIVOT : « Je suis toujours demandeur »

U Figaro, j'ai débuté « A comme courriériste à-dire comme échotler. Je continue à dire que je ne suis pas un critique. Maurice Noël, le rédacteur en chef, avait le goût de la tradition. Il m'a laissé signer mon premier article, < B. P. ... Moins de vingt lignes l J'y racontais le cocktail offert par le Seuil au bar du Pont-Royal, pour le lancement d'un jeune romancier... Philippe Sollers, qui venait de publier Une curieuse solitude. On y remarquait Huguenin et Hol-lier, deux étoiles montantes.

. J'eus ensuite, dans le format du Figaro littéraire, toute la page deux pour passer des échos, des reportages, des entretiens Marchand faisait la même chose à Arts. J'étais comme un poisson dans l'eau. Je ne ratais pas un cocktail. Deux ou trois rabatteurs me livralent leurs Informations, le mardi soir. Le Figaro, à l'époque, faisait les élections à l'Académie. Pierre Brisson, le directeur, s'enfermait dans son bureau. On complotali ferme. Je distillais des nouvelles et jetais de l'huile sur le feu. Avant les prix, les journaux s'embrasaient. Les jurés parlaient librement de leurs préférences. Billy ou Dorgelès se conflaient à moi. La vie littéraire était ogitée, plus violenie que maintenont. On se des notules pour la NRF. La

brouillait à mort. On se réconciliait. Le nouveau roman nous a beaucoup servi. Ce fut notre pain blanc. Chaque semaine, le chef des grognards, Henriot, partait en guerre contre Robbe-Grillet et sa bande. La querelle Barthes-Picard, en 1966, fut le chant du cygne qui mit fin à la bagarre. Les gens, grace au Figaro, réglaient leurs comptes avec talent, en me donnant des papiers d'humeur. Aujourd'hui, lo violence est plus feutrée, moins visible. Quand Sallers a publié Femmes, je m'attendais à ce que les amis de Barthes ou de Lacan lui rentrent dedans. Ce fut le silence, presque pariout. Quand j'ai invité Robbe-Grillet et Sollers à « Apostrophes », ils auraient dû en découdre. Ils m'ont fait l'une de mes plus mauvaises émissions! Et, pour comble de malheur, Curtis n'o pas osé redire ce qu'il avait écrit dans son livre. De même, après les Modernes, de Jean-Paul Aron, les gens qu'il attaque ont remâché leur rage à l'écart... »

« Démocratie directe »

Pivot a la nostalgie d'une époque où Roger Judrin et Georges Perros étaient heureux de fignoler guerre des revues occupait Saint-Germain-des-Prés. En déstabilisant la vie littéraire, n'a-t-il pas contribué à détruire ce qu'il regrette à présent?

« Je n'ai pas trouvé tout de suite la bonne formule, celle qui convenait à mon tempérament « Ouvrez les guillemets » était encore une émission composite, mal centrée. Un jour, peut-être, une autre émission s'imposera. Mais l'affirme que, contrairement à ce que je pensais encore il y a deux ans, pour le moment, en face d' « Apostrophes », il n'y a pas de concurrence possible. J'al passé un lang contrat de conflance avec le public. Ils savent que je ne leur cache rien. ces téléspectateurs fidèles qui, chaque vendredi, me regardent. Nous sommes complices. Il s'agit d'une farme de démacrotle directe. C'est le lecteur qui, le samedi matin, choisit vraiment tel ou tel auteur. Je ne crois pas non plus à un épuisement de ma formule. Il y o tant d'écrivains à inviter, tant de ihèmes et de courants qui se présentent. Je suis toujours demondeur. Mes confrères de lo presse écrite se précipitent aussi quand arrive un nouveau talent. Les egrands » qui ont refusé de venir, Michaux, Leiris, Cioran, Gracq, Canetti, peuvent se le permettre. Ils ont

fait l'essentiel de leur œuvre avant le règne de la iélévision.

On raconte beaucoup de choses fausses. On exagère souvent. La FNAC, le poche, ont modifié le paysage littéraire, autant qu' « Apostrophes ». Mon premier et seul roman, l'Amour en vogne (2), o été tiré à 2500 exemplaires. Ce serait inconcevable en 1984, avec le seuil de rentabilité actuel. Les éditeurs, malgré tout, continuent à publier des premiers romans, et je ne peux pas inviter tout le monde. Je ne crois pas non plus aux livres publiés « pour passer à « Apostrophes ». En faisant ça, les éditeurs perdraient beaucoup d'argent. Un tour à « Apostrophes » a pu relancer un auteur peu connu, mais excellent. comme Caillois ou Clot, et Marc Bernard, qui avait pourtant eu le Goncourt en 1942. Ce qui est dangereux, c'est le « brevet d'écrivain » que, sans le vouloir, je semble décerner à quelqu'un. Tant qu'il n'est pas passé à la télévision, ses proches, y compris parfois son éditeur, ne le prennent pas au sérieux. Ensuite, ils n'estiment pas toujours utile de le lire. Je vais bientôt seter la 500 émission. Je considère cet anniversaire comme une étape dans lo petite comédie qu'avec quelques complices j'offre aux Français chaque semaine. SI, à l'avance, je prépare minutieusement ma mise en scène, je suis loujours heureux quond des invités, comme Bukowski ou Nabe, créent la surprise. Mais leur prestation, je le répète, ne garantit pas que je ne me sois pas trompé sur leur talent... d'écrivain. »

> Propos recueillis par R. S.

(I) Collection « Le procès des juges », Flammarion, 1968. (2) Calmann-Lévy.

••• LE MONDE - Samedi 23 mars 1985 - Page 21

BIBLIOTHÈQUES DISCOTHÈQUES DE LA VILLE DE PARIS Adulies – Jeunesse LIVRES • DISOUES • CASSETTES Onvertes du mardi au samedi Renseignements : MAIRIE DE PARIS, direction des affaires culturelles 37, rue des Francs-Bourgeois, Paris (4°) – til. : 274.22.02





L'écrivain en terrain miné

core partic de l'inavouable. Tout an bout de la chaîne des raisons ; d'écrire qu'on se découvre insatisfaction essentielle, gout de l'imaginaire, ou simplement nécessité intérieure indéfinissable. - il y a celle-ci : être reconnu. Reconnu pour l'originalité de sa vision, de ses idées, de son style, partant, de sa per-

« J'aimerais mieux être oublié de tout le genre humain que regardé comme un homme ordinaire. » Cet aveu effrayant de Jean-Jacques Rousseau, plus d'un écrivain pourrait le

Par les médias, la reconnaissance, plus on moins life à l'idée de réussite, a été transformée en valeur dominante. Il y a en effet, actuellement, une sorte d'image collective de l'écrivain : c'est « quelqu'un qui passe à « Apostrophes ». Loin d'être l'expression d'une croyance naïve, ce raccourci mesure exactement les conditions nécessaires de la reconnaissance du livre : que l'écrivain soit vu d'abord.

L'émission de Bernard Pivot, conçue au départ comme une découverte du livre et une promotion de la lecture - ce qu'elle est tonjours, - est l'une des pièces majeures, mais non la scule, du système médiati-que, qui touche bien d'autres domaines que la littérature. Et elle fonctionne avec le consensus des éditeurs et des li-·braires - pour d'évidentes raisons commerciales, - du pu-blic et des écrivains. Le public suppose qu'une sélection des meilleurs livres a été opérée, et l'écrivain est conscient de cette attitude, qui ressent son absence de passage à . Apostrophes » comme une injustice et e indignité: il n'a pas été · élu ». Le spectateur est aussi persuadé de choisir lui-même ses livres, sans intermédiaire, en connaissance de cause : la personne de l'écrivain, ses mots, la sympathie qu'il entraine ou non, cette eintuition de l'autre » servant de critère. Méconnaissance de la distinction entre la personne et l'œuvre, certes, mais aussi, quelque part, désir que le sentiment

Par ANNIE ERNAUX (*)

supplée un jugement impossible à fonder objectivement.

Le «passage» à «Apostrophes » (il faut prendre ce terme dans son sens ethnologique, celui qu'il a dans «rites de passage », initiatique) est souvent vécu par l'écrivain dans l'espoir de réussir à «se ven dre > et dans l'horreur que tant de deutes, parfois de souffrances, devant les pages, aboutissent à faire la montre dans un show qui tient du thés-

Dérision ambiante

Le système médiatique, lié au marketing, où il s'agit d'imposer son nom, son image uvant tout, agit sur la stratégie consciente on inconsciente de l'écrivain. Tenté par les profits immédiats de consécration, uvoir au moins cela à défaut d'une influence plus durable, il peut chercher à adapter l'offre à la demande supposée, faire des livres qui se vendent. Ou, ayant obtenn sans calcul l'adhésion des lecteurs, pour maintenir son succès, il s'efforce de produire vite, sans changer de genre, et, encouragé par les médias qui préfèrent utiliser les noms connus, multiplie sa présence. En résumé : il s'agit d'occuper le terrain. A l'écrivain officiel d'avant-hier, maître à penser d'hier, succède anjourd'hui l'écrivain-vedette. Il est troublant de remarquer que, si l'engagement politique rencontre de moins en moins d'adeptes parmi les écrivains, il y a peu de problèmes de conscience pour participer à n'importe quelle émission. Un certain langage est apparu dans les milieux littéraires, on parle de « carrière » à la place d'œnvre, de « public » de préférence à lecteurs, ou « se plante » quand le livre n'a pas marché suivant les prévisions.

Tous les écrivains n'entrent pas dans ce système, se faisant gloire d'un isolement qui res-

(*) Annie Ernaux a obtenu le prix Renandot 1984 pour la Place (Gallimard).

semble plutôt à un repli. Cette position n'est d'ailleurs pas toujours aussi pure (qu'importe le pouvoir de la télévision à un écrivain de renommée internationale?) ni aussi créatrice qu'on l'imagine. Cynisme des uns : « Je suis venu pour faire ma pub », proclamait à « Droit de réponse » l'an dernier un ieune anteur : mé supérieur des autres pour les jeux du cirque, après tout, quelle importance, phénomène fin de siècle, dit-on.

Il y a pourtant des consé-

quences. Tout se passe comme

si cette concurrence âpre pour la conquête d'une image médiatique, pour occuper des places dans le champ littéraire, empêchait les interrogations réciles concernant la littérature. La télévision ne présente que ces simulacres de débats. Derrière l'échange parfois paroxystique des répliques entre participants d'une émission, on an contraire le refus d'en découdre (Robbe-Grillet et Sollers, dernièrement), un seul enjeu véritable : la meilleure image à offrir au public. On occupe le terrain, mais ni pour des idées ni pour un projet d'écriture, simplement pour être là. Dans cette littératurespectacle, où la performance est valorisce - six cents pages on an contraire une petite containe, cinq techniques différentes dans un seni récit, roman d'un boxeur ou d'une vedette de cinéma, - écrire n'est qu'un jen compliqué, brillant et inoffensif.

Il y n comme un renoncement progressif et quasi généralisé aux questions que la littérature s'est toujours plus ou moins posées sur son rôle, sa finalité, son rapport au réel, à la société, fût-ce pour le nier. L'écrivain, catégorie à définir, ne devrait-il pas se « situer » dans tous les domaines - social, économique, linguistique et artistique, - et pas seulement dans la liste des meilleures ventes de l'Express? Enfin est-il possible que, par un étrange sens des limites latent sous la dérision ambiante, la littérature renonce à des pouvoirs autres que ceux de plaisir et de distraction ?





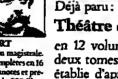
Vient de paraître: La Maladie « Une rareté bibliophilique... Un texte de Guitry plus grave qu'il n'y paraît.»

(J.-J. Brochier, Le Magazine Littéraire)

«L'humour n'a ici d'égale que la connaissance humaine. Il faut deux fois remercier le Club de l'Honnête Homme de son initiative : pour le bonheur du texte et l'élégante présentation où l'esprit est retenu à merveille dans un double emboîtage de velours pourpre.» (A. Brincourt, Le Figaro)









Théâtre complet en 12 volumes illustrés (dont

deux tomes d'inédits). Edition établie d'après les archives de l'auteur. Commentaires d'Henri Jadoux.







COLETTE DUMAS LABICHE En PERGAUD PAGNOL SARTRE/
GENTES complètes en Romans du XVIe siè16 volumes (Édicion du cle: 8 volumes Romans
16 volumes (Édicion du cle: 8 volumes Romans
17 complètes en Romans du XVIIe siè18 volumes (Édicion du cle: 8 volumes Romans
18 volumes (Édicion du cle: 8 volumes Romans
19 complètes volumes par con pentires conlustrée par des pein18 pergaution de la grant de La Guerre par tron pentires con18 pergaution de la grant de la Guerre par tron pentires con18 pergaution de la grant de la Guerre par tron pentires con18 pergaution de la grant de la Guerre par tron pentires con18 pergaution de la grant de la Guerre par tron pentires con18 pergaution de la grant de la Guerre par tron pentires con18 pergaution de la grant de la Guerre par tron pentires con18 pergaution de la grant de la guerre de la Guerre par tron pentires con18 pergaution de la grant de la guerre de la Guerre par tron pentires con18 pergaution de la grant de la guerre de la Guerre par tron pentires con18 pergautic de la guerre de la Guerre par tron pentires con18 pergautic de la Guerre par tron pentires con18 pergautic

AUX EDITIONS DU CLUB DE L'HONNÊTE HOMME Luce Fieschi éditeur, 32, rue Rousselet, 75007 Paris. Tél. 783.61.85+

	Je désire rece	désire recevoir gratuitement et sans engagement de ma part une documentation sur :										
	□ Camus	□ Guitry	□ Balzac	☐ Flaubert	☐ Alexandre Dumas	☐ Sartre/Beauvoi						
	☐ Pergand	rgand 🗆 Labiche 🗆 C		☐ Colette	□ Pagnol							
	Nom		Prénor	n	Profession							
	Adresse											
ì					Code	poeml						

ice de presse en campage

A TOTAL OF THE STATE OF THE STA

reference and a second second second second second

"Ye 4

the same of

gegren ifte in .

RETAIN A PLANT PORT (AMAIS acquis)

ACQUEST OF CONTROL OF

T. C. C. C.

The state of the s

are to James

· / · W. · · Carbin

and the second

- 11.1 (PK - 17.0 (E)

t in the property of the second -1.07 hm

2.2

.....

. Y *

A . The selection

C STATE

Le lecteur a toujours raison

Pierre Michon a obtenu, l'année dernière, pour son premier roman, Vies minuscules (Gallimard), le prix France-Culture. Il avait masqué amplement, croyaitil, les personnages et les lieux de son roman, de telle sorte que nul ne puisse déterminer la part de la réalité. Las, déjouant sa stratégle littéraire, des lecteurs en décidè-

TE voudrais parier d'une expérience toute personnelle, que je crois particulière. l'ai été invité à présenter mon livre dans la petite ville de G..., chef-lieu d'un département rural du Centre. Or cette invitation, pour être «litté-raire» certes, u était pas que cela; je dirais bien qu'elle n'était pas impocente, peut-être parce qu'elle l'était trop : c'est que ce départe-ment et cette ville même sont le principal cadre où j'ai fait se dérouler mon récit. Je me doutais bien qu'aux lecteurs que j'y ren-contrerais, j'aurais à rendre compte d'autre chose que d'une pureté de style on d'intentions; que le substrat biographique de tont écrit viendrait soudain an-devant de la scène, masquant peut-être l'écrit; bref, qu'un peu de réel - trop de réel - se glisserait entre moi et l'auditoire : ce qui serait en pré-sence, là-bas à G..., seraient-ce un écrivain et des lecteurs, ou, arbi-trairement séparés par on ne sait quelle institutiun abusive, des témoins à titre égal d'une même réalité passée ?

C'est que mon récit est décidément situé. Non pas que je l'aie voulu tel : j'aurais aimé faire apparaître à travers mes pages une sorte d'arrière-campagne absolue, n'importe quel pays un peu apre, mais saus romantisme, pauvre, où des hommes plus démunis souffrent davantage qu'ailleurs, ou plus évidemment, de la carence du langage et de l'insuffisance des des-tins. Mais j'aurais du, peut-être, pour éviter tout soupçon de régionalisme, écarter deux tentations :

nutice bingraphique de la quatrième page de converture, le département où ju suis né (et que j'avais pris la vaine précaution de ne pas nummer dans le texte même); celle surtout, plus senti-mentale, de laisser aux lieux-dits, hameaux et patelins, leurs noms véritables : ces noms, s'ils représentent aux yeux de lecteurs parisiens des bleds superlatifs, sunt an contraire, pour des lecteurs de G., des villages bien réels, et reconnaissables.

Mais je ue doutais pas que ces lecteurs particuliers aient reconnu autre chose que des lieux : ce qui

Par PIERRE MICHON ler par leur nom ; mais je ne crois pas que la fidélité au modèle sit jamais été mon but : glorifier des vies dérisoires qui, sur la vraie terre, le som peut-être demeurées jusqu'an bout, voilà ce que je vou-lais. Done, mes personnages, me reconnaissables, mais « ce u'est pas tout à fait eux »; ni inventés de

c'était du particulier qu'on entendait me faire parler, et je finis par en parler, au fur et à mesure que croissait ma surprise. En effet, nulle accusation, nulle mise en demeure de remettre en place des événements, des destins inaltéradisais-ie avant d'aller à G., sont bles, que mon livre aurait faisifiés; j'avais un contraire toutes les justi-fications et u'uvais pas même toutes pièces ni ressuscités dans besoin qu'on me justifie : on avait leur vérité apparente, ils sont faits « bien reconnu » mes personnages, d'un peu de réel, d'un peu de fic-tion, d'un peu de debors et d'un de papier, qu'on jugesit conforme peu de dedans, ils sont moi sans à ce qu'on avait connu de leur des-cesser d'être encore eux-mêmes.

le prétendais, un lecteur plus enthousiaste ubjecta qu'il avait là-dessus l'avis du successeur de ce prêtre; que celai-ci, m'ayant lu, était pour se part totalement satisfait que son collègue fût mort ainsi que je le disais, et, qu'à ses yeux, il n'était désormais pas mort untre-**Ivresse**

et dépossession

l'éprouvai d'abord du sonlagement et une sorte d'ivresse : des lecteurs pouvaient-ils me faire cadeau plus grand? Ce mixte de cadeau plus grand? Ce mixte de réel et de moi-même, cette réalité que j'uvais falsifiée afin de l'empoblir — ou, plus trivialement de la blir – ou, plus trivialement, de la faire mienne, – tout cela était devenu, grâce à eux et en eux, leodevenu, grace a eix et en eux, nottenrs de G., un autre réel, ni faussé ni plus noble que le premier, simplement plus vrai, le soul vrai. Et avais-je lieu de tellement m'en étonner? Moi-même, depuis la rédaction de mon livre, j'ai de plus en plus de mal à faire la part de ce qui fut, et de ce que j'ai inventé; pourquoi n'en irait-il pas de même des lecteurs de G.? Le souvenir est cadue, versatile, pares-seux; une semi-fiction peut en occuper la place sans combat; seulement, le souvenir de ces lecteurs, ce qu'ils prenaient désormais pour tel, c'était le mien. Pas même ; c'était ma fiction. Ainsi, sans que j'en puisse douter, était-elle deve-nue, à la place d'un réel par elle invalidé, le réel même. Et présomptueusement, je pensais qu'à mes personnages ci-devant déri-soires j'avais rendu justice : de leur vivant infimes et tels naguère encore dans les mémoires de ceux qui les avaient côtoyés, ils avaient maintenant dans ces mémoires des

Mais aussi, quelle suffisance à me dire cela, et combien peu de jugement! Ma joie s'éclipsa bien-tôt, je me sentis dépossédé : le réel

reux des faits qui hasardait que le prêtre de mon récit n'était pas mort aussi miraculeusement que je l'aurais orgueilleusement souhaité. que moi seul j'aie transfiguré ces êtres, les aie rendus «plus beaux que nature» dans la beauté contre nature d'un livre; ils ne croyaient pus que ces créatures fussent miennes, que ma seule justesse les ait faites justes : je les avais bien « rendues », mais ue les avais en rien créées; ils pensaient que la nature s'en était chargée à ma place et que je n'avais eu, copiste patient mais servile, qu'à rendre compte de ce qu'elle avait généreusement prodigué, qu'à retranscrire tant bien que mal la vie déjà là de modèles hors pair. Quelle que soit ma bonne volonté, je restais sans doute bien en deçà de l'inépuisable réalité. Et peut-être fut-ce bien ainsi, après tout, que les choses se passèrent, peut-être ai-je écrit ainsi. Les lecteurs ont toujours raison.

Jannee ou les chie

والمتنبعات الميم والاراز

= ... 4.0%

The same of the same

· was 14.5 14

2 7 km 2 2 1989

English

That distance is

AND DESCRIPTIONS

-

-

Impertinences

« Hypocrite lecteur ~ mon sembleble, — mon frère. > Baudelaire, « Au lecteur > (Les Fleurs du mail). « Dites-vous bien que la littérature est un des plus tristes chemine qui mênent à tout. » André Breton (Manifeste du surréalisme).

« La littérature est un métier où I faut sans casse recommencer la preuve qu'on a du talent pour des gens qui n'en ont aucun. > Jules Renard (Journal).

« Je fais des livres qui vivront et qui ne me font pas vivre. » Léon Bloy (Mon journel). « Tout livre qu'un autre que son auteur autait pu écire est bon à mettre au penier. » Paul Léautaud

(Propos d'un jour). « Publier un livre, c'est parler à table devant les domestiques. » H. de Montherlant (Camets 1930-1944). « Initialement destiné au commerce, il se consecre per le suite, effectivement, à la littérature. » Karl Kraus (Dits et contradits).

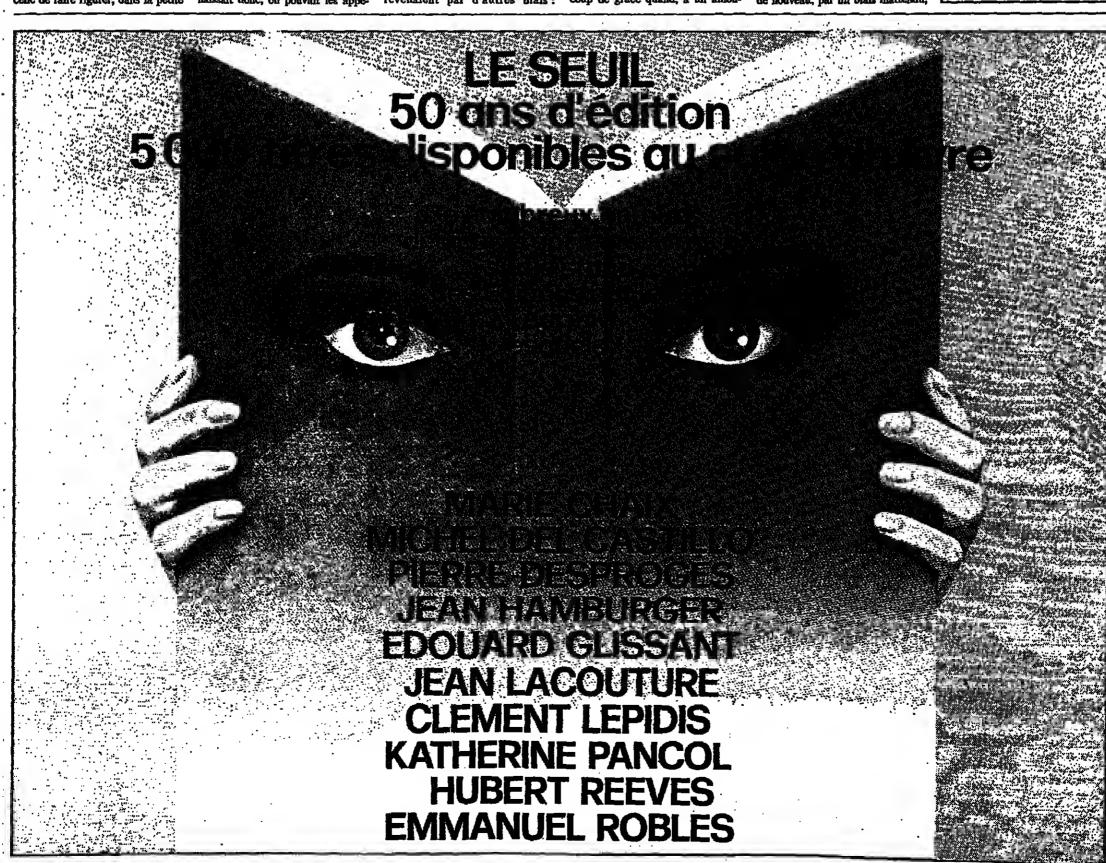
CAGNAT les avait retenus sans doute, c'était Avec leur vie j'ai triché; c'était telle silhouette, tel geste familier mon devoir d'écrivain; mais les qu'on s'en souvenait, « e'était bien

jadis, telle vie désastreuse à laquelle ils n'avaient pas forcément pris garde, je veux dire telle persome morte que mon récit pent-être leur restituait. C'est que ce texte, pour n'être pas à clef (qui se soucie de la vie passée des panvres bougres dont j'ai exhumé et peut-être inventé les vies?), n'en avait pas moins, comme il arrive la plupart du temps j'imagine, des modèles ayant vécu. Je ne m'en suis d'ailleurs guère caché, me contentant d'amputer certains patronymes d'une lettre, de faire varier çà et là une profession, un rapport de parenté: on les recon-

lecteurs de G. auront assurément à cœur de me condamner pour ce

A G. donc (tout comme dans les villages où, les jours suivants, je rencontrai moins ufficiellement d'autres lecteurs), le bavardage poli sur le travail littéraire et ce qu'on appelle le texte fit bientôt place à des considérations plus pré-cises et indiscrètes: les modèles envahirent le discours, on prit la parole dans l'ombre de leur souvenir et presque en leur nom ; j'avais beau les repousser, me parer de l'universel comme d'un bouclier, ils

eux ». Un homme de petite taille, l'avais-je décrit grand, on se le rappelait grand; ce n'étaient pas les mathématiques qu'Untel avait tristement enseignées sa vie durant, mais bien le latin alnsi que je l'affirmais; j'avais beau représenter que mon personnage de saintcyrien n'emprunte que le nom et l'apparence physique d'un de mes condisciples de lycée : stupéfait, je m'entendais rappeler qu'un frère aîné de celui-ci avait été militariste et avait préparé Centrale - et que je disais done, dans un sens, vrai. Je crois que la réalité — ou ce que je prenais pour telle - recut le



culture

CINÉMA

Successive of the second of th

or the Per

3592

Impertinence

Bauchann, Lake

e Color over britage

Variable

ALM FERT

en bertieben

The same time with

COURT ... FREEZE

a chairmage E. O' IN LANGUAGE

e or we have

FIRE A CORE

a transmittent

As I so itre

te to se transacti

S'45 E1E . W. 15-25

2216

en mine franklig

14 4 Janua 2" 15A.

STORE TO SERVE

- 1 - Desertates

E 10

Was State of the Control

LAFFRE

effe Britiste E. R. 16 123

Arthur Alexander Consultation

Water State Control

and present the second of the

5 50 50 TO 1

in the state of

، بربر ، باختما<u>ت دار</u>م

. _ . -

war a

المالية فطالعيسي

graph that the second

and part of the second

Section of the section of the section of

process of the same of the same

(males San Crair)

. - . .

and the second second

Company of the second

production of the first

Chi Pes - 1944

AND THE PERSON . .

والمتعارض والمراجع

na process o no so so

« ANTARCTICA », de Koreyoshi Kurahara

L'année où les chiens furent livrés à eux-mêmes

En février 1958, les amis japonais des chiens protestaient énergique-ment : la première expédition nippone en Antarctique avait du abandonner à la base Showa ses quinze chiens de traineau. Le navire de relève, le Soya, retardé et endommagé par une navigation rendue très difficile par la persistance de la glace de mer, n'avait pu accoster en janvier près de la base. Les onze hommes, qui venzient de passer un an à Showa, avaient été évacués à la mi-février grâce aux navettes d'un petit avion. Mais le mauvais temps avait empêché d'amener à Showa les vintg membres de la deuxième expédition. Après de longues journées au cours desquelles le Soya était entraîné par la dérive de la glace de mer, et le temps était toujours détestable, l'ordre était venu de Tokyo, le 24 février, de déclarer la base fermée, d'annuler la deuxième expédition et de reprendre la route du Japon.

Un an plus tard, les membres de la troisième expédition japonaise en Antarctique arrivaient à Showa sur le Soya. A leur grande surprise, ils découvraient que deux des quinze

MORT DU COMÉDIEN SIR MICHAEL REDGRAVE

Le comédien britannique Michael Redgrave, atteint par la maindie de Parkinson, est mort le 21 mars à Denham, dans le Middiescx. Il était âgé de soixante-dix-sept ans.

Fils de comédiens, père de trois enfants également comédiens dont Vanessa Redgrave, - Michael Redgrave est né le 20 mars 1908 à Bristol, Enfant, il suit ses parents en tournée, puis fait ses études à Cambridge, et entre an Théâtre de Liverpool, où il rencontre sa femme, Rachel Kempspon. Après la guerre, il joue Shakespeare à l'Old Vic. En 1959, il est anobli pour services rendus et poursuit parallèlement une carrière à la scène et à l'écran, où ses débuts datent de 1938, avec Hitchcock: Une femme disparalt, En 1947, il part pour Hollywood, où il tourne le Secret derrière lo porte (Fritz Lang), Monsieur Arkadin (Orson Welles), Un américain bien tranquille (Mankiewicz)...

Sur scène, la presse et le public le mettent au niveau des Laurence Olivier, des Ralph Richardson. En 1965, la maladie de Parkinson l'oblige à quitter les planches.

chiens nbandonnés depuis douze mois avaient survéeu. Sept bêtes étaient mortes de faim sans avoir pu se libérer de leur chaîne. Sur les huit qui avaient repris leur liberté, six étaient mortes. Mais deux chiens, Taro et Jiro, étaient bien vivants. Comment s'étaient-ils nourris ? En tout cas, une dénêche de l'agence Reuter de février 1959 précisait que Taro et Jiro avaient commencé par refuser la nourriture qu'on leur pré-

L'odyssée des chiens de Showa avnit beanconp ému Koreyoshi Kurahara. Devens réalisateur de cinéma, celui-ci a réussi, après bien des difficultés, à faire, sur cette histoire extraordinaire, le film dont il révait. Le tournage a nécessité deux séjours en Antarctique... et un dans le Grand Nord canadien.

Kurahara a filmé les chiens pendant 200 heures pour en extraire une heure de projection. Car ce sont bien les chiens qui sont les vedettes d'*Amarctica*. Bien entendu, l'année où ils ont été livrés à eux-mêmes relève de l'imagination pure, mais une imagination raisonnée et raisonEt puis, il y a l'Antarctique qui est filmée à la perfection. Ces pay-sages immenses faits de glace, de sages immenses faits de grace, de neige, de mer gelée, parfois de quel-ques rochers, qui sont parmi les plus beaux du monde, sont admirablo-ment photographiés. Kurahara a réussi à filmer aussi bien des aurores calcines qui éclairant le locace quipolaires qui éclairent la longue nuit antarctiquo de draperies et de volutes mouvantes, rouges, violettes, vertes, jaunes bleues, que les terribles blizzards où les particules de glace et de neige voilent tout dans une onate blanche. Les images des colonies de manchots Adélie (mal-heureusement baptisés « pingouins » dans le commentaire, pourtant pres-que toujours exact) donnent bien l'idée de l'agitation, de la cocasserie, de l'agressivité perpétuelles de ces drôles de petits oiseaux en habit.

En fait, Koreyoshi Kurahara rénssi avec Antarctica un hymne à la nature, mmérale, ou snimale, dans lequel, finalement, l'homme et ses remords ne jouent qu'un rôle

YVONNE RÉBEYROL. ★ Voir les films nouveaux

«LE VOYAGE A CYTHÈRE», de Théo Angelopoulos

Le mal-être d'un créateur

Trop d'images, trop de films, grands chocs vite pris. Trop de messages, vite vus, empaquetés à le chaîne, guerres, poursuites, amours et douleurs, formidable stratégia du cinéma efficace. Lorsque des auteurs comme Théo Angelopoulos interviennent, c'est un bonheur, une éva-

Le Voyage à Cythère est raté. On se demande bien pourquoi il n eu un prix pour le scénario à Cannes (1). Le metteur en scène du Voyage des comédiens, des Chasseurs, a remisé sa science des consciences collectives pour s'attacher à un créateur déprimé. lui-même en quête de personnages. Ce que nous voyons, C'est ce que le héros projette. Mais comme il vit de plain-pied les deux histoires (la sienne, et cella qu'apparemment il invente), il n'y a plus qu'à les prendre pour argent comptant, I'une et l'autre. Ce qu'Angelopoulos mettait naguere à distance devient psy-

chologie classique, presque pri-

Mais un film de lui qui ne « fonctionne » pas, comme on dit, apporte quand même des plaisirs rares : une mise en danger des espaces et des êtres, grâce aux longs travellings, aux éclarages gris et nostalgiques. Dans chique plan, c'est le cinéma tout entier qu'Angelopoulos interroge.

Plus simplement, comment ne pas être touché par le désespérant retour qu'on voudrait ici nous conter? Fine silhouette sur le quai, un vieillard ratrouve les siens, sa maison, son villege. Ancien partisan, il a fui la Grèce, emigré en Union soviétique. En fait, il ne retrouvers pas sa place, il est le spectre d'un passé politique rejeté. Il finira sur un radeau largué, avec sa femme, vieux amants errants.

CLAIRE DEVARRIEUX. * Voir les exclusivités. (1) Cf. l'article de Jacques Sicher (le Monde du 17 mai-1984).

ARTS

« ORFEO » Revisité par Berio pour la Biennale de Paris

Eurydice sur le podium

La nouvelle Biennale de Paris a été inaugurée, jeudi 21 mars, par M. Jack Lang, ministre de la culture, et M. Jacques Chirac, maire de Paris, dans la grande halle de La Villette (le Monde du 21 mars). Une certaine confusion paraît marquer l'événement malgré un important budget qui aurait dû permettre à Paris de «semer» ses grandes concurrentes, la Documenta de Kassel, et la Biennale de Venise. Les arts plantiques, l'architecture, les «sous»,

Il y a trois cent soixante-dix-huit Il y a trois cent soxume-dix-nuit ans, en 1607, l'Orfeo de Monteverdi passa pour le première fois la rampe à Florence. Le Duc avait fait distri-buer à chacun des livrets imprimés, de sorte qu'aucune parole ne se perde. Et la foule amassée dans la salle de l'Académie des mordus (on disait ainsi) fut émue jusqu'aux lames. Tellement que ce drame en musique, le premier du génial Claudio et le premier des opéras modernes, fut ensuite représenté dans plusieurs villes d'Italie.

Le 21 mars de ce frisquet prin-Le 21 mars de ce frisquet prin-tième siècle n'ont pas pleuré en entendant, en regardant, l'Orfeo, revisité par les soins d'an des plus brillants compositenrs italiens d'aujourd'hoi. Il aurait pu y avoir davantage de monde dans l'espace nord de la grande halle, mais ce n'était déjà pas mal.

On peut déambuler d'un côté à l'antre de l'énorme praticable à l'odeur de sciure fraiche où une nymphe en perite robe blanche, années 50, lance le monvement en jetant à la ronde quelques poignées de bondons acidulés qu'elle sort d'un panier d'osier, Mignon. On vient d'entendre lo Toccota d'introduction, que Bach a si bien imitée, jouée par le club musical des PTT et Estudiantina d'Argentenil, deux harmonies rassemblées pour la circonstance. Grande fanfare et les sonneries fameuses : deux ronds de lumière encadrent les trompettistes perchés sur une passerelle quasi dans la charpente. L'éclairage de ce concert à grand spectacle assuré par des professionnels des scènes rock est d'une parfaite efficacité : des feux entrecroisés, très cinéma, balaye au départ l'assistance, à travers laquelle se baladent des joueurs de mandoline à mitaines vert pomme et bretelles assorties sur chewise orange fluo.

Sur les planches se réjouit des noces d'Orphée et d'Eurydice, d'ail-leurs les voilà : les bergers accordéonistes et guitaristes s'écartent à l'arrivée d'une Mercedes 200, toute enrubannée. Accompagnement aux synthétiseurs. Projecteurs sur les deux mini-orchestres plantés sur

dernier au Mai musical de Florence. d'autres estrades. Ici un piano, des claviers électroniques, et deux gui-tares électriques; là, un clavecin, une contrebasse, des flûtes hautbois ct le reste. La fanfare pour l'instant

retourne à l'ombre.

Une pièce montée suit la Mercedes. Champagne. Ca vous a un petit côté pub pour le Salon de l'anto. Mais c'est Monteverdi, très fidèlement : en témoigne les chœurs préenregistrés débités par ordinateur, donc très précisément. Madrigaux sublimes, bravo à ceux qui ont réglé l'acoustique.

La mariée sort de la maisure.

retourne à l'ombre.

La mariée sort de la voiture, splendide Euridyce : la chanteuse Margot Pares Reyna convaic immé-Margot Pares Reyna convaic immediatement. Elle n'a pourtant – telle l'Eurydice originale du lihrettiste Striggio – que douze vers à chanter en tout et pour tout. Au début, dans l'allégresse, et à la fin, lorsqu'elle perdra à jamais Orphée, cet idiot qui n'a pas en la force de s'empêcher qui n'a pas en la force de s'empêcher de la regarder. Mais c'est une vicille histoire. Précisons simplement que les neuf chanteurs chargés des récitatifs sont munis de discrets microcravates, et qu'à la Mercedes succéde une ambulance de la Croix-Rouge. Eurydice là sur un Vallin, la messagère, chante l'explication, la morsure du serpent.

Le corbillard de Charon

Troisième acte, déboule un corbillard. Charon, le passeur qui conduit du rivage de la vic au royaume des morts a donc l'uniforme et la casquette d'un employé des pompes funèbres de la Ville de Paris. Orphée (Marlo Bolognesi), qui chante très bien, l'enchante. Un rideau s'onvre sur la charpente embrasée dans laquelle on a jucbé un Pluton en robe de chambre verte à pois dorés, plus Proserpine, plus la défunte hérome. La fin est belle, ces retrouvailles manquées dans des effets de lumières redoublés. Le corbillard évacue l'amante désespérée. Suit un vacarme d'enfer (électronique, fanfare, mandolines et guitares en tremolos exacerbés). Les Bacchantes, qui mettent en pièce

chaînes méchanies. Court-circuit de stereotypes en guise de final. La lumière crue revient. L'orange que tenait dans sa main l'épousée a été écrasée par un pied furieux.

sont les trois volets de la création conviès à cette

biennele. Les premicrs out eu bien du mal à s'installer dans la halle, fivrée avec un pen de retard ;

la section architecture ne devrait être ouverte que dans une quinzaine de jours. Senis les «sons» (anciennement la musique) ont pu donner

immédiatement leur mesure, avec Orfeo, de

Monteverdi et berio, concert-spectacle créé l'an

L'ensemble est assez plaisant, dans sa lenteur et cette mise en scène édulcorée et nostalgique d'Angelo Savelli. Berio et tous ceux qui ont travaillé avec lui à cette transcription « moderne » a voulu retrouver l'esprit « populaire » (pop) de Monteverdi, faire lu nique aux voix posées des baroqueux, rendre aux récitatifs leur spontaneité originelle, prouver que le - drame en musique - à la Rennissance étuit d'abord une fête style rues de Naples. Sa vision mâtinée d'accents jazz, d'emprunts à la variété, et à la fois si méticuleusement calquee. représente un travail de titan, de savants calculs. Si savants que le public, qui n'est, de toute façon, pas celui du Zenith, a peine à ne pas res-ter - observateur -, un peu à dis-tance. Mais c'était la première. Ces deux soirs prochains, du moins beau monde saura peut-être mieux parti-ciper à la fiesta.

MATHILDE LA BARDONNIE. * Orfeo 2: les 22 et 23 mars à 21 h 30, Grande Halle de La Villette, Espace nord. Les concerts et spectacles de la «section son» se succéderont jusqu'an 12 mai.

 D'une biennole l'outre. -Luciano Berio scra également l'invité de la treizième Biennale de musique contemporaine de Zagreb qui aura licu du 19 au 25 avril. Parmi les nombreux compositeurs présents : lamis Xenakis, Vinko Globokar, John Cage et d'autres Américains participeront à un sym-posium international consacré à la composition dans les années 80. L'association RIRE (Relations internationales et rencontres européennes) propose en liaison avec l'Institut français de Zagreh et l'Office du tourisme yougoslave un forfait biennale à des prix défiant toute concurrence (3 700 F voyage et séiour compris) dans le but d'intéresser davantage les publics internationaux de ce genre de mani-festations. (Renseignements et ins-criptions : 35, rue de Granvilliers, Pamoureux mythique en smoking. criptions: 35, rue de Granvi sont des punks à lunettes noires et 75003 Paris. Tél.: 278-77-79.)

■ CINÉMA DU RÉEL. -- La Ciné-

DANSE

LE JEUNE BALLET DE FRANCE

Ils ont toujours vingt ans

même le temps de se faire un nom. Mais ils out la chance de danser intensément, glorieusement, pendant toute une aaison; avant de laisser la place à d'autres.

Au Joune Ballet de France, on n'a pas le temps de s'installer, et la compagnic a toujours vingt ans. Ainsi l'ont voulu Robert Berthier, le nouveau directeur des JMF, et Rosella Hightower, responsable artistique de la danse depuis 1983.

Conscients de l'évolution d'un art et de la curiosité du públic, ils ont conçu, à l'intention de la France profonde, celle qui est conpée des cir-cuits de diffusion, un programme très diversifié, une sorte d'anthologie comportant à la fois des ballets classiques et des œuvres contemporaines. Après une année de rodage nvec quelques bavures inévitables dans la composition des spectacles, la saison 1984-1985 est partie en flè-

Les danseurs sont recrutés sur audition. Ils viennent du Centre international de Cannes, mais aussi de conservatoires; celni de La Rochelle notamment. Entrainés à Cannes par Philippe Cohen, un ancien de chez Bagonet, ils ont deux mois pour préparer une douzaine de ballets et une rétrospective de l'histoire de la danse à l'usage des «scolaires». Ensuite, c'est le marathon : plus de quatre-vingts villes visitées, avec souvent deux séances par jour. lis se présentent aujourd'hui au Centre contemporain de la danse à Paris, avec cinq créations modernes, et ils triomphent dans une salle comble et enthousiasse.

Quatre des pièces affichées sont dans la lignée Régine Chopinot. Elles témoignant d'une même

Ils sont dix. Ils out huit laire pour le recomposer de bric et mois pour convainere, pas de broc nvec bumour et désinvolture. Le Jeune Ballet de France entre sans complexes dans cet univers fantaisiste dont les comportements lui sont manifestement familiers, tout comme la musique d'un Karl Bidcuit on les costumes dingues de Christine Gratz (Lazdada).

Langage de sémaphore

Ils reproduisent le plus naturelle-ment du monde les oscillations caoutchouteuses de Philippe Decou-flé (Vague café), les facéties poéti-ques très composées de Dominique Boivin (Tiré à quatre épingles), le langage de sémaphore de Claude Brumachon (Sirli de Bejala) et la gestuelle en dentelles de Daniel Larrieu (Un sucre ou deux).

L'identification nu style de Bouvier-Obadia est moins réus Privé de sa brutalité primitive, le corps-à-orps paraît un peu mièvre et l'on peut se demander si l'imagerie d'un Gallotts ou d'un Verret pourrait se prêter à ce fac-similé.

Pour les danseurs, l'aventure est positive. Elle leur apporte l'expérience de la scène, une ouverture sur un répertoire varié, le contact avec on public jeune, la possibilité de se faire connaître. Car le Jeune Ballet de France est, après l'Opéra de Paris, la troupe la plus populaire en France. Il s'est produit en Espagne; des tournées sont envisagées aux Erats-Unis et en Extrême-Orient. Tous les membres composant la troupe de la saison passée ont été engagés dans des compagnies, et déjà, pour plusieurs danseurs de la promotion actuelle, des propositions

MARCELLE MICHEL.

★ Théâtre de Paris : le 23 mars à volonté de « déglinguer » le vocabu- 20 b 30; le 24, à 17 heures.

ROCK

«COUP DE TALENT DANS L'HEXAGONE»

Contre Tarzan, la Bretagne est gagnante

gone, la Bretagne a intitulé sa semaine « Rock Against Tar-

En prenant Tarzan comme symbole, nous avons voulu nous démarquer des Etats-Unis », expli-que Hervé Bordier, qui a assuré la coordination. C'est à Resmes que M. Jack Lang a choisi de se rendre le mardi 19 mars, avant d'aller en Franche-Comté, où l'on a mis l'accent sur la mode. Commencer par la Bretagne, c'était assurément une caution, sans tambour ni tromune caution, sans tambour ni trom-pette, pour le rock, envers lequel le ministère de la culture déploie de réels efforts. Pour M. Lang, qui croît an « phénomène boule de neige », « les régions ont un rôle important à jouer dans l'émergence de cette musique, grâce à leur faculté de réunir des groupes qui se stimulent les uns les autres ». On l'a vu, en effet, à Lyon, Rouen, Mont-béliard, Rennes, d'nutres villes

Mis en place par l'association Terrapin en collaboration avec Ouestrapin en cousocration avec Cuest-France, un fichier et magazine rock télématique a été inuaguré à Rennes mardi. Il est accessible par Mini-tel (1) et sera opérationnel dès le mois d'avril : on y trouvera les groupes (contacts, discogra-phie, etc.), les médias concernés, les salles, les studios (enregistrement, sonos, éclairages), les organisateurs et les promoteurs de concerts, bientôt les maisons de disques et les éditeurs mais aussi les informations d'acmalité et des petites annonces (vente et achat de matériel, offres d'emplois, correspondance, etc.). A Lorient, des blockhaus aménagés en studio de répétition seront ouverts le samedi 23 mars.

On ne s'est pourtant pas contenté d'être rock en Bretagne, on a innové, on a tenté des aventures qui n'mraient sûrement pas été possi-hles autrement. Au Mont-Saint-Michel, par exemple, parmi

Cinquième des six régions trois plasticiens qui réaliseront des tordu et regard qui pleure, l'émotion qui participent à l'opération « performances » éphémères le se reflète sur le visage de Philippe dimanche 24 mars, Ramsa n imadimanche 24 mars, Ramsa n ima-giné un lancer de flècbes par cent archers tout de jaune vêtus, qu'elle a présentés en avant-première au ministre. L'nudace, la diversité, l'originalité des spectacles dans toutes les disciplines étaient séduisantes, même pour les non-initiés : si c'est dans cette région que les échanges entre les jounes créateurs se sont le mieux passé, c'est aussi là que les publics se mélangent le plus.

Dans les très belles salles de la maison de la culture de Rennes, ce qu'on a retenu, nvant tout, de artz (2), une réalisation de Gigi Quartz (2), une resusanou de Caciulcanu et du groupe End of Data, c'est une véritable communion entre les danseurs (le Théâtre chorégraphique de Rennes) et les musi-ciens. Installé à côté, dans la cafétéria, Prof Pinpin et ses Funk Noz a réussi l'exploit de faire danser un public qui manquait pourtant cruelement d'espace. Il faut imaginer dix-sept musiciens déguisés et grimés comme pour un carnaval lingo, jouant entre funk, jazz et afro-rock à la manière d'une tribu ludique et extatique. Un groupe occasionnei (celui de Philippe Her-pin, ancien saxophoniste de Marquis de Sade et de Sax Pustuis) qui n'a pas son pareil ailleurs.

Mais le moment le plus fort de Rock Against Tarzan, c'est Autre Chants... le spectacle du groupe Marc Seberg (3) mis en scène par Hervé Lelardoux, du Théâtre de l'Arpenteur. Là, le théâtre a apporté an rock des décors (une maison de bord de mer), des projections (sil-houetteS sur voile), une manière différente d'éclairer qui, en se décalant de la musique, lui donne un nntre relief.

Ce sont les textes qui suscitent les couleurs (noir et hlanc, gris), les notions d'espace et de transparence. Les musiciens deviennent acteurs. Élans déchirés, poésic céleste, beauté austère et lyrisme, les mots touchent et les sons cognent. Sourire

teur dramaturge. De sa voix tenébreuse et volumineuse - la scule voix du rock français? - de sa présence imposante, il confère à toute chose une dimension poignante. Le groupe rennais finira bien par faire er les frontières hexagonales depuis le temps qu'on le dit.

ALAIN WAIS.

(1) Code d'accès: 16 (3) 615-91-77. Taper TC + Envoi, puis Rock + Envoi. (2) Jusqu'au 23 mars à la maison de la culture de Rennes, le 1ª avril au Prin-

temps de Bourges. (3) Le 22 mars à Fougères, le 23 à Lyon, le 30 au Printemps de Bourges.

m CINEMA DU REEL. — La Cint-mathèque française présentera, au Palais de Chaillot, les 23 et 24 mars, les cinq films primés au VII^o Festival du cintima du réci (le Monde du 13 mars). Le 23 mars sernnt projetés : à 15 heures, Baabu Banza, du Nigéries Mariama Himn (prix des Trnis Mondes) et les Temps du nogrofi, de la Mariama Himn (prix des Trnis Mondes) et les Temps du pouvoir, de la Française Ellane Latour (prix des Bibliothèques-Arcanal); à 17 heures, Cabra marcado para morrer, du Brésilien Eduardo Continho (grand prix du Cinéma du réel). Le dimanche 24, à 15 heures : Auf der Suche nach El Dorado, de l'Allemand Oliver Herbinde de l'Allemand Oliver de l'Allemand Oliver de l'Allemand Oliver de l'Allemand O brich (prix Antenne 2) et Sacred Hearths, de l'Américain John Bonnamo

BERLIN A REIMS. - La Maison de la culture André-Malraux à Reims organise jusqu'au 24 mars une série de manifestations autour du serie de manifestations autour du thème de Berlin. Carte blanche est don-née an plasticien Raffaci Rheinsberg. Le cinéma est présent, avec les films de Lothar Lambert, le plus grinçant des réalisateurs - underground -, et des courts métrages. Il y a aussi du jazz, du rock, du cabaret, des photos.

VO PARAMOUNT MERCURY GEORGE V PARAMOUNT ODEON
QUINTETTE PATHE FORUM LES HALLES PARNASSIENS
VF PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT MONTPARNASSE
FAUVETTE MISTRAL



Elle deviendra leur arme la plus puissante.

à la rendre amoureuse. DIANE KEATON

LA PETITE FILLE TAMBOUR

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

MUSICA MUSICA: Rond-Point (256-70-80), 20 h 30. L'ENTRÉE EN MATIÈRE ; Lu-ceronire (222-26-50), 18 h. EN ATTENDANT GODOT : Atclier (606-49-24), 21 L. LE CONCILE D'AMOUR : Théâtre de Paris (280-09-30), 18 h 30 et 21 h.

LA FOLIE DON QUICHOTTE : Espace Marais (271-19-10), 20 h 30.

ur Spectucies sélectionnés par le Club du « Monde des spectueles ».

Les salles subventionnées

CHAILLOT (727-81-15), Grand thist-tre 20 h: Heranni; Thister Gémier 20 h 30: Hêtel de l'homme suvage. ODEON (325-70-32) : 20 h 30 : l'Her

PETIT ODEON (325-70-32), 18 h 30 : la Donm et Olympe Dort.

TEP (364-80-80) Thélitre, 19 h :

Mémoires d'un Bounhoumme ; 21 h

me; 21 h 15; Mémos-L'Engeance. L'Engeance.

BEAUBOURG (277-12-33), Déhats-Rencourres; 14 h 30 à 22 h : Journée de la poésie : voix et chants du Maghreb; Chéma-Vidéo : Nouveaux films Bpi, 16 h : l'Envers de la forme : Nicolas de Stadi, de P. Samson; 19 h : Beyrouth : à défaut d'être mort, de T. Rached; Le mois du livre à la Bpi. Ecrits en images; 16 h : Italo Calvino, de D. Pettigrew et G. di Caro; 19 h : Anthony Burgess, de K. Scheidstager et Th. Filliard; Hommage à « Apostrophes » : Chéma africain (renseignements en téléphonant an Centre).

THÉATRE MUSICAL DE PARES (261-19-33), Ballet : 20 h 30 : Ballet du ving-tième siècle (1° programme : G. Mah-ler/P. Henry). THEATRE DE LA VILLE (274-22-77).

20 h 30 : Volpone, de Jules Romains ; 18 h 30, M. Portal, M. Dalberto et le

Quattor Hagen.
CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : la Milliardaire.

Les autres salles

Poussière du soleils ; 22 h 30 : Brecht

MANDIERS (366-42-17), 20 h 30; Folies barlesques Internationales.

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30 : le Sablier.

- ARCANE (338-19-70), 20 b 30 : le Ter-



2 655,43,45

Dans le

cadre du

Mois du

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23) , 21 h : Moi-29 à l'ombre ; 18 h 30 : Une heure

avec Jammes.

ASTELLE-THÉATRE (238-35-53),
20 h 30: l'Amour en visite.

ATELIER (606-49-24), 21 h : En atten-

dant Godot.
ATHÉNÉE (742-67-27), Salle L.-Jouvet,
20 h 30 : Roméo et Juliette ; Salle C.Bérard, 20 h 30 : Impasse-Privé.

BASTULE (357-42-14), 19 h 30 :

Othello III, 3.

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24),

21 h: le Premier Amour;

21 h: le Premier Amour; Aquarium (374-99-61), 20 h 30 : les Incurables : Chaudron (328-97-04),

CINQ DIAMANTS, 20 h 30 : les Femmes

TAIRICS.

TOTTÉ INTERNATIONALE UNIVERSTAIRE (589-38-69), La Resserre,
20 h 30 : le Dernier Jour d'un
contamné : Galerie, 20 h 30 : le Pins

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h: Reviens dormir à l'Elysée.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES
(723-37-21), 20 h 45 : Léocadia.

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22),

COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 21 h 15: Messieurs les ronds-de-cuir. DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Camard à

Forange.

DECHARGEURS (236-00-02), 19 h :
Colette dame scale; 21 h : Tokyo, un
bar, un hôtel,

DEX-HEURES (606-07-48), 20 h 30 : Repns de famille; 22 h : Scènes de ménage. EDEN-THEATRE (356-64-37), 21 h :

EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30: Chapitre II.

EPICERIE (724-14-16), 20 h 30 : Big
Bang dans File de Callisto.

ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h:

Tragédic dans les classes
ESPACE-GATTÉ. (321-56-05).

20 h 30: Morpioni's palace,
PERFACE KIRON (373-50-25),
20 h 30: la Parenthèse de sang;
22 h 15: Adam et Eve. ESPACE MARAIS (271-10-19), 18 h 30 : les Hiverpants.

ressaton (278-46-42), L 17 h 45 : le Chant profond du Yiddishland; 20 h 30 : Un habit d'homme, H. 19 h et 21 h : le Combat de Tancrède et de Clo-

CONCERT INTERVALLES Centre Pompidou

Lundi 25 mars 85 - 20 h 30 CREATIONS MALGRE LA WORT SERVE (Boehmer) THE SON — MICON SERVENCE B'ANNSI LES INETAMORPHOSES (Lenfant) 3 NOCTHINES PRÉCÉDÉES B'UN CHORAL 2 VERSIAN BORBETZ (Mouret)

L'ECOLE DES FEMMES

THE DRAMATIQUE NATIONAL DE BOURGOGNE
Direction Alain MERGNAT
THEATRE 71 M° . Maiukoff-Pic

CORPS. SPORT ET POESIE

SALLE WAGRAM - 26 MARS - 21H

arec

JULOS BEAUCARNE

Jean-Philippe PUYMARTIN

La Compagnie Jean GAUDIN

Tidjani CISSE - Laura de NERCY Claude GIORDANO MONALISA KLAXON - ACROBATIC FORCE

et des sportifs de haut niveau

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

cous le patronage du Ministère de la Culture avec a parraipation du Ministère de la Jeunesse et des Sports

793.26.30/L

281 26 20 Pour tous renseignements concernant

Vendredi 22 mars

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (707-77-75), 21 h: Un homme véritablement sans qualité. FONTAINE (874-74-40), 20 h 30 :

GATTE-MONTPARNASSE 16-18), 20 h 45 : Love.

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30: GRAND HALL MONTORGUEIL (296-94-06), 20 h 30 : Atlantide ma

(225-92-92), 21 h : Orfeo 2. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Offenbach, tu comais ?

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : LIERRE-THÉATRE (586-55-83),

LIERRE-THEATRE (586-55-83),
20 h 30: 'Opéra nomade.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h:
l'Ombre d'Edgar; 20 h: Enfantillages;
21 h 45: Le pupille vent être trueur. fl.
18 h: l'Entrée en matière; 20 h:
Organne adulte échappé du 200.

LYCÉE V-DURUY (607-91-51),
20 h 30: Macbeth.

MADELFINE (265-07-09), 20 h 45 : MARIE-STUART (508-17-80), 22 h :

Savage Love; 20 h 30; la Porte - la Crise; 19 h; l'Air du large, MARIGNY (256-04-41), 20 h 30; Napo-l6co. Salle Gabriel (225-20-74), 21 h; in Berine, MATHURINS (265-90-00), 20 h 45:

Un drôle de cadeau, Petite salle, 20 h 45 : les Fantasmes de boucher. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MECHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le MONTPARNASSE (320-89-90). Grande sulle, 21 h; Duo pour une soliste. Petite sulle, 21 h : Tehekov

NOUVEAU TH MOUFFETARD (331-11-99), 20 h 45 : Micropera. CEUVRE (874-42-52), 21 h : Comm devenir une mère juive en dix logons.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le PETIT THEATRE (874-44-30), 20 h 30 : es d'ar

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 20 h 30 : Ma femme. - PORTE DE GENTILLY (580-20-20),

37-53), 20 h 30: Deux hommes dans POTINIERE (261-44-16), 20 h 45 : Double foyer.

PROLOGUE (575-33-15), 21 h 30 : Petite suite pour ferume solo ; 21 h 30 : Armis-tice su pout de Grenelle.

RANELAGE (288-64-44), 20 h 30 :

THEATRE DE L'AQUARIUM

Le Monde Informations Spectacles

l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

RENAISSANCE (208-18-50, 203-71-39), 21 h : Une cié pour deux. (878-63-47), SAINT-GEORGES 20 h 45 : On m'appelle En

-SALLE VALHURERT (584-30-60), 20 h 30 : Rny Rins. SPLENDED-SAINT-MARTIN 21-93), 20 h 30 : Tous aux abris. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), 20 h 45 : De si tendres

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE STUDIO FORTUNE 21 h; Vodin-Cola. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79).

L 20 h 30: l'Ecnme des jours. IL

20 h 30: Huis clos; 22 h 15: Et si

Beauregard n'était pas mort.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait oit on nous dit de faire.

THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (633-48-65), 20 h 30: Astro Folies Show. THÉATRE DU MARAIS (278-03-53). 20 h 30; Androcks et le Lion.

THÉATRE DE MÉNILMONTANT
(636-97-67), 20 h 30; la Passion à
Ménilmontant,

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), THÉATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : le 21 h : Lou Andreas-Salomé. Rôdeur.

THEATRE 14 (545-49-77), 20 h 45; ies Nuits et les Jours. THEATRE 347 (874-44-30), 20 h 30; Une conspiration on 1537 (dern.).

- THÉATRE DE PARIS (280-09-30) : le THEATRE PRESENT (203-02-55). 20 h 30 : la Madeleine Proust en forme

THEATRE DU TEMPS (355-10-88) 21 h : Lysistrata. THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16). L 20 h : le Petrel fulmar ; 22 h : Ce qui est bon dans la tarte ; 12 m² de théâtre politique. — IL 22 h : l'Ascen-

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande salle, 20 h 30 : Musica. Musica : Petite salle, 20 h 30 : l'Arbre

THEATRE DE L'UNION (246-20-83), 18 h 30 : le Journal d'un fou; 20 h 45 : Dis à la lanc qu'elle vienne. TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Tac; 20 h 30 : Haut comme la table;

VARIETES (233-09-Temps difficiles.

Les cafés-théâtres AU BEC FIN (296-29-35), 20 % : 2 000

AU REC FIN (286-29-35), 20 h : 2 000 moins 15; 21 h 15: Baby or not Baby; 22 h 30: Chains d'elles.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15: Arcuh = MC2; 21 h 30: les Démoines Loulou; 22 h 30: les Sacrés Monstres. — IL 20 h 15: Super Lucctic; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30: Fin de siècle!

BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y en a CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 21 h:

Impasse des morts.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15:
Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeness d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. IL 20 h 15: Ça balance pas mal; 21 h 30: le Chromosome chatorilleux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Des Gratte-cul dans la crème fraîche ; 22 h 15 : Viola volat.

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h : Les dieux sont tombés sur la secte ; 21 h 30 : Marshall nous voils. TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 :

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises.

Michel Cournet LE MONDE Très en forme le Théâtre de l'Aquarium s'offre une soirée qui fait mal. Cinq acteurs très atteints. Un rire contagieux. Un beau bobo... l'Aquarium nage dans le bonheur.

Jean-Pierre Thibaudat LIBÉRATION THEATRE DE L'AQUARILIM /

Spectacle formidable

rythmé et interprété... Mise en

scène déchaînée de l'auteur

lean-Louis Benoit. Une nouvelle performance de l'Aquarium.

CARTOUCHERIE TH. 374.99.61 Les incurables

NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE (631-13-62), 20 h 30 : Parolos et musi-POINT-VIRGULE (278-67-03), 18 h 30: Reste eous; 20 h 15: Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30: Bonjour les clips.

Photre: 21 h 30: Lime crève l'écran. VIEULE GRILLE (707-60-93), 20 h 30:

94-97), 21 h : Chansons françaises.

CIRQUE D'HIVER (504-72-04), 20 h 30: Emilie Jolie.
COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h : Raparió monégasque. = ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 h 30 : Ph. Val ; 22 h 15 : P. Font.

PORUM DES HALLES (297-53-47), 21 h: Mannick. GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thierry LUCERNAIRE (\$44-57-34), 21 h 30 :

A. Aurenche.

MAISON DES CULTURES DU
MONDE (544-41-42), 20 h 30 : conteurs
d'Irlande et de Finlande. MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Byo-Bye Show-Biz. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : E. Ma-

PALAIS DES CONGRÉS (758-14-04). 21 h: M. Sardon PALAIS DES SPORTS (828-40-90), FSTUDIO BERTRAND (783-64-66), 19 h 30 et 22 h : L'ouvreuse était sreame 20 h 30 : Holiday on los.

ZENITH (200-22-24), 20 h 30; Sheila. La danse

BASTILLE (357-42-14), 21 h, Transcon-Mea.

CENTRE MANDAPA (589-01-60),
20 h 30: Padmavathi.

CITÉ INTERNATIONALE (58938-69), 20 h 30: Ballets du Mexique.

PALAIS DES GLACES (607-49-93).
21 h: CP A Germain.

21 h : C. A. Germ 21 a : C* A. Germain.

THÉATRE DE PARIS (280-09-30),
20 h 30 : Jeune ballet de France.

THÉATRE DE LA PLAINE (25015-65), 20 h 30 : C* A. Dreyfus.

TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 :
C* N. Ledain, Cie Limbes.

Opérettes CASINO DE PARIS (285-00-39). 20 h 30 : Hourra pepa. FLYSEES-MONTMARTRE

LYSEES-MONTMARTRE (252-25-15), 20 h 30 : les Mille et Une Nuits. Les concerts Salle Cortot, 20 h 30 : Ch. Chanel (Bach).

ser Safle Gavean 20 h 30 : Ensemble crehestral de Paris, dir. : J. P. Wallez (Franck, Chausson).

Safle Playel, 20 h : Orchestre national de France. Dir. J. Tate (Mozart). tadio-France, Auditorium 105, 20 h 30 : Jounes compositours et interprétes du Conservatoire national de musique de

Egilise des Biliertes, 20 h 30 : F. Kicynjana, Amsterdam Guitar Trio. Th. de is Rensissance, 18 h 30 : M. Bourgue (Muller, Haydn, Mozart).

7.7

Taringe (

© ##---4> #-

- -

-

Taking San

1 march 1 ma

Trusta in

EAR

THE CAME OF THE PARTY OF THE PA

-

HALT WALL BE ME ** *******

77.500

The same and the same of

The section of the se

12 0 E 12 E

The plane of

The same of the same of

THE PARTY OF

The property of

Joseph Maringham

**** 13 Trees The Contract of the Contract o

ident Compt

** 'AT + C124

. . .

V ...

. . :-

- T- -

. 42

平二 (体制)

Dunois 20 h 30 : Hacker Ilk (Williams, Birtwistel, Berg...)
Chapelle du Val-de-Grice, Ememble vocal
Chovet : Ensemble instrumental du lyche P. Valéry. Dir. : H. Sauguet (Sauguet, Valies).

Jazz, pop, rock, folk ARC, Grand Anditorium (723-61-27), 20 h 30 : Eva et Leonard. ATMOSPHERE (249-74-30), 20 h 30 : Ph. Vestris : 22 h 30 ; D. Mputu.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326 65-05) . 21 h 30 : G. Collier's London all MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : J. et F. Constantin ; 0 h 30 : Quar-

MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Unite-

MUSIC HALLES (261-96-20), 22 h : F. Sylvestre, M. Berteaux, T. Ra

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30: N. Lowe. PETIT JOURNAL, (326-28-59), 21 h 30: J.C. J.B. Old Finest Stompors.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Boto et Novos Tempos. PHIL ONE (776-44-26). 22 h : Apartheid

REX CLUB (236-83-93), 20 h : E. Burdon. ROSE BONBON, (806-59-68), 22 h : Les SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : M. SUNSET (261-46-60). 23 h : Quartet P.

Les films marqués (*) sont interdits sux noins de treixe ans, (**) sux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 16 h : Bichon, de F. Rivers ; 19 h : 70 ans d'universal : Journal intime d'anc femme mariée, de F. Perry ; 21 h : la Nuit du perblum.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Classiques du cinéma mondial : la Dixième Symphonie, d'A. Grace : 17 h : 20 ans du Festival de Pesaro : Gleu et

Randa, de J. McBride; 19 h : Rétrospective Judit Elek : Un village Hongrois.

Les exclusivités

LA RECHERCHE DE GARBO ALSING Y EL CONDOR (Nicaragus, v.o.): Républic Cinéma, 11° (805-51-32).

ALPHABET CITY (A., v.f.) : Paris Ciné 1, 10 (770-21-71). Ciné I, IU (770-21-71).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2: (742-97-52); Ciné-Beaubourg, 3" (271-52-36); Ciné-Chea, 6" (633-10-82); George-V, 8: (562-41-46); Escurial, 13: (707-28-04). — V. f. Rex, 2" (236-83-93); Impérial, 2: (742-72-52); Montparnos, 14" (327-52-37); UGC Convention, 15: (574-93-40).

LES AMANTS TERRIRLES (Fr.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33).

L'AMOUR A MORT (Fr.) : Cinoches, 6 L'AMOUR BRAQUE (Fr.) (*) : UGC Normandie, 3° (363-16-16) ; UGC Bou-levard, 9° (574-95-40).

L'AMOUR EN DOUCE (Fr.): UGC Montparnasse, & (574-94-94); Gaumont Ambassade, B (359-19-08); UGC Bou-levard, 9 (574-95-40).

ANOTHER COUNTRY (Brit. v.o.); Olympic Luxenbourg, 6 (633-97-77); Elysfes Lincols, 8 (359-36-14).

Rystes Lincola, 8' (359-36-14).

APRÈS LA RÉPÉTITION (Suc., v.o.):
Gaumont Halles, 1" (297-49-70);
Contrescarpe, 5' (325-78-37); 14-Juillet
Parnaste, 6' (326-58-00); Olympic
Saint-Germain, 6' (222-87-23); Pagode,
7' (705-12-15); Colisée, 8' (359-29-46);
14-Juillet Bastille, 11' (357-90-81).

Y-APRIDE COME VA MED (E.). Grand L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.), Grand Pavois (Hsp), 15 (554-46-85).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.): L'AVENTURE DES EWOES (A, v.f.) : Saint-Ambroise, 11^a (700-89-16) ; Espace Gafté, 14^a (327-95-94) ; Mistral,

14 (539-52-43); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Images, 18 (522-47-94). LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Belge) : George-V. 8' (562-41-46) ; Mistral, 14' (539-52-43) ; Grand Pavois, 15' (554-46-85).

46-83).

BODY DOUBLE, VOUS N'EN CROKREZ PAS VOS YEUX (A., v.o.) (*);

Hautefouille, 6* (633-79-38); George V.

8* (562-41-46); Marigman, 8* (35992-82); Parmassiens, 14* (335-21-21);

V.f.: Lumière, 9* (246-49-07).

LA NUIT PORTE JARRETELLES

LES FILMS NOUVEAUX

ANYARCTICA, film japonais de Koroyoshi Kurahara: Forum, 1* (297-53-74); Paramount Marivanz, 2* (296-80-40); Action Rive Gauche, 5* (329-44-40); Bretagns, 6* (222-57-97); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Monte Carlo, 8* (225-69-83); Paramount City, 8* (562-45-76); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Gobelim, 13* (707-12-28); Paramount Mouspernius, 14* (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Maillet, 17* (758-24-24); Images, 18* (522-47-94).

LE COW-BOY, film français de Georges Luntser: Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Berlitz, 2* (742-60-33); Richelieu, 2* (233-56-70); Quimente, 5* (633-79-38); George V, 8* (562-41-46); Marigunn, 8* (359-53-99); Français, 9* (770-33-88); Maxieville, 9* (770-72-86); Bastille, 11* (307-54-40); Nation, 12* (343-04-67); Fauvetta, 13* (331-60-74); Gaumont Sud, 14* (327-14-50); Montparmasse Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Cichy Pathé, 18* (522-46-01); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Cichy Pathé, 18* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96).

FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINEMA JUIF: Rivoli Beanbourg, 4* (272-63-32).

MESSION NINIA (v.o.) (*), film américain de Matt Helge: Paramontica.

4º (272-63-32).

MISSION NINJA (v.o.) (*), film américain de Mats Helge: Paramount City, 8º (562-45-76). — V.f.: Paramount Marivaau, 2º (296-80-40); Manéville, 9º (770-72-86); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); Paramount Montparasse, 14º (335-30-40); Paramount Orlétas, 14º (540-45-91); Convention Saint Charles, 15: (579-33-00)

Saint Charles, 15 (579-33-00).

(*), film français de Virginia Thevenet: UGC Opéra, 2 (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Saint André des Arts, 6 (326-48-18); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); Parnassiens, 14 (320-30-19). PASOLINI, LA LANGUE DU DÉ-

SIR, film français de Ludwig Tro-vato: Studio 43, 9 (770-63-40).

PIANOFORTE (*), film italion do Francesca Conencini (v.o.): Gaumont Haller, 1* (297-49-70); Saint Germain Huchette, 5* (633-63-20); 14 Juillet Bastille, 11* (357-9-81); Parnassiens, 14* (335-21-21). -- V.f.: Françaia, 9* (770-33-88); UGC Gobelini, 13* (336-23-44). ROMANCE DU FRONT, film soviétique de Piotr Todorovski (v.c.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Cosmos, 6 (544-28-80); Olympic Entrepôt, 14 (544-43-14).

Entrepôt, 14 (544-43-14).

SAC DE NŒUDS, film français de Josiane Balasko: Forum, 14 (297-53-74): Impérial, 2 (742-72-52); Rex. 2 (326-83-93); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Quimette, 5 (633-79-38); UGC Daston, 6 (225-10-30); UGC Montparnasse, 6 (574-94-94); Marignan, 8 (359-92-82); Saint Lazzare Pasquier, 8 (387-35-43); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); Nation, 12 (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-56-86); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79);

Beaugrenelle, 15 (575-79-79); UGC Convention, 15 (574-93-40); Murat, 16 (651-99-75); Pathé Wé-pter, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

MARIGNAN CONCORDE.UGC BIARRITZ.IMPERIAL PATHE.REX.ST LAZARE PASQUIER.MIRAMAR UGC MONTPARNASSE.UGC DANTON.OUINTETTE PATHE.FORUM LES HALLES.CINE BEAUBOURG LES HALLES NATION LUGC GARE DE LYON FAUVETTE MISTRAL LUGC CONVENTION 14 JUILLET BEAUGRENELLE WEPLER 3 MURAT 3 SECRETAN et périphérie







COMMUNICATION

The state of the s

The second secon

The second day of the second s

· · · · · ·

The second secon

IA IN THE

the second state

Alberta Comments

and want

and the second

And the second s

William Committee

2 12 15 To #15 200

... I chill in the

THE PERSONS

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

THE WAR SE

4 (1) TENA 12

1,5,4

11 4. (11W3)

7 177

COMMITTEE STATE

1

ERS FILMS NOUVEAUX

. . . 7.

The friend the second

the last of the la

cinéma

as realth

Marian Marian

Birdina bana

destiller trees

1984年 1984年

tinate a la

4.500 ATT 1

ين د دولت بيو دبيشها

Baus de Born ann ann

PARIS - Line

and the state of

- **#** --

A self-transfer of the control of th

and the second

Free op at 15 cm

gage a magazina a sa age of the same

亚

and the second

And the second s

Sec. 18

terries for Fireway

* . * * · · · .

See Section

CH.U.D. (A., v.f.) (*) : Maxéville, 9-(770-72-86).

LA COMPAGNIE DES LOUPS (Ang.,

(170-12-00).

LA COMPAGNIE DES LOUPS (Ang., v.o.): Cinoches, & (633-10-82).

COTTON CLUB (A., v.o.): UGC Biarritz, & (562-20-40). - V.L.: Montparnos, 14* (327-52-37).

LA DÉCHIRURE (A.,v.o.): Geamont Halles, 1** (297-49-70): Paramount Odéon, & (325-59-83): Pagode, 7* (705-12-15): Gaumont Ambassade, & (359-19-08): Publicis Champs-Elysées, & (720-76-23): 14-Juillet Bestille, 11* (357-90-81): PLM Saint-Jacques, 1** (589-68-42): 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79). - V.L.: Richelien, 2** (233-56-70): Paramount Opéra, & (742-56-31): UGC Gobelins, 13** (336-23-44): Paramount Gaistrie, 13** (380-18-03): Gaumont Sad, 14* (327-84-50): Miramar, 14** (320-89-52): Gaumont Couvention, 15** (828-42-27): Paramount Maillot, 17** (758-24-24): Parhé Clichy, 18** (522-46-01).

DUNE (A., v.o.): Marignan, & (359-92-87). - V.L.: Grand Pag. 2** (236-

DUNE (A., v.o.): Marigman, 3 (359-92-82). — V.I.: Grand Rex, 2 (236-83-93); Berlin, 2 (742-60-33): Moni-parmos, 14 (327-52-37). ELEMENT OF CRIME (Dan, v.o.): Studios Galande, 5 (354-72-71).

EL NORTE (A., v.o.) : UGC Odéon, 6e (225-10-30) ; UGC Marbeuf, 8e (561-.94-95). EMMANUELLE IV (FL) : George-V, 8

(56241-46).

LES FAVORIS DE LA LUNE (Fr.): Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77): Olympic, 14 (544-43-14).

GREMLINS (A., v.o.): Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

Opera, 9 (742-56-31).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.f.): Capri, 2 (508-11-69).

LES GRIFFES DE LA NUIT (A., v.o.): George V, 8 (562-41-46). – V.f.: Maxéville, 9 (770-72-86); Lamière, 9 (246-49-07); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06). GWEN, LE LIVRE DE SARLE (Fr.) :

Cinoches, 6 (633-10-82).

HEIMAT (All., vo.): Chuny Palace, 5 (354-07-76). L'HISTOIRE SANS FIN (Al., v.o.):
Boîte à Films, 17* (622-44-21). - V.f.;
Saint-Ambroise (H. sp.), 11* (700-

59-10).

HOLLYWOOD GRAFFITI (A., v.a.):
UGC Opera, 2: (574-93-50); Cine Bossbong, 3: (271-52-36); Action Cirretine, 6: (329-11-30); Elysées Lincoln, 8: (359-36-14); Parmassiens, 14: (335-21-21); Calypso, 17: (380-03-11).

JE VOUS SALUE MARIE (Fr.): Studio de la Harpe, 5° .(634-25-52); Ambassade, 8° (359-19-08).

KAOS, CONTES SICTUENS (IL, v.a.): 14-Juillet Racine, 6° (326-19-68); 14-Juillet Parnasse, 6° (326-58-00).

LOUISE L'INSOUMISE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Epéc de Bois, 5" (337-57-47): George V. 8" (562-41-46); Lumière, 9" (246-49-07); UGC Gobolins, 13" (336-23-44); Gaumont Sed, 14" (327-84-50); Images, 18" (522-47-94). LOVE STREAMS (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Para-mount Mariyaux, 2° (296-80-40) ; George-V, 8° (562-41-46).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): UGC
Biarritz, 2 (562-20-40).

MEURTRE DANS UN JARDEN
ANGLAIS (Brit., v.o.): Saint-Ambroise
(Hsp.), 11 (700-89-16).

LES NANAS (Fr.): George-V, 3 (562-41-46).

41-46).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE
(Fr.): Quintetre, 5 (633-79-38); Paris
Loisirs Bowling, 18 (606-64-98).

O AMULETO DE OGUM (v.o.): Latina, 4 (278-47-86); Républic Cinéme, 11° (805-51-33); Donfert, 14° (321-41-01). 43.4.4

PARIS, TEXAS (A., v.o.): Panth6on, 5-(354-15-04); UGC Biarritz, 3- (562-20-40). — V.I.: Capri, 2- (508-11-69).

PAROLES ET MUSIQUE (Fr.): Ambassade, 9 (359-19-08); Paris Loi-sirs Bowling, 18 (606-64-98).

ELA PART DES CHOSES (Fr.): Olympic, 14' (544-43-14).

PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Tempiers, 3' (272-94-56); Studio 43, 9' (770-63-40); Saint-Lambert, 15' (532-91-68).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Forum 1s' (202-53-24); Bioballan 2'

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.):
Forum, 1" (297-53-74); Richeilen, 2" (233-56-70): Smdio de la Harpe, 5" (634-25-52); UGC Denton, 6" (225-10-30); George V. 8" (562-41-46); Marignan, 8" (359-92-82); Saint-Lezare Parquier, 8" (387-35-43); Français, 9" (770-33-88); 14 Juillet Bastille, 11" (357-90-81); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Mistral, 14" (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); L4-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Calypso, 17" (380-30-11); Images, 18" (522-47-94).
LA PETITE FILLE AU TAMBOUR (A.

(\$22-47-94).

LA PETITE FILLE AU TAMBOUR (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Quintette, 5" (633-79-38): Faramount Odéon, 6" (325-59-83); George V. \$* (562-41-46); Paramount Mercury, 8" (562-75-90); Paramount Mercury, 8" (562-75-90); Paramount Office, 6" (742-56-21). Forumet 134 Opera, 9 (742-56-31); Fanvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Montpurnesse, 14 (335-

PRENOM CARMEN (Fr.): Grand Pavos (Hsp.), 15 (554-46-85).
 PURPLE RAIN (A., v.o.): UGC Eminage, 3* (563-16-16): Espace Galtá, 14* (327-95-94):

 BACINES NOIRES 1925 - FESITVAL

DE FILMS ANTILLAIS ET BRÉSI-LIEMS - BIACK STARS ON SIL-VER SCREEN, CINEMA AFRICAIN: Latina, 4 (278-47-86); Centre Georges-Pompidon, 4 (277-12-33); Maison des cultures du monde, 6 (544-72-30).

RAS LES PROFS (A., v.o.); Paramount Odéon, 6: (325-59-83); Paramount City. 8: (326-45-76); V.f.; Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Paramount-Montgarnasse, 14: (335-30-40).

BOY MEETS GIRL (Fr.): Reflet Quarter Larin, 5 (326-84-65)

BRAZIL (Brit., v.o.): Forum, 1= (297.
53-74); Hautefenille, 6 (633-79-38); UGC Opérs, 2 (274-92-50); UGC Opérs, 3 (574-92-50); UGC Opérs, 4 (274-92-50); UGC Opérs, 5 (574-92-50); UGC Opérs, 6 (531-61-6); UGC Romandie, 8 (563-16-16); UGC Romandie, 9 (574-95-40); UGC Romandie,

LA RIVIÈRE (A. V.O.): Ciné-Besubeurg, 3° (271-52-36); Saiut-Michel, 5° (326-79-17); UGC Danton, 6° (225-10-30); UGC Rotonde, 6° (575-94-94); UGC Champs-Elyafes, 3° (562-20-40); 14 Juillet-Besugrapelle, 15° (757-79-79). – V.L.; UGC Boulevard, 9° (574-95-40); Paramount Momparnasse, 14° (335-30-40).

14 (335-30-40).

LES ROES DU GAG (Fr.): Gammont Halles, 1e (297-49-70); Berlitz, 2e (742-60-33); Richelieu, 2e (233-56-70); Publicis: Saint-Germain, 6e (222-72-80); Mariguan, 8e (359-92-82); Publicis: Champs-Elysées, 8e (720-76-23); Français, 9e (770-33-88); Maxéville, 9e (770-72-86); Bastille, 1le (307-54-40); Nations, 12e (343-04-67); Fenvette, 13e (331-56-86); Paramount Galaxie, 13e (580-18-03); Gammont Sod, 14e (322-84-50); Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00); Gammont Convention, 15e (828-42-27); Victor Hugo, 16e (727-49-75); Paramount Maillet, 17e (758-24-24); Pathé Clichy, 18e (522-46-01); Gambotra, 20e (636-10-96).

LES SAISONS DU COZIR (A., v.o.)

10-96).

LES SAISONS DU COFIE (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1* (233-42-26);
UGC Danton, 6* (225-10-30); Gaumont Champs-Elysées, 3* (359-04-67); Bienvenne Montpernasse, 15* (544-25-02);
14-Juillet Beaugranelle, 15* (575-79-79);
v.f.: Gaumont Berlitz, 2* (742-60-33).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Paramount Marivanx, 2 (296-80-40); Paramount City. 8 (562-45-76). City. 8' (823-45-76).

SOLDIER'S STORY (A., v.o.); Forum Orient express, 1" (223-42-26); Hautofenille, 6' (633-79-38); Marigman, 8: (359-92-82); Parmassiems, 14' (335-21-21). - V.f.; Impérial, 2" (742-72-52); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Fauvette, 13" (331-60-74); Montparmasse Pathé, 14" (320-12-06); Passy, 16" (228-62-34); UGC Convection, 15" (574-93-40); Parhé Clichy, 18" (522-46-01); Images, 18" (522-47-94).

SOS FANTOMES (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56).

IES SPÉCIALISTES (Pr.): Gammont Halles, 1* (297-49-70); Berlitz, 2* (742-60-33): Grand Rex. 2* (236-83-93); UGC Opera, 2* (374-93-50): Brenagne, 6* (222-57-97); UGC Octon, 6* (225-10-30): Ambanada, 8* (359-19-08); George V, 9* (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8* (367-35-43); UGC Normandie, 8* (363-16-16); Français, 9* (770-33-88); Bastille, 11* (307-54-40); Athéna, 12* (343-06-65); Nations, 12* (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Fauvetta, 13* (331-56-86); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Mastral, 14* (539-52-43); Monatorana, 15* (306-50-50); Id Jull-let Beangemelle, 15* (575-79-79); Mayfair, 16* (525-27-06); Paramount Mailos, 17* (753-24-24); Pathé Wopker, 18* (522-46-01); Scortfain, 19* (241-77-99); Gambotta, 20* (636-10-96).

Tray); Gamboth, AP (135-10-95).

STALINE (Fr.): Gamboth Halles, 1(297-49-70); Saint-Germain Village, 5(633-63-20); Colisce, 8(335-23-36);
PATHARSIAN, 14(335-21-21).

STAR WAR, LA SAGA (A., v.o.), LA
GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE
CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR
DU JEDN: Escaral, 19(707-28-04);
Espace Galtá 14(237-95-94).

Espace Gafrá, 14 (327-95-94).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Saimt-André-des-Arts, 6' (326-48-18).
LE THÉ A LA MENTHE (Fr.): Rez. 2'

(236-83-93); UGC Opéra, 2º (574-93-50); Ciné Beanbourg, 3º (271-52-36); Paramouni Odéon, 6º (325-59-83); UGC Rotonde, 6º (575-94-94); UGC Marberd, 8º (561-94-95); Gulté Rochechouart, 9º (878-81-77); Ton-relies, 20º (364-57-98). TRAIN D'ENFER (Fr.) : Laconsire, 60

(544-57-34); Bienvenne Montparmase, 15 (544-25-02). TRANCHES DE VIE (Fr.): Ambassade,

TEANCHES DE VIE (Fr.): Ambessade, 8: (359-19-08). LA ULTIMA CENA (Cab.): Républic Cinéma, 11: (805-51-33). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): UGC Opére, 2: (574-93-50): Lucernaire, 6: (544-57-34); UGC Berritz, 8: (562-20-40). URGENCE (Pr.) : Galté Boulevard, 9-

(233-67-06). VARIETY (A., v.o.) : Action Christino Bla 6' (329-11-30) ; Denfert, 14' (321-41-01).

41-01).

LA VIE DE FAMILLE (Fr.): Quintette, 5 (63-79-38); Ambassade, 8e (359-19-08); Parmasions, 14 (330-30-19).

VOYACE A CYTHERE (Gree, v.o.): 14 Juillet Montparmasse, 6 (326-58-00); Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Balzac, 8 (561-10-60).

MAGNAT DE LA PRESSE BRITANNIQUE

M. Murdoch acquiert la moitié du capital de la 20 th Century Fox

hen Rupert Murdoch vient de prendre une participation de 50 % dans la société holding qui contrôle la compagnie cinématographique américaine 20 th Century Fox, pour la somme de 162 millions de dollars. Le groupe News de M. Murdoch a l'intention d'investir immédiate-ment 78 millions de dollars sup-plémentaires pour reviviller la production de la célèbre - maor - hollywoodieme.

Il sura fallu trente ans pour que M. Rapert Murdoch batisse un troisième empire de communication mondiale, affichant 3 milliards de dollars de chiffre d'affaires, unissant la presse régionale à Hollywood et s'étalant sur trois continents. Tout a commencé en 1954 dans la petite ville d'Adélaide, en Australie. Sorti d'Oxford, M. Murdoch y trouve le News and Sunday Mail, seul héri-tage de la fortune de son père, avec une petite radio.

En 1969, M. Murdoch revieut à Londres pour mettre la main sur l'hebdomadaire News of the World qu'il sanve de la décrépitude et pousse jusqu'à 6 millions d'exem-plaires à coups de récits à scandale et de faits divers crapuleux. La même recette sera appliquée avec succès, quelques mois plus tard, au quatidien Sun. Rupert Murdoch levient un des rois de Flect Street, haut lieu de la presse britannique, et pent racheter, en 1977, le vénérable Times. Entre-temps, le millionnaire aus-

tralien a pris pied aux Etate-Unis, où il acquiert des quotidiens: Express and News, National Star. Washington Star. En navembre 1976, il emporte pour 30 millions de dollars le prestigioux Past de New-York. Quelques semaines plus tard, il prend le contrôle da groupe de presse de son ancien ami, Clay Fel-

L'homme d'affaires austra-les Rupert Murdoch vient de zines, New York et The Village rendre une participation de Voyce.

M. Rupert Murdoch n'entend pas se limiter à la presse écrite. En Angleterre, il détient déjà une part du capital de la lélévision régionale

London Week-End. En 1981, il rachète Satellite Television et se lance dans l'aventure d'une chaine européenne distribuée par le satel-lite ECF 1 aux réseaux câblés en Allemagne, nu Danemark, en Suède et caux Pays-Bas. Sky Channel a aujourd hui une audience potentielle de trois millions de foyers.

Sa première lentative pour s'installer à Hollywood date de 1983. M. Murdoch lance alors une OPA sur le géant américain de la communication, Warner.

Mais il doit renoncer à ce projet en mars 1984, sans avoir gagné au passage la bagatelle de 48 millions de dollars. Un an plus tard, presque jour pour jour, il arrive enfin à ses tres usines à rêve du monde. A cinquante-quatre ans. M. Rupert Murdoch est devenu Citizen Mur-J.-F. L.

La Fédération nationale de la presse française face à la concurrence des télévisions privées

La Fédération nationale de la presse frauçaise, que préside M. Maurice Bujon (Midi libre), s'est vivement émne des conséquences de la libéralisation de la rélévision au cours de l'assemblée générale qu'elle a tenne le jendi 21 mars au Sénat.

· La presse écrite considère, indique une motion, que la création de télé-visions privées va se traduire par une très large ponction sur le mar-ché publicitaire, qui la déstabilisero et compromettra son existence. Ainsi, un liberté nouvelle risquet-elle de mettre en péril une liberté fondamentale. C'est pourquoi la presse demande l'accès à la télévision hertzienne». La motion de la FNPF fait remarquer également que, e les chaînes privées n'étant pas financées par lo redevance, il est Indispensable que les chaînes publi-ques et la radio d'Etat n'aient plus accès à la publicité (...). La presse écrite demande l'application du principe ; . A service public, finances publiques, à service privé, ressources privées ».

Dans une deuxième motion, la Fédération de la presse constate que la presse écrite, «uprès avoir subi les choix successifs des ougmenta-tions de ses tarifs postoux, du blo-cage de ses prix de vente, de lo création des radios locales prives, de l'ouverture de la publicié sur FR3 (...), et de l'instouration des nouveaux moyens de communication, se trouve, oujourd hui plus que jamais, dans une situotion qui menoce son avenir de manière

Elle demande en conséquence, que - ne soient pas ouverts de nouveaux secteurs à lo publicité télévisée, que son régime économique soit oméliore, légalisé et pérennise (1), et qu'un système de compensation pour l'ensemble des pré-judices subis suit éloboré sans tarder pour que ses perspectives d'adaptation demeurent auvertes.

(1) Allusion aux aides — directes ou indirectes — à la presse, qui, eu 1985, représentent 5 780 millions de francs,

MODE

AUTOMNE-HIVER 1985 - II

Japon noir et années psychédéliques

Comme des garçons - coiffées, décoiffé comme après l'effort déambulent à grands pas spor-tifs, indifférentes aux langueurs du bandonéon. Elles défilent, corps libres dans les vêtements prêts à glisser, vestes qui pen-dent d'un côté, boutonnées de travers, manches alleron sur les robes et les manteaux très longs, sarraux d'écolière dont les bretelles pendent, longues tuniques soyeuses retenues aux hanches et qui soulignent la fierté des dos plats. Quelques traces de vert et de mauve, des culottes à grands carreaux noirs et blancs bouffantes, doubles jupes am-ples - look élisabethain pour

mettre en valeur une rigueur perverse dont on ne se lasse pas. Et c'est encore le tangn chez Yohli Yamanoto, qui rythme les glissandos des pans de draps sur les épaules des sévères cavalières. De la Rensissance, on passe an sombre romantisme : redingotes à queue de pie, noires avec des chemisiers blancs à col très haut – parfois retenu par des pinces de bretelles à d'immenses sombreros. Accommodé avec le blanc, et même les coulears sombres - gris, vialet, vert, brouze - le noir s'illumine. Les filles sont pâles sous des chapeaux démesurés à la Marie-

Antoinette. Elles portent des gants rouges qui leur font des mains de vampires. Sur fond rouge et sans tango, Junko Koshino pose sur des robes mires moulantes des vestes de fausse fourrure doublées de satin, sur des pantalons sarouels et des jupes courtes et droites, des vestes de cuir zébré, de vastes vestes de con Zeote, de vastes vestes bordées de spi-rales métalliques. Tissus gra-nités, imprimés de traits, ou en toiles d'araignée. Tissus extensibles, tissu étrange, gris métal-isé, qui forme tube : un large tuyan où, par l'effet de mouvements aquatiques, s'enroulent et

se déroulent les filles... Côté français, Thierry Mügler fait du spectacle. Incident technique mis à part, l'entrée a du pana-che, des filles aux longues jambes sur botrines à hants talons, en vestes cotelées près du corps et pantalons serrés dont le bas se dézippe pour donner des pattes d'éléphant. Les blousons en teddy orange sur lesquels la lumière creuse des traits d'ombre rouge ramènent au lemps de Barbarella. La belle époque de Thierry Mügler, ce sont les an-

Le virus du tango s'est infiltré nées psychédéliques, imprimésau Japon, tout au moins chez globules multicolores, mini et deux des grands, qui font réver sous chapiteau. Les filles de courts à revers pointus, robes aucourts à revers pointus, robes audessus du genou : copies trop confarmes de l'époque. Et. quand même, un final étincolant, l'Eblouissement glacé de ceintures aux hanches, de bijoux, de pendeloques, sur des fourreaux noirs à décolletés ver-

Jean-Rémy Doumas titre sa collection Psychie - psychédé-lique ou psychanalytique? Pin-tôt chio-ironique! invraisemblables hmettes dorées, collier en forme de miroir cassé, imprimés

bibliothèques — livres dessinés au trait - ou « pas touche » -mains dessinées en stries - pantalons qui derrière deviennent jupes plissées ou à volants, et ses trompe-l'œil labyrinthiques, et un final de revue Paris pétillantespagnolade : la mariée en pail-lettes noires, voile de dentelle fa-



can mantille, la demaiselle d'homeur en minirobe de ve-lours noir brodée de flûtes à champagne en strass... Se trouver en sandwich entre

Yohji Yamamota et Thierry Mügler n'est pas un cadeau, mais c'est la place attribuée à Odile Lancon. Le sportswear se prête mal aux divagations, elle est restée dans l'académisme bon ton. Il faisait froid, on a bon ton. Il feisart froid, on a passé le temps chez elle. Castel-bajac a terminé la longue journée: tuniques peintes, thèmes astrologiques, étoiles brodées, liberty, couleurs chaudes, couleurs donces, confort douillet des la journes couples complet douillet. des lainages souples, ensembles écossais, final bon chie bon genre sauvé par une superbe fée agreste à la somptueuse cheve-lure de foin sec mêlée de feuillage craquant et de feuilles

COLETTE GODARD.

Vendredi 22 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 35 Variétés : Jusen Clarc. Emission de Béatrice Soulé, Nicole Courtois-Higelin, réal J.-P. Jaud et R. Réa.

real. J.P. Jaud et R. Réa.

Une émission à surprises. On y verra Julien Cierc en tournée en Afrique puis en Angleterre. On y découvrira un étonnant percussionniste, Doudou N'Diaye Rose, et ses cent élèves accompagnant, dans une étrange maison à terrasses et escaliers tournants, Julien Cierc: cent tambours et les doigts du maître, quel moment! Puis Youssou N'Dour et Alpha Blondy puis Gainsbourg et Sade. Un voyage plein de lumière et de visages. Une émission pleine de vie.

21 h 45 Multifoot.

Emission du service des sports, avec des variétés. Emission du service des sports, avec des variétés.

C'est Claude Brasseur qui prend le micro pour com-menter auprès de Thierry Rolland les extraits de matches Bordeaux-Auxerre, Toulouse-Laval, Nantes-Sochatts, Nancy-Strasbourg. 23 h 15 Journal.

23 h 35 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Feuilleton: Châteauvallon.
De P. Planchon et S. Friedman.
Le mystère s'épaissit autour de la mort de Quentin.
21 h 30 Apoetrophes.
Magazine littéraire de B. Pivot.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « Pourquot écrivez-vous? », sont invités:

Christine de Rivogre (Reine-Mère), William Boyd
(Comme neige au soleil), Kazimierz Brandys (Carnets
de Varsovie), Edouard Glissant (Pays révé, pays réel),

Michel Tremblay (In Duchesse et le Roturier) et Daniel
Rondent (pour Pourquoi écrivez-vous?, suméro spécial
de Libération). 22 h 50 Journal.

Ciné-club : le Petit Théâtre de Jean Film français de J. Renoir (1969), avec N. Fornicola,

M. Monti, M. Cassan, P. Olaf, J. Moresu, F. Sardou, F. Arnoul, Andrex.
Le dernier réveillon de deux clochards, les maléfices d'une circuse électrique, une chanson 1900, lo manière mode de son infortune. Les tableaux de cette dernière œuvre de Renoir résument ses thèses, son univers.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

RADIO-TÉLÉVISION



20 h 35 Histoire d'un jour : mai 68. Emission de P. Alfonsi et M. Dugowson.
C'est loin. Le pouvoir était dans la rue. Images, débats autour de trois thèmes: la violence (avec J.-P. Rev. alors photographe de presse, et Robert Voisin, policier); Le dialogue impossible (avec Fr. Missoffe, alors ministre de la jeunesse et des sports, et R. Goupil, resministre de la jeunesse et des sports, et R. Goupil, resministre de la jeunesse et des sports, et R. ponsable d'un comité d'action (ycéen) : l'incapacité à gouverner (avec M. Jobert, alors directeur de cabinet de M. Georges Pompidou, et M. Grimaud, préfet de

police).

22 h 10 Journal.

22 h 30 Leissez passer la chanson.

Emission de Pascal Sevran.

Un spécial Georgete Lemaire, dans le décor très kitch du Balajo, temple des années musette et du tango.

23 h 25 Une drôle d'école, c'est une école drôle.

A l'occasion de la journée de la poésie. La poésie surt de la bouche des enfants.

23 h 35 Série : Allegoria. 23 h 45 Prélude à la nuit. Barcarolle, de Tchalkovski, par C. Katsaris, plano.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE 17 h 5, Oum le dauphiu ; 17 h 12, Série : Belle et Sébastien :

17 h 3, Cum ic daupmu; 17 h 12, Serie : Beile et Schastien; 18 h, Paris ellu d'azil : 17 h 52, Enquête : idemtités pay-sannes : 18 h 10, Thalassa : 18 h 37, Qvui de neuf? (l'actua-lité du disque et du livre) : 18 h 50, Atout PIC : 19 h, Feuil-leton : Janique Aimée ; 19 h 15, Informations. **CANAL PLUS**

20 h 25, Football; 22 h 20, Dementin 13, film de F.-F. Coppols; 23 h 45, l'Alchiminte, film de C. Band; 1 h 5, Boxe; 2 h 5, Présont Carmen, film de J.-L. Godard; 3 h 25, les Désirs de Melody in love, film de H. Frank; 5 h, Top 50;

FRANCE-CULTURE

28 h 30 Le grand débet : La décentralisation, portrait de l'Arlésienne. Avec P. Gremion, sociologue, E. Dupoirier, chargée de recherches à la Fondation nationale des sciences politiques, et J.-C. Thoeing, du CNRS.
21 h 30 Musique : Black and Blue, les cinquante ans de

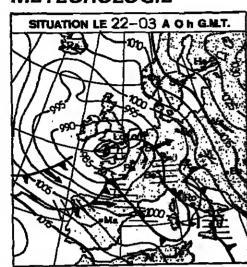
Jazz Hot .. 22 h 30 Nuits magnétiques. Reportages : edité cusur, c'est le pied (jogging).

FRANCE-MUSIQUE

29 h 30 Concert : Requiem, de Verdi, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. M.-W. Chung, sol. Edda Moser, D. Soffel, M. Jung, S. Nimsgern.
22 h 20 Les sofrées de France-Musique : Les pêcheurs de perles (hommage à Monique de la Brucholerie) : à 24 h, Musique traditionnelle.

Les programmes du samedi 23 et du dimanche 24 mars se trouvent dans « le Monde Loisirs »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 23 mars DÉBUT DE MATINÉE

rointion probable du temps en France entre le vendredi 22 mars à 9 heure et le samedi 23 mars à 24 houres.

La France restara encore sous l'influence des basses pressions des îles britanniques. Ce qui pravoquera d'abord un temps humide puis instable. Samedi matia, temps manasade, très nuageux sur la plus grande partie da pays. Senls l'Alsace et la Lorraine d'une pays. Scus i Ausses et la Lorraine d'une part, le Languedoc d'autre part, bénéfi-cieront d'éclaircies. De la Manche à la frontière beige, de la pluie et localement quelques chutes de neige.

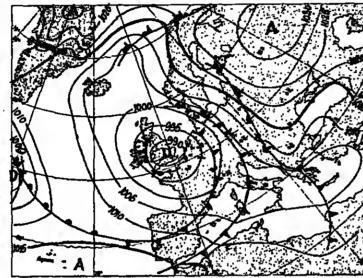
Sur les Alpes et les Pyrénées cen-ales ariégeoises et occidentales, les ristrales ariégeoises et occidentales, les re-ques d'avalanches sont importants. Les températures en général de 3 à 6 degrés températures en général de 26ro dans localement; proches de zéro dans

En cours de journée, ciel chargé au nord de la Corse, avec ondées intermit-tentes. Averses de neige également sur les Aipes et les Pyrénées.

Sur les autres régions, ciel variable, éclaircies et mages en alternance. Les températures à la mi-journée 7 à 10 degrés sur la moitié nord. 10 à 14 degrés sur la moitié sud.

Dimanche, une amélioration passagère sur la moitié de la France. Le matin une ligne de grains donners des ondées sur un socteur allant du Nord au Bessin parisien, au Val de Loire et aux Charentes. Ailleurs, belles éclaircies.

PRÉVISIONS POUR LE 23 MARS 1985 A 0 HEURE (GMT)



An cours de la journée, les mages vont se déplacer vers le quart nord-est. Ailleurs, belles éclaircies, mais aggrava-tion le soir sur la Bretagne. Les températures en légère hausse évoluciont coure 9 et 15 degrés du nord au sud.

La pression atmosphérique réduite au

BULLETIN D'ENNEIGEMENT-

112 Q.6 21 mars. Elles nous sont communiquées par l'Association des maires des sta-tions françaises de sports d'biver (61, boulevard Haus (61, houlevard Hausmann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces resseigne-ments sur répondeur téléphonique au

Les chiffres indiquent, en centimè-tres, la houteur de neige en bas puis en

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Ares: 110-265; Arècbes-Beaufort: 110-240; Notre-Dame-de-Bellecombe: 50-110; Carroz-d'Ara-ches: 85-200; Chamonix: 45-380; La Chapelle-d'Abondance: 65-110; Châtel: 80-260; La Clusaz: 60-220; Comtel: 80-260; La Clusaz: 60-220; Combioux: 50-180; Let Contaminer-Monticie: 30-250; Le Corbier: 50-90; Crest-Voland: 75-165; Flaine: 120-340; Flumet: 60-120; Les Gets: 60-150; Megève: 50-190; Les Menuires: 70-170; Méribel: 60-140; Murzine-Avoriaz: 40-160; Peisey-Nancroix: 60-150; La Grande Piagne: 120-220; Pralognan-Le Vanoise: 55-120; Prazsur-Arly: 65-145; La Rosière: 110-165. Saint-François-Longehamp: 70-130; Saint-François-Longchamp: 70-130; Saint-Gervais-Le Bettex: 60-165; Samaeus: 85-200; Thullun-les-Mémises: 85-125; Tignes «Espace Killy»: 115-180; La Toussuire: 70-100; Val-Cenis: 20-130; Val-d'keère: 80-115; Valloire-Galibier: 40-140; Valmorel: 130-165; Val-Thorens: 150-250.

ISERF

Alpe-d'Huez: 140-n.c.; Astrans: 80-150; Chamrousse: 110-130; Lans-en-Vercors: 130-200; Le Collet-d'Allevard: 110-170; Les Doux-Alpes: 80-280; Les Sept-Leux: 80-200; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 50-180; Villars-de-Lans-Corrençon: 120-200.

ALPES DU SUD

Allos-lo-Seignus: 130-220; Auron: 150-250; Beuil: 50-80; La Colmiano Valdeblore: 60-120; La Foux-d'Allos: 90-160; Isola-2000 : 160-210; Montgo eèvre : 70-150; Orcières-Mcriette : 80-240; Pra-Loup : 60-180; Risoul-1850 : 105-195; Le Sauze : 50-230; Serre



Les mots croisés se trouvent dans «le Monde Loisirs»

page XII

: 400 241

5 600,00 F

135,00 F

11,00 F

270; Valberg : 80-100; Vars : 90-120.

PYRÉNÉES Les Agudes: 60-120; Les Angles: 60-150; Ax-les-Thermes: 100-180; Barèges: 50-170; Cauteretz-Lys: 260-400; Font-Romen: 70-110; Gourette: 60-320; Luchon-Superbagnères: 80-180; Saint-Lary-Soulan: 55-135.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 40-90; Super-Besse 30-80; Super-Lioran : 60-100.

JURA Métabief : 50-100. VOSCES Le Bonhomme : 30-50; La Bressc

50-70; Gérardmer : 40-70. LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tourisme de chaque pays : Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 742-04-38; Andorre : 111, rue Saim-Honoré, 75001 Paris, tél. : 503-50-28; Autriche : 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 742-78-57; Italie : 23, rue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 75002 Paris, tél. : 75002 Paris tél. : 24, rue de l'Opéra, 75002 Paris tél. : 24, rue de l'Opéra, 75002 Paris tél. : 256-54-58. la Paix, 75002 Paris, tel. : 266-66-68; isse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris,

niveau de la mer était, à Paris, le ven dredi 22 mars, à 7 heures, de 986,7 mil-libars, soit 740,1 millimètres de mer-Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours de la journée du 21 mars ; le second, le ım de la mit du 21 au 22 mars) : Ajaccio, 10 et 4 degrés; Biarritz, 10 et 7; Bordeaux, 13 et 7; Bourges, 10 et 4; Brest, 10 et 6; Caen, 11 et 6; Cherbourg, 6 et 4; Clermont-Ferrand, 11 et 3; Dijon, 8 et - 2; Grenoble-St-M.-H., 9 et -1; Grenoble-St-Geoirs, 6 et -1; Lille, 7 et 3; Lyon, 8 et 3; Marseille Marignane, 11 et 4; Nancy, 9 et -1; Nantes, 12 et 5; Nico-Côte d'Azur, 10 et 5; Paris-Montsouris, 7 et 6; Paris-Orly, 7 et 5; Pau, 10 et 7; Perpignan, 16 et 5; Rennes, 11 et 5; Strasbourg, 10 et 0; Tours, 11 et 5; Toulouse, 12 et 7; Pointo-3-Pitre, 29 et 19.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 16 et 7; Amsterdam, 11 et 4; Athènes, 17 et 12; Berlin, 11 et 6; Bonn, 12 et 3; Bruxelles, 10 et 3; Le Caire, 25 et 16; fles Canaries, 22 et 16; Copenha-gue, 3 et 2; Dalari, 26 et 18; Djerba, 22 et 14; Genève, 5 et – 3; Istanbul, 8 et 5; Jérusalem, 17 et 7; Lisbonne, 17 et 13; Londres, 4 et 3; Luxembourg, 8 et 0; Madrid, 16 et 10; Montréal, -2 et -10; Moscou, 5 et -7; Nairobi, 28 et -16; New-Yurk, 8 et 0; Palma-de-Majorque, 21 et 8; Rio-de-Janeiro, 29 (maxi); Roma, 15 et 10; Stockholm, 1 et 0; Tozeur, 18 et 11; Tunis, 18 et 10.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

WEEK-END D'UN CHINEUR-

Samedi 23 mars PARIS

Nouveau-Drouot, 14 h : vins, titres, papillons.

ILE-DE-FRANCE

Argenteuil, 14 b 15 : objets d'art, dessins, tableaux, ioônes, meubles, bijoux; Palaiseau, 14 beures : bandes dessiaées : Pravius, 14 heures, cartes postales; Saint-Germain-eu-Laye, 20 b 30 : armes anciennes: Vanry (77), 14 heures : une pépinière et son matériel : sept mille cinq cents arbres; Verrières-le-Bulsson, 10 b 30 et 14 heures :

PLUS LOIN

Bolbec, 14 heures: livres, objets d'art, bijoux, 16 heures : tableaux, meubles; Courtain (28), 14 h 30: livres; La Rochelle, 14 heures : meubles, objets d'art, tableaux, argenterie: Marseille, 14 b 20 : objets d'art, argenterie, bijoux, meu-

Dimanche 24 mars **ILE-DE-FRANCE**

Chartres, 14 heures : appareils photographiques et photographies anciennes; Dreux, 14 heures : mobilier d'un château; Enghien, 14 h 30 : tableaux et sculptures modernes; L'Isle-Adam, 14 h 30 : tableaux anciens, argenterie, bijoux, meubles, objets d'art; Louviers, 14 h 30 ; Extrême-Oriest, tapis, meubles; Provins, 14 beures : archéologie; Versailles-Chevau-Légers, 14 h 15 : meubles, objets d'art, linge, dentelle.

PLUS LOIN Auxerre, 14 heures : archéologie; Béthune, 10 heures : falences, porce-laines, grands vins, 14 heures :

objets d'art, hijoux, argenterie, tableaux anciens, tableaux madernea, menbles; Calais, 14 b 30 : ohjets d'art, tableaux, meu-bles, bijoux, argenterie; Castillon-la-Bataille (Giraade). 10 et 14 heures : meubles, abjets d'art, linge, voitures anciennes: Courtalain (28), 14 b 30 : tableaux, bronzes, orfèvrerie, bijoux, meubles, tapis, abjets d'art; Dijon, 14 beures tableaux, meubles, objets d'art; Epernay, 14 beures ; livres, cartes postales, armes, disques anciens; Epinal (Vosgea), 14 heures : meu-bles, tableaux, bibelota, cartes postales; Honfleur, 14 beures Extrême-Orient; La Flèche (72), M14 beures, meuhles, objets d'art, Extrême-Orient, argenterie, tableaux anciens, tableaux modernes; Limoges, 14 heures : tableaux anciens, tableaux modernes, argenterie, menbles, obiets d'art: Partenay (79). 14 h 15 : meubles, tableaux, ohjets d'art; Reims, 14 heures : objets d'art, argenterie, bijoux, meubles, tableaux, dessins, gravures; Rosen, 14 h 30 ; tableaux anciens, tableaux modernes, orfèvrerie, meubles, objets d'art, tahleaux; Troyes, 14 heures : objets d'art, tableaux, meubles; Vitry-le-François (51), 14 h 30 : tableaux, objets bronzes menbles, instruments de musique.

FOIRES ET SALONS D'ANTIQUITÉ ET DE BROCANTE

Biarritz, Carcassome, Conflans-Jamy (54), Gnéméné (44), Mar-seille, Paris (Musée Jacquemart-André), Saint-Germaiu-en-Laye (Salon des armes anciennes), Ulis-2, Vincennes.

PARIS EN VISITES-

SAMEDI 23 MARS Les serres du Jardin des piantes -14 heures, entrée grande serre tropicale, (les Amis de la terre de Paris).

DIMANCHE 24 MARS

« Une beure as Père-Lachaise ».
10 heures et 11 b 30, entrée principale, boulevard de Ménihoomant (Vincent de Langiade).

Cent tembeant de gens de cirque, du cal' conc', et de la Belle Epoque. 14 h 45, 10, avenue de Père-Lachaise, (Vincent de Langiade).

Lutèce, de César à Clavis », 10 heures, visite du musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (Catherine Carrie). «L'Académie française et le collège des Onatre Nations; scadémiciens offè-bres de Richelien à Yourcenar», «le tombeau de Mazarin», 15 heures,

23, quai Conti. «Le châtean de la Motte-Tilly». 13 b 30, place de la Concorde, grille des

. L'hôtel de Sully », 15 beures, 62, rue Saint-Amoin «Le châtean de Maisons-Laffitte»,

15 h 30, rendez-vous vestibule gauche accès train gare Saint-Lazare. «Sur les routes des dues de Lor-raine», 16 b 30, 62, rue Saint-Antoine.

« L'hôtel de Soubise », 15 heures, 60, rue des France-Bourgeois. La folia Saint-James», 15 heures,
 34, avenue de Madrid à Nenilly. . Le vieux villaga da Saiat-

Germain-l'Auxerrois ., 15 heures, rendez-vous sortie mêtro Louvre. .L'enceinte et le Louvre de Philippe Auguste», 10 b 30, 2, carrefour de l'Odéon.

«Sept des plus vieilles maisons de ires, 2, rue des Archives, (Paris Antrefois).

«La Mosquée, les rites de l'islam, le souk», 14 b 45, place du Puits-l'Ermite, «Le petit et le grand hôtel de Vil-lars», 15 houres, 118, rue de Grenoile.

«L'Hôtel de Soubise», 15 beures, 60, rue des Francs Bourgoois. « Le Paris des Trois Mausquesoires . 15 heures, mêtro Saint-Sulpice. «Ateliers d'artistes, jardins et curio-

sités de Montparpasse, 15 heures, métro Vavin. «Apprenez à vous erienter sans le Louvre», 10 h 30, 93, rue de Rivoli (Académia).

«Moulins et vieux village de Mont-martre», 14 b 30, métro Abbesses (les

«Le Palais-Bourbon», 14 heures quai d'Orsay, entrée Palais-Bourbon. Le châteao de la Maette et POCDE, 15 heures, 2, rue André-

Pascal. «Hôtels et églises de l'IleSaint-Louis», 10 b 30 métre Pont-Marie. « Hôtels du Marais, place des Vosget», 15 heures, parvis Hôtel de Ville devant la poste.

«Le Maraiz restauré», 15 b 30, grille Carnavalet, rue des Francs-Bourgeois. Le palais de Luxembourg . 11 heures, 20, rue de Tournon.

«Membles et abjets précieux du XVIII» sècle dans l'hôtel du comte de Camondo», 15 heures, 63, rue de CONFÉRENCES

DIMANCHE 24 MARS

15 heures, 1, rue des Prouvaires, mêtro Châtelet, «Réflexions sur le spirinisme » (Mª Gine, qui fera des expé-riences de voyance) et «Symbolisme du signe astrologique du Bélier» (Natya).

BREF-

CIRCULATION

SAMEDI NOIR. - L'organisation de plusieurs raasemblemanta et défilés dans Paris va engendrer des difficultés de circulation pour las eutamabiliatea la samedi 23 mars. Le metin, mieux vaudra éviter les quartiers de l'Etoile, des Invalides, du Trocadéro, Montpar-nasse, Seint-Germain, Raspail et Seint-Lazere. L'après-midi, le quartier Latin, la Bestille et les rues de Rivoli et Seint-Antoine.

SCIENCES

LE CIEL SOUS LA TERRE. - La RATP organise, du -26 au 30 mars, avec la concours de diverses associations acientifiques - entre autres - du CNRS, du CNES et de la météorologie nationaie, une snimation sur le thème a Le métro à ciel ouvert » dens seize stations. On pourra, par exemple, à Auber, admirer une carte du ciel de 14 mètres de dismètre, des satellites (FR 1, Eole, Astérix, etc.), la combinaison de Jean-Loup Chrétien et la maquette d'Ariane (6,5 mètres de haut). A la Défense, on pourra voir la coiffe d'Ariane-4 (8,50 mètres de haut, 3,20 mètres de diamètre). A Miromesnil, Saint-Augustin et Nation, auront lieu des expositions. Respectivement : « Cent ans d'astrophysique », « L'astronomie dans la ville » et a Lecture du ciel ». Enfin, Gare-de-Lyon, on pourra obtenir un certificat de vol

* Tous les jours, de 15 h à 19 h.

CARNET DU Monde

Décès

— Aline Coutrot.

M. et M Philippe Coutrot.

M. et M Vincent Coutrot.

M. et M Olivier Coutrot.

Laurence Ratier-Coutrot.

Laurence Ratier-Coutrot. leurs enfants et petits enfants, Les familles Controt, Seringe Bries,

esse de faire part du décès d M- Jacques COUTROT. née Georgette Seringe,

survene la 21 mars 1985.

La cérémenie religieuse aura lieu le samedi 23 mars 1985, à 10 heures, en l'église de Mormant (Seine-et-Marne).

158, rue de Paris, 77720 Mormant. vue Boissonade

- M= René Jasinski a la douleur d'annoncer le décès de

René JASINSKI. ancien combattant des denx guerres et de la libération de Paris. ofesseur honoraire à la Sorbonne et à Harvard University, officier de la Légion d'hou

survenu le 16 mars 1985, dans sa quatre-vingt-septième année, à Cam-bridge, Mass., USA.

Les obsèques out en lien dans la plus stricte intimité, le 20 mars, à Cam-

Cet avis tient lieu de faire-part. 1716 Cambridge Street, Cambridge, Mass. 02138, USA.

- Le 21 mars 1985, dans sa trent sixième année, a été rappelé à Diou Denys KRYNEN,

nembre de la mission permanent de la France aux Nations unies. Toute sa famille associe à sa prière

ceux qui l'out connu et aimé. Les obsèques seront célébrées à Tou-louse, le landi 25 mars.

Cet avis tient lien de faire-part.

22, ruc Croix-Baragnon,

- M- Yves Lehman, ses enfants et pents-enfants,

font part du décès de

M. Yves LEHMAN. -

Les obsèques auront lieu à l'église de Saint-Cloud, le samedi 23 mars 1985, à

34, boulevard de la République, 92210 Saint-Cloud.

La lutte contre la faim dans le monde

LE 23 MARS 1960 **JEAN GODIGNON** DISPARAISSAIT

DANS UN ACCIDENT D'AVION

Il y a vingt-cinq aaa, le
23 mars 1960, m petit avion de
tourisme s'écquait aur l'afroport
de Bénurès, cutrabant la mort de
ses trois occupants : l'écrivain Ro-bert Godet, sa compagne et la jour-naliste Jean Godignou. Celui-ci ef-factuait pour la Radiodiffusion
tévision française une série de re-portages sur la faim dans le noude
qui l'avaient conduit jesque-là à
Amounn, à Aden et à New-Delhi.
Las amitteurs français avaient Amounn, à Aden et à New-Dellal.

Les auditeurs français avaient déjà pu entendre les enfants d'Assonan avant lu mise en eau du barrage et un prêtre, Father Dominique, parier avec les minireux des quartiers pauvres de New-Dellal. Ce reportuge sur la capitale de Fimée fut le dernier de Jean Godignou qui, après avoir su gagner à sa cause M. Christian Chavason, directeur de la RTF, fut l'un des tout premiers journalistes à alorter l'opinion publique sur le problème de la faim dans les pays som-déreloppés : un quart de siècle a passé et la fagaine est toujours à la une des journaux... me des journeux...

Journal Officiel-

Sont parus au Journal officiel du vendredi 22 mars : UN ARRÉTÉ

e Portant application de l'article 1929 quater 4 du Code général des impôts et relatif au montant minimum au-dessus duquel la publicité du privilège du Trésor est obligriont

UNE DÉCISION Portant modification de la liste des établissements publics habilités à assurer la préparation au BTS informatique industrielle par unités

de contrôle capitalisables.

- On nous prie d'annoncer le décès

M" Irène LEZINE, survena le 21 mars 1985.

De la part de Marie Peroc et sa famille, M- Alexandre Letin et sa famille.

L'inhumation aura lieu au cimetière parisien de Bagneux, rue Marx-Dormoy, le 26 mars, à 8 b 30. Ni fleurs ni couronnes.

- M. Camille Martin, M. et M= Robert Martin, miliaume et Delphine, M. et M= Yves Martin, Dominique et Pierre. Frédéric. Florence, Blandine at epname, M. et M⇔ François Martin, mbelle et Christophe, M. et M= Philippe Martin. licolas, Olivier et Bénédicte. M. et M- Michel Gamby.

> M- Camille MARTIN, née Marguerite Caillemer,

Nathalie, Véronique et Benoît, ont la douleur de faire part du décès de

survenn le 20 mars 1985, dans sa

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 26 mars, à 8 b 30, en l'église Notre-Dame-de-Nazareth, 349, rue Lecourbe, Paris-15°.

Garage possible dans la cour de

Cet avis tient lieu de faire-part. 55, me Vasco-do-Gama

- Le 12 mars 1985 Laurence OUY

75015 Paris.

Ni flents ni confonnes

a choisi de noes quitter.

Jacqueline et Pierre, Catherine et Alain, savent que tous leurs amis s'associeront à leur très grande tristesse. Ils les en remercient et souhaitent un ence affectueux.

- Toute l'équipe qui travaillait avec elle aux fouilles archéologiques du Lon-vre a la profonde tristesse d'annoncer la disparition de son amic

Laurentee OUY

à l'âge de vingt-sept ans. **Anniversaires**

- Pour commémorer le premier nniversaire du décès du

docteur Georges HONISBERT, on se réunira au cimetière parisien de Bagnenz, porte principale, le dimanche 31 mars, à 11 b 15.

De la part de Dora Honisbert, l femme, Nicolas et Pierre,

Et toute la famille.

Messes anniversaires - En ce troisième anniversaire de la disparition subite du

président Robert RABIER,

une messe sera célébrée en sa mémoire, la mardi 26 mars 1985, à 18 heures, en l'église Saint-Germain-des-Prés. à

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT

- Institut d'études politiques de Paris, samedi 23 mars, à 14 b 30, salle 302, M. Zachee Wayag : - La polirique de Front populaire en Afrique occidentale française (AOF) (1936-1938). Impact et conséquences : la cas du Sénégal. »



J. CARTIER à 30 m de la rue Tranchet 23, rue des Mathurins 8º - tél. 265.25.85

STERN

· GRAVEVR · Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité

d'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panorames 75002 PARIS Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

Le prestige

OFFRE S DEM

J 57 14 18

F 200 2.8

w 4 w.

TV 1011 3 344 经基础管理

.....

117

Sale Sale

---* - 160 th mil Tabelle unt wepdicases 2 16 4 No. 1044

- ----" Town Brente ! THE PERSON NAMED IN Die Cartiffer and -THE PERSON NAMED IN -The William -

DEMANDES HOTSE

· MATAGERIA AT . S CHENNE - burney a burney TO THE AT MANY to a manual day ago. The second second

to the manifestation was E D

F 1845 14 · The reason will be

A Superior of the con-

* + 4 · + ·

2 min -

to be apply to a larger

AL THE CONTRACTOR OF THE ACT

Providence a visit of the season the street grants a street

STORY OF BUILDING A NEW YORK

the state of the state of the state of

Maria St. St. Communication

Western Committee of the committee of th

water-state of the state of

There is B. E. S. C. L.

April 1985 April 1985

west-

Water State of

Security of the second

446 - A

CE Der Fire C

THE REPORT OF THE PARTY AND PARTY.

Apple of the last

STARKE W

金额 化闪光声谱

THE REAL PROPERTY.

mile states and the second sec

The second secon

المام المام

Section of the sectio

Service Servic

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

The second of th

Sequence of the sequence of th

العاد المراجع ا

T. .

The state of the s

· M . . .

يعونها مح

With main

100 gr

gen, egg i kinn i k

الراء وسخد

(/En Ba

terren in the state (egg

Manager Change

No versidation

the pass of the

The same

Victor of the second of the se

The second second

200 EST | 10K

The Name of State of

detions the

-

1.030

1 20 A NO. 1 2

arrive area.

31.727.72

2.4

Chine water

•••

THE RESERVE THE

determination.

A STATE

the principal of

14.2

A Total Car

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

ANNONCES ENCADRÉES	Le mm/col*	Lemm/TC	
OFFRES D'EMPLOIS	59.00	59.97	
DEMANDES D'EMPLOI	17,00	20,16	
IMMOBILIER		53.37	
AUTOMOBILES	45.00	53.37	
AGENDA	45.00	53.37	
" Dégressife aston surface du nombre de pe	-		

viagers

Eude LODEL, 35, 5d Voltare PARIS-XP. Tel.: 365-61-58

F. CRUZ - 266-19-00

bureaux

Siège social ou bureau avec se-créteriet partagé. BUSINESS BURO. Tél. [1] 346-00-58.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutiona de Sociétés et tous services. 355-17-80.

GARE DE LYON

Location tourte durée 10 burs entièrement meublés dans imm. indépendent. 329-58-65.

fonds

de commerce

boutiques

PR. PL. DAUMESNIL dans en-meuble rénové, à vendre ou louer belle bout. + e/sol, ex-cellent piscement, 634-13-18.

8, RUE LA BOÉTIE-8-Conseil, 47 ens d'expéner Px rentes indexées, garant Etude gratuite discrète.

OFFRES D'EMPLOIS

123,34

38,78 81,83 81,83

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette sernaine.

 COORDINATION DE PRODUCTION

RM VM 1/1029 J

 JEUNE CADRE GESTION FINANCIERE

R& VM 17/1078 G

Région Rouen • JEUNE CONTROLEUR DE GESTION

RM VM 11/1182 B

Si vous êtes intéressé per l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choiste.

GROUPE EGOR 8, rue de Berri 75006 Paris.

MILANO PERUSIA ROMA VENEZIA DÜSSELDORF LUNDON MADRID TOKYO MONTREAL

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION

JEUNE COLLABORATEUR

Formation comptable.
 Expérience pratique comptabilité informatisée.
 Devra, après formation, assister responsable exploita-

Adresser curriculum vitae + lettre à RÉGIE PRESSE sous nº 302.812 M -7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

Le camping car le caravanier

COLLABORATEUR

sachant rédiger pour service documentation et lecteurs, constitution de doculers, suivi constitution de doeders, estatogues. Affinités bricolage et apécialist reuse appré Embauche rapide, Poste stable.

Env. C.V. et préc. à ÉDIRÉGIE B.P. 378, 75569 Paris Cadas, 18.

LABO CNIES CHENCHE
JURISTE-DOCUMENTALISTE
OU ÉTUDIANTIES
NIVEAU MAITRISE DIRORT
PUBLIC POUR CONSTITUTION
DOCUMENTATION
TIERS TEMPS,
Advesse curriculum vitale
Ecr. s/or 7.087 /s Mondo Pyb.,
service ANNONCES CLASSES;
5, rue des tealens, 75009 Paris,

Ch. PROFESSEURS MATH-PHYSIOUE pour cours de vecences province. 3/7 syrfi. Ecr. CLAR, 38, rue des Mathi-rins, PARIS-8 qui transmettre. ÉTABLISSEMENT PUBLIC recherche pour inboratoire en région partitionne (BONDY)

UN CHEF ADJOINT ATELIER

TEURMATIBLE H/F
Tescours assistance, maintenance, développement, analyse de données, traitement d'enquêtes, formation, etc.).

- possident mairies ou DEA de statistiques ou informatique et aupériance d'eu moins 2 ans dens chacun de cas données :

- convelestance manériele par souhable

Adresser C.V. & ORSTOM
Service du personnel
Ze, rue Bayard, 75006 Paris. LAMIS INFORMATIONE

INGÉNIEURS

connaissent metériel VAX et SQLAR pour projets temps réel. Empérience 3-4 mes.
Lieu-de travail : 70 lon sud de Paris.
Env. C.V. à M. PIERRET,
3, rue des Louviers,
78100 ST-GERMAIN-EN-LAYE.

> emplois rėgionaux

Filiate francates locat, maleona vicances oberche pour bureau pris Concerness

COLLABORATEUR (trice) Tiches commerciales, prospec-tion, spiggolations, contrata proprietaires, etc., également accueil plants pendant le

Licence cu'metries en Droit a1 bonnes connelacences - alegiant nécessites. Your-ées dépondés, aimez cottants humains. Corpus humains.
Adveser cand. menusorite, C.V. détallé, photo, copies diplômes à :
VOYAGES SID-SOLEIL S.A. ... Zoughthispesse 18. ... CH 6300 ZOUG (Suisse).

Constructuur informatique recherche urgent ING. LOSICIEL

Pour applications bureautique. Tel. pour R.-V. : 784-74-62.

ANIMATEUR (TRICE) SOCIO-CUL TUREL. BAFO, Sel. mensuel 6.300 F brus Poste à pourvoir lemédiatement Tél. pr r.-v. au 060-75-96.

M.LC. (77) COMBS LA VILLE

AGENCE 7' ARRUT Egalement marchard de biene, rech. 1 COLLABORATEUR (TRICE) compétent, libre de suits. Débutents a'abstenic. . Conditions intéressantes. T.T.L. - 706-69-69.

COURS PRIVE SECONDAIRE PROFESSEUR DE PHYSIOLIE terminale D et CORRECTEURS the metilene pour année scolaire 85-86 sérieures références exigées, Adresser candidature à PROMD J. 9, rue Lagrange 78006 PARIS, qui transmettre.

> representation offres BITUME

REPRESENTANTS

and, sud-ouest.
Advass. C.V. avec photo à l'at-terson de M. Michel, 78, rus Notre-Dame-de-Nazerenh, 75003 PARIS.

secrétaires

Société Mosvelle Logithac

Constructeur informatique fran çais, fillale du Groupe OLIVETTI le leader européen.

Secrétaire de direction générale bilingue anglais

BTS de secrétariat de Direction

indispensable, excellente sténo. Organisée et sutonome vous savaz vous adapter rapidement à toutes situations, vous maîtrisez parfaitement les relations à haut niveau : discrétion, réserve et diplomatie ... Une connaissance du traitement de texts serait appréciée sinsi que le milleu de l'informatique. 3 à 5 ans d'expérience en Direction Générale. Age minimum 35 ans. Lieu de travail GENTILLY (proche périphérique) ; Accès RER, BUS. .

Avantages sociaux d'une grande entreprise, restaurant,... Adressez lettre manuscrite, CV et photo sous référence 3049M à Monsieur LETELLIER

Direction du Personnel, S.N.LOGABAX 3 à 5, av. Galliéni, 94253 GENTILLY.

DEMANDES D'EMPLOIS

MOTS CLEFS RÉFÉRENCES RELATIONS

MARKETING - MANAGEMENT INTERNATIONAL RELATIONS PUBLIQUES

Equipement armement services.
Cinquantaine, dévous, actif, séroit.
Aimerait temps partiel. Déplacements.
Europe - Scandinavie - Monde arabe. Ecrire sous nº 2.171, le Monde Pub., Services Amonces Classecs.
5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

** Zoughthingesse 18,
CM 6300 ZOUG (Suisse).

IMPORTANT ORGANISME D'AMENATEMENT rechiroble pour concernie in rechiroble pour rechiroble pour rechiroble pour rechiroble pour concernie de nouvelles moutaines entitéense et l'autopulée et concernie et l'autopulée et l'autopulée et concernie et l'autopulée et l'autopulée

Rech. pour clientèle française et étrangère apparts et hôtels part. dans quartier résidentiel, palament grantaux ches montes.

SERGE KAYSER RECHERCHE A PARIS APPARTEMENTS AGREABLES.

locations non meublées offres

GD STUDIO CARACTÈRE 460.000 F. TEL.: 680-83-67. VIS. DIMANCHE 11 H-18 H. 9, RUE DU PÉLICAN. 6º arrdt # ST-SBLPICE

immeuble pierre de tellie, ilv., gde s. à manger, 2 chbres, en-trie, cuis., s. de bairs, w.-c. + dohe, chif., centr. individual

appartements

1" arrdt

ventes

M SÉGUR Petit 2 poss, entrée, fritchen, s. de bains, w.-c., 2-drage, 26, rue Pérignon, semedi, dimensire, and, 14-17 hres.

7º arrdt

9º arrdt # LIÈGE

Bon imm., revelé, ceime, seton s. à manger avec cuis. améri-ceine incorportée. 2 chtress, s. de bains, w.-c., charfage central inchiduol. PROX INTE-RESSANT. 62, rue de Ciciny, semadi, dimencha, lundi 14-17 haures.

15° arrdt Part. à part. 13, 80 VICTOR. de imm. gd cit, 5 p., vues dé-gegées, prix 1,250.000 F. Vi-eites sern. et dim. 16 h è 18 h. CONVENTION 3 P.

16° arrdt PRÈS AV. FOCH

MARGENTINE
Bon imm., It eft, calma, 1 pette
studio, licehan, beins, 2 pette
2 peas, kitchen, beins,
10, avenus Alphand, samed,
dinamcha, 14-17 h. 18° arrdt

MARKE DU 18* ... ne imm, neuf stending (habitable de suita) 2 PIÈCES avec Park Possib. PRETS CONVENT. 8/place: marci, leus, semed (14-19 h). SS, r. du Simplon. TS: 258-44-86 oz CECOGR S.A.. (1) 575-52-78.

Seine-et-Marne FONTAINEBLEAU, 60, rue de França, à 45' de Paris, dens imm, de ram, calme, surf. rénovice ou semi-shov, firitions au choix, STUDIDS et 2 PRCES. Direct potaire de 14 h 30 à 17 h, 329-58-55.

78-Yvelines PARLY-2

EXCEPTIONNEL 180 m²
mete réception + 3 chembres
2 beins, parking, 1 500 000 F
GARBI : 567-22-68.

Hauts-de-Seine

Val-de-Marne

A VILLEJUF, APPARTEMENT F4, trois charse, s6, exposit, sud, chiff, Individ. Faibles oherges. Proche M*. Pris. 390,000 F. T6L: 878-87-86 (heurs du déjeuter ou soir). Province

MULTPROPRIÉTÉ A TIGNES (Val Claret) Pardouller verde les trois pre-mières semisines d'avril d'un studio 4 personnes à RTIER-RÉSSIENCES, Grand combre, T.G.: (3) 461-46-41. CAP, 37, fue des Chesux, 75012 PARIS, T. 307-24-01 CAP, 27, evenue Repp, 75007 PARIS, Téléph.: 555-88-22 CAP, 47, cours de la Liberté 69003 LYON. (7) 850-02-54 38 ALPES-D'HUEZ Piano

Studio 5-6 personnes, Jameie habité, dans chaixt emblerement rénoré.
PLEIN SUD.
Pace sur pietre. Prix très anti-reseaux 161. (1) 628-82-99.
B.V.; (78) 80-61-20. A vendre - Urgent Tignes Val Clare, au pied des pintes. Stu-die embirennern meublé. 26 m². Prbs.: 240,000 F. Tél. bureau : 654-74-57, Mª Buisson.

LYON, 5- VD APPT 124 m², très bon standing, 5- 6c., sec., gd eq., 4 chorse, 2 bains, gd hail, gd beloon, loggis, cave, hail, gd beloon, loggis, cave, parking. Affairs urgents. 750,000 F. T. [7] 825-42-57.

appartements achats AGENCE LITTRE

Tel.: 544-44-45 PR ACCUÉREURS SÉRIELX

MECHEROHE URGENT TOUTES SURFACES MEME A RENOV. TEL.: 252-01-82.

GIF-SUR-YVETTE **GFF**

LOCATION DISPONIBLE 707-22-05

CENTRALE DES PROPRIÉTAIRES ET LD CATAIRES 43, r. Cieudo Sernard, Paris-50 Métro CENSIER. Beau 2 pose, 42 m² ti tít, re-prise justifée, joyer 2 200 F. Salaire exigé 8,900 F. Pour visiter: 307-90-78.

locations non meublees demandes

Pour cadres supérieurs et personnel MéPORTANTE STE FRANÇAIBE PÉTROLLES rech. Apots thes cerégories, studios, villas Peris, beriseus, Loyer élevé accepté, 503-27-00.

(Région parisienne Four Stis suropiernes, cherche villes, pavit, pour CADRES. (1) 889-89-66, 283-57-02.

Artisans

Віјоцх

Canapés

TOUS TRAVALIX RÉNOVATION APPARTS (Référence), 233-70-52.

COURT CIRCUIT

En tiesu : 11D qualités et co-loris, ainsi que les prestigleuses collections de Casal, Ducrooq. Ruball et Lauer... En cuir : 8 qualités et 44 coloris continues...

Tourse les possibilités extentent : 3 places, 2 places, fau-teuit, déhoussables, réversibles, convertibles (convertibles (convertibles la revierse à lattes). Per exemple un nivie-sent cempé 2 places tiese à partir de 3 980 F, 1 cossu 3 places en oué véritable à 7 400 F, en vesu plaine figur à 9 400 F.

meublées demandes

EMBASSY-SERVICE 8, ev. Messine, 75008 PARIS APPARTEMENTS STANDING UNDUREMENT, 562-78-99

pavillons propriétes PROYENCE GRIMAUD PPTE TYPE PROVENCAL 70
VUE PANORAMIONE
S/GOLFE DE SAINT-TROPEZ
mais. metras 330 m' infost.
+ 8 ch.), mais gard. 76 m².
EQUIPEMENT'S LUXUEUX
PISC. HARICOT, TERRASSES.
LITTRE 544-44-45.

loue pavitore 5 et 6 pièces avec cheminées et jardes pri-vetfa, Téléph. : 776-42-21, posts 46-68 de 9 h à 13 h. villas ISERE, cause mutation, part. vd belle ville 10 p. + dépend. terr. arboré. Tél. ; (74) 54-22-14.

PART. VOS VILLA CARACTÈRE SUR TERRAIN 1.000 mº. R.de-ch. 308 mº. 3 niveaux. GAP 105). Px Justifié 1.500.000 F. ECR. HAVAS. RÉF. 39742 MARSEILLE. maisons

de campagne Vaucluse, 7 km Avignon, part.
vd dens loties, belle ville F 5.
Terrain 800 m², thes commod.
Prix: 450.000 F,
Tel.: (90) 31-22-83.

PART. VD PRÈS BRIANCON (05) maison 160 m² habit. Priz 250.000 F. (1) 636-81-17 - (22) 23-12-56. SUD DEUX-SEVRES

Part. schitte meioo campagne. M. AUSIN, 51, rue De Chézy, 92200 Neully (1) 722-54-05. NORMANDIE 250 km PARIS per autoroute entre BAYEUX et ARROMAN-CHES vid belle meienn tr cft :

tuisine - selle av. chem., selon bursau, 3 chbres, selle de beine, garage, collier; cou close et pré planté 2.800 m². Prix: 575.000 F. Tél. Claude OLLIVIER hres burx (18 (31) 92-09-34, locations

> terrains ARGELES-PLAGE (66) ARGELES-PLAGE (66)
> 250 m de la mar, vands droit à
> tonetruire, 30 appirs en 2 blocs
> (18+12) + 14 gamges, Sur-face H.O. MET = 1.375 m².
> Rens. : CALDEROM,
> 8, rus Seint-Cypnien,
> 65000 PERPIGNAM,
> 761. ; (66) 50-16-34.

Recherche TERRAIN A BATER Bardious SUD Paris marne evec petite meisoo, 838-87-27. 92200 NEUILLY-BUR-SUNE,

domaines

URGENT, cause dépert en re-traite, vende Propriété dans le Laurages, 85 hectares. Elevage, portheire moderne en dur, poly-culture. Sources abondantes sur le propriéte, 65 hectares tabou-rables. 20 hectares en bois et jandes. Masson d'habitetion, 5 pièces tout confort. Nombreuses dépendances. Prix intéressant à débettre. SRMELLD: 18 (68) 90-40-76. VENDS
TENTURERIE-BLANCHISSERIE
Centre Charanton (94)
Chambre indépendente.
C.A. à déveloper, Fonds +
machines: 120.000 F.
Tél.: 368-65-81, 83-CARCES, quartier Notre-Dama. A vandre vieux mas sur 1 500 m² TERRAIN, confort. Sur place pour visiter du 30 mars au 12 avril. Tél. Paris : 543-38-64,

Ventes

Ventes

Locations

ORSAY = La Guichet », VILLA rustique qualité a/500 m arborisé, culs., installée, sép., bur.,
3 ch., s. jaux, 2 bra.
DÉCORATION DE GOUT,
1,510,000 F CRÉDIT.
CESSIBLE = 928-73-46,

Misson whe bon état, vue impressible, près staton de akt.
35 km Vichy, tout confort, cheuff, centr., s. d'eèu, w.-c.,
s. è meng., cust., ret-de-ch.
evec petit coulor, au 1-3 ch.,
grd gren, aménageble, pris
cava, verranda, grand jard, et
autres désend., pose. 8,000 m'
terr. Prix à délettre, M. Valles
Claude, et L'Echansau e,
03250 LAPRUGNE,
LE MAYET-DE-MONTAGNE.

95 km Paris. Lyons-la-Föret, part. vd balla pptå 300 m², 1 ha de terran, psc... tennis, maison garden, bouse chev. Tél. hres bur.: 271-05-05.

PROPRIÉTÉ DE CHASSE

PRÈS PL. DAUMESNIL de imm., rénové, belle bout. + s/sol, ex-cellent placement, 634-13-18,

ebroll to chrispel

A seig MOQUETTE 100 %

Prix posés ; 99 F m². Tél. : 658-81-12. Photo

Moquettes

VENDS
-- CANON A 1.
-- ZOOMS: 35/70 st
85/310.
-- FLASH NATIONAL PE

247 8, - PIED BLICK 92 D. - MALLETTE PROF. LE TOUT ÉTAT NEUF: 6.000 F.

SUR CANAPÉS CAP, spécialite réputé de campés haut de gamme vous fait profiter de circuit court et bénéficier de ses prix sur sa vaste collection : 558-12-35 entre 20 h et 22 h. | Tapis

> TAPIS D'ORIENT LAURENT 161, AV. DE LA BOURDONNAI 75007 PARIS. T. 650-40-21. SAMEDI 10 1-19 b DIMANCHE 14 h-19 h

Alors, metter is cap a/GAP :

LIQUIDATION STOCK PIANOS 1/4 et 1/2 queue, de 22 5 35 000 F, 10, r. 1-MACE, le yes. 2 drives + logiciels, état neuf, 13 000 F, T. 271-97-62,

Enseignement

DATES DE COURS : 13 JURLET AU 3 AOUT Pour garçons et filles de 14 à 18 aux. Plus de 20 heures de cours en classes tous meanux, plus discussions dans la soirée. Les activités comprenent: hockey, voile, équitation, promenades dans les callines (et exercices d'orientation), planche à voile, golf, tennis et pêche. Excursions dans la région des l'ighiands.
Prise en charge des étadiants à l'accoport ou à la gare d'inverses.

BENEDICTINE SUMMER SCHOOL

Ecrire an Director,
BENEDICTINE SUMMER SCHOOL (1).
The Abbey, fort Augustus, Inverness-Shire PH32 4 DB
(GRANDE-BRETAGNE). Tel.: 19(44) 320-62-33.

MATH PHYSIQUE VACANCES DE PAQUES Stages intensife du 1 au 5-4 ou du 8 au 13-4 MATH CONTACT 76, FL DU MAR. 75002 PARES. TGL: 236-31-63. Mª Sentier ou Rue-Montmerre.

SOLDES

Teinturiers HOMMES D'AFFAIRES I HOMMES D'AFFARRES I Votre étuation exige une tenue diégenta at impeccable I Faitse nestoyer vos vitements de valeur : ville, soirée, week-end, per un spécieliste qualifé-sermaine LEGECHE, 11 bls., rue de Surine, 75008 PARIS. Téléphone : 255-12-28.

PEUTSCH IN DEUTSCHLAND!

A Jouer MORIGAT Finistère Sud. ville, edjour, 3 chambres, selle de beins, 2 cab. tolletre. Join. Julit, Julit., soot, septembre. Téléphone : 16 (98) 61-93-67. Jeux vidéo

Driscoll House Hôtel
200 chambres é un lit. Demipension, £ 65 par sornaine
adultes entre 21-60 aris.
S'adresser à 172, New Kent,
Rosel London SE 1.
Téléphon.: D1-703-4175, J.F. organiseralt voyage Hongrie été 85. Propos. à Rosenberg, B.P. 475, Velenciennes, 89322 Cedex. TIGNES (Val-Claret). Particuller loue du 14-4 au 21-4 un studio 4 personnes. Grand confort. T.: (5) 451-45-41.

DEAUVILLE (14) A louer 2 pièces tr confort, 35 m² dens immeuble stan-ding, belcon, proximiné com-merces. Du 30-3 au 14-4 et 16-6 m; 15-09-85. Tél. la soir après 20 h ; 368-29-40.

Associat. 1901 disposant d'un 35 M. VORE MOTEUR, AIR CONDIT., BATEAU AUX CA-RAIBES, propose croisère du 8 au 21 mei. Inscript, TLP, 7. 727-15-19 ou ts les mardis de 19 h à 21 h au 651-10-59, Prix Paris-Paris 8 83D F.

Couple avec enfant cherche locat. ITALIE DU NORD à partir du 20 juillet. 586-54-88. Lous juin, soût, sept., vills avec grand espace vert, 8/8 per-sonnes, 8 km plage Bánodet (28) Téléph. : (98) 22-80-55.

Programme individual pour étu-tients, adultes, families. Spé-cialité : cours à 1 personne. His-tel propre, legons, rapes, logt ; 225 FF/y, information détaillée M. Lankmeyer hâtel Sonnanhot Am Fuchabilhi 14 D-8481 Chammünster, forêt baverolos. Jeunesse vacances PAQUES grandes vacances
dens PYONNE, poney, potetie,
tennis, 4 à 13 ans. Amb. fam.
1 n. Paris (15-85) 68-05-52.
Publicites. CD3-92338 à le.

Vacances - Tourisme - Loisirs

Etranger

Allemagne du Sud - Forêt Noire près du Casino - situation privilégiée at très calme - location à la semaine. Ecrire à Agence Française Friedholstr. 25 7000 Stuttgart 1 Tél. 1949/711

257 13 82 FORFAIT SPECIAL PAQUES Troisième âge just, mai et fin sept, à fin nov 3 ou 8 JOURS

RÉSIDENCE LES CÈDRES
Tourisme, repos, retraite, recoit
toutes personnes, tous âges,
valides, sem-valides, handi-capés. Soins assurés, petits
animaux familiers acceptés,
33, avenuo Louis-Aragon,
B4800 VILLEJUIF.
Marro LOUIS-ARAGON EN QUERCY A 10 km de Cahors. 1/2 PENSION POUR DEUX PERSONNES. Grand confort : 1 100 F TTC pour 3 jours ; 2 100 F TTC pour 8 jours. 2 100 F 17C pour 8 jours.

- Confort 1 étoile :
780 F TTC pour 8 jours ;
1 500 F TTC pour 8 jours ;
1 400 F TTC pour 8 jours ;
1 500 F TTC pour 8 jours ;
1

Métro LOUIS-ARAGON. (1) 726-89-63 (1) 638-34-14. LES CAMÉLIAS. Retraite val., somi-val., inval. Près Paris, 77320 JDUY-8UR-MDRINTéléphone : (8) 404-05-75,

automobiles ventes

moins de 5 C.V. A vendre 2 CV 8 spécial, beige, 1° main, année 1880, 34.800 km, bet. nve, pôt nf. Pris, 14.500 F, Tél. : 331-70-63 (10-13 h. apr. 18 h).

de 5 à 7 C.V. 306 GT juillet 83 pr. m. bleu métalisée, radio, 15.500 km. Etat escallent. 44.000 F. (338-79-77, 8 h-8 h, 18 h-20 h). Mini Innocenti 1300 Cooper 1974. Bisu manne, 60.000 km. Freins, praus, peint, at batt, neuris, PRIX: 5,400 F. TÉL.: 633-01-67 après 18 h.

Vende Peugeot 304 S. CAB. Bleu métal. 1973. 100.000 km. 100.000 km.
Son étet général. Capora
neuro, praus neufa, amortiaseura neufa, frena neufa. Prix ;
10.000 F à débattra.
Tél. : 250-80-71 le soir.

A Vendre GS Palles 1978. 116.000 km. Prix : 6.000 F. Tél. : 946-52-77. de 8 s 11 C.V. A VENDRE
Ranault 18 turbo, rouge.
33.000 km, Prox 42.000 F.
Tél.: 996-18-21.

achats

Commerce extérieur : ajournement de la grande commission francosoviétique

La grande commission franco-soviétique se réunira sans doute du 1e au 3 avril, comme cela avait été fixé lors de la récente visite à Mascou de M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures. Les derniers événements survenus en URSS semblent être à l'origine de ce report, qui n'est pas encore officiel. La France attendait, en tout cas, de cette réunion une amorce de redressement du lourd déficit commercial enregistré à l'égard de l'Union soviétique (5,2 milliards de france en 1984, contre 4,3 milliards en 1983). En février de l'an dernier, Moscou s'était engagé à confier 10 milliards de francs de contrats d'équipements à des entreprises françaises. Les commandes ont, en 1984, atteint à paine 0,9 milliard.

Industrie mécanique : excédent commercial de 19,3 milliards de

Avec 98,8 milliards de francs d'exportations an 1984 (an baisse de 0,1 % sur 1983) et 80,5 milliards de francs d'importations (-0,8 %), les industries mécaniques et tranformatrices des métaux conservent un excédent commercial équivalent à celui réalisé l'an dernier, et leur quatrième rang d'exportateur mondial, Les ventes aux Etats-Unis, atteignant 6,2 milliards de francs, ont progressé de 56,8 %, mais ont baiasé avec les pays de l'Est (- 17,1 %) et avec les pays an voie de développement. La production (190 milliards de francs) a baissé de 2,7 % en volume, les effectifs (522 000 personnes) ont diminué de 4,5 % et les estissements (7,2 milliards de francs) ont baissé de 1 %.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UNI MOIS				DENCK MOUS				SECULATIONS			
	+ bes	+ have		1 +	04 0	Mp	P	p. +	04 0	ilp. –	-	p. +	00 6	lo.	
SE-U	9,8050	9.8150	+	143	+	153	4	263	+	250	+	440	+	548	
Scal ,	7,1569	7,1747	-	16	+	7	-	26	•	. 7	-	169	_	. 46	
Yes (166)	3,8436	3,8505	+	126	+	134	+	272	+	290	+	772	+	821	
DM	3,8545	3,0595	+	124	+	132	T	243	7	256	+	661	+	767	
laris	2,7063	2,7186	+	85	+	91	l÷	171	+	182	+	400	+	515	
B. (100)	15,1898	15,2123	-	14	+	25	-	25	+	49	-	165	+	82	
S	3.6048	3,6138	+	151	+	163	+	306	+	324	+	374	+	936	
(GOOD	4,7899	4,8866	-	175	-	160	-	353	-	326	-1	055	_	981	
	11,6238	11,6504	-	321	-	288	-	581	-	512	-	956	_	790	

TAUX DES EUROMONNAIES

\$E.U 8 1/2	8 5/8	311/16	3 13/16	3 15/16	3/16	9 9/16	911/16
DM 5 3/8	5 1/2	5 5/8	5 3/4	5 3/4 6 7/8 5/8 11 5 9/16 3 4 1/2 12 3 1/2 13 6 5/8 10	7/8	6 1/8	6 1/4
Florin 6 1/4	11 1	6 3/4	6 7/8	6 7/8	7]	7	7 1/8
F.H. (100) 10 1/2	11 1	0 9/16 1	10 7/8 1	9 5/8 11		10 13/16	11 1/16
ES 1 1/4 L(1990) 14	1 3/4	5 1/2	5 5/8	5 9/16	11/16	5 5/8	5 3/4
1.(1 000) [14	14 1/2 [1	4 3/8 1	4 7/8 1	4 1/2 1		15 1/8	15 1/2
£	14 1/2 1 14 1/2 1 10 5/8	3 7/8	M [1	3 1/2 1	5/8	12 7/16	12 9/16
F. franç 10 1/2	10 2/8 5	• 1/2 I	10 3/4 1	# 5/8 H	7/8	11 3/16	11 7/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbane fin de matinée par une grande banque de la place.

CEE

MALGRÉ UNE SUSPENSION PROVOQUÉE PAR LA FRANCE

La négociation sur l'élargissement de la Communauté semble sur le point d'aboutir

Bruxelles (Communantés euro-péennes). - La France a provoqué, jeudi soir 21 mars, la suspension des aégociations avec l'Espagne. M. Dumas, ministre français des re-lations extérieures, a estimé qu'au moins sur deux points, la pêche et le vin, le projet de compromis global conça par la présidence italienne et par la Commission européenne faisait la part trop belle aux Espagnols. Ceux-ci, de même que les autres Etats membres, étalent disposés à accepter ce compromis. M. Andreotti, le ministre italien des affaires étrangères, qui préside les travaux du conseil, a convoqué une nonveile session de négociations pour le jeudi 28 mars, c'est-à-dire juste à la veille du conseil européen, qui doit se réunir les 29 et 30 mars à Bravelle le session de la propier. Braxelles. Les participants ont tous la conviction qu'il sera alors possible

Pêche et vin

M. Moran, le ministre espagnol des affaires étrangères, déçu mais confiant, a estimé que la séparation soudains de jeudi soir constituit « un incident de parcours qui n'a pas beaucoup d'Importance ». Selon lui, le résultat de ces quatre longues journées de pourpariers s'apparente dayantage à « un accord avec réserve - qa'à un blocage de la négociation ou à une rupture. M. Dumas s'est bien gardé de dramatiser et s'est montré au contraire plutôt optimiste. « Un chemin important a été parcouru depuis cinq jours. Avec les Espagnols, il reste un certain nombre de difficultés mais nous sommesdécides à aboutir et nous espérons mener à terme la négociation avant le sommet ., a-t-il commenté.

Le raidissement français a créé la surprise. S'agissant de la pêche, les Français ont estimé que le compromis ne prévoyait pas de réduc-tions suffisantes de la flotte nord-Atlantique espagnole. La « liste de base » proposée par la présidence énumérait trois cents bateaux et les Français insistaient pour qu'elle soit limitée à deux cent cinquante. La « liste périodique » (nombre de naDe notre correspondant

vires autorisés à pêcher ensemble) comptait cent cinquante unités, alors que les Français en demandaient cent trente. L'écart peut sembler modeste mais il est néanmoins exact que, depuis le début, les Français soulignent qu'à leur avis le plus important est d'ubtenir des garanties sérieuses sur la restructuration de la flotte espernole.

La seconde divergence portait sur les quantités de vin de table à prendre en considération en Espagne pour décider le montant de la distillation obligatoire à bas prix, dans l'hypothèse de vendanges pléthori-ques. Plus cette quantité de rélé-rence est fixée à un nivean élevé, moins la part relative à supporter par les viticulteurs espagnols pour assainir le marché sera importante. Le projet de compromis prévoyait 28 millions d'hectolitres an lien de 25 millions d'hectolitres retenus par ies Dix lors du conseil européen de

L'écart entre les positions en préfrançais d'interrompre la discussion, alors ga on se trouvait apparemment

absence de ressentiment, a estimé que les raisons invoquées pour rompre n'étaient que des prétextes. On s'interrogeait dans les couloirs sur les vrais motifs de l'attitude francaise. Certains voulaient y voir

l'écho de vives tensions au sein da gouvernement et les membres d'une délégation affirmaient même savoir que M. Rocard avait très sérieusement menacé de démissionner, Accord budgétaire

L'affaire est suffisamment sensible dans notre pays pour que M. Dumas ait cru nécessaire de donper un coup d'arrêt aux concessions faites à Madrid. En outre, la journée de jeudi avait été consacrée presque exclusivement aux dossiers espagnols et, du coup, la négociation portugaise, même si elle ne comporte eueune difficulté insurmontable, avait pris quelque retard. M. Dumas a eu également le souci de maintenir un strict parallélisme entre les deux sence suffinair-il à expliquer le choix pays, d'éviter aux Portugais, qui ont dù faire preuve de tant de patience, une fin de négociation baclée, intersi près du but? M. Moran, tout en venant après la conclusion d'un acproclamant à plusieurs reprises son cord avec l'Espagne et, par conséquent, dans une ambiance pen propice à un débat studieux.

Les Dix, tout près du but, se sont mis d'accord sur la manière dont ils régleraient leurs difficultés budgé-taires; il a été entenda que la différence entre les sommes inscrites dans le projet de budget de la Com-munauté pour 1985 (projet rejeté par le Parlement européen comme insuffisant) et celles réellement nécessaires pour faire face aux besoins, seraient convertes par des avances des Etats membres. Le «trou» est évalué, pour l'instant, à 2,15 milliards d'ECU, soit 14 milliards de francs. Par ailleurs, l'augmentation des ressources mises à la disposition de la Communauté. conformément à l'arrangement conclu au conseil européen de Fon-tainebleau (de 1 % à 1,4 % des re-cettes de TVA) deviendra effective aussitôt après la ratification des traités d'adhésion par les Parlements nationaux. La compensation budgé-taire de 1 milliard d'ECU (6,9 milliards de francs), décidée à Fontainebleau au profit du Royaume-Uni, lui sera versée quoi qu'il arrive, e'est-à-dire même dans l'hypothèse, désormais il est vrai peu probable, où l'adhésion de l'Espagne et celle du Portugal seraient retardées.

PHILIPPE LEMAITRE,

La presse espagnole s'en prend violemment à la France

Madrid. - « L'inflexibilité de la France a empêché l'accord prévu entre l'Espagne et la CEE ». «La France a fait échouer la négociationmarathon pour l'entrée de l'Espagne à la CEE». «Une fois de plus, la France ne veut rien entendre »; Ces titres de la presse madrilène de ce d'esprit quasi tramime qui règne dans la capitale espagnole.

La déception est d'autant plus grande que, jeudi soir, tout le monde considérait à Madrid l'adhésion comme acquise. - A cause de cina bateaux et de trois cent mille hectolitres de via, refusés par la France, l'accord global sur la pêche, l'agriDe notre correspondant

culture et les affaires sociales s'est transformé en une simple déclaration d'intention », souligne Diario 16 (libéral). Dans un éditorial, le quotidien ABC (monarchiste de droite) résume la déception génétale : . · Alors que les rédactions préparalent leurs grands titres et que des milliers d'Espagnols s'apprètaient à sabler le champagne, c'est la France qui a de nouveau utilisé son droit de veto, rompant ainsi le climat d'accord dominant. »

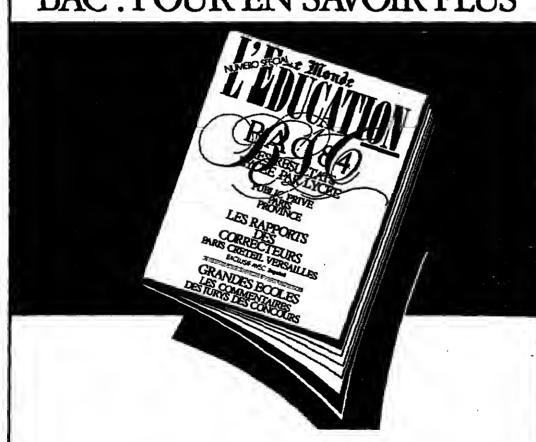
La sévérité à l'égard de Paris transcende les positions politiques

des différents quotidiens, et El Pais (centre gauche) n'est pas moins sévère que l' Alcazar (extrême

Les observateurs s'accordent à Madrid à attribuer le comportement de la France à Bruxelles à sa - préure situation en politique rieure », suivant les termes de la radio aationale. Ainsi la presse espagnole unanime, sans doute avec quelque raison cette fois, a retrouvé le ton de la diatribe à l'égard de Paris qu'elle semblait pourtant, ces derniers temps, avoir définitivement

L. -

BAC: POUR EN SAVOIR PLUS



Dans son numéro d'avril, le Monde de l'éducation publie l'enquête la plus complète et la plus détaillée sur le baccalauréat.

 Les résultats 84 de chaque lycée public et privé par section. Le classement 84 des dix meilleurs résultats nationaux, publics et privés, par section.

La liste des principaux établissements ayant régulièrement des taux de réussite record.

• L'appréciation des correcteurs de chaque matière dans les académies de Paris, Créteil et Versailles.

Les leçons à en tirer pour le bac 85.

60 pages de tableaux et de commentaires indispensables pour apprécier les performances des lycées de votre région et les critères de notation des copies. Un numéro spécial du Monde de l'éducation qui intéresse tous les lycéens, leurs parents et leurs professeurs. En vente chez votte marchand de journaux.

Les paysans sur le pont de l'Europe

Les paysans de la Communauté fait, à la vont manifester ce vendredi 22 mars président. sur le pont de l'Europe, à Strasbourg. Dix mille agriculteurs, dont quatre mille allemands, sont attendus par leurs dirigeants, MM. François Guillaume, président de la FNSEA, et Rudolf Schnieders, pour la RFA. Ce monvement anquel, à travers les départements français, cent milie agriculteurs devraient être associés - selon le président de la FNSEA - irriguera d'antres frontières, en Belgique et au Luxembourg. Normands et bri tanniques échangeront même des manifestants. Bref! e'est l'union sacrée des agriculteurs d'Europe qui prélude à une empoignade de leurs ministres respectifs à Bruxelles.

Cette démonstration de force a deux objectifs : dire, très fort, à la Commission comme aux ministres qui entameront leur marathon le 25 mars que les prix doivent être augmentés et non gelés; montrer aux paysans eux-mêmes qu'ils y pen-vent quelque chose, histoire d'éviter le désespoir.

La machine européenne est grip-pée, à court d'argent, empêtrée dans des excédents. Les agriculteurs sont en France devant un choix de stratégie. Quoi qu'on pense de l' esprit communautaire, les négociations européennes sont une vaste compétition dans laquelle, ministre et agri-culteurs forment, dans chaque pays, une équipe. D'où la nécessité de jouer ensemble. C'est le parti qu'ent pris, le 21 mars, les coopératives lai-tières et le président de leur fédération nationale, M. Freius Michon. Le secteur laitier, producteurs comme entreprises, vit une mutation considérable. L'enjeu est tel que le gouvernement et la profession sont condamnés, pour réussir, à trouver ensemble «une manière à la française de réaliser la maîtrise de la production », comme l'a dit M. Michon.

Pius concrètement, les coopératives faitières proposent la signature d'un contrat de modernisation entre les pouvoirs publics et la France du lait. Ea acceptant cette idec, M. Rocard a rendu un hommage appuyé à M. Michon, le remerciant sa - bonne foi -. Le message était à double détente : un remerciement à ceux qui jouent le jeu, un avertis-sement aux autres, c'est-à-dire, en fait, à la FNSEA et surtout à son

La FNSEA tient congrès à Narbonne du 26 aa 28 mars. Selon le ton adopté par M. Guillaume, lors de cette grand-messe au pays du vin, un saura le parti adopté : soit le repliement de la FNSEA sur ellemême, dans l'attente et l'espoir d'une alternance politique que. M. Guillaume peut juger lui être favorable; soit l'ouverture, le courage et l'imagination. Les viticul-

une mutation de leur secteur au moins égale à celle des éleveurs, ont compris l'urgence. Isolés aa sein du mouvement paysan, comme lea agri-culteurs sont isolés aa sein de la société française, ils tentent de se rapprocher de la FNSEA, pour faire posds. Le choix de Narboune comme lieu de congrès en est le symbole. La question est de savoir si le mouve-ment viticole autre et miser de sement viticole aura eu raison de passer d'un isolement à un autre.

JACQUES GRALL

ETRANGER

En Chine

Le ministère du commerce extérieur change de titulaire

De notre correspondant

Pékin. - M= Chen Muhua, ministre du commerce extérieur, a été remplacée, jeudi 21 mars, par son premier vice-ministre, M. Zheng Tuobin. M. Zeng a fait sa carrière ians le commerce extérieur. M= Chen, qui est également conseiller d'Etat - une sorte de mi-nistre d'Etat dans le gouvernement nistre d'Etat dans le gouvernement chinois — et membre suppléant du bureau politique du PCC depuis 1982, devient gouverneur de la Banque populaire de Chine. Le précédent titulaire de ce poste, M. Lu Peijian, devient contrôleur général des comptes, remplaçant M. Yu Mingtao, révoqué au retour d'un voyage d'études en France et en Espagne d'études en France et en Espagne.

La mutation de Mes Chen, une des personnalités les plus conntres à l'étranger du gouvernement chinois, ne semble pas, à première vue, une promotion. Ce a'est guère, toutefois, un limogeage, car la Banque populaire, banque centrale et institut d'émission, représente une institution importante pour la politique ac-tuelle, qui vise à remplacer les subventions aux entreprises par des crédits bancaires, ainsi que pour la régulation des flux monétaires dans une période où l'inflation menace. Mais il avait été reproché à M= Chen une approche un peu trop conservatrice du commerce extérieur, en particulier son manque d'empressement à accroître le défi-

eit de la balance commerciale chinoise — actuellement minime —
pour importer des équipements et
des technologies avancés. Mª Chen
s'était rendue à Paris en 1983 et
avait été reçue par Mª Edith Cresson, son homologue francais. à Pékin à la mi-avril.

Le changement à la tête de la Banque populaire suit de quelques .
jours le limogeage du converse. jours le limogeage du gouverneur de la Banque de Chine – chargé plus spécialement des affaires avec l'étranger - M. Jin Deqin, remplacé par un de ses adjoints. Cette nouvelle a'a pas encore été publiée dans la presse chinose. Certains, ici et à Hongkong, laissent entendre que son départ serait lié à une distribution ebusive de primes aux emplyoés, ou peut-être à une baisse des réserves en devises du pays.

Cette redistribution des rôles intervient alors que le gouvernement a publié, le 17 mars, une circulaire très ferme sur la répression du trafic de devises et une autre sur le contrôle des prix. Des sanctions sévères sont promises aux contreve-nants. Les cibles sont les entreprises qui augmentent abusivement leurs prix, au risque de déclencher une va12 Sec. 10

le ren grevistes

No. of the Control of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

AN WARE !

--

#1 to ## po

E.S. Marte & S

-

med a sharingen.

* 20 49 #

30 mm # 10 mm

Total Control of the Control of the

S 9 103

** ** ***

-

--

THE A PERSON NAMED IN

----Laura Mile Street House ---Trement de l'a - ter FET ANDRESSE ---

Série noire

The water of the

the spinish and based in

The long links Administration

T- in a restable

* 1 4 4 a to marrial talk

A TANKS

2015年 - 東北大学権 - 東

For MATTER COLUMN

- And Sale 7. Company

gue d'inflation et le marché noir. PATRICE DE BEER. QUEL PAR LA FRANCE

ent de la Commune it d'aboutir

and the An other ... والمستخفية The state of the s Mark Salar a server to the MINISTER CO. Andrew Control 14 80 34 4 a. Active a Property of de la Cer 20 CT 19 1800 The back The state of the s

20.000

and the second

192 -

to an impact

#

way of the control of the

.

- :46

... die fiel

17 (2)

20 15 A

11.00

7.12

2 mg

TRANCES

the statement of the commerce of . n - ne de titulaire

SOCIAL

La « guerre sociale » de la CGT manque de combattants...

Décidément, la CGT seit admirablement jouer de l'effet média. Il ne se passe guère de jour sans qu'elle annonce, dans un secteur ou dans un autre, une action d'ampleur ou une riposte massive. Le plus souvent, le mouvement pesse quasiment insperçu.
Maie l'important n'est pas là
pour la centralo de M. Krasucki.
L'important est qu'il y ait un
ácho dans les médias pour socréditer l'idée qu'il se passe quelque chose... En décembre dernier, M. Krasucki lançait l'idée d'une grave générala interprofession-nelle sans que pour autant la mayonnaise preme. Ainsi, en janvier les conflits du travail, déjá faibles, enregistraient une forte beisse. Qu'à cela ne tienne, M.Viannat axpliquoit, dans le Monde du 19 mars, que les statistiques officielles ne peuvent plus rendre compte de la réa-lité... réelle.

Curieuse situation où ne mordent à l'hameçon de la mobilisation que ceux qui veulent absolument y croire. Il a suffi que la CGT enregistra, avec la concours des conducteurs autonomes, un certain succès dans sa grève à la SNCF pour que certaine voient déjà poindre le grand affrontement attendu depuis la sortie du PC du gouvernement. France-Soir le 20 mars estime que le

grava des chominots n'ost c peut-être que le début d'une guerre sociale beaucoup plus importante s. Bigre I Et le Figaro du 22 mars évoque la montée des mécontements en opérant un étrange omalgame entro la RATP, les agriculteurs et... les internes. Bref, il suffit que la CGT eternue pour que la presse d'opposition s'enrhume. Et pourtant, si la CGT paraît

bien décidée à en découdre avec la gouvernement, elle o toujours de grandes difficultés à mobiliser. A Renault-Billancourt, le 21 mers, il n'y a eu que 500 à 600 grévistes pendant deux heures, sans que la production soit vraiment interrompue. « il n'y a que les délégués et les mili-tants convainces qui suivent», dit-on à la Régie. Aux Ataliers français de l'Ouest au Grand-Cusvilly (Seina-Maritime), une grevo dona le matinée du 21 mars a été suivie, selon la CGT, la CFDT et FO, par 90 % du parsonnal... oncura na s'agissait-li au mieux, que du personnel présent, cartaines équipes étant en chômage tech-

A la RATP, la grève à Paris tourne à l'échec. La «guerre sociale» manque de combattants. MICHEL NOBLECOURT.

Les non-grévistes de Delsey i'en prend violemmentale renoncent à réclamer leur argent

Les salariés non grévistes de Deisey, qui avaient obtemu le paiement par les vingt-quatre grévistes, des journées perdues pour fait de grève en juillet 1983, ont renoncé à réclamer l'argent dû à condition que ces derniers ne fassent pas appel. A Paris, M. Gérard Gammé, secrétaire de la CGT, avait déclaré qu'il «n'était pas question» que les grévistes condamnés paient : «On n'achète pas le droit de grève, mais on le prend.»

De notre correspondant

Amiens. - Les vingt-quatre per-. . . . sonnes qui avaient fait grève . l'appei de la CGT, en juillet 1983, à
l'usine Delsey (bagages) de Mondidier (Somme) of qui ont été
condamnées à verser 252000 francs
à cent quarante ciniq non-grévistes,
montant estimé des journées de travail perdues, o'auront peut être pas

e La CGT dénouce les suppressions d'emplois chez Degrémont. -L'Union générale des ingénieurs, L'Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens (UGICT-CGT) et le syndicat CGT de l'entreprise ont mis en cause, le 21 mars devant la presse, le plan de redressement de la Société Dégremont, spécialisée dans l'ingénièrie du traitement des caux qui superime trais cialisée dans l'ingénièrie du traite-ment des caux, qui supprime trois cent quarante-quatre emplois. La CGI espère qu'une réunion tripar-tite syodicats-

tite syodicatspouvoirs-publics-direction pourra
cire organisée avant le 20 avril, date
à laquelle l'inspection du travail doit
donner ou refuser l'autorisation de

TRANSPORTS

à verser cette somme. Les nongrévistes se félicitent du jag reodo par le tribocal des prud'hommes d'Amiens, qui «con-sacre la liberté du travail» et. «reconnaît que, par leurs agisse-ments fautifs ne se rattachant pas à l'exercice normal du droit de grève, les salarlés grévistes sont à l'origine de la perte de salaire subie ».

Ils ajoutent que, sur les vingtquatre personnes condamnées à titre individuel et non pas comme membres d'un syndicat, dix-hmit ont été licenciéts de chez Delsey et n'ont pas les moyens de payer. Scules six sont restées dans l'usine, protégées par leur mandat syndical. Dans ces conditions, les plaignants, qui ont eu gain de cause sur le fond, proposent, «dans un but d'apaisement», de renoncer à réclamer leur argent . en contrepartie de l'engagement indivi-duel des salariés condamnés de ne pas interjeter appel de la décision». La CGT estime que le jugement · doit être combattu ·, sans préciser s'il y anna appel

AFFAIRES

IBM abandonne la production du PC Junior

IBM a amoncé, le 20 mars, son intention de cesser de produire des ordinateurs personnels (la PC Junios) des le mois d'avril et pour une durée indéterminée. Le géant de l'informatique reconnaît ainsi un échec commercial important sur le marché extrêmement volatile des micro-grainateurs. micro-ordinateurs.

micro-ordinateurs.

Le PC Junior n'a jamais réussi à s'imposer réellement depuis son lancement en novembre 1983. A cette époque les prix de cet ordinateur, selon le modèle, variaient de 699 à 1269 dollars. IBM a dil baisser ses prix jusqu'à moins de 800 dollars en décembre 1984 pour stimuler les ventes qui en 1984, selon des analystes américains, n'auraient pas

dépassé 250 000 noités (alurs qu'Apple eo ourait veodo 1100000). Ces baisses de prix qui devaient affecter la rentabilité du PC Junior expliquent peut-être un abandon de production qu'IBM o'a pas justifié. Cela ne signifie cepen-dant pas qu'IBM se retire du bas de gamme. La firme punrrait au contraire lancer ses ordinateurs IBM PC et IMB PC XT, plus puissants, vers le bas do marché, en abaisssant considérablement leur prix, ce qui ferait place dans le créneau des petits urdinateurs de bureau à un nouvel appareil qui pourrait être introduit prochaine-ment sous le nom de PC 2.

La Banque Worms «nettoie» son bilan au prix de 500 millions de pertes

Comme on s'y attendait, le « net-toyage » du bilan de la Banque Worms, établissement de taille moyeone, oationalisé en février 1982, a été très coûteux: 127 millions de francs de provisions pour créances doutenses (contre 185 millions de francs en 1983) et 501 millions de francs de pertes pour l'exercice 1984, contre un bénéfice de 12 millions de francs en 1983 et 47 millions de francs en 1981. A titre de comparaison, et à due proportion des bilans respectifs, cela représenterait une perte de 8 milliards à 10 milliards de francs pour des banques comme le Crédit lyonnais ou la Société générale. L'essentiel de ces provisions est imputable au secteur international, notamment à des crédits accordés à des pays d'Amérique do Sud (Venezuela). Une autro facture, très lourde, provient de la défaillance do groupe espagnol Explosivos Rio Tinto, qui manqua de faire sombrer la Banque Urquijo, reprise, depuis, par le Banco Hispano Americano.

Un quart des provisions est dû aux déboires dans l'immobilier, surtout le dossier Rhonalcoop, en compagnie de la Banque hypothécaire européemne et de la Banque Louis-Dreyfus. Le dernier quart, enfin, résulte de l'activité bascaire tradi-tionnelle, avec une «ardoise» de 80 millions de francs pour la faillite retentissante du groupe Amrep (recherche pétrolière), dont la Ban-que Worms était le co-chef de file avec Paribas. Pour la plupart, les crédits ainsi provisionnés avaient été accordés avant la nationalisation de l'établissement.

M. Jean-Michel Bloch-Lainé est

le nouveau PDG de la banque depuis juin 1984, en remplacement de M. Georges Vianes, qui, lui-même, succèda, en septembre 1982, à M. Etienoe Booret-Aobertot, reparti au Crédit lyonnais au bout de huit mois. Il a pu procéder à ce nettoyage, grâce à la fusion, en sep-tembre 1984, avec la Séquanaise de banque, filiale do groupe d'assu-rances UAP, qui coiffe le tout, désormais. A cette occasion, l'UAP a apporté 900 millions de francs, dont 600 millions de francs en argent frais, ce qui, malgré la perte de un demi-milliard, a permis à la Benque Worms de porter ses fonds

propres de 600 millions de francs à 1 milliard de francs, en ligne avec les exigences de la Banqua de France. Il reste, maintenant, à définir la vocation de l'établissement, avec ses vingt-six agences en France, ses mille sept cents personnes et son bilan de 50 milliards de francs. Banque d'affaires comme précédem-ment? Certes. Banque financière? Encore davantage, pour diffuser ses produits à travers le réseau commercial de l'UAP-Banque commerciale? Banque internationale, ovec ses trois agences à l'étranger? C'est à voir, car le ticket d'entrée est cher et les risques considérables.

Nominations

 Au marché londonien à termo de produits financiers. M. BRIAN WILLIAMSON a été nommé à le présidence du London International Financial Futures Exchange (LIFFE), en remplacement de M. John Barkshire.

 A Kléber-Colombes, M. JULES COULON, cinquante ans, est nommé directeur générel. Cette nomination entre dans le cédre du plan de restructuration de cette filiale du groupe Michelin, à laquelle un concours financier de 860 millions pourrait être accordé, pour partie, par un « pool » bancaire, pour l'autre, par l'Etat et par la firme de

A France-Bail-Publicité, M.CLAUDE PICARD, cinquantehuit ans, a été nommé président en remplacement de M. Philippe Huet atteint per la limite d'âge. M. Picard était, depuis 1976, diracteur général de Franca-Rail-Publicité, filiale de la SNCF et régisseur exclusif de la publicité dans les emprises ferroviaires. Il est le créateur de la formula des trains-expositions Forum.

FAITS ET CHIFFRES

Colloques

• Six conférences sur la politique économique de la France. -L'Institut d'études politiques de Paris organise six journées d'études dans le cadre de la formation contiune sur « la politique économique de la France en 1985 ». Ces journées auront lieu les 16, 17 et 18 avril, 11. 12 et 13 juin. Renseignements et inscriptions : Institut d'études politiques de Paris, M. Michel Forestié. directeur du service de formation continue, 215, boulevard Saint-Germain, 75017 Paris. Tel.: 260-

Industrie

· Accord de recherche entre le CNRS, la Lyonnaise des eaux et ELF-Aquitaine. — Le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), la société nationale ELF-Aquitaine, à travers ses filiales Atochem et CECA, et la Lyonnaise des eaux ont signé un accord de coopération scientification. tion scientifique portant sur le traitement et la qualité des caux. Par cet accord, ELF-Aquitaine et ses filiales deviennent membres du grou-pement d'intérêt scientifique créé le 28 juillet 1983 par le CNRS et la Lyonnaise des eaux, et portant sur le traitement chimique des eaux.

· Robotlque : uccord entre Alsthom-Atlantique et Toshiba. -La société française Aisthum-Atlantique a conclu avec le groupe japonais Toshiba un accord dans le domaine de la robotique et de l'auto-matisation des fabrications, a indi-

qué le 21 mars Alsthom dans un communiqué, L'accord comporte la mise en commuo et la valorisation de l'expérience des deux sociétés dans les applications robotiques et permettra à SCEM1 (filiale d'Alsthom-Atlantique) de commercialiser des équipements automatisés flexibles.

Social

 Grève à la direction générale des impôts le 29 mars. - Les syndi-cats des impôts FO, CFTC, et le syndicat national unifié (SNUI) appellent les personnels de la direction générale des impôts à one grève de vingt-quatte heures le 29 mars pour protester contre la suppression de 1 800 postes de travail en 1985 et ster contre la suppression de

• M. Cheysson et le • boycotage arabe ». – M. Claude Cheys-son, commissaire européen charge de la politique méditerranéenne et des relations Nord-Sud, a recu, jeudi des relations Nord-Sud, a reçu, jeudi 21 mars, une délégation du Congrès juif mondial Europe, conduite par son président, M. Greville Janner (Grande-Bretagne), M. Cheysson a donné l'assurance à ses interlocuteurs de suivre personnellement le plaintes relatives à toute pratique enmmereiale discriminatoire à l'égard d'Israël ou de toute firme comptant des juifs parmi ses responsables par les sept pays ayant signe, avec la Communauté éconoi européenne, une clause spéciale de non-discrimination,

Les fjords : à eux seuls ils justifieraient le voyage.



La Norvège: 324 000 km² de nature intacte à portée de vacances.

Espace, silence, air pur : un «luxe» quotidien pour les Norvégiens qui ne demandent qu'à le partager avec leurs amis étrangers.

Nos voisins européens l'apprécient depuis longtemps; les Français le découvrent à leur tour, pour leur plus

Un des plus beaux pays du monde. Ce qui frappe dès l'entrée en Norvège, c'est la beauté et la variété de ses paysages. Montagnes sauvages et fjords étroits, forêts profondes et plaines verdoyantes, rivages paisibles des lacs, côtes déchiquetées, cascades... Un vrai paradis pour les amoureux de la nature.

Pour tous les budgets. Les possibilités d'hébergement sont sans limite. De l'hôtel grand confort à la modeste pension mais aussi, selon des formules moins classiques : sejour à la ferme, chez l'habitant, en auberge de jeunesse - nombreuses et ouvertes à tous location d'un châlet ou... d'une cabane de pêcheur. A noter, bien sûr, le camping et le caravaning : plus de 1 400 terrains homologues. Vous avez le choix.

Loisirs actifs pour grands et petits. Voile, ski nautique, pêche randonnée pédestre, tennis, équitation... Mille activités s'offrent à vous en Norvège et les amateurs de sports de plein air s'en donnent

«Velkommen til Norge» (Bienvenue en Norvège). Parfois timides, les Norvégiens sont toujours accueillants, disponibles et hospitaliers en toutes circonstances. Sollicitez-les à la première occasion, ils se montreront d'une gentillesse infinie. Vous verrez, l'hospitalité norvégienne n'est pas un vain mot.

Selon que vous y alliez par avion, train, voiture ou bateau, la Norvège est à deux heures ou deux jours de chez vous. Quand partez-vous?

Pour recevoir une documentation complète sur la Norvège, les moyens d'accès, les différentes formules de voyages et de séjours, renvoyez ce coupon accompagné de 7 F en timbres à l'Office National de Tourisme de Norvège, 88, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine. Téléphone (1) 745.14.90,



Si vous avez un Minitel, composez le (3) 614.91.66 VGL

Série noire sur la ligne C du RER

L'INTERCONNEXION MAL MAITRISÉE

La ligne C du RER (SNCF) est de suivi que la ligne A du RER, dont la RATP est responsable.» malade. Elle accumule depuis trois mois les grèves et les incidents de functionnament antra Saintimpossible d'allonger les quals : Quantin-en-Yvelines, Dourdan et les rames ne peuvent dépasser huit voitures. Impossible de construire Étampes en passant par Versailles, Viroflay, Meudon, Paris, Juvisy. Brétigny. Elle o'est relevée pénibledes voies supplémentaires : de « Masséna » à « Javel », il n'y aura ment de la grève de vingt-quatre fieures du 19 mars chez les agents jamais que deux voice. La première parada o consisté à commander de conduite CGT et FGAAC. Elle affiche les plus mauvais taux de ponctualité du réseau de la ben-lieue parisienne SNCF : 5 % de ses trains arrivent evec un retard de des voitures à étage, qui augmen-tent la capacité du convoi de 15 % aux heures de pointe. Quinze rames ont été livrées. Elles seront cinquante en service en 1986. D'autre part, la SNCF étudia plus de cinso minutes. Mr. Michel Mérigeault, directeur de le région de Paris-Sud-Ouest, convient aisément d'une situation l'Introduction d'un systèmo de

pilotage automatique de façon è réduire encore l'intervalle entre qui, certains soirs, pousse les usa-gers à téléphoner à la SNCF leur exaspération. «Il faut comprandre deux trains. En dehors da Paris, la situation n'est pas plus favorable. Entre Saint-Quentin-en-Yvelines et Viroles contraintes dans lesquelles fonctionne cette ligne, dit-il. En flay, le RER circule sur la même 1950, elle transporteit chaque jour 90 000 voyageurs, L'an demier, ce chiffre s'est élevé à 250 000. Pour voie que les trains ayant la gare Montpernasse pour destination ou pour point de départ. A Porchefonfaire face à cet afflux, nous avons mis en service, en 1968, la gare souterraine d'Austerlitz, Nous taine, les deux flux se cisaillent et la construction d'un « seut de mouton » est exclue en raison de avores multiplié les trains, cont la son coût. Vers Etampes et Dourcadence est passée de 16 trains à dan, la casse-tête est encore plus l'heure à 20 en 1972, puis de 20 à flagrant puisque les quatre voies 24 & l'heute en 1979, au moment ecoulent un trafic où s'entrecoisent de l'interconnexion des gares d'Orsay et des Invalides. Dans tous les quarts d'heure trois trains de grandes lignes, et six rames de banlieue : deux « direct », trois Paris intra-muros, nous «faisons» du métro avec des trains qui se sui-« semi-direct » et un « omnibus ». Saris parler des treins de messagevent à la cadence d'un convoi toutes les deux minutes et demie.

. « Dans cas conditions d'exploitation, le moindre grain de sable provocue des retards en chaîne ». reconnaît M. Mérigeautt qui énumère une succession de petites « catastrophes » dont la ligne C o souffert : grèves, incidents dus au froid, suicides, incidents techni-

La peur d'informer

Ce qui exaspère le plus les usagers, c'est l'ignorance où ils sont tenus des causes de ces retards. Les chefs de gare et les conducteurs savent à quoi s'en tenir, car ils sont en contact permanent avec le PC d'Austerlitz. - Nous leur avons demandé plusieurs fois d'informer les usagers, mais tous d'informer les usagers, mais tous n'y parviennent pas , règrette M. Mérigeault. La peur de provo-quer la colère des voyageurs, la peur de parler dans un miero, bloquent les messages qui feraient prendre leur mal en patience aux usagers. An paroxysme de l'exasperation, ceux-ci ont failli faire passer un manvais quart d'houre au responsable de la gare de Brétigny, qui n'osait pas leur dire qu'une fausse manœuvre avait bloqué un aiguillage.

Les difficultés de la ligne C,

la question d'une interconnexion mal maîtrisée. En effet, une partie de leurs malheurs tient au fait qu'elles ont mis en correspondance des liaisons de plus en plus com-plexes. Elles soulèvent des pro-blèmes insolubles pour les exploi-tants chargés de faire circuler en bon ordre des trains de plus en plus nombreux u'allant mi aux mêmes endroits ni à la même vitesse. Le branchement, en 1988, de la ligne en provenance du Valde Montmorency et d'Ermont-Eaubonne an Champ-de-Mars représentera une amélioration pour la clientèle do Val-d'Oise, qui n'aura plus à changer de mode de transport pour gagner la rive gauche. En revanche, la régularité des trains risque de pâtir de ce nouvel afflux de trafic.

Même pronostic si le TGV tran-site par Massy-Palaiseau et per-met aux trains de relier Rennes à Lyon: la branche d'Orly de la ligna et la desserte ferrée de l'aéroport pourraient être désorga-nisées par la circulation des trains rapides an milieu des rames de

L'amélioration significative des conditions de transport des banlieusards, qui viennent emprunter les trains du sud et du sud-ouest de la capitale o'est donc pas pour

ALAIN FAUJAS.

La France est l'un des pays indus-trielisés où la proportion des ménages imposés à l'impôt sur le reveno (IRP) est la plus faible, conséquence des déductions et abattements autorisés: 15,3 millions de contribuables sur 24,6 millions de foyers en 1982, soit 62 % seulement (1). En Grande-Bretagne, 20,6 millions de contribuables sur 27 (76 %) sont imposés (2), en RFA, ce taux est de 84 % et de 80 % aux

1) QUOTIENT FAMILIAL ET EXONERATIONS : une forte

Cette particularité a des conséquences importantes. Comme l'Etat a besoin de ressources fiscales, l'impôt est forteme ot progressif pour compenser le terraio perdu au départ. Les premières tranches do barême sont étroites pour atténuer «l'effet de seuil», c'est-à-dire un passage brutal de la non-imposition à l'imposition. A chacune des tranches correspondent des taux d'abord faibles (lorsqu'on franchit le seuil de noo-imposition qui était de 27 540 F de revenus nets imposables

Les couples vivant en concubi-

avantagés par rapport aux

nage sont souvent - fiscalement

Cet avantage tient d'abord au quotient familial. L'attribution

d'une demi-part supplémentaire

au premier enfant des célibatires

donne deux parts au conjoint

auquel est rattaché l'enfant et

une à l'autre conjoint, soit trois parts au lieu de deux parts et

demie pour un couple mané. Les

concubins ayant deux enfants

peuvent bénéficier de quatre

Ces dispositions avaient été prises à l'origine pour aider les

personnes saulas ayant das

enfants à charge. Le concubinage

était l'exception lorsque fut insti-

tué le quotient familial en 1945.

las concubins s'expliqua en deuxième lieu par le fait que les

différentas limites à ne pas

dépasser pour bénéficier d'abat-tements, d'exonération ou au

contraira pour éviter des majora-tions sont les mêmes en valeur

absolue pour les couples mariés

Le Conseil des impôts donne

quelques exemples de ces avan-

Deux concubins sens enfant ayant perçu chacun 38 000 F de

revenus salariaux en 1983 ne paient pas d'impôt sur le revenu

du fait de l'application de la décote et du minimum de per-

ception (eprès prise en compte de la déduction de 10 % pour

frais professionnels nt de ln déduction de 20 %), alors que le

même couple, s'il était marié, devrait acquitter 3 722 F

Les concubins peuvent bénéfi-cier chacun de l'abattement sur

les revenus d'obligations, dans la

limite dn 5 000 F par an, de celui

sur les revenus d'actions, dans la limite de 3 000 F, ainsi que des

réductions d'impôt relatives à l'habitation principala et à

et les célibataires.

L'avantage dont bénéficient

parts au total s'ils se pa les enfants au lieu de trois parts

pour un couple marié.

couples mariés.

en 1983 pour un couple marié sans enfant), puis rapidement croissant de 5 % en 5 %.

de 5 % en 5 %.

La progressivité est begucoup moins forte en Grande-Bretagne et en RFA. Dans ces pays, la première tranche est extrémement large: 95 % des contribuables britanniques et 40 % des contribuables ouest-allemands y ont la totalité de leurs revenus. Ceux-ci subissent d'emblée un taux de 30 % (Royanme-Uni) et de 22 % (RFA).

Ces caractéristiques o'empêchent pas que, pour tous les niveaux de revenus retenus, les taux moyens d'imposition des salariés sont en France inférieurs à ce qu'ils sont en Grande-Bretagne et en RFA, les écarts étant beaucoup plus impor-tants - du fait du quotient familial pour les couples avec enfant que pour les célibataires.

Les impôts payés par les contribuables disposant de revenus impor-tant (200 000 F nets imposables en 1983 pour un couple sans enfant), se soot régulièrement alourdis co France ces dix dernières années du fait de la correction incomplète, jusqu'en 1981, des tranches du barème en fonction de l'inflation puis de la création d'une tranche à 65 % et des majorations exception-

Cette évolotion est à l'opposé de celles des pays comme la Grande-Bretagne et les Etats-Unis où l'imposition des hauts revenus a été oettemeot allegée depuis quelques années, ou restée stable comme en République fédérale d'Allemagne.

conditions que las couples mariés, pour lesquels les pla-

fonds de ces abattements et

Il en va de même pour le seuil

au-dessus duquel les plus-values réalisées lors de la cession de

valeurs mobilières sont imposa-

bles : un couple marié peut, sans

être imposé, vendre des valeurs mobilières à concurrence de

233 700 F (pour l'année 1983),

alors qu'un couple de concubins

plus importantes (467 400 F) sens être imposé non plus, le

seuil de 233 700 F s'appliquant

à checun des contribuables

« De ces quelques exemples

où, à capacité contributiva égale,

les couples mariés sont défavo-

risés par rapport aux concubins.

il ne faut cependant pas déduire

que l'abandon du quatient conju

gal et l'imposition séparée des conjoints seraient bénéfiques à

une majorité de contribuables »,

En effet, la totalité des cou-

ples dont un seul des conjoints

dispose de revanus seraient for-tement pénalisés. Or cette caté-

gone représente encore 51 %

des couples maries (46 % des couples salariés et 57 % des

retraités). La pénalisation serait

d'autant plus importante que les revenus sont faibles et que le

nombre d'enfants à charge est

élevé. 2,9 millions de foyers de

cette catégorie qui sont actuelle-ment exonèrés d'impôt devien-

sans enfant, dont seul l'un des

époux treveille nt disposant

exclusivement de revenus sala-

rieux pour un montant de

150 000 francs acquitters, au

titre de l'imposition des revenus

de 1983, un impôt de 17471 francs. S'il e'était agi de concubins, l'impôt aurait été de 32 747 francs.

imposés séparément.

note le rapport.

réductions d'impôt ne sont pas

multipliés par deux.

Les concubins avantagés

Une autre originalité du système fiscal français est l'existence depuis 1945 d'un quotient familial destiné à 1945 d'un quotient familial destiné à prendre en compte les charges de famille. L'avantage qu'il procure croît en valeur nbsolue avec le revenu (mais les effets du quotient familial ont été plafonnés depuis 1983) mais pas en valeur relative. Ce système, qui entraîne une importante réduction d'impôts (29,1 miliards de francs en 1983, 34,4 miliards de francs en 1983, a été, au fil des agraées en partie détourné de fil des années, en partie détourné de ses intentions premières : pour amé-liorer la situation de certaines catégories de contribuables, des demiparts ou des parts supplémentaires ont été accordées pour un surcoût évalué à 9,7 milliards de francs en 1984. La complication qui résulte de ce détournement entraîne des anomalies (cas des ménages vivant en concubinage avec un enfant, par rapport au couple marié) qui contre-disent les objectifs de justice sociale visés à l'origine et montrent, écrit le CONTRACTOR lité en général et du mécanisme de quotient familial en particulier pour résoudre des problèmes sociaux dont le traitement devrait relever plutôt de la prestation

Concentration

sociale » (voir notre encadré ci-

L'ensemble de ces caractéristiques (exigulté de l'assiette, abattements et décotes, déductions, impo-sitions forfaitaires, plafonnement des effets du quotient familial, forte progressivité du barème) a pour résultat de concentrer à l'extrême l'impôt sur le revenu : 10 % environ des contribuables paient 64 % de l'impôt sur le revenu et 1 % seulement d'entre eux en paie le tiers. 2) REPARTITION DE

L'IMPOT : CRITIQUE VOILEE DES CENTRES DE GESTION

Le nombre des foyers fiscaux imposés (qui comprend les célibataires) a augmente rapidement, pas-sant de 10,5 millions en 1970 à 13,5 millions en 1975, puis s'est ralenti (15,3 millions en 1980). Le nombre des foyers fiscaux non imposables, lui, n'est pas connu avec précisioo, auenoe déclaration de Les catégories de revenus com-

prenant le plus fort pourcentage de foyers imposés (3) sont les bénéfices non commerciaux (86,9 %). les bénéfices industriels et commerciaux (85,8 %), les traitements et salaires (74,5 %). A l'autre extrémité, 52 % seulement des foyers ayant un bénéfice agricole comme revenu dominant sont imposés, cette proportion tombant à 47,5 % pour les pensions et rentes viagères, dont le nombre et le montant ont beau-coup augmenté depuis 1970.

De 1970 à 1982, indique le rap-port, le montant global de l'impôt sur le revenn mis en reconvrement a été multiplié par 6,4 en francs con-rants et par 2 en francs constants. Cette forte progressioo a denx causes : foyers imposés de plus en plus nombreux (+ 45,4 % entre 1970 et 1982), croissance du mon-tant moyen de l'impôt mis en recou-vrement (+ 38 % en francs

La géographie de l'impôt n'est pas oubliée par le rapport : la région lie-de-France représentait à elle scule en 1980 27,5 % du montant des bases d'imposition et 33,3 % du montant de l'impôt (pour 23 % du nombre des foyers liscaux).

Un rendement douteux

Le rapport aborde également le problème de l'amélioration de la connaissance des revenus des non salariés, condition mise depuis 1973 par les pouvoirs publics pour que soit aligné le régime fiscal de ces

professions sur celui des salariés qui bénéficient d'un nbattement de 20 % dn revenu imposable, en 1974 et en 1976, ont été créés pour les commercants, artisans, petits industriels et agriculteurs des centres de gestion agréés : pour les membres de professions libérales des associations agréées. Ces institutions, qui o'ent pas d'équivalent à l'étranger, doi-veot permettre uoe meilleure connaissance des revenus. Les adhérents de ces centres bénéficient, sous certaines conditions, de la réduction de 20 % accordée aux salariés.

Le Conseil des impôts porte an jugement mitigé sur l'efficacité de ces institutions, notamment sur les centres de gestion agréés : « Des progrès restent à accomplir », estime le rapport, qui note que leur rende-ment fiscal doit être « probablement négatif » (par rendement fiscal, il faot entendre la différence entre ce que l'Etat gagne à de meilleures

déclarations et ce qu'il perd en accordant l'abattement de 20 % aux béoéfices iodustriels et commerciaux et aux bénéfices non commerciaux).

3) CONTROLES ET SANC-TIONS: LE CONTENTIEUX S'ACCROIT. Après avoir baissé en 1978, les

résultats des contrôles fiseaux (redressement après vérifications de comprabilité, vérifications approfon-dies de situations fiscales d'ensemble et contrôles sur pièces) ont un peu augmenté jusqu'en 1981 puis se sont très nettement accrus en 1982 et 1983. «Les résultats constatés pour cette dernière onnée n'ont cependant été que très peu supé-rieurs en francs constants à ceux euregistrés en 1976», note le rap-

Le nombre des poursuites engagées par l'administration a beaucoup augmenté ces dernières années (+ 42,5 % entre 1977 et 1982), à la

suite, souligne le rapport. - de l'effort entrepris par la direction de la comprobilité publique pour amé-liorer les résultats du recouvemeni -, mais aussi, conclut le Conseil. « de l'évolution du comportement des contribuables qui contestent de plus en plus souvent leurs impositions ».

MARCHES FI

e paradigi Produktion o

The same of the sa

-

TEN-JAMES TO SEE

(1) Pour 1983, les limites de revenus (1) Four 1983, les lumites de revenus imposables an-dessons desquelles l'impôt n'était pas réclamé étaient les suivantes : 28 050 F pour une part : 28 270 F pour une part et dennie; 31 110 F pour deux paris, etc.

(2) Le budget 1984-1985 de la Grande-Bretagne ayant prévu le relève-

ment des abattements, huit cent cin-quante mille contribuables supplémenires ne seroni pas imposés. (3) La statistique porte sur le revenu

dominant par foyer e'est-à-dire le revenu le plus important représentant au moins un tiers du revenu brat global.

ELECTRO BANQUE Le conseil d'administration d'Electro

Le conseil d'administration d'Electro Banque, réuni le 20 mars 1985 sous la présidence de M. Philippe Dargenton, a arrêté les comptes de l'exetcien 1984,qui se soident par un bénéfice net de 36 309 188 francs, dont 938 800 francs de plus-value nette à long terme contru 32 274 968 francs dout contra 32 274 968 francs doot 1 208 333 francs de plus-value nette à long terme pour l'exercice précédent. Hors plus-values à long terme, la progression du bénéfice ressort à 13,8 %. Il sera proposé à l'assemblée générale, convoquée pour le 15 mai 1985, de porter la distribation globale à 26 259 156 francs (+27,7%) de manière à assurer le respirien du dividende

nière à assurer le maintien du dividende net de 18 F par action (27 F avec l'avoir fiscal) à la totalité des 1 458 842 actions portant jouissance du le janvier 1984.

En application des articles 351 et 353 nouveaux de la loi du 24 juillet 1966, il sera proposé aux actionnaires qui le soudividende en actions de la banque.

Le conseil n en outre décidé de conve quer, le même jour, une assemblée géné-rale extraordinaire pour procéder à la mise en harmonie des statuts avec diverses dispositions légales entrées ré-cemment en vigueur.

UIF-UGIMO

Les conseils d'administration d'UGIMO et d'UIF, réunis les 19 et 20 mars 1985 sous la présidence de M. Michel Caldagues, ont constaté l'interêt qu'il y anrait pour les deux société à parachever leur rapprochement, déjà largement amorcé, depuis qu'elles ont adopté il y a plusieurs années une direction et des services com

L'opération prendrait la forme d'une absorption d'UGIMO per UIF à effet

Les conseils des deux sociétés se réu niront à nouveau en tomps utile pour ar-rêter la parité d'échange des tirres et les termes du traité de fusion afin de les soumettre à l'approbation d'assemblées générales extraordinaires convoquées avant la fin du mois de inin.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

246-72-23, peste 2412

ACCORD BESNIER-NESTLÉ

tière française,

Après une période de plusieurs amées de collaboration dans la gestion industrielle de la société de l'entreprise, tout en participant à Claudel-Roustang, filiale de Nes-tlé S.A., les sociétés Besnier S.A. et Nestlé S.A. – considérant les synergies importantes qui ont déjà permis des résultats appréciables viennent de passer un accord aux termes duquel les actions Claudel-Roustang seraient apportées à Bes-nier et rémunérées par des actions de Besnier S.A. créées par voie d'angmentation de capital, ceci bien entendu sous réserve de l'ap-probation des autorités françaises. Nestlé entrerait donc dans le ca-

pital du holding Besnler S.A. avec une participation minoritaire de l'ordre de 20 %. Dans cet ensemble, la société Claudel-Roustang conserverait son autonomie de gestion, en particulier

en ce qui concerne le marketing et la commercialisation de ses mar-Si Nestlé renouce ainsi à l'exploioi rvesue renonce anns à l'exploi-tation directrice dans le domaine de l'activité fromagère, sans pour au-tant désinventir en France, c'est dans le but d'accélérer le redresse-ment déjà amorcé de Claudel-

L'objectif de Nestié, qui a été également de préserver l'existence des unités de production de Claudel-Roustang, se trouve par là même réalisé. La fabrique Claudel-Roustang de

la restructuration nécessaire de co secteur vital pour l'économie lai-

Chef-du-Pont, qui produit les crèmes desserts Mont-Blanc, resta-rait quant à elle dans le cadre du groupe Nestlé. Le nouvel ensemble. Besnier plus

Claudel-Roustang, représenterait désormais 2,2 milliards de litres de lait, soit près de 10 % de la collecte nationale, une fabrication annuelle de 150 000 tonnes de fromages qui en fait le leader de cette branche, et un chiffre d'affaires de l'ordre de La part de l'exportation, grace

notamment à la forte progression chez Bestier (pssiée es quatre ans de 10 à 20 %), nucindrait dès 1985 2 milliards de francs, soit 25 % du chiffre d'affaires.

CCC COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

Le conseil d'administration de CDE, réuni le 20 mars 1985 sous la présidence de Mme Paule Dufour, a examiné les comptes de l'exercice clos le 31 décem-bre 1984. Au cours de cet exercice, la société a

va ses eucours moyens annuels croître de 24,3 % pour les prêts aidéa et de 11 % pour les prêts du sectour concurrentiel; en dépit d'une conjoncture peu favora-

Les marges financières brutes des deux secteurs ont respectivement pro-gressé de 25,2 % et de 14 %.

Les produits de gestion out augmenté, pour la deuxième année consécutive, plus rapidement que les dépenses de gestion (+14,6 % contre 10,6 %). Le résultat avant impôt et provisions s'établit à 105,8 millions de francs,

contre 89,5 millions de francs l'exercic précédent, soit une augmentation de 18,2 %.

Après avoir doté les comptes de provisions de l'exercice pour un montant net de 66,7 millions de francs (contre 49,6 millions de francs en 1983), et après paiement de l'impôt sur les sociétés et de la compibution exceptionnelle des institutions financières, le

résultat net de l'exercice ressort à 21,9 millions de francs, contre 17,8 millions de francs en 1983, soit une nugmentation de 23 %.

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale, qui se tiendra le 13 juin 1985, le maintien d'un dividende net par action de 10 francs, nuquel s'ajoutent 5 francs d'impôt déjà payé an Trèsor, s'appliquant à un capital aug-menté de 20 %.

L'EVENEMENT DU JEUD!

AVIS DE CONVOCATION «L'Evénement du Jeudi» inform

ses actionnaires qu'une Assemblée Gé-nérale extraordinaire aura lieu le 28 mars 1985 à 18 h 30 à l'hôtel Nikko, salon Rabelais, niveau 3, 61, quai de Grenelle, Paris 154.

 Admission aux Assemblées géné-rales ordinaires : diminution du nombre d'actions requises et modification en conséquence de l'article 37 des status. - Questions diverses.

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

ENQUÊTE

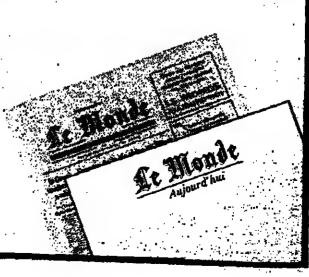
PARIS: LES GRANDS CHANTIERS D'UN PRÉSIDENT

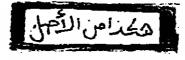
L'Opéra de la Bastille, le Grand Louvre, La Villette, le ministère des finances...

DOSSIER

LITTÉRATURE ET ORDINATEURS Les noces poétiques.

« LE MONDE AUJOURD'HUI », UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.





ontestataires

The second secon

a (a, b)

ISSUE BOTH TO THE PARTY.

والمستحد والمستحد

Standard Control of the Control of t

67 4 1 4

٠.

. .. 3

· * =

gradient de la company

4.0

41771

Acres 14 April 12 Carroll

particular and the second seco

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant

PARIS

21 Mars

Bien orienté

NEW-YORK Mieux disposé

Wall Street u'a pas trop mai réagi à la Wall Street u'a pas trop mal réagi à la perspective d'une croissance ralentie (+2.1 %) pour le premier trimestre 1985. Dans l'ensemble, le marché est apparn mieux disposé. Une reprise s'est produite, mais tout le bénéfice de l'avance acquise n'a pu être conservé et, à la ciôture, l'indice des industrielles, un moment parvenn à la cote 1 278,93, s'établissait à 1 268,21 (+2,98 points). Le hilan de la journée a été positif. Sur 1 984 valeurs traitées, 811 ent mouté, 697 ont baissé et 476 n'ont pas varié.

Autres du Bis Based les suis étaisest men-

La soisse est un mot que la Bourse de Paris semble avoir rayé de son vocabulaire. Jeudi, jour de la liquidation générale, il est été normal que la tendance s'inflichisse. Au lieu de cela, les cours ant été plutôt bien orientés et des points de Jermeté sont même apparus: Lafarge (+ 87, 5%), dont les bénéfices ont plus que doublé en 1984, Schneider (+ 7,5%), Essa (+ 3,4%), Dassault (+ 2,2%), L'Oréal, Bic, CFP. Peugeot et bien d'autres.

Un moment en hausse de 0,7%, l'Indicateur Instantant s'inscrivait à déen.

Le marché aurait-il des raisons de montes que la raison ignore? Il a en tout au sa logique. Tout naturellement, après avoir consolidé ses postitions, la Bourse remonte car l'argent reste abondant. Cest l'explication que donnait un professionnel. Mais il y en avait deux autres. D'assez gros achais étrangers ont été enregistrés. Les responsables d'un grand établissement jinancier de la place le disalent et ils séalent bien places pour le savoir. Troissième motij : le calme est revem sur les marchés des changes après le début de panque de ces deux derniers jours. Il a contribut é détendre l'atmosphère dans les milleux spécialisés. En outre, beaucoup tablent sur un PNB américain en hausse de plus de 4%.

Maigré la reprise du dollar, la devise-sitre a continué de s'aiourdir vant de la continué de s'aiourdir parties du dollar, la devise-sitre a continué de s'aiourdir parties du dollar la devise-sitre a continué de s'aiourdir parties du dollar la devise-sitre a continué de s'aiourdir parties du dollar la devise-sitre a continué de s'aiourdir parties du dollar la devise-sitre a continué de s'aiourdir parties du dollar la devise-sitre a continué de s'aiourdir parties du dollar la devise-sitre a continué de s'aiourdir parties du dollar la devise-sitre a continué de s'aiourdir parties du dollar la devise-sitre a continué de s'aiourdir parties du dollar la devise-sitre a continué de s'aiourdir parties du dollar la devise-sitre a continué de s'aiourdir parties du dollar la devise-sitre a continué de s'aiourdir parties d cant mouté, 697 cm baissé et 476 n'eau pas varié.

Autour du Big Board, les avis étaient partagés. Une moindre expansion est à la fois une bonne et une mauvaise nouvelle pour la Bourse, bonne car le phénomène éloigne la menace d'une tension sur le front des taux d'intérêt, mauvaise car favorable à la réduction des bénéfices industriels. L'information préliminaire publiée par le département du commerce est sujette à caution. La plupart du temps, en effet, l'évaluation du PNB est revisé à la hausse. Les investisseurs n'ont donc pas pris au pied de la lettre l'indication fourme, pas plus que celle se rapportant à l'inflation dont il ressort qu'elle devrait s'accelérer su rythme annuel de 5,4 %, les investisseurs préférent attendre les chiffres définitifs pour se faire une opinion. Il reste qu'une certaine confusion a régné, provoquant des dégagements de précention en fin de séance. L'activité a encore diminué et 95,93 millions de titres out changé de mains, contre 107,53 millions la

VALEURS		Cours du 21 mars
Alcos A.T.T.	342/4	347/8
Boaing	. 62 1/8	216/2
Chees Markettan Back Du Poot du Namours	51 3/8 62 1/6	515/4
Eastman Kodek	. 88	87 5/8
Ford	42 1/2	49 2/4
General Flactric General Foods	SF 3/8	423/4 615/8
General Motors	737/8	73 1/6
Goodyner	26 5/6 129 3/8	265/4
LT.T.	33 3/8	338/8
Mobil Cil	.] 29 3/8]	29 42 1/8
Schamberner	39 174	38 7/8
Tacaco	44 7/8	34.7/5 44.8/8
Union Cartide	37	36 1/2
U.S. Steel Westinghouse	267/3	305/8

LA VIE DES SOC

BASF. — Le groupe allemand a conservé, en 1984, son rang de numéro un de la chimie mondiale en réalisant un chiffre d'affaires de 43,5 miliards de deut-schemarks (+ 14.9 %). En même temps, il a dégagé un bénéfice brut (avant impûts) record de 2,22 miliards de deutschemarks, en angmentation de 50,2 %, sans réussir toutefois à égaler la performance des ICI (1 miliard de livres).

Son score u'en reste pas moins excellent.
La maison mère, pour sa part, amonce un chiffre d'affaires de 19,8 miliards de deutschemarks (+ 17 %) et un résultat avant impûts de 1,2 miliard (+ 46.9 %). La fermeté du dollar a favorisé le développement de l'activité aux Bats-Unis, mais, en règle générale, les ventes en volume ont très sensiblement angmenté. La crossance a sursiblement angmenté.

dalgré la reprise du dollar, la devise-titre a continué de s'alourdir pour se traiter entre 10,25 F et 10,42 F contre 10,35 F/10,47 F.

En revanche, l'or a décroché. A Londres, l'once de métal précieux est retombée de 324 dollars à 312,50 dollars. A Paris, le lingot a cédé 4 250 F (4 %) pour revenir à 100 500 F et le napoléon est repassé en dessous de la barre des 600 F. 599 F contre 606 F. La rente 4 1/2 % 1973 a baissé de 1,9 %.

Le volume des transactions s'est for-

Le volume des transactions s'est for-tement contracté: 20,34 millions de francs contre 32,25 millions.

· / 22/4 ___

INDICES QUOTIDIENS C- DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 22 mars 10 9/16 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
| 21 mars | 22 mars | 1 dellar (ea yeas) | 256,90 | 254,90 PEE.

L'état de santé du groupe s'améliore donc et le retour à l'équilibre financier reste pro grammé pour 1986. Les engrais restent très déficitaires (- 350 millions), mais le des actions seront décidées dans les trois mois à venir. D'autre part, Odf-Chimie pourrait care amené, en raison de la vive concurrence étrangère, à fermer son unité de méthanol de Villers-Saint-Paul. Pour compléter la dotation de l'État en capital, le ••• LE MONDE - Samedi 23 mars 1985 - Page 31

24 BAADC

BUUNSE DE PANIS						Con	ıpı	an	τ		ZI WAKS				
VALEURS	% de nots.	% de coupos	VALEURS	Cours pric.	Denier cous	VALEURS	Cours pric.	Derther cours	VALEURS	Cours proc.	Dermer	VALEURS	Cours pric.	Demier cours	
3 %	27 55 44 16 71 8147 117 25 98 10 97 270 104 41 105 52 117 16 117 16 117 16 117 16 117 16 102 59 102 90 102 26 102 26	8 793 2 411 5 888 10 500 5 936 2 495 8 857 2 018 12 537 2 378 10 519 2 528 2 528 2 528	Epargue de France. Escont-Masse Escont-Masse Escont-Masse Escont-Masse Escont-Masse Escont-Masse Escont-Masse France France (Calc. cool - France (Calc. cool	310 575 585 53 20 540 1880 1188 115 30 404 870 320 1295 300 1295 55 172 1199 1057 800 2114	568 1625 130 50d 180 115 30 396 810 320 287 244 70 1220 54 173 1739 270 1050	Sanala Mashaga SEP, 640 Serv. Epulp. VA. Sci. Scotal Sinter-Alested Sporter Sporter Sporter Sporter Sporter Softer	340 199 33 35 350 553 184 10 289 126 127 525 249 80 645 80 10 881 182 90 129 428 213 429 429 1300 546 546 547 429 429 429 429 547 548 548 548 548 548 548 548 548 548 548	185 278 127 575 546 249 50 650 30 d 860 169 90 645 129 10 428 213	SECONIC AGP-RD Catherson CDME C. Epup. Steet. Dates Despen Harris Internation Harris Inte	1820 341 715 285 2100 560 720 300 400 610 380 610 380 610 380 610 380 610 380 610 380 610 380 610 610 610 610 610 610 610 610 610 61	720 305 720 303 280 280 2550 720 218 400 312 360 312 360 312 360 317 321 370 381 381 382 383 383 384 382 383 383 384 384 382 383 383 384 384 384 384 384 384 384 384	HOT: Bone Cofficient du Pra C.G.M. Cochary C. Sahl. Same Copures F.B.M. E.B La Nare Nic Profile Tubes Est Prompts Romeon N.V. Sabl. Moniton Corv. S.F.R. Them at Malbours Total C.F.M. Uffines	97 20 10	104 40 505 3 500 121 152 g	
VALEURS	Cours prác.	Dertier	Garragne Gez et Enux Genty S.A.	502 1500 480	515 1500 471	Lifeer S.M.D. Ligimo Ligimo	61 50 301 10 42	302 42 30	VALEURS	Émeson Fras ecl	Rechet	VALEURS	Émeson Fras vol.	Rachet	
Actions at	comp	tant	Gér. Arm. Hold	51 825	84 20	Uribail Uridal	765	785		-	100	. 21/2			

né et 95,93 million	ns de ti	ires ont	Artris	1088	1055		330	310 90	WINDS S.A	3/9	1 380		22700
é de mains, contre l	07 53 m	fillions la	AL Ch. Lorn	12.65		Intrinvett	219		Brass. du Maroc	159	1	ALTO	201 49
			Accepted Ray	96	96	Immedial	400	400	Street Describle	30	51 20d	Jeniegas Genton	472 72
			Assor Publicial	1100	1110	immoberage	550	635				AMI	235 75
			Bain C. Minnerth	216	205 d	immob. Macaelle	3700	3727	1			Assoc St-House	12242 88
VALEURS	Cours de	Cours dis	A			remotice	415	418	É	-2		Associc	22400 76
VALEUNS	20 mars :	21 mag	Serence	540	560	inclustrials Cir	1402	1346	Étran	gere	5	Documenta	336 23
	34 2 /4	347/8	Stangue Hypoth. Esr.	286	290	Invest. (Std Cont.)	962	975				and Associations	2275 25
	34 2/4 21 6/8	216/8	B.G.L lex Soperati .	295	286	Jacon	161	204	AEG	338		Canadal Plans	1417 38
erbettes Back	52 1/8 51 3/8	515/4	Statty Coast	518	****	afere feit	406	405	Akza	338	301	Cotombie les W.L.)	733 16
enhetten Back ,	51 3/B	515/4	R.N.P. Intercotto	151 20	151	Lambert Frères	66	69 90	Alcan Alum	276	270	Convertence	300 23
	62 1/6	62 174	Bioldcine	2650	2820	Lampas	135 50		Albemeine Bank	1119	1118	Corral your name	10425 72
Kodek	49 5/8	87 5/8	Bon-Marchi	236		La Bronne-Dupourt	244 50	235	Arperican Brands	739	731	Cornera	963 72
***************************************	42 1/2	49 2/4	Car	E70	581	Life Bosnime	350		Am Petrolice	630		Corona	400 69
aetric	F 2/2	2017	Carabadan	320	210	Locabel framph	502		Arbed	282	280	Owdeter	
000	61 2/4	67 5/B	CAME	105	105	Loca Expension	296		Assurance Mines	135		Croise, Immehil	419 51
Lictore	73 7/8	73 1/8	Caracterion Sura	168	190	Cocafformoire	269		Banco Cararal	172	108	Dimber	11999 44
	73 7/8 26 5/8	25574	Cacut. Padeng	452	451	Locatel	329		Banco Santander	20 50		Drouge France	394 (8
	129 3/8	73 1/8 265/4 126 1/2	Carbone Lograms	271 80	-01	Lordax (Hy)	130		See Pag External	121	120	Crount-Investige	774.25
	33 3/8	338/8			****	Loris Voice	790		Вассын Остолира	1020		Orouge-Signed	203 12
***************************************	29 3/8	29	Carand S.A	686	805	Louis	926	920	B. Régt. Internet	28010	22000	Drouge-Silection	124 60
22	41 174	報//	Caves Requelect	1260	1255	Lucheira S.A.	440	449	Barlow Rand	48 50		page	24750
	39 1/4	34 7/5	CEGFIG	377		Machines Bull	51.55		Birvoer	B1 90		iner.	56191 77
	44 7/8	448/8	CEM	41	51 d				Scounter			Conscort Serv	8921 98
side	77"	36 1/2	Carter, Blenzy	957	945	Magazine Limpris	126 50	730	St. Lambert	331			
	267/3	27	Contract Divi	110 30	114	Magnett S.A	72	****	Colone Holdings	102	94	Epergra Ampontos .	25104 63
Come	30 1/2	30 5/8	Carabati	42	41 90	Mantimes Part	186 20	178 70a	Caradao-Pacific	452 50		Epergra-Capital	8300 82
B	43 1/1	43 3/8	CFC.	301	300	Merocaine Cin	48	44 200	Commerzbank	576		Epargen-Cross	1356 15
			C.F.F. Fernilles	380	376 10	Métal Déployé	390	400 50	Dark and Kraft	930	915	Eperges-Industr	493 87
	_ <u>·</u>		CFS	693	3/5/0	MLH	94 85	95	De Beers (port.)	48 50		Epargra-later	858 21
			CGV	179	209 504	Mors	165 50	170	Dow Charpinal	300	290 50	Foregre-Long-Terms	1219 78
CIÉTÉS					209 504	Name Worse	147	147 80	Dreadver Bank	643		Fourte-Oblic	192 39
CIL I ES			Chamboo (AL)	480		Nevis Mat. dal	79 60		Fernmes d'Asi.	61 50		Epergra-Unia	979 16
			Chambourcy (M.)	981	981	Montes	416	.400	Froutremer	250		Epirgne Valen	367 14
mis et ceux destinés,		milion A	Champer (Ny)	129	134	Nobel Repub	850		Gén. Belgione	215	214		
ection de l'environner	on peru	the state of	Chica, Gde Pisconne .	96	96	Nodet Course	87		General	640	620	Erenting	1149 78
STRONGE I CHANGONE	III CALL		C.I. Martines	572	£12 1	OPS Parities	180 50		Glero	136	***	Euroce	2567 28
MART Le résults	t pet de	amane.	Citrara (R)	190		O-100	157 50	170	Comban	300 EV		Euro-Cristana	430 59

le protec DAMA DAMART. – Le résultat net du groupe pour 1984 ne marque qu'une progression de 15 % environ sur celui de l'aunée précé-dente (75,1 millions de francs). Il com-prend le bénéfice de SOMFY.

COMPTOIR DES ENTREPRE-NEURS. – Bénéfice net pour 1984 : 21,9 millions de francs (+ 23 %). Le divi-dende net est maintenil à 10 F. Caf-CHIMIE. - Le groupe d'Etat,

Caff-ChilMir. — Le groupe d'Etat, filiale des Charbonnages de France, confirme le ralentissement de ses pertes. Son déficit d'exploration pour 1984 a diminaté de plus de moitié (800 millions de france, contre 2 milliards l'année précédente). La perte nette comptable du groupe atteint 862 millions (contre 2,7 milliards) pour un chiffre d'affaires de 25 milliards.

CMB Boose jane. 82.	102 50		France (La)	172	173	Spie Setimolies	428 213	428 213	Porter	1720 330	1705 321	Sack Moniton Corv.	166	152
CHE Parties	102 B		Frankai	. 279	270	Suri	429	420	SCEPM	517	317	There at Multiness	92 20	
CN janu 62	102.26	2 628	Fromsparies Bal From Paul Record .	1057	1050	Taittinger	1300	1300	Solitus Source	230 785	780	Total C.F.N	35 341 20	35 20 328 10
			6W		2230	Tour Effet	387	372 50		.,	1 700	100mm	34124	328 10
VALEURS	Cours	Dernier	Gaurages	. 502 1500	515	Ufiner S.M.D.	61 50			Émerco	Raches		Emeson	Rechet
17220112	prác.	cours	GOTTY S.A	.1 480	1500	Ugino	301 10	42 30	VALEURS	Free ec.	Red	VALEURS	frag ret.	net
Actions a		ntant	SGE, ATTR. Hold	. 51	84 20	Urabeit	765	765		_				
ACTIONS &	u com	heant	Gertand (Lyt	.1 286	795 281	Unidel	132 2660	135		S	SICA\	/ 21/3		
Aciers Progett	10270	J	Gr. Fig. Constr	. 289	290 10	Union Brasseries	95	96 804	Actions France	236 25	273.30	Japane	3 125 11	118 44
AGF. (St Cart)		1410	Gds Mout. Carbel	102	100	Union Habit.	365	350	Actor investor.	287 25		Laffitte-Cri-terms		123192 39
AGP. Ve	8280 76	8250 76	Groupe Victoire	1435	1430	Un hat Crédit	425	435	Actions affections	414 21		Laffitte Expenses	695 19	
ACTES	64 90	62 30	G. Transp. Ind.	. 190 50 270	185 20	Uncor	763		Agificaci AGF 5000	436 72 283 87		Latime-Japon	233 73 228 30	223 11 217 95
André Roudiere	332	358	Hydro-Eterole	2/0	265 200	Vicet	357	742	Agline	467 16	436 46	Letter Obig	152 21	145 31
Applic. Hydraul Arbei	88 40		Hydrac St-Danie	73	79 800	Viras	99.90	99 10	AGF beried:				112607 18	
Artos	1088	1055	Imminuez	219	316 90	Brass, du Marco	379 150	390	ALTO.	227 60		Letter-Tobro	1020 27	161 71 974
At. Ch. Lorn	12 65	13 55	Irrenchell	400	400	Sense Deser-Afr	30	51 20 d	Ambigus Genton	472 72	451 28	Lon-Associators	11075 79	11075 79
Arecir Publicial	1100	1110	immobanque	3700	835 3727	Į.			AMOC. St-Honnei	235 75 12242 88		Lorpha	21822 70 58739 61	21768 29 58158 23
Bain C. Monaco	216	205 6	transaction	415	418	É			Associa	22400 76		Liust portulação	507 60	492 82
Banque Hypoth. Esc.	540 288	550 290	inclustriale Cie	1402	1346	Etrac	ngère	5	Dourse Investige	336 23		Mondale investment.	350 74	350 74
B.G.L iex Sopepel) .	295	286	page.	962 151	975 204				Capital Plus	2275 25 1417 38		Moreoc	57164 12 417 29	57164 12 398 27
Blazy-Coast	518		sine let . , ,	406	405	AEG	338	301	Cotombie (as W.L.)	733 16	609 91	Manufallon Sil	110 88	105 85
R.N.P. Intercontin Biodefection	151 20 2650	151 2820	Lampes	135 50	89 90 135	Aican Alam	275	270	Convertence	300 23		Nepo-Asecc.	5150 DB	6137 78
Bon-Marchi	236		LA Browne-Outport	244 50	235	Algemeine Bank Argenican Brands	1119 739	731	Cortal sout terms Cortan	10425 72 963 72		Nano-Epirgue	13410 06 940 73	13277 29 898 07
C	570	561	Life-Spenigne	250	350	Am Permine	630		Owieter	400 69	382 52	Nation-Obligations	450 53	430 10
Carstodya	320 105	210 105	Located tramph	502 296	296	Arbed	282 135	280	Croise, Immethi	419 51	399 82	Nets - Mecoments	60581 50	60581 50
Campence Sura	168	190	Locationoire	268	371	Banco Cararal	112	108	District France	11999 44 394 68		Obscoop Scare	553 82 1137 85	528 52 1115 34
Caout. Padeng	452	451	Locatel	329 130	135	Bacco Sentander Bos Pop Estandi	121	120	Orosce-Investige.	774.26	739 15	Oblien	1126 35	1075 27
Carbone Lorning	271 50 686	805	Logis Voltage		780	Васоно Отголира	1020	120	Orozot-Sicerné	203 12		Obligati	153 15	150 B9
Caves Requelect	1260	1255	Laure	926	920	B. Rigt. Internet	28010		Decear-Selection	124 60		Onest-Gention	112 44 415 51	107 34 395 67
CEGFIG	377		Machine S.A.	51.55	449 5170	Berlow Rand	48 50 81 90	9030	fooge	24750 5619177	238 28 58079 51	Panarope	573 24	547 25
CEM	41	945	Magazine Unioris	126 50	130	SOWER			Concount Sear	8921 10		Paries Lourges	13275 06	13222 17
Contract Divi	110 30	114	Magnet S.A	72	****	Sr. Lambert	331	94	Epergra Ampontons .	25104 43		Parioto Gestion	554 05 1333 77	528 93 1307 82
Carabeti	42	41 90	Maritime Part	186 20 48	178 70a	Caradao Pacific	452 50	441 50	Epergra-Capital	1356 15		Pageix Pacersams	258 57	257 28
CF.C	301	375 10	Miles Discours	390	406 80	Coremerzbenk	576	915	Eperges-beleate	493 87	471 28	Pame Investes, ,	500 57	477 87
CF.S.	693	3/8 10	FALTE	94 85	96	De Beers (port.)	48 50		Epargra-letter	858 21		PLACE St-Honor	61884 69 294 93	\$1884 69 281 56
CGV	179	209 50d		165 50	170	Dow Charpinal	300 543	290 50	Eparges-Long-Terms Eparges-Chilip	1219 78 192 39	1164 47 183 67	Provoce Investige	319 69	319 69
Chamboo (AL)	486	***	Novig Plat del	79 60	90	Femmes d'Asi.	61 50	636	Engra-Use	979 16		Rendem St-Hango	12358 74	1229725
Chambourcy (M.)	981 129	981	Nicolas	416	.400	Frontierer	290	256	Epergne Valeur	367 14	350 49	Reverse Trimestriels Sicur. Michiller	5421 63 390 78	5341 51 373 08
Chico. Gde Placetone .	96	96	Nobel Basel	850	83 30	Gin. Belgique	215 640	214 620	Erarching	1149 78		Silcourt terms	12463 44	12370 86
C.1. Maritimes	572	612	OPE Parkes	180 50	180	[6 800]	136	135	Euro-Crossans	2557 29 430 59		Selec Mobil. Der	334 29	326 14
Citrana (5)	190 764	766	Opener	157 50	170	Grace and Co	286 50 424		Europe Investige	1184 85		Silectino-Hunders	184 97	190 46
Colradal Byl	800	600	Orgay-Dustroise	174 90 450	182 490	Golf Oil Canada	130	128 20	François Plus	20756 96	20715 53	Sept American	226 11 1195 81	217 77 1183 42
Copii	322 20	322 20	Paris France	225 50	230	Hartabaset	B1	58 90	Pancier Investige.	754 23 171 17	720 03 183 41	SFLtratite,	489 14	466 96
Complet	229 90 360	347 50	Parts Ortions	163 430	18Z 480 10	Hongover	620 151	630	France Garantes	302 69		Scar 5000	561 06	535 62
Corcorde Lat	490 50	490	Paris Crista	215	214	L.C. Industries	335	338	Februaries	467 31	436 57	Simborn	245 39 375 90	234.25 369.81
CMP	15 25	16	Pathé Marconi	148 20	155	int Min Chees Inhereseturg	435 616	420	Franco-Mat Fr-Obl. (manu.)	112 45 413 13	109 92 4	Sivera	345 21	329 58
ComuSA &	55 70 329	335 10	Ples Wooder	516 446	615 450	Kabuta	13 45	13 to	Fonce	270 98	407 52 258 70	Shorter	209 75	200 24
Crist City and	550	850	P.L.K	164	154	Asternia	246 490	244	Feeticky	247 95	238 71	SI,-Est	340 29 1115 50	324 86 1064 92
Crid Gia Ird Cr. (Iniversal (Cir.)	598	800	Porcher	190 20		Mexico-Spencer	16 50		Frictions	499 7B		516	833 25	795 10
Databley S.A	396	145	Providence S.A	610	163 80	Michael Bank Pic Mineral Flamourc	42 88 50	41	Freeting Freeti-Aspeciations	113062	57359 20 1128 26	SML	1084 55	
Durty Act. d. g	1040	397.46	Publicia	1957	1910	Norando	140 50	139	Fracti Pressiles	11348 13	11180 42	Soleiovest	488 37 343 55	445.22 331 14
M-W 41 4	450	450	Ruff, Sout, R	163 50	170	UBV855	2140	30 90	Section	60458 98	50306 19	Sogerier	896 17	855 53
Degramont	144	149	Researce Indust	128 420	123 0 419	Plate Inc.	198 430		Gustion Associations Gestion Michilipre	123 08 802 50		Seguiter	1152 08	1099 84
Department S.A	950 1032	950 890 o	Picque Zm	130 80	130 80	Pireli	12 80		Gest, Rendered	491 58	469 29	Soled Invesion.	435 98 1122 78	416 22 1071 87
Div. Rig. P.d.C. 8.0 .	184 80	196	Rochefortzies S.A.	746	145	Procter Geobie Ricob Cy Ltd	585 36 90	561	Gest Sel France	42844	437 66	UAP. Investiga	370 68	353 85
Dictor Books	809	500	Rochette-Carpe Roserio (Fis.)	59 10 231 90	58 220	Rollingo	190	168 20	Hanton Corps	TD88 45		Uni-Associations	108 57	108 57
Dist. Industring	139 90	138 70	Rougier et File	93	95	Pichaco	210 20	209	Horizon Oblig	1356 68 854 01		United	305 95	292 08
OB Destricts Outpressent Destricts D	164 50	165	Rousselot S.A	1153	-	Rodantoo	393 50 B5	387 40	W51	440 67	420 69	Uri Garacte	852 37 1203 23	813 72 1178 48
Emma Proper Victory	1550	1540	Secer	55 80 36 85	55 38 30	S.K.F. Alciebates	210	218	in/o-Gust Values	623 ZB		Uniquenou	702 64	570 79
Espa Victal	1110	1155	SAFAA	220		Street Cy of Care	526 155	525	led fraction	12178.98 10137 30		Uni-Japan	1127 38	1076 26
Economics Carers	3790 566	3780 569	Sefe-Alcan	251 20 448		Stripman	104 50	96	ingresient france	213 39	299 15	Uni-Régans	1840 11 1925 02	1756 57 1861 72
Bectro-Benom	340	341 90	Segrier-Dover	25 88	440 29 25 d	Sud Allumettes	250 420		inservations before,	448.33	428	Unique	150 72	150 72
Sectro-Financ	556	577	Saint Rayball	99 10		Thorn EM	51 50		ENGE ME	12044 37		Univers Obligations	1130 63	1093 45
Electro-Financ	300 1500	296 1520	Senter du Mich	327 168	328	Thyseene 1 000			Invest Placements	14229 99 851 31		Valoretti	406 112 1260 14	387 69 1258 84
Ereil Bretsepe	158	153	Sattern	80	181 50	Torsy inclust, inc Visite Montages	770	1836	Invest Selfonoré	863 02		Value		
Ermil Bretagne Entrepôts Paris	398	396	Severance All	87		Wegoes Lits	423	418	A . D					
Ebenden (20)	1100	1140 0	SCAC	204 209	212 40	West Rand	64 80	51 75	• : Prix prix					

	Dens la que tions en per du jour pa	urcentso	er des	cours de	la séco	68				R	ègl	e	mei	1 t	n	1e	ns	ue	el						o : coupon déte o : coffert; d : c		roit détai	ché;
Compan- action	VALEURS		Premier cours	Demler court	* -	Compan	VALEURS	Cours práciál.	Promier cours	Deniar coors	*-	Compan sation	VALEURS	Cours prefeated.	Pressier COSTS	Dermin COURS	% +-	Corepan	VALEURS	Cours précéd.	Praction cours	Denier	% +-	Compen	VALEURS			ernigr Styrk
8075 C	St-Gobsin T.P. Theoreton T.P. Accor Accor Agence Henes As. Supern. A.J. S.P.J. Alsthom-Ad. Accoping to the Acc	3970 1485 1034 1650 1236 278 571 620 770 121 50 261 1184 1028 851 1185 1281 488 324 227 287 287 287 287 287 287 287 287 287	3970 1468 1468 1650 1650 1650 1775 1227 50 505 620 775 121 50 269 90 181 20 1010 852 1172 2286 686 222 286 566 566 576 1819 889 8819 8819 8819	571 620 775 121 80 270 181 20 1030 652 1180 667 596 304 596 304 596 304 596 305 596 305 596 305 596 305 596 523 596 523 596 577	- 176 + 020 + 038 + 015 + 084 + 016 + 017 + 017	636 1340 900 1030 11110 630 1370 58 630 270 286 630 250 310 1820 456 480 1740 1820 1820 1920 1920 1920 1920 200 200 200 200 200 200 200 200 200	Atsfebre Lab. Bellou Lab. Bellou Lafarge-Coppée Labon Lagrand Lanieur Localizaco	189 50 66 30 80 50 30 4 50 30 4 50 30 4 50 30 1 1865 416 100 441 1 1855 50 2270 428 1 1065 2 155 2 155 2 155 2 155 2 155 2 155 3 156	960 253 301 1864 420 101 440 1645 483 50 2250 230 230 1080 2113 948 339 90	546 1235 948 948 1120 730 200 385 50 56 80 302 341 30 263 302 1844 420 440 50 1845 420 230 230 231 1844 420 230 231 341 30 440 50 1845 483 30 230 231 341 34 343 30 243 30 243 30 243 30 243 30 243 30 244 30 245 30 246 30 247 30	- 0 88 - 0 43 + 0 41 + 7 61 - 1 36 - 1 94 + 1 46 + 1 45 - 0 53	2320 606 280 550 132 123 123 435	Printeger Printe	122 50 49 05 49 05 178 481 178 1805 1135 1216 1265 1276 1276 1420 2410 1540 169 169 170 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189	286 500 55 525 570 105 525 525 570 105 525 525 525 525 525 525 525 525 525 5	130 70 286 50 50 525 172 497 90 1905 303 90 2222 1380 50 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 128	- 18735774	580 370 24 580 390 590 270 585 270 585 5750 525 525 525 525 525 525 525 525 525 5	Anglo Arner. C. Ampold RASS (Aidd) Beyer Buffelstore. Chame Heat.	22 % 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	5655 336 50 23 50 535 525 372 48 45 533 716 79 355 316 436 50 227 314 546 55 316 35 316 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	255 50 128 514 549 754 51 35 156 50 35 687	- 2 38 - 274 - 209 - 196 - 196 - 062 - 066 - 240 + 2326 - 324 - 326 - 125 + 064 - 154 - 156 - 106 - 106	305 24900 124 1150 960 174 270 305 295 1000 80 187 460 92 1620 181 265 17 50 975 475 975 400 320	Stery T.D.K. Tothiba Corp. Unitover Unst. Tecles. Ved Reese Wast Hold.	330 50 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	142 3 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	54 95 54 95 56 95 57 95
112 C 555 C 445 C 37 C 345 C 1280	Indetel Infineg Inles Inspe. Entrage. Inst. Foncier	528 549 130 50 686 581 49 90 335 1243 1178 1142 224 50 210 779 420 779 319 90 675	650 544 136 666 491 340 2250 1174 1278 50 211 178 418 418 325	649 547 139 50 690 49 20 344 1280 1174 144 275 50 178 418 776 324 675	+ 384 + 012313 + 012313 - 1 940 + 2 0134 + 2 0140 + 2 014	1300 108 191 1890 1660 1629 845 2260 260 71	Lycox, Saux, Skeis, Policie Mejorstro (Lyf) Merustrin Mer. Wandel Merustr Merustrin Merustrin Merustrin Merustrin Merustrin Merustrin Medin-Gerin Medi	1880 1625 930 2217 229 88 1920 482 108 50 791 230 80	1720 1640 945 2188 223 98 1923 502 106 80 780 385 50	1720 1535 949 2180 225 99 1940 901 108 90 770 385 80 50	+ 204 - 121 - 174 - 104 + 182 - 265 - 128	315 395 680 586 380 2000 619 2750 480 485 250 380 2485 2140 380	SET IM. S.G.E 6.8. Sign 6.1. Sign 6	322 20 1075 59 90 529 544 365 10 225 1930 624 3050 610 424 517 279 602 2485 530 2188	324 1145 89 821 836 228 1830 624 3010 428 3010 428 520 229 50 526 2485 622 2486 2486 520 2486 520 2486 520 2486 520 2486 520 2486 520 2486 520 2486 520 2486 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520	324 1146 58 90 621 387 (0 225 510 930 524 510 524 510 527 585 585 585 585 585 585 585 585 585 58	+ 024 + 5046 - 1275 - 1080 - 1	CCO MARC Ents-Uni ECU Allemage Selgipte Pays Bel Obnessed Rovelge Grande 8	Imp. Chemical Inco. Limited BM TE DES MÉ CAFICEL IS \$1] IN (100 DM) IN (100 Ind)		NGE COUR 21/3 COUR 21/3 S	134 20 340 20 340 20 885 A 986 22 211 2 960 20 827 840 21 211 2 850 20 827 1 840 21 840 21 840 21 840 21 840 21	9 550 200 200 200 200 200 200 200 200 200	405 2 06 ELLETS ETS /ente 10 150 574 15 700 88 10 11 900	MARC MONINARES E Or fix (kito an ben Or fix keto an ben Or fix keto an ben Or fix keto an ben Fixes furnaries (2) Fixes taken (20 fr Fixes taken (20 f F F F F F F F F F F F F F F F F F F F	2 13 CHÉ LII	2 07 COUF proc	E L 1000 750

DU « MONDE

35

18 10

15

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

2. GUERRE ET DIPLOMATIE SOVIÉTI-QUES: « Sans confiance, pas de succès», per Vladimir Choustov; « Une « mongolisation » progressive 7 », par Fierre Metge. LU: Nouvelle édition du *Temps qui* reste, de Jean Daniel.

ÉTRANGER

3. Les opérations de l'armée israélienne an Libao de Sud.

3. AMÉRIQUES - ÉTATS-UNIS : M. Reegan peraît optimiste sur les chances d'une rencontre avec M. Grornyko.

- BANGLADESH: plus de 90 % de « oui » au régime militaire.

6. DEPLOMATIE

6. ENROPE 6. AFRIQUE

1. OCÉAN INDIEN

panne » (III), par Jacques de Barrin.

POLITIQUE

9-10. Le débat sur le changement de mode de scrutin ; « L' « overdosa majoritaire » et la desintoxication proportionnelle », par Olivier Duhamel.

11. Le limogeage du secrétaire de la fédération communiste de la Seine-Seint-Denis,

Sur 89 FM Claude Labbé

« Face au Monde »

M. Claude Labbé, presi-dent du graupe RPR de l'Assemblée nationale, est ce vendredi 22 mars, à 19 h 20, l'invité de l'émission «Face au Monde », sur 89 FM, à Paris. Mathieu Fantoni et Jean Le Bail mèneront les

SOCIÉTÉ

12. DÉFENSE: les revendications de l'armée de l'air. MÉDECINE : l'ablation du sein est nutile en cas de cancer.

JUSTICE: Le procès de M. Jean-Merie Le Pen contra le Canard enchaîné.

SALON **DU LIVRE**

15 à 22. Les sentiers de la gloire CULTURE

23. ARTS: Orfoo revisité par Borio pour la Biennale de Paris. 25. COMMUNICATION : M. Murdoch acquiert la moitié du capital de la 20 th Century Fox.

ÉCONOMIE

28. CEE : la négociation sur l'élargisse ment semble sur le point d'aboutir. TRANSPORTS: série noire sur la

ligne C du RER. 30. FISCALITÉ: des contribuables de plus en plus contestataires.

RADIO-TÉLÉVISION (25) INFORMATIONS SERVICES > (26): Méteornlogie ; « Jnurnal officiel » ; Bulletin d'enneigoment ; Loto ; «Le week-end

d'un chineur ». Annouces classées; Carnet (26); Mots croisés (XII); Programmes des spectacles (24-25); Marchés financiers (31).

Jean GUIART (110 F) La terre est le sang des hommes Nouvells Calédonie Andréi SAKHAROV (230 F) Œuvres scientifiques Charles RAPPOPORT (135F) Jean Jaurés. L'Homme -Le Penseur - Le Socialiste

P.DOMMERGUES, G.GROUX J. MASON (90 F) Les syndicats français face aux mutations technologiques Pawel DEMBINSKY (140 F) L'endettement de la Pologne Jean-Jacques SALOMON

Prométhée empêtre (60 F) Jean-Michel LECLERCQ (70 F) Education et société au Japon R.SNOWDEN, G.M!TCHELL La famille artificielle (60 F)

Aux Editions ANTHROPOS 15, rue Lacépède. 75006. Paris. Salon du Livre. St. No. T 38 Catalogue gratuit sur demande

Le vice-consul de France et un officier italien de la FINUL enlevés à Beyrouth

De notre envoyée spéciale

rice-consul de France à Beyrouth, a été enlevé ce vendredi matin 22 mars à Beyrouth-Ouest, zone à majorité musulmane. Vers 8 b 10, alors que M. Fontaine était, comme chaque matin, chez son marchand de journaux, deux hommes armés de revolvers out fait irruption dans le petit magasin situé presque à la jonction de la rue de Rome et de a rue Clemenceau, soit à 300 mètres environ de l'ambassade de France où le vice-consul avait son bureau. Selon un témoin de l'enlèvement, une BMW verte s'est arrêtée à hauteor de magasin ; deux bommes, visage découvert, en sont sortis. revolver au poing. Alors que l'un d'eux tensit sons la menace de son arme le propriétaire du magasin, l'autre a poussé M. Fontaine dans la voiture à bord de laquelle se trouvait un traisième hamme, Selan le témoin, les deux hommes - environ la tremaine - n'ont pratiquement pas dit un mot, avant de s'enfuir

avec leur otage, la circulation à cette heure étant relativement L'enlèvement de M. Fontaine porte à cinq le nombre d'étrangers enlevés au Liban depuis dix jours. En effet, le 12 mars dernier, un prêtre neerlandais, le Père Nicolas

Kluiters, quarante-cinq ans, a été enlevé dans le village de Barka dans la vallée de la Bekaa. Le même jour, un chercheur britannique, M. Gordon Nash, soixante ans, avait été enlevé à Beyrouth-Ouest. Le 13, c'était au tour d'un autre Britannique, M. Brian Levick, directeur d'une compagnie pétrolière, Samedi dernier enfin, M. Terry Anderson, trente-sept ans, directeur de l'agence Associated Press pour le Proche-Orient, étail lui aussi enlevé à Beyrouth-Ouest,

Le Jihad islamique a revendiqué

Malgré le mot d'ordre de la CGT

PEU DE PERTURBATIONS DANS LES TRANSPORTS **URBAINS**

La CGT n'est guère parvenue, le 22 mars, à mobiliser les salariés des transports urbains sur son mot d'ordre de grève - de deux beures à vingt-quatre beures - pour la défense du pouvoir d'achat.

Selon la RATP, le trafic était normai an début de la matinée sur réseau RER. A l'exception de la ligne 13 (Saint-Denis-Châtillon-Montrouge), où trois trains sur quatre seulement circulaient, le trafic du métro était assuré à 95 %. La proportion des bus était à peine inférieure (88 %). Des débrayages supplémentaires pourraient avoir lieu aux heures de prise de service à 11 h 30 et à 18 b 30.

En province, le service des bus de Nice et de Cannes était sérieusement perturbé. (Lire page 29 l'article de Michel Noblecourt.)



REGALI CADEAUX

8°. 97, 8d Houssmann, 161, 265,93.55. 16° . 45. Av. Victor-Hugo, 16t. 501.28.01. 17° : 58, Av. des Ternes, 18t. 572.01.45. 15° C.C. Beorgrenelle: nr. 2 rd. 575.29.29. 8°: 63. Bd Houssmann, tel. 265.40.29. 17°: 8. Av. de Wagram

Beyrouth. - M. Marcel Fontaine, les trois derniers enlèvements et a lancé dans un communiqué publié le 17 mars - un dernier avertissement aux ressortissants étrangers ». Il s annonce qu'il entendait « purifier Beyrouth l'Islamique des éléments subversifs du MOSSAD, de la CIA et des autres services de renseignements étrangers ». Le Jihad avait prévenn qu'il ne ferait plus la différence entre « hommes d'affaires, industriels, prêtres, chercheurs scientifiques ou journalistes » dans

> l'etranger =. Rien ne permet pour l'instant d'affirmer que le Jihad islamique est responsable de ce nouvel enlèvement qui n'avait pas été revendiqué ce vendredi en fin de matinée.

sa campagne contre « les ngents de

Un officier italien appertenant à la force des Nations Unies au Liban (FINUL) a été enlevé à Beyrouth-Ouest, a annoncé vendredi la police. Le commandant Sicirro a été enlevé trois heures après M. Marcel Fon-

· La réaction à Paris. - Le gouvernement français - n appris avec émotion » la nouvelle de l'enlèvement de M. Fontaine, consul adjoint à Beyrouth, et - condamne cet acte de terrorisme ». La déclaration du ministère des relations extérieures ajoute que Paris « compte-sur l'appul de tous ceux qui portagent cette réprobation. Il demande aux autorités libanaises de tout mettre en œuvre pour que M. Fontaine recouvre au plus vite sa liberté ».

UN TROISIÈME MORT APRÈS L'ATTENTAT DE POINTE-A-PITRE

Mª Marie Catan, vingt deux ans, Guardeloupéenne, gravement brulée à Pointe-à-Pitre contre un bar exploité par un représentant du Front netinnal (le Monde du 15 mars), est décédée jendi 21 mars. Cet attentat avait déjà provoqué la mort de M= Marie-Josée Aubery et de M. Mario Martz (le Monde du 19 mars).

M. Lionel Jospin invité du € Grand Jury-" RTL-le Monde >:

M. Lionel Jospin, premier secré-taire du Parti socialiste, sera l'in-vité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury-RTL-le Monde » dissanche 24 mars, de 18 h 15 à

Le député du dix-buitième ar-rondimentent de Paris répondra aux questions d'André Passeron et anz questions d'Aintre Passeron et Patrick Jarreau, du Monde, et de Gilles Leciere et Dominique Pen-nequin, de RTL, le début étant di-rigé par Alexandre Balcod.

 Travall à la maison. – L'enquête de l'Institut national de la recherche pédagogique (INRP) citée dans le Monde du 21 mars révèle que 99 % des instituteurs donnent à leurs élèves du travail à la maison. I convient de préciser que ce travail peut se composer de leçons (qui sont autorisées) et de devoirs écrits (in terdits depuis 1956).

(Publicité) -

votre table basse 20 % moins cher

.avec la lormule - Commandavance « imaginée par Rionel, le spé-claiste de la table basse. Sélection de



altriglass; tables bar, vidéo, collectionneur, etc. 89, avenue Paul-Doumer, Mª Miletta, 527-87-50

L'ÉLECTION DES PRÉSIDENTS DE CONSEILS GÉNÉRAUX

Ont été réfins : HAUTES-ALPES : M. Marcel Lesbros, UDF, maire de La Saulce, par 17 voix, contre 12 à M. Emile Didier, MRG, et 1 bulletin blanc.

ARDÈCHE : M. Henri Torre UDF-PR, senateur, ancien secre-taire d'Etat, ancien député, par 23 voix, contre 8 à M. Maurice Tesion, PS, et 2 à M. Henri Chaze, PC. PUY-DE-DOME : M. Arsène Bouley, PS, maire de Romaguat, par 33 voix, contre 26 à M. Chometon, UDF-CDS, 1 bulletin blanc et 1 abs-

HAUTES-PYRÉNÉES : M. Hobert Peyon, MRG, sénateur, par 33 voix et 1 bulletin blanc. SEINE-ET-MARNE : M. Pani Séramy, UDF-CDS, sénateur, maire de Fontainebleau, ancien député, par 29 voix, contre 11 à M. Pierre Carassus, PS.

VIENNE : M. René Monory, UDF-CDS, sénateur, maire de Lon dun, ancien ministre, par 26 voix contre 12 à M. Serge Chamoret, PS. BAS-RHIN : M. Daniel Hoeffel, UDF, sénateur, maire de Handschu-heim, ancien ministre, par 41 voix, contre 1 à M. François Grussenmeyer, RPR, qui n'était pas candi-

dat, et 2 bulletins blancs. LOIRET : M. Kleber Malecot. UDF, séasteur, maire de Neuville-aux-Bois, par 31 voix, contre 2 à M. Jean Louis, PC, et 8 bulletins

HAUTE-CORSE : M. François Giacobbi, MRG, sénateur, ancien ministre, ancien député, ancien président du conseil régional de Corse, par 17 voix et 13 bulletins blancs.

HAUTE-LOIRE: M. Jacques Barrot (UDF-CDS), député, ancien ministre, par 28 voix et 7 bulletins

TARN : M. Jacques Durand (PS), sénateur, maire de Réalmont, par 22 voix contre 21 à M. Jacques Limouzy (RPR), ancien ministre. CHER: M. Jean-François Deniau

(UDF-PR), député à l'Assemblée des communautés européennes, ancien ministre, ancien 25 voix contre 10 à M. Daniel Per-HAUT-RHIN : M. Henri Goets-

chy (UDF-CDS), sénateur, prési-dent du conseil régional d'Alsace, par 27 voix et 4 balletins blancs. HAUTE-SAONE : M. Jean Revboz (div. opp.), par 21 voix contre 9 à M. André Girard (PS) et 2 bulle-

tins blancs. EURE : M. Henri Collard (UDF rad.), sénateur, maire de Lyonsla-Foret, par 32 voix et 11 absten-

LOIRE : M. Lucien Neuwirth (RPR), sénateur, ancien député, par 29 voix contre 1 à M. Claude Mont (UDF), et 10 bulletins blancs. YVELINES : M. Pani-Louis

Tensillon (UDF-CDS), par 33 voix et 6 bulletins blancs SAVOIE : M. Michel Barnier (RPR), député par 26 voix et

MEURTHE-ET-MOSELLE : M. Claude Huriet (div.-opp.), séus-teur, par 29 voix contre 7 à M. Bog-dan Pulitanski (PC), et 5 à M. Michel Dinet (PS).

A été élu: INDRE: M. Daniel Bernardet, UDF, maire de Châteauroux, par 16 voix contre I0 à M. André Laignel, PS, député, maire d'Issoudun, président sortant.

président sortant.

[Né à Lourouer-Saint-Laurent,
M. Bernardet est âgé de cinquants-sept
ans. Conseiller municipal de Châreauroux depuis 1958, il est devenn maire en
1971. Candidat maibeureux aux élections législatives de 1978, M. Bernardet
a été résia maire de Châreauroux en
1977 et en 1983 !



parc floral PARIS 12º rendez-vous LA FERRAILLE FOIRE AUX JAMBONS

16 au 24 MARS Métro Château de Vincennes

PARKING

-Sur le vif -Adoption

J'ai un copein au journal, lui et sa farnme ont adopté il y a une dizaine d'annéea un adarable bébé confié par la DASS. L'autre jour, on sonne à leur porte. Elle va ouvrir. C'est un monsieur sévèrement vêtu de gris anthracite, une lourde serviette sous le

bras. Il se présente : - Je viens pour l'adoption. Pour voir si tout se passe bien. - Ben, vous avez mis la temps, dites donc i il est pas super-rapide votre service apres vente. Remarquez on n'a pas à se plaindre, on est très heureux, il est mervei

- Excusez-mai, madame, mais c'est pas la problème. Nous, ce qui nous intéresse, c'est pas vous, c'est lui. On veut savoir s'il est bien, s'il se plaît ici. - Ah I ça, faut lui demander, mais il est pas là.

Comment ca, il est pas là ? Il est fugueur ou quoi ? - Non, pourquoi fugueur ? Il est sorti, c'est tout.

- C'est insensé, vous le laissez se balader, comme ça sans

- Vous ne voudriez tout de même pas que je le tienne en

- Je vous dis pas, mais enfin quand même, c'est pas prudent... Un petit Persan de...

- Qu'est-ce que vous racontez ? Il est pas persen Michal.

- Michel ? J'ai pas ce nomlà dans mes dossiers. Voyons... permettez que j'ouvre le vôtre... C'est bien ce que je disais, c'est pas Michel, c'ast Félix.

- Mais ça, c'est le nom du - Forcément. Je viens pour

....

- Quoi, vous n'âtes pas le

DASS ? - Non, on est l'Assistance aux animeux. Nous, nos adoptés, on ne les abandonne pas comme ça à des gens qu'on ne connaît pas. Ou à peine. On vient vérifier, voir s'ils sont bien treités, a'ils ont bon eppétit, bon moral, e'ils sont contents.

Mes copains, ils n'en sont pas revenus. Dix ens avec un gosse sans voir personne. Le chat, au bout d'un mois, un les contrôle... S'ils adoptent un jour un petit etranger, croyez moi, ce sera un

CLAUDE SARRAUTE.

Importante manifestation à Ankara pour la défense des Turcs de Bulgarie

De notre correspondant

Ankara. - Portant des banderoles Bulgarie ». Les dirigeants turcs Halte aux assassinats », « La mère patrie est avec nous », « Jivk-hov cannibale », des dizaines de milhers de Turcs ont manifesté, le jeudi 21 mars, & Istanbul. Le rassemble ment s'est déroulé sans incidents. Il s'agit de la première manifestation de ce genre qui a lieu avec le feu vert du gouvernement d'Ankara. Ce dernier, rappelons le, s'est contenté jusqu'à récemment, de discrètes démarches auprès de Solia afin d'obtenir la fin de la campagne de

GREVE GENERALE AU DANEMARK

(De notre correspondante.)

Copenhague. - Le médiateur danois, M. Ter Lindegaard, n'a pas

des syndicats et du patronet

d'accepter « un compromis raison-nable » qui permette de renouveler

toutes les conventions collectives

venues à expiration le 1st mars. En

conséquence, un conflit généralisé, dont les prégvis de grève et de lock-out avaient été déposés dans les règles en février, débutera dans la

nuit du 23 au 24 mars et concernera

plus de trois cent mille salariés dépendant de la centrale syndicale.

Les négociations, qui se déroulent tous les deux ans, duraient depuis cent vingt jours. Le médiateur, entré

en scène an début de janvier, avait tenu vingt-deux réalnions sans résul-

tat avec les partenaires sociaux.

Après cette rupture, le premier ministre. M. Schlüter, s'est contenté

de diffuser un long communiqué

pour déplorer ces événements qui

risquent de mettre en question le redressement économique danois. Il a répété que la coalition gouverne-

mentale de centre droit n'evait abso-lument pas l'intention d'intervenir;

l'opposition social-démocrate a la

me position.

réussi à persuader les représen

gare à la deuxième note diplomatique envoyée par Ankara, et que Soña semble vouloir ignorer. S'adressant à la foule, les repré-

attendent toujours la réponse bul-

sentants des diverses associations de rapatriés de Bulgarie ont accusé les autorilés de Solia de commettre « un crime contre l'humanité ». Devant le refus des dirigeants de Sofia d'entamer des discussions avec les autorités turques sur le sort de

de « Bulgares musulmans », Anicara commence à s'impatienter, durcit son attitude et s'efforce désor-mais d'attirer l'ettention de l'opinion mondiale sur cette affaire. C'est ainsi que le ministre de la justice. M. Eldem, a évoqué cette semaine à Vienne, au cours d'une réunion ministérielle sur les droits de l'hamme des pays membres du Conseil de l'Europe, la situation des Tures de Bulgarie. Le même sujet doit également être soulevé prochainement devant différentes instances

En attendant, le premier ministre turc, M. Ozal, rappelle que la Turquie est prête à accueillir un million de Turcs de Bulgarie, soulignant qu'Ankara préfère régler le contenieux avec Sofia par voie bilatérale. Le gouvernement ture ne souhaite nullement saisir cette occasion pour faire le procès du régime commoniste en Balgarie. On pense d'ail-leurs à Ankara que l'URSS – qui a récemment conclu avec la Turquie un important accord pour la byraison de gaz naturel soviétique à par-tir de 1987 – pourrait attirer l'attention des antorités buigares sur les dangers d'un accroissement de la tension avec leur voisin.

ARTUN UNSAL.

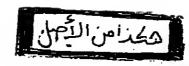
Le numéro du « Monde » daté 22 mars 1985 a été tiré à 444551 exemple





Fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Théâtre de l'Opéra. Prix comptant : 11.950 F.

Sur 84 mais - LE.G. 21,50 % CREG. namm Apport initial de 450 F Coùt du crédit : 10.831,40 F. La passion de la musique: 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel. 544.38.66. Parking à proximité



<u>Loisirs</u>

Adoption importante manifestation à At pur la detenue des Turcs delle

PIANO: LE BONG



Golf poids plume, page IV

Bon anniversaire, monsieur Bach, page VI

Nos programmes commentés de radio et de télévision, pages VII à XI

Supplément au nº 12487. Ne peut être vendu séparément. Samedi 23 mare 1985.

A feu et à glace

L'Islande, ou l'acharnement d'un peuple à vivre sur un volcan.

EUL pays à superficie variable (ainsi s'est-il agrandi de 3,75 kilomètres carrés à la suite d'une éruption volcanique sousmarine, le 14 novembre 1963), l'Islande ne risque pas, à première vue, de sombrer sous le poids de ses habitants : 238 000 aux dernières nouvelles, dont près de la moitié à Reykjavik, soit un tout petit peu plus de deux Vikings au kilomètre carré. Tout ca est certes très relatif. D'abord si l'on songe au Groenland voisin avec son « un quarantième » d'Esquiman par kilomètre carré. Ensuite si, balançant son cartésianisme par-dessus bord, on accepte de faire entrer en ligne de compte toutes ces légions de trolls, farfadets et autres fantômes (il y en aurait même un à l'ambassade de France!) qui feraient les quatre cents coups sur cette île où les Européens pensaient, an Moyen Age, que le diable avait installé ses pénates.

Incontestablement, ce pays ouvre, à celui qui le découvre. des horizons nouveaux, même si on le parcourt en serrant quelque peu les fesses à la pensée que, la malchance aidant, on sera peut-être la victime d'une moyenne qui veut qu'une éruption volcanique s'y produise tous les cinq ans (1).

On débarque aussi habité de l'appréhension légitime de colui qui va faire la connaissance des descendants de ces Vikings norvégiens qui, Erik le Rouge à leur tête, déferlèrent sur l'île, en vagues successives, avec la fâcheuse réputation d'être, de loin, les pl vais coucheurs de toute la Scandinavie. Pour découvrir l'un des peuples les plus « lettrés » du monde et qui, avec une moyenne annuelle de neuf



un peu, on y fêterait la Saint-Pivot à l'égal de la Saint-Patrick en Irlande), pulvérise les records mondiaux de lecture. Un pays où un bon recueil de poésies fait un tabac en librairie et où un Prix Nobel de littérature jouit d'une popularité qui, sous d'autres cieux, est réservée à un Platini, voire à un Collaro ou un

Allez vous étonner, ensuite, de voir. à la tête du pays, un ehef d'État bardé de diplômes - Me Finnbogadottir frélivres lus par habitant (pour quenta notamment la Sor-

sions de télévision, préside aux des finances. Albert Gudmunsson (un ancien footballeur professionnel qui joua au Racing de Paris), qui vit, lui, à Reykjavik, ville où les toutous sont interdits depuis 1924. Un ostracisme auquel la ville doit en partie sa réputation de capitale la moins polluée du monde. Un titre que lui vaut surtout le fait que la géothermie assure le chauffage de

bonne - et qui, entre deux plus de la moitié de l'aggloméconseils des ministres, dirige ration. L'eau chaude naturelle l'école de tourisme et le théa- ou la vapeur qui jaillissent du tre municipal (elle est, elle- sol à une température parfois même, aetrice), enseigne à supérieure à 100 °C, alimenl'Université, produit des émis- tent et chauffent ainsi, outre les maisons, bâtiments scodestinées de l'Alliance fran- laires et hôpitaux, installations çaise, sans oublier de prome- sportives et piscines, établissener son chien sur la presqu'île ments industriels et centrales où elle réside. Un luxe que ne électriques expérimentales peut se permettre son ministre sans oublier les serres anprès desquelles se blotissent souvent les fermes de la campagne islandaise. Résultat : des tomates et des concombres, des melons et des raisins, des fleurs et des plantes vertes et même des bananes! A 250 kilomètres du cercle polaire!

L'île des Sagas vous réserve bien d'autres surprises. Ainsi vous offre-t-clle, sur un plateau, le plus beau des chefsd'œuvre poétiques et historiques, la plus passionnante chanson de geste, le plus exitant des romans d'aventures : l'histoire de notre planète. Ce « voyage au centre de la Terre déjà proposé par Jules Verne. Vaste programme, somptueux menu qui voit naturalistes, géologues et géographes se bousculer an portillon pour venir ausculter notre planète, écouter sa respiration, voir le feu lécher la glace et. surtout, fouiller ses entrailles par les plaies béantes ouvertes à sa surface.

Objection: vous n'êtes point de ces savants-là, pas plus qu'un ornithologue ébloui par les deux cent quarante espèces d'oiseaux de l'île ou qu'un linguiste fasciné par une langue qui, dès le treizième siècle, comportait des mots qui, inchangés, désignent aujourd'hui un avion («machine à voler entre les pays») ou le cinéma («image animée»). Que vous reste-t-il? D'abord l'observation du «miracle» islandais : l'alliance d'une inflation galopante (quelque peu maîtrisée aujourd'hui) et d'une croissance à tout-va. Un pays où le chômage est presque inexistant et où les jeunes se font en travaillant pendant leurs vacances de véritables petites fortunes que le gonvernement les oblige à épargner. Un pays où, pour le quart les nais-sances sont illégitimes (on convole ensuite), mais où l'Armée du salut est très active, de même que la Ligue antialcoolique (la bière y est non alcoolisée), ce qui n'empêche pas les fins de semaine d'être plutôt d'Heimaey de ses cinq mille trois cents habitants. L'hospice local fut ainsi évacué à la hâte, les dentiers des pensionnaires âgés jetés pêle-mêle dans des sacs de plastique. On imagine la scène qui vit ensuite chacun essayer de retrouver son bien... Et, pendant ce temps, une armée de volontaires déversait des tonnes d'eau sur la lave pour la refroidir! La lutte dura plusieurs mois, sous l'œil sceptique des « spécialistes ». Finalement, on figea la lave, et on réoccupa aussitôt la moitié de la ville qui n'avait pas été enfouie sous la cendre. Il faut absolument voir le film consacré à ce dési un peu sou. Le voir pour le eroire. Et visiter ensuite cette petite ville pimpante qui promène sièrement des cars de touristes sur la masse noire et toujours fumante qui la domine aujourd'hui après avoir failli, hier, la rayer de la carte. Car l'Islande e'est enfin, et

京邮架 腕棒

メイス 大学研究機

The same of the same

-- in the second

THE HEATTH

1 1 1 1 1 1 1

-

A PROMETE THE

Trace in more

107.162 AMARIA

ママスター 予集会議会会

THE PERSON NAMED IN

Mari Arme Wall

SAA. PARAMENTAL

AND THE PERSON NAMED IN

Mark 7 Market

PRINCIPAL TO AND PRINCIPAL PRINCIPAL

A 1-18

-

1.7

. 'res. (1)

三 美国

رميني سينسخوب

A COMPANY OF THE PARK THE PARK

-

The second second

阿斯特

1000

-

-

éruption obligea les autorités à

vider, en pleine nuit, l'île

surtout, cette cohabitation de l'homme et du feu, du feu et de la glace. Cet entêtement, cet acharnement à vivre sur un volcan et à faire comme si le danger n'existait pas. L'enracinement. Ailleurs, cependant, les racines plongent dans une terre synonyme parfois de richesse, souvent de stabilité, voire d'éternité.

(1) Des quelque 200 volcans post-glaciaires recensés en Islande, pas moins de 30 ont en des éruptions depuis le haitième siècle. On a enregistré pins de 150 éruptions en onze cents au-

(2) Si l'émigration est actuellen inexistante, cile a'en a pas moins ôté à l'Islande curirum 30 000 de ses enfants catre 1880 et 1914, partis pour la plu-part en Amérique du Nord (Guide Na-gel).

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06600 ANTIBES

700 m plage, HOTEL MERCATOR***, 18 studios, caisinette, s.d.b., , w.c., tél. 18 studios, cuisinette, s.d.b., , w.c., tél., salon télé, jardin, parking, parc. AVRIL/MAI 1 jour 80 F par pers. Juin/septembre 1 jour 112 F par pers. 120, chemin des Groules. Tél. (93) 33-50-75.

06500 MENTON HOTEL MODERNE NN. Près mer Sam pension . Tél. : (93) 57.20.02.

Tél.: (93) 57-66-66. Près mer. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cuisine réputée. Dépliant sur demande. HOTEL DU PIN DORÉ** Tél. (93) 28-31-00

HOTEL DU PARC***

hambres et petits déjeune Confort et accueil réputé Le meilleur emplacement de Menton. Centre ville et bord de mer. Près du casino. Jardin ensoleillé. Piacine d'été. Bar. 2 salons de TV. Tél direct. Parking.

06500 MENTON GARAVAN L'HOTEL-VILLA NEW-YORK 2 - NN vous propose son forfait printemps à partir de 1 150 F en 1/2 pension pour 7 jours/7 muits dans un cadre raf-finé, chambres rout confort, tél. direct, TV couleur, parc exotique, terrasse, par-king clos. Cuisine du patron. A 100 km des plages.

Doc. et réservation : (93) 35-78-69.

SOSPEL ENTRE MER ET MONTAGNE Dans un écrin de verdure
Studios grand confort, tout électrique
Renseig, réserv. ; Tél. ; (93) 04.00.09
MARS, AVRIL, MAI
1800 F 1 semaine + 1 sem. gratuite Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme du Laberon ana tes de la Haute-Provence. Sa table.
menades. Piscine. Equitation. Tennis à
3 km. Weck-end et séjour.
MAS DE GARRIGON ***

Tél. : (90) 75-63-22. Accuell : Christiane RECH.

STATIONS THERMALES

66820 VERNET-LES-BAINS Thermalisme et climatisme

AU COMTE GUIFRED DE CONFLENT Tel.: (68) 05-54-72 Prix spécieux cures thermales et séjours à partir de 2 senaines. Tous remeignements par retour du courrier.

Halie

VENESE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fezica tes à pied de la place St-Marc. cephère intime, tout confort. Priz modérés. Réservation : 41-32-333 VENISE, Télex : 411150 FENICE 1. Directeur : Dante Apellorio.

Quisse

LAC MAJEUR - LOCARNO GRAND HOTEL

Complètement rénové. Nouvelle piscine. Tennis. An sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. des 1985 A. Cotti. Tel. 1941/93/33-02-82.

RÉSIDENCES MAR MONTAGNE

MANOIR XVIII siècle 12 pièces, cadre ancien, très belles écuries et dépendances, colombier ancien, puits, chapelle. Super. : 1 ha 74. Me GIBON, notaire à AUMALE (76). Téléphone: (35) 93-40-05.

15 EM AVERION - Mas es parte restant - S.E. 270 aº Séjour 60 mº cheminée, poutres - salon cheminée 4 chembres - dépendances - piscine - juriin 4000 m² clos arborés - PRIX : 1 100 000 F

Cabinet LE TUC, 2, av. d'Avignon 84700 Sorgues, tél. : (90) 39-47-97 +

Partir

 Voici la liste des princi-paux voyagistes spécialisés sur l'islande: • Agrepa, 42, rue Étienne-Marcel, 75002 Paris. Tel : 508-

81-50. Alant's Tours, 5, rue
 D. Casanova, 75801 Paris. Tel: 296-59-78.

· Bennett, 5, rue Scribe, 75009 Paris. Tel : 742-91-89. • Scanditours, 10, rue An-ber, 75009 Paris. Tel : 742-

 UTA, 3, rue Meyerbeer,
 75442 Paris Cedex 69. Tel :
 824-73-22. · Nouvelles Frontières, 74,

rue de la Fédération. 75015 Paris. Tel : 273-25-25. Forum Islande le 4 mai à

• Terres d'aventure, 5 rue Saint-Victor, 75005 Paris. Tel : 329-94-50. • Terrien, 1, allée de Tu-renne, 44003 Nantes Cedex.

Tel : (40) 47-93-25. • SIP Voyages, I, rue Ga-rancière, 75006 Paris. Tel :

e Explorator, 16, place de la Madeleine, 75008 Paris. Tel: 266-66-24. • Orchape (pêche), 6, rae d'Armaillé, 75017 Paris. Tel :

380-30-67. • GP Voyages (pēche, oraithologie), 12, rne Vignon, 75009 Paris, Tel.: 742-10-60.

 Idées voyages (géologie avec Palais de la découverte), 9, rue de Manbeuge, 75009 Paris. Tel.: 285-44-04. • Point Mulhouse, 54, rue des Écoles, 75005 Paris. Tél. : 634-21-17 et 2, place Wagram, 75017 Paris, Tél.: 763-22-58.

• Arts et Vie, 39, rue des Favorites, 75738 Paris Cedex 15. Tel.: 531-40-41. Club Aventure, 122, rue
 d'Assas, 75096 Paris, Tel.;
 634-22-60.

Un Parlement à ciel ouvert

OMMENT imaginer que ces Vikings au sang chaud, qui n'avaient pas froid sux yeux, toujours prêts à en découdre, à charger comes baissées et à rouler les mécaniques, allaient, une fois débarqués en Islande, établir là une sorte de république égalitaire et y fonder, dès 930, le premier Pariement européen. Un visi miracle que cet e Al-

Ensuite, la fascination pour

ce peuple accroché à une terre

souvent ingrate (2) qui lui en

fait voir de toutes les con-

leurs : épidémies, famines ou

cataclysmes. Comme en 1783,

par exemple, quand le Laki

craeha sur des milliers de kilo-

mètres carrés une lave dévas-

tatrice et meurtrière qui dé-

cima 50 % des troupeaux et

entraîna, par la famine qui en

résulta, la mort de plus de

neuf mille personnes, soit 20 %

de la population de l'époque!

Ou, plus récemment, comme

en janvier 1973, quand une

thing » qui s'épanouit ici alors même que, sur le continent, régnait la pagaille féodale. Mira-cle, en effet, que cette assemblée da rugueux braillards touchés par la grâce démocratique et laissant, le temps d'une « séance », les couteaux au vestiaire pour se payer, au nom du bien commun, une cure de discipline. Et dans quel cadre ! Situé à une cinquantaine de kilomè tres de la capitale, Thingvellin est assurément un lieu impressionnant, qui, pour ceux qui sont sensibles à la magie de certains sites, mérite presque le

Qui a jamais vu, voire imaginé, pareil Parlement ? Pour hémicycle, un champ de lave déchiré de fissures remplies d'une eau bieue transparente, et recouvant d'un tapis da mousses. Pour tribunes et galeries, deux grandes falaises parallèles écartées d'environ 4 ki-

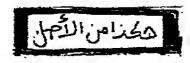
dénudés de plus de 30 mètres de haut ! Décor majestueux qui en impose, vous écrase, à vous faire presque sentir lilliputien. Une atmosphère étrange at mystérieuse. Une paix, une sérénité seulement troublées par le chant des oiseaux et qui, lentement, vous imprègnent. On ferme les yeux et, pour un peu, on entendrait, portées par le vent, les tirades des tribuns vikings. Quel coffre il fallait pour faire, an ces lieux-là, entendre sa voix i Un Parlement panthéiste à faire rougir de honte l'hémicycla confiné du Palais-Bourbon I D'un côté, la mousse, le roc, la lava et le ciel pour coupole : de l'autre, le valours, le marbre et une verrière diffusant une lumière artificielle.

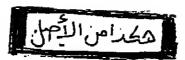
Un miracle qui ne devait durer « que » trois siècles, l'Isvement sous la domination des couronnes norvégienne puis denoise. La parenthèse durera près de sept cents ans, mais l'histoire se souviendre, et c'est à Thingvellir que sera proclamée, en 1944, la nouvelle République. L'histoire à ciel ouvert : frissons et émotions carantis 1 A ce prendre à la fois pour Bossuet et Victor Hugo!

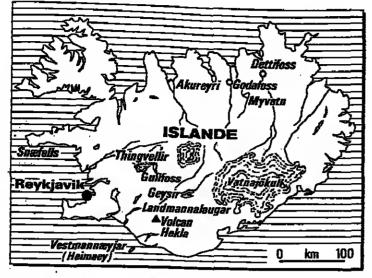
ીં પ્ર

2 ...

	O DIL OKLDE FOND
LUNIVER	S DU SKYDE FOND
NOTRE	-DAME-DU TRE
	-DAIL OF
In Besiden	CAN B
on nomineus	3
P4 20 4454 202	
"LES MELEZES	
Studio, 2 pièces et 2 pièces	
Cupiex avec vuo panoramique	
imprenable, orientation plein sud à 4 Km des pistes de le	
Plagne.	
	The state of the s
2 PIECES DUPLEX	Bureau de vente sur place (ouvert lous les jours)
6/7 personnes	NOTHE-DAME-DU-PRE - 79600 MOUTIERS - Tal. (79) 24.36.19
ACT ACCE	SON POUR UNE SOCIALISMANDING GRACIANTE.
267.000F	MONI
1	li







Ici, elles s'accrochent à une matière vivante, à une terre qui tremble et qui frémit, qui bat et qui palpite, qui hrûle et qui fume, et qui crache sous un visage de glace (les gla-ciers y couvrent près de 12 % de la superficie) un tempérament de feu. Un tempérament dont cette nation sans armée allait faire bon usage dans la guerre. de la morue...

The state of de 1/2 A Company of the Comp 100

------ (a)

alle dan f

and of the

TOTAL BE

10. FE

ne dag

- jet he len

· · · · Et mark

com to

- Table 8:

- C - 3

Times.

or Thereise

3.5 : 7 ::

· ... (# 175)

27.71.2171

- 1 - - 2

 $\cdots : n, \forall r_{24}$

1 1142

The state of

100 100 100 22

er or or Dig

. .

4-1-1-19-15

1.5 4.50 (1.27)

and the state

 $\chi = - m \sin \theta$

a set "

2 3 F 1 MT

 $\varphi_{i}=e^{-it}P^{i}(X)$

100

 10^{-10}

y 14 - 175

Un Parlement à ciel on

T :: " :

化化环 化二氯甲基苯基

100 000 000 000 000 000

4 71-44

April 100 Care Care

carry of the second

white his the

Jadis, l'Hekla, le volcan le plus fameux de l'île, était considéré comme une porte des enfers. A des lieues de la montagne, on entendait « les gémissements et les grincements de dents des damnés ». et l'espace était peuplé d'« ames perdues transformées en corbeaux noirs ». Aujourd'hui, le visiteur moins crédule ou plus sceptique goûtera surtout ce face-à-face avec une nature inviolée. Parcourir ses pistes qui paraissent s'effacer derrière vous, c'est s'offrir une « symphonie pastorale » sur grand écran. Que ce soit dans la région de Myvatn. où un paysage volcanique d'une surprenante beauté (les cosmonautes américains s'y familiarisèrent avec les paysages lunaires!) o'en finit pas de fumer, de souffler et de bouillon- fascination. Trop souvent en-

jaillissent presque sur commande uoe fois avalée leur ration de savon, ou encore face aux chutes des mille et une nuits que sont Gulifoss ou Dettifoss, partout la nature fait, ici, donner les grandes orgues.

Une musique amplifiée par une lumière indescriptible, qui n'eo finit pas de vous balayer, de vous caresser, tout ça en donnant, finalement, l'impression que l'île tout entière chatoie sous vos yeux. Sans ouhlier ce sectiment propre aux contrées vierges et qui double le plaisir ressenti d'une imperceptible appréhension née des récits entendus cà et là et qui voos rappelleot que cette nature-là peut, aussi, se refermer sur vous eo un piège mortel. Le brouillard qui tombe subitement, la pluie, la neige, une crue soudaine qui fait disparaître un gué, et voilà la mort qui rôde.

Uo pays brut à tous les sens du terme et qoi, paraît-il, pousse les Islandais à prendre des vacances à l'étranger, dans des proportions voisines de l'exode. Quoi de plus naturel qu'il exerce, eo sens contraire sur l'étranger, une véritable ner, ou devant des geysers qui glué dans le béton, en quête

d'eau et d'air purs, celui-ci sera, un jour ou l'autre, attiré irrésistiblement vers cette île du bout des glaces, où, l'été, le soleil refuse de se coucher.

L'Islandais, on le comprend, veut parfois ouhlier ce pays trop vaste et trop vide, cet hiver aux nuits qui n'en finissent pas. L'étranger, lui, voudrait bien se souvenir et rêve de s'offrir, l'espace d'un instant, un pays d'aube du monde. On le comprend aussi. Pour ce rêveur-là, l'Islande est le bon choix. Un simple réflexe d'hygiène mentale. Pas de doute en effet : l'Islande lave plus

PATRICK FRANCÈS.

· La compagnie Icelandair (9, boelevard des Capucines, 75002 Paris. Tél. : (1) 742-52-26) propose jusqu'an 31 mars un week-end à Reykjavik à partir de 2 990 F, comprenant le transport aérien de Luxembourg, le logement avec petit déjeuner, la visite de la capitale et une excursion à Thingrellir, Gulfoss et Geysir. Durant Fété, vols quotidiens de Luxem-bourg. Du 2 juin au 8 septembre, deux vols par semaine de Paris. Excursion (six jours minimum, un mois maximum): 5 390 F allermois maximum): 5 390 F alter-retour; réduction de 25 % pour les jeunes ou les étudiente. jeunes ou les étudiants de moins de vingt-six ans. Tarif « PEX » (rè-glement immédiat, aucun changeent de réservation) : de Paris, 3 405 F, A-R (sept joers, en mois); de Luxembourg. 2 650 F, A-R (sept jours, trois mois).

 A noter que sur ses vois do-mestiques, Icelandair propose également de multiples forfaits aériens ainsi que des formules associant l'avion et le bus, et des forfaits avion/hôtel avec location de voi-

• Rappelons enfin que la com-paguie offre des tarifs très intéresits vers New-York, Washington,

Le domaine de l'Océan

VANT même que l'avion se pose à Keflavik, le visiteur le plus profene en géologie et en géophysique peut voir beaucoup de choses. pour peu qu'il soit assis du côté droit de l'appareil. Si le temps le permet, il verra ainsi la calotte gleciàre de Vatneiōkult qui recouvre d'une énorme caranace blanche le volcan Grimsvötn et descend presque jusqu'à le mer. Viendront ensuite le Myrdalsiökull et l'Eyjefellejökull eux dimensions beaucoup plus

Lorsque l'avion effectue son approche, il survole des champs de lave désolés et monotones. C'est à ce moment-là qu'il convient d'ouvrir l'œil : d'innombrables fissures, toutes parallèlas, orientées sudouest-nord-est, bâillent dans ces champs de lave. Elles illustrent la nature exceptionnelle de l'île et les phénomènes qui, rarement visibles sur le terre ferme, en font le spécificité.

La surface de le Terre n'est pas continue. Elle est faite d'une mosaïque de plaques at de plaquettes qui ne cessent de se déplacer les unes par rapport aux autres. Là où deux plaques voisines s'écartent l'une de l'autre, leur zona de contact est, bien évidenment, soumise à des contraintee d'axtanaion qui ouvrent des fissures orientées dans le même direction générale que cette zone de contact.

Dans les fissures de la vallée axiale (la rift) de cette zone, monte un matériau basaltique chaud et fluide qui vient du manteau (la couche de la planète située entre la croûte superfi-

Marselle (91) 91.92.25 - Nice (93) 83.04.05.

cielle et le noyau central). Parvenu en surface, ce basalte se refroidit et se solidifie et ajoute ainsi, sur la rebord de chaque plaque, une bande toute neuve. L'ensemble de chaque plaque est repoussé d'autant, en attendant la giclée suivante qui s'installera au milieu de la bande la plus récente. L'âge des basaltes augmente donc symétriquement sur chacune des plaques eu fur et à mesure que l'on a éloigne du

Ces phénomènes ne concernent que les fonds océaniques. Les continents, constitués essentiellement de granite, ne jouent eucun rôla actif, ni dans leur propre dérive, ni dans le renouvellement des fonds océa-

Le création des nouveaux fonde océaniques se fait dans le zone axiale des dorsales subocéaniques, une chaine de montegnes longue de quelque 60 000 kilomètres qui serpente sous tous les océans. Seuls deux eegmante da doreele sont émergés : l'un en Afrique, dans l'arrière-pays de Djibouti, l'eutre

Quoiqua terra émergée, l'Islande n'appartient donc pas au domaine continental mais au domaine océenique. Ella n'appartient ni à l'Amérique ni à l'Europe, mais elle est située à cheval sur la zone de contact de la plaque Amérique et de la plaque Eurasie. Tout le sol islandais situé à l'ouest du rift fait partie de la plaque Amérique et tout ce qui est à l'est du rift, de la plaque Eurasie. On y voit ainsi, sur

un tout petit segment, des phé-

nomenes qui se produisent tout au long de la dorsale etlantique et qui éloignent les Amériques de l'Eurasie et de l'Afrique à la vitesse moyenne de 2 centimè-

L'Islande est entièrement volcanique. Ses extrémités sud-est et nord-ouest eont feites de roches vieilles d'une cinquantaine de millions d'ennées. Les roches sont de plus en plus se rapproche du nft qui traverse l'île, du sud-ouest au nord-est, de Keflavik et des îles Vestmann à Raufarhöfn. Le rift islendeis est ialogné d'une trentaine de centres volcaniques ectifs.

Permi les éruptions les plus catastrophiques, il faut citer celle du Laki, en 1783-1784. Moins dramatiques furent celles qui ont créé, de 1963 à 1967. une île nouvelle. Surtsey, b l'extrémité des les Vestmann, et celle qui donna naissance, en 1973, à un nouveeu volcan, l'Eldfell, dans Heimaey, l'île principale des Vestmann.

Outre les geysers, les sources naturellement chaudes ou bouilfantes, les volcans de boue, les fumerolles, tous liés au voicenisme, les visiteurs peuvent voir le rift, A Thingvellir, notemment, il est facile de remarquer les failles qui, de part et d'autre du lac, découpent les laves des versants du rift en gradins symétriques. Retenez aussi la nom de laves cordées. Il y a beaucoup de ces basaltes figés en écheveaux de cordages pétrifiés, at du premier coup d'œil on peut les

YVONNE REBEYROL.

Requin faisandé

Dans la poche : Pour les Français, une simple carte

La ciel : « Si le temps vou déplaît, attendez une minute. » Un dicton qui traduit l'extrême variabilité d'un climat tempéré, frais et océanique qui, grâce au Gulf Stream, est l'un des plus doux d'Europa occidentele. Nombreuses journées ensoleillées en été mais averses fréquentes. S'équiper en consé-QUENCE.

Rendez-vous : D'abord la Salon du poney islandais, du 27 eu 30 juin à Reykjavik. Ensuite, le premier week-end d'août sur l'île d'Heimaey, un festival original qui voit la population locale e'installer sur le golf local et, pendant trois jours, y chanter, y boire et y danser. Neuf mois epres on fait les comptes : en 1984, cinquante-trois neissances. En 1985, on espèce dépasser les soixante. Enfin, pour les sportifs, le merathon de Reykjavík, le 25 eoût (s'inscrire avant le 20 juillet). Sane oublier, en septembre, le retour des moutons et des chevaux dans les vallées, retour qui donne lieu à de multiples festivités.

capitale, il faut aller visiter les îles Vestman, plus particulièrement cella d'Heimaey, ravagée, en 1973, par une éruption volcanique. Vol quotidien de mai à septembre. On peut également a'offrir un survol de 3 heures de ces îles ainsi que de la région : Thingvellir, Geysir, Guilfoss at le volcen Hekla. Ou un'survol de 2 heures des glaciers et des vol-

Gastronomie : (dans la capitale) trois tables parmi d'autres. - Loekjerbrekke (Benkastraeti 2. Tél. ; 14430) : une ancienne maison de bois au centre du vieux Revkjevik. Plein de

chamne; - Kaffiyagninn (Grandegardur 10. Tél. : 15932). Sur le port, un festival de poissons.

- Torfen (Amtmennsstigur 1. Tél. : 13303). Encore une encienne maison de bois au charme désuet. Et des serveuses

al blondea et tranaparantea qu'elles paraissent flotter sur la

dégusterez du poisson dans ses divers apprêts : fumé, séché, grillé, cuit à la vapeur ou mariné. Si vous ne reculez pas devant les expériences, goûtez la tête de mouton roussie et bouillie ou, pour les plus téméraires, le requin faisandé (aaveur agressive...). Plus classiques, le mouton fumé au parfum subtil et leskyr, fromage blanc fouetté avec

Islande, Philippe Patay (édi-tions de la Butte eux Cailles). Guide des volcans d'Europe, Delachaux Niestlé.

Littérature islandaise (La Islande, Groenland, collection

- Des pays et des hommes > (Larousse).

Guide Nagel, Guide Bleu (Hachette), Norvège-Islande (Hachette).





Du fer dans les mains

Le golf se joue avec des clubs. Lesquels choisir?

 N golf, comme dans d'eutres sports, deux attitudes sont son matériel : soit on considère que I'on n'est pas d'un assez bon niveau pour que cele soit important, et on joue avec n'importe quoi ; soit on essaye au contraire, puisqu'on n'est pas un champion, de mettre tous les atouts de son côté en disposant des clubs les olus edantés. Encore faut-il avoir le courage d'affronter ce véritable casse-tête. Les impatients se rendront dans la première boutique spécialisée venue où ils se verront conseiller les clubs qu'il leur faut par des vendeurs essayant d'être convaincents. Ils éviteront ainsi de visiter plus d'une boutique et de comparer les prix... Restent les joueurs qui veulent comprendre. Comprendre par exempla le différence entre une série à 3 000 F et une autre à 9 000 F, ou ca que veut dire le « lie », un club « stiff », le « swingweight » et eutres mots barbares utilisés en golf / Comprendre pour choisir, en connaissance de cause, les clubs les mieux adaptés à leurs besoins.

« On me demande souvent quels clubs acheter, confie un pro. Héles 1 ie ne sais pae : ou plus exactement je ne peux répondre sérieusement sans connaître le joueur, son niveau, son swing et sa puissance. » En golf, le « conseil da salon » n'existe pas. Pour conseiller un joueur avec efficacité, il faut l'avoir vu taper des balles, apprécier la vitesse da son mouvement, observer sa morphologie. Pour cela, il existe des tests scientifiques, mais ils sont, bien aur. réservés eux joueurs de très haut niveau. Pour les autres, le grande majorité, on peut eu moins s'en tenir à quelques règles simples.

La première, c'est de na pas se prendre pour un champion. Ce qui est bon pour un pro hyper-entraîné ne convient pas en effet à un amateur qui ne foule les greens qu'une, voire deux fois par semaine. Entre les mains da l'amateur, les cannes du pro seraient comme des « barres à mine ». Mêma si vous vous entraînez tous les jours sur la moquette de votre bureau, songez que le pro, lui, tape en moyenne des balles pendant trois heures chaque jour et qu'il joue plus de deux cents jours par en en compétition...

En fait, chaque joueur fait son swing, et c'est le swing qui détermine le type de clubs à utiliser. Ce fameux mouvement que d'eucuns considérent comme « entineturel » et que d'eutres, eu contraire, légiti-



ques, en l'assimilant notamment è celui du bûcheron, on l'exécute avec plus ou moins d'empleur, de vitesse et de régulerité. Il sera d'eutant plus facila de le réussir avec des clubs légers. Selon les spécielistes, la plupart des golfeurs utilisent des clubs trop lourds : les enfants presque toujours, les femmes également, mals aussi la plupart des hommes. Avec des clubs légers, la mejorité des joueurs emélioreraient performances at plaisir de jouer et diminueraiant laur fatigua, Légers, certes, mais pas souples I Selon Hervé Freyssineau, le directeur technique de la Fédération française de golf, « une des contre-vérités le les débutants doivent jouer avec des clubs souples ». Selon lui, on doit jouer evec des clubs dotés de manches raides, et ce quel que soit son niveau. L'explication est simple : avec des manches raides. les déformations de la tête du club à l'impact sont infimes par rapport è celles oui se produisent avec des manches souples. On gagne donc en précision. Et la longueur ? Les manches souples, dit-on, permettent d'eller plus loin. Erreur encore : le courbure de la tête du club è le

axe « talon pointe ». Avec, pour résultat, de fermer la face du club, ca qui bien sûr ne fait pas gagner de longueur.

A moins d'être teillé en athlète, on préférera donc pour débuter au goif des clubs plutôt légers et, de toute façon, raides. Ce concept, relativement nouveau, est à l'origine de le demière innovation importante en matière de golf : les clubs « poids plume », cas fameux « feather weight > qui font fureur aux Etats-Unis depuis plus d'un en et, depuis six mois, en France. Plus légers, ces clubs sont aussi plus raides que les clubs traditionnels. Selon les spécialistes, ils permettent une accélération de la vitesse du swing sans affecter le « timing », le cadence. Pour tous les joueurs moyens, cele change la vie : ils peuvent en effet gagner en longueur, en précision et, surtout, en pleisir de

Même si, comme l'observait un champion interrogé sur l'importance de le forme de la tête des clubs, « tout cele c'est du pipeau », l'efficacité d'un club réside pour beaucoup dans la forme de sa semelle. En effet, le semelle détermine le « lie », c'est-à-dire le façon dont il repose eur le sol quand le joueur est à l'adresse, avant de débuter son mouvement. Les semelles ovales sont, è cet égard, intéressantes, car

le club se place de lui-même convenablement, ca qui n'est pae le cae avec une tête en forme de lame, à semelle droite et fine.

Compliqué tout cele ? Pee vraiment. De plus, s'intéresser eu matériel que l'on utilise offre deux avantages : celui d'avoir des clubs mieux adaptés à son jeu, celui de ne plus pouvoir se réfugier derrière des àrguments du style : « Ces fers ne ma conviennent absolument pas », pour excuser une meuvaise balle... Cela dit, la théorie ne remplacera jamais l'entraînement et le pratique, les clubs qui jouent bien tout seuls n'ayant pas encore été inventés.

Résumons. Pour choisir son premier set de club, série ou demisérie, on préférera des clubs plutôt légers, avec des manches reides (« stiff ») et des têtes à semelles ovales. A vous de jouer I

BETTY DAEHN.

● Pour en savoir plus, lire l'ouvrage d'André-Jean Lefaurie et Bernard Pascassio (numéro un professionnel françaie), le Golf, édité chez Denoël dans la collection « Comnaissance et technique ». Lire également Golf, comment progresser ?, publié sous la direction d'Alain Lofi et d'Hervé Frayssineau, eux éditione Amphora.

Avec des « pros »

LLIANCE. Il ne s'agit en termes golfiquee n'en moins que de sainteté. Il n'est question lei que d'intérêt. Intérêt bien compris du professionnel et de l'emateur. Le premier s'entraîne, le second apprend. Le tandem fait ses dixhuit trous pour le bénéfice de chacun. Deux formules à cet équipage singuliar:

● Les elliences pures et simples : un professionnel est flanqué d'un ameteur, et l'équipage remplit sa carte avec le meilleur score de cheque joueur à chaque trou.

Les pro-am: l'idée est la même mais le professionnel a cette fois sur ses telons une équipe de trois ou que tre joueurs. La carte est elors remplie avec la meilleure balle de l'équipa ou avec l'addition des deux meilleurs scores.

Ces compétitions sont « intéressées » (par des commenditaires) de 15 000 à 450 000 F selon leur importance, Elles sont néanmoins de plus en plus recherchées par les emateurs qui doivant désormais dans le majorité des cas avoir un handicap honorable et passer par l'intermédiaire d'un club pour espérer feire équipe avac un professionnel, movennant une inscription de l'ordre de 250 F. Il existe quetre circuits dont les épreuves à venir au calendrier fédéral 1985 sont les suivantes:

Les elliances de Parie : 2 evril, Chentilly ; 11 avril, Le Prieuré ; 16 avril, Fontainebleau ; 30 avril, Domont.

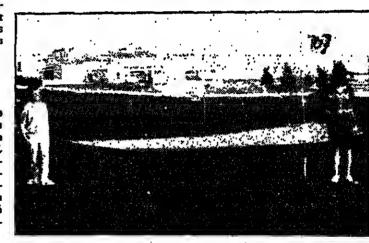
• Les pro-am nationaux : 17 mers, Saint-Cyprien ; 24 mare, Marsellla ; 30-31 mars, Mandaliau, Valbonne ; 24 avril, La Bsula ; 15 mai, Le Touquet ; 26 mai, Brest)roise; 29 mai, Oivonna; 7-9 juin, Vittel; 15-16 juin, Aix-les-Beins; 3 juillet, Saint-Germain; 6 septembre, RCF: 11 septembre, Lyon; 25 septembre, Bordeaux; 9 octobre, Cennes-Mougins; 30 octobre, Sierritz; 9-15 novembre, Guadeloupe; 16-23 novembre, Martinique.

 Les pro-am Internationaux : 15-19 octobre Isulles d'or Laurent Perrier), Bierritz, Chentaco, Chiberta, Hossegor, La Nivelle.

Rochas): 4 evnl. 8iamiz;
11 evnl, Marseille-Aix; 18 avnl,
Le Veudreuil; 9 mai, Brigode;
4 juin, Chentilly; 20 juin,
Nency: 25 juin, La 8eule;
5 septembre, Lyon; 24 octobre, RCF.

 Les pro-em et affiences régioneux : 11-12 mei, Nîmas : 22-23 juin. Nîmas ; 8 septembre, Quimper ; 22 septembre, Wimereux.

Enfin, sur le modèle des coupes de France emateurs orgenisées de 1977 à 1980, la Tee d'or (Sleck end White) est per ailleurs une compétition ouvarta à tous les nonprofessionnels. La compétition est disputée en score « brut » et « nat » (ecore prenant en compte le handicap). Quelque cinq mille golfeurs doivent disputer, courant avril-mai, soixante-douze éliminatoires sur dix-huit troue, puis les huit meilleurs da chacune d'alles disputeront l'una des huit épreuves qualificatives de juin à septembre : enfin. la finala mettra aux prises les soixante-quatra rescapés à Cannes-Mandelieu les 21 et 22 septembre.



Balles blanches

Planétaire

Golf « à le carte ». Départs individuels. Pour le reste, c'est vous qui décidez : jour de départ, durée du séjour, formula d'hébergement, location de voiture. Sans oublier, bien sûr, le choix du liau de vos futurs exploits, parmi les hauts lieux du golf qui vous eont proposés : Baléares, Espagne, Portugal, Irlande, Ecosse, Jersey, Grèce-Corfou, Tunisie, Meroc, Canaries, Antilles, Barbades, Bahemas, 8ermudes, Polynésie, Etats-Unis, Côte d'Ivoirs, Kenya et Ceylen. Du golf « tous azimuts ».

• «Golf autour du monde • Voyages Gallia, 12, rue Auber, 75009 Paris, Tél. : (1) 266-07-24.

Fairways chics

Se parfectionner avec un vrai € pro » : c'est ce que propose Jet Tours avec des stages permettant de cumuler le découverte d'un golf prastigieux (Oar-Es-Salaam ou Mohemmedia au Maroc, Sotogrande eu Portugal ou Port-El-Kentaoui en Tunisie) et la possibilité de jouer avec des joueurs qualifiés réunis per Bernard Paacassio, le numéro un français. Pendent une semeine, la « pro » vous eide è comiger vos points faibles et à améliorer votre jeu. Conseillé aux joueurs avec handicap. Prochaina steges : Christian Bonardi (30 mare et 27 avril), Frencie Cavalo (31 mars. 20 avril et 4 mei), 00minique Lerretche (31 mere), Jean-Pierre Charpenel (20 evril).

descente ne se fait pas perpendicu-

lairement à la faca meis selon un

 Le moude du golf », une brochure Jet Tours Sports disponible dans les agences Air France et agences agréées.

Tournois plus tourisme

Outre l'initiation et des stages intensifs dens quatorze villeges, le Club Méditerranée propose des semeines de compétition réservées aux joueurs justifiant d'un handicap. Prochains rendez-vous: du 6 eu 13 evril à La Bretesche (studio trois personnes, 1770 à 1 880 F + 550 F golf), du 13 au 23 evril en Côte d'Ivoire (9 900 F), du 21 au 28 mai 16 200 F) at du 1 au 8 juin 16 000 F) à Merbelle, du 30 mai au 8 juin (7 700 F), du 20 au 29 juin (B 000 F) et du 25 juillet au 3 août (7 950 F) en Irlende, et du 16 eu 23 juln à Vittel (3 200 F). A l'étranger, l'avantage de concilier golf et tourisme.

• Renseignements : Simone Schmitt. Tél. : (1) 261-85-00.

Swing suisse

Sur le golf de Voens, dominant les lacs de Neuchâtel et de Bienne et tracé entre de magnifiques forêts, l'Offica neuchâtelois du tourisme e imaginé plusieurs formules destinées à perfectionner son swing. Par exemple : cinq jours en demi-pension (chembre double), green fees comprie, 380 francs suisses. Une formule weekend est également possible.

 Le dépliant présentant ces forfaits peut être obteuu sur simple demande auprès du Tourisme suisse, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris. Tél.: (1) 742-45-45.

Stages et séminaires

Animés par Roger Goliae, des stages de golf sont organisés sur cinq jours au New-Golf de Deauville, à raison de trois heures par jour. 1 450 F sans hébergement, 2 950 F evec chembre et petit déjeuner à l'hôtel du Golf, 3 600 F en dami-pansion. Detes: 6-10 mei, 13-17 mei, 3-7 juin et 11-14 juin.

Oa mers à novembre à La Beule, David Wekeford propose différentes dates de stages de trois jours. Les prix varient selon la formule ou l'hôtel choisi (à partir de 1 450 F pour un stage sans hébergement, 1 850 F avac chambre et petit déjauner eu Royal, 2 150 F eu Castel Mene-Louise ou à l'Hermitage). Egalement possible, un séminaire sportif qui permet d'évoluer face à un champion : Gery Watine. Pour se préparer au challenge Lucien Barrière, du 20 eu 27 septembre à La

• Renseignements et réservations: Chaîne Lucien Barrière, 9, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Tél.: (1) 296-98-59. Ou directement apprès des hôtels cités.

Le jeudi

Sur le percours de Fontainebleau, Golf Holidays invite les joueure licenciés (handicaps n'excédant pae 24 pour les hommes, 28 pour les femmes) à disputer en stableford, dix jeudis jusqu'au 17 octobre, une compétition patronnée chaque fois par une firme différente. Les quelifiés se rencontreront dens une finale en medal play. Inscriptions par correspondence au golf de Fontainebleau, route d'Orléans, 77300 Fontainebleau.

Associé à de grandes sociétés, Golf Holidays propose également eu golfeur emateur de jouer pendant une semaine des compétitions de formules variées. Prochains rendez-vous : le trophée Citroën à Marbella, du 27 avril au 4 mai (6 525 F), sur cinq des plus beaux parcours de le Costa del Sol, et le trophée Air France à Venise, du 22 au 29 mai (9 580 F).

 Renseignements et inscriptions: Golf Holidaya (Aurelia Vegn), 19, avenue Victor-Hugo. 75116 Paris. Tél.: (1) 501-79-20.

A petits prix

Sogel Golf, qui exploite cinq golfs publics dans la région perisienne (Saint-Aubln, Saint-Quentin-an-Yvelinaa, Chevry, Saint-Piarra-du-Perrey at Villennes-sur-Seine), organise des séjours golf en collaboration avec l'egence Servir. Son objectif : proposer les meilleurs prix du marché à qualité de prestations égale. Chaque groupa est accompagné d'un monineur ou d'un membre du personnel de Sogel.

Prochains voyeges: du 6 au 13 avril à Palma-de-Mejorque, sur le golf de Son-Vide. Forfah Peris-Parls en demi-pension, green fees pour cinq jours: 4 420 F; du 27 avril eu 4 mai en Tunisie, eu golf de Port-El-Kenteoui 13 890 F).

• Renseignements à l'accueil des golfs publics : Chevry (tél. : 012-40-33), Saint-Aubin (941-25-19) ou Saint-Quentin (050-

Electronique

Jouer sur les plus prestigleux ifs californiens... en Frence, à 2 300 mètres d'altituda | Incroyable mais possible grâce à un simulateur électronique installé à Val-Thorena dans le Club Pierre Barthes. De deux à quatre joueurs peuvent einsi a'affronter. Au fil des coups, les images se succèdent sur l'écran : c'est le green qui vient eu joueur ! L'eppareil enregistre et calcule les trajectoires, les effets donnés à le balle, et il mesure les écarts par rapport à l'objectif. Location : entre 150 et 200 F l'heure, à partager entre les joueurs. Le club est également doté de cinq practices (35 à 55 F le demi-heure). Possibilité da cours collectifs et de leçons particulières.

• Renseignements: Club Pierre Barthes, 73440 Val-Thorens. Tél.: (79) 00-00-76.

Tonique

Un littorel exceptionnel, un paysage verié et pittoresque, une euccession de rocallles et d'ejoncs, de lendes et de forêts. La Bretagne possède toue les atouts requie pour revendiquer l'eppelletion de « peredis du golf ». Des parcours, elle en offre une dizaine qui sont présentés dane un numéro hors-série du bulletin trimestrial d'informetions touristiques Bretagne tonique.

 Comité régional de tourisme de Bretagne, 3, rue d'Espagne, BP 4175, 35041 Reunes Cedex. Tél.: (99) 50-11-15. Délégation régionale des chais de golf de l'Ouest. Tél.: (40) 76-05-02.

Stages UCPA

La Fédération française de golf et l'UCPA organisent un programme de stages tout compris (hébergement en pension compléte et enseignement): 1 180 F la semains, environ 800 F pour le stage seulement. Quatre centres : eu Vaudreuil, à Comblesen-Barrois, à Besançon et à Boisele-Roi. Ce demier s'ouvre au printemps et comprend un practice, un parcours compact et un 9 trous.

• Renseignements; UCPA. Tel.: (1) 336-05-20.

- - war and the

BLI OF

THE THE RES

CONTRACTOR OF ME

A PROPERTY.

Section of Williams

de de despuis

144 ER 154

147150

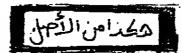
NULT THE ...

\$7.V

1 . There .

···

9.700 F



6 12 10 20 E

200 180 120

November 1971

** / . . .

4.0

Tenues de greens

Le golf habille chic.

E tous les apports sportifs à la mode, la tenue de golf s'approche le plus de la vie quotidienne par ses coupes nettes, aux emmanchures confortables que viennent réveiller les notes de couleurs vives d'une élégance de bon aloi. En fait, le budget spécifique du joueur ou de la joueuse est consacré aux chaussures de cuir, à clous pour les hommes, à clous ou crampons pour les femmes, selon les saisons. Les grands voyageurs s'équipent notamment aux Etats-Unis, où ils trouvent la gamme Ralph Lauren, à peine distribuée en France. Cela dit les « proshops » des clubs et les magasins spécialisés de l'Hexagone ne manquent de rien. Aigle propose des hottes de caoutchoue imperméables à clous. Dans les beaux cuirs, Foot Joy et Bostonian se vendent à 1 000 F et plus. Peter Fleming, d'origine britannique, se situe antour de 900 F, Mephisto et Adidas portent les

IGLS près Innsbruck TIROL

Apartements/cuisine 2-8 pers.

et chambres demi-pens./jardin,

près d'un petit lac.

Tirolerhof, A-6080 IGLS.

VOYAGES EXCEPTIONNELS

12 mai 1985

CONCORDE A MARRAKECH

- 4 jours 9-12 mai : 6890 F - 7 jours 12-18 mai : 8490 F

Cos pous comprennent per personne transport dérien A.R. eur Air France (vol supersonique Concorde à l'aiter ou su re-tour auton voyage cholés. Séjour hôsel S étolies, dami-pension en

Renorigements et inscriptions : ARCOSS [Lis. 1.75.001] \$3, rue de Monoses 75006 PARIS - Tél. : 522-96-46

LE SKI DE FOND A FOND

AU CASTEL BLANC

dans le Jura, è trois houres de Paris, vous trouveux un hôtel-chalet chaleu-

reux où tout est sur plece pour satis

- Une nature intacte avec des pistes innombrables;

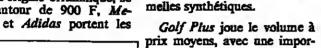
Une cuisine adaptée avec perits déjeurers caloriques et paniers repas.

ncore un metre de neige a 1000

Places disponibles pour Paques.

un saune, un magasin de location :

chambra double, Transport adroport-hôsel, Vision quickle de Mattalouch,



tante sélection de Burberrys (diffusion): polos à 250 F, pulls en lambswool, 370 F, ensembles de pluie doublés de goretex, la résille synthétique utilisée pour les nonveaux blousons des gardiens de la paix qui permet de respirer an sec, 800 F en marine et beige. Les chaussures de la marque comportent des bandes écossaises sur les côtés : 790 F pour dame, 820 F pour homme. Le polo Lacoste est à 265 F, le pantalon de coton à dessin madras, 500 F environ. Les inpes-culottes et les bermudas, à partir de 300 F, exis-tent jusqu'an 46-48. Des ensembles de pluie écossais commencent à 700 F, les tricots Pringle à 350 F en coton.

Enfin, les chaussures Foot Joy

sont cotées 990 F, les chaus-

settes Burlington 46 F les

courtes, 50 F les longues. A la base de toute garderobe de golfeur, la chemisette Lacoste, en vingt-quatre coloris, sert de référence, le crocodile griffant toute une 1000 F. gamme de tricots à superposer

polo molletonné, 330 F, s'ac- ne s'agit pas de se fondre dans compagne d'un pantalon. Les le paysage ». Les cardigans 300 F environ, en cuir et à sopantalons, jupes-culottes et bermudas sont coupés en beaux tartans à petits dessins en coton et polyester lavables, 595 F, environ du 38 au 46. Les hommes se voient offrir les mêmes tissus en pantalons et bermudas, à accompagner de blousons droits à pattes serrage marine doublés de madras, 530 F. Les ensembles de pluie à capuehe incorporée dans le col du blouson se vendent 1 050 F. On en trouve partout, d'autant que la marque lance son propre réseau de boutiques à travers la France.

> Matignon 19, sous la direction de Willy de Beaurepaire, comprend une boutique en rotonde, un practice en sous-sol pour taper des balles, le tout accolé an salon de coiffure masculin Desfossés avec sauna. Les pulls de coton ou de lambswool écossais sont siglés au chiffre de la maison, aux couleurs éclatantes, à partir de 450 F. Parmi les marques françaises, Topiol réalise des gilets matelassés imperméables à grandes emmanchures, 550 F; les ensembles de pluie sont eo dessous de

Mettez propose un choix de en coloris harmonieux et chemisettes en maille piquée, seyants. Le coton prend la re- Fred Perry, 250 F ou Arrow, lève du lambswool dans les ces dernières à manches non chandails de printemps, mais resserrées au bord. Alain Metla petite laine se retrouve en tez choisit ses pulls en lambs-



courts pour ne pas gêner le swing, 390 F, sont coordonnés aux pantalons de coton à petits dessins fondus, autour de 500 F. Les blousons sont droits du bas, et sans bord-côtes aux poignets, à partir de 995 F, unis doublés du même écossais que le pantalon. Les jupesculottes habillent les grandes tailles, jusqu'au 48, en tartans lavables, 820 F. Les chapeaux australiens se fourrent dans le sac de golf, unis, à rubans faconnés de motifs appropriés, comme les ceintures ou les cravates, 115 F. Le gant gauche, indispensable, se vend 100 F, souveot bicolore, le golfeur recherchant les effets raf-

Montaigne-Golf, à la fois boutique et école, est installé là depuis 1922. Outre les classiques, on y trouve des bermudas et pantalons Bogner,

spéciaux

PARIS-IZMIR

chaque dimanche à partir de

ALLER/RETOUR

PARIS-ATHÈNES chaque dimanche.

ALLER/RETOUR

et aussi : Séjours, croisières, arcuits, locations...

EDEN 11, rue de Molière 75001 Paris Tél. : 296.21.37 EDEN 2, rue Moráchal Joffre 06000 Nice Tel.: 93/87.72.07

Adressez-vous à votre ogence de voyages ou demandez à Eden la

brochure 40 pages en couleur.

Localité

Code Postal.

A gauche : Courrèges ligne golf. Blouson en toile lin et polyester, manches ragian épaulées, col officier, poches à rabat. Jupe-culotte coordonnée, à pinces et à taille ceinturée. Blouse droite sans manche, en fine toile écossaise, boutomée sur les épaules. A droite : chemise polo en petit piqué Lacoste, coi, bord-côtes, manches et poche

poitrine de tons opposés. Pantalon écossais en tissu chaîne et trame, deux poches en biais, une poche arrière passepoilée avec bouton. Ceinture Lacoste en cuir pleine fleur, mot « Lacoste » gravé sur boucle, crocodile en relief en métal doré.

Zins ou Van Laack, des chaussures bicolores, des tricots italiens Hemmond et des sunday bag, contenant une demi-série de clubs.

Dans le seizième, Scratch est un démarqueur où se fournissent volontiers les débutants, en cannes à l'unité et en chaussures. Les vêtements à prix moyens proviennent souvent d'Ecosse.

Tunmer équipe et habille les golfeurs de trois genérations. Parmi les marques, Bogner inaugure une grande boutique au rez-de-chaussée avec la gamme complète de la maison munichoise. Burberry's figure en bonne place avec la collection haut de gamme : jupe reversible portefeuille à poche porte-tee, 750 F. chandails de lambswool, 365 F, maille piquée, 230 F. hlousons gris elair double d'écossais marine, rouge et blanc, 1 050 F. Les dernières nouveautés françaises comprennent le - caddymeter ., compteur électronique de distance à èlectro-aimant, attaché à la roue, 800 F. Le Cadd.x, caddy électrique à deux moteurs et siège escamotable, offre une autonomie supérieure à deux parcours et se démonte facilement, 7 350 F.

NATHALIE MONT-SERVAN.

Golf-Plus, 212, boulevard Pereire. Matignon 19, 19, avenue Matignor Mettez, 16, boulevard Malesherbes. Montaigne Golf, 49, av. Montaigne. Scratch, 111, avenue Victor-Hugo. Tunmer, 5, place Saint-Augustin.







Vacances différentes et fêtes continuelles. À Nuremberg: il y a 150 ans le premier train... À Berlin: les Floralies. Augsbourg vous invite à vivre 2000 ans d'histoire. Les Frères Grimm fêtent leur bicentenaire, Bach, Haendel leur tricentenaire. Nos brochures 1985 contiennent mille idées originales pour fêter avec nous. Par exemple :

lor	7
S	É
Séjour en	Bavière
7 nuits, chambre et petit dèjeuner	330 F
fr.	7
3	4
Location en I 1 semaine, bungalow ou appartement,4 perso	nnes 1386 F
nn.	л

Circuit "Routes 11 jours, autocar, pension complète	Enchantées" 6935	F*
DAY	n	

F*	u bord du Rhin 238	Séjour a 3 nuits, chambre et petit déjeuner
		*Cours: 1 DM = 3.15 FF
25	documentation complète :	Je désire recevoir votre
5		Nom
		Rue
	t Ville	Code Postal 1 1 1 1
RISME	ALLEMAND DU TOUR	OFFICE NATIONAL
ALCOHOLE LANGEY	DZT n indicate	, Têl. : (1) 742.04.38
ż	ALLEMAND DU TOUR DZ Paris DZT M Harrison	Tél. : (1) 742.04.38

hilatélie 🕶 1888

Bach pour toujours

Une discographie

Vitrail de la cathédrale...

... de Strasbourg, senêtre droite de la sace nord du transept (XII^e siècle) représente une des phases du Jugement de Salomon. L'ensemble des vitraux est un véritable enseignement biblique. Vente générale le 15 avril (19º/85).



5.00 F, polychrome. Format 36,85 × 48 mm. F .25. Dessiné «d'après photo» et gravé par Jecky Larrivière. Tirage : 6.000.000. Taille-donce, Périgueux.

Mise en vente anticipée les : — 13 et 14 avril, de 9 à 18 h, par le boreau temporaire ouvert au Mu-sec de l'œuvre Notre-Dame, 3, place du Château, Strasbourg (Bas-Rhin). Oblitération « P.J. » - 13 avril, de 8 à 12 h, aux guichets philatéliques de la R.P. et de l'AGERIP de Strasbourg. Boîtes

aux lettres pour . P.J. ».

 COTE-DTVOIRE: les costumes traditionnels illustrent des timbres : 100 F, les Avikarn ; 90 F, le Babou. DJIBOUTI: Lions ., Journée mondiale des lépreux, 50 F; Rotary ., échecs Grande-Bretagne-USA, 60 F. Maquettes de J. Cheanot, Offset, Edila. MALI: série dédiée à la santé:
120 F. Journée mondiale des léprenx;
135 F. Village post cure de Sarnanko; 470 F. PA campagne antipolio. Edila:

La vallée de Sant-Julia. est le premier timbre du programme 1985 (voir le Monde du 29 déc. 1984, p. XI). En fait, ce imbre de la vallée de Saint-Julien appartiendra à la série dite « touristique .. - Vente générale le



2,00 F. vert, marron, brun Format 36x22 mm. F. 25. Des sine et gravé par Raymond Coatantiec. Tirage: 500 000. Taille-douce,

Périgueux. Mise en vente anticipée le : 13 avril, au bureau d'Andorrela-Veille, avec oblitération « P. J. ». Retrait, le 12 avril : Maison Plandolit, 1,60; Peintures de la Cortinada (détails), 3,00 et 4,60 F.

Les différentes étapes... de la vie de la reine Elizabeth, la reine mère, seront évoquées à travers les émissions de timbres, des pays du Commonwealth :

Ascension Norfolk (ile)
Bahamas Pitcalru (iles)
Bartuade Ste-Hidlene
Bernaudes Samon
Falkland (iles) Golomou (iles)
Falkland (iles) Tristan da Caulan
Honokane nement à cette liste.

Vacuato D'autres pays s'ajouteront très certai-

• SENEGAL: He de Gorée: 90 F. école William-Ponty; 95 F, carte d'époque; 250 F. Musée historique de Goree; 500 F. Maison des esclaves. Blocfeuillet, mêmes sujets avec des valeurs 120, 150, 325 et 675 F. Cartor SA. ADALBERT VITALYOS,

A discographie est ici à l'image de Bach : immense. Aussi bien, la sélection qui suit (et qui ne tient compte que des disques disponibles en France) est discuta

ble comme tout chook. Les interprétations à l'encienne s'y trouvent en bonne place (impossible de faire autrement en 1985), mais les autres démarches ne sont pas s. Heureux anniversaire, Vater Bach | Votre musique ne s'est jamais aussi bien portée 1 Passions et Oratorio de Noël.

Côté retour aux sources, il y a le double témoignage du Concentus Musicus, dirige par Gillesberger pour la *Passion* selon saint Jean (Telefunken, 435.018) et par Harnoncourt pour la Saint Matthieu (Telefunken, 835.047). Deux versions, ou plutôt visions : radicales, apées, vibrantes et contraignan l'auditeur à bien des révisions déchirantes (effectifs, sonorités, phrasés, dynamique, rythmes). Mais cette situation n'est pas définitive puisque la version Herreweghe (conduisant la Chapelle royale) vient de paraître pour la Saint Matthieu (Hermonia Mundi, HMC 1155 57), une version qui reinvente l'énorme fresque dens un climat de liberté et d'engagement dramatique que personne n'avait peut-être atteint auparavant.

Côté tradition, les albums Corboz s'imposent indiscuteblement. D'autant que le chef vaudois, e'il reste assez indifférent, par tempérament, eux poblèmes spécifiques souleves par l'approche barrique, vit intensément, par contre, le message spirituel, au gré d'une trilogie qui ajoute aux deux Passions un Oratorio de Noël mariant le bonheur de la fête populaire à la tendresse, à l'émotion venue du cœur (trois

elburns Erato, 71.151, 750.553,

Cantates. C'est là un univers uni-que de ferveur et de cartitudes au quotidien, et euquel il faut, pour la continuité de la conception (à la fois liturgique et communautaire), la monumentalité des intégrales.

Dans le cien rassurant des néoclassiques, Helmut Rilling, qui vient de terminer l'entreprise pour le firme allemende Laudate Idistribuée par Schott), e pour lui une musica-ité certaine, de l'équilibre et un souffle religieux aussi (que certains jugeront un peu trop convenu).

Pourtant, ce probe témoignage ne fait pas le poids face à l'intégrale en cours dans le camp des versions à l'encienne : celle signée par l'équipe femeusa Harmoncourt-Leonhardt (trente-cinq volumes et cent quarante cantates parus à ce jour, chez Telefunken). Une fois de plus, les grincheux reprocheront à Harnoncourt ses outrances, ses vio-lences, sa théâtralité. Reste que esprit souffle sur ces reinterprétationa qui disent tout ensemble l'urgence de la vie et la ferveur de la

Messe en si. Là je m'accorderai un

petit pleisir personnel, quitte à déplaire eu tribunal des « baroqueux », en retenant l'album Karaen (Deutsche Grammophon, 2707,049), fastueux, confortable et « viennois », evec toutes les bonnes manières d'eutrefois (même si l'orchestre est le Philharmonie de Berlin), mais également intérieur, inspiré jusqu'au mysticisme et servi par un fabuleux pleteau de chanteurs solistes (Janowitz, Ludwig, Schreier, Ridderbusch, etc.). Et tant pis (pour une fois) pour les exigences d'Hamoncourt dans le style résurrection « d'époque » (Telefunken, 655.019).

Magnificat en ré. Une version doit être préférée, à mon sens, à toutes les autres : celle du Collegium Aureum et du Chœur d'enfants de Tolz, irradiante de couleur, de jeunesse, de ferveur (Hermonia Mundi, HM 21.584).

Motets. Il faut revenir è Harnoncourt, à ses pompee et à ses œuvres, avec la complicité déterminante du merveilleux Bachchor de Stockholm (Telefunken, 635.470). Musique instrumentale. C'est là sans doute que les epports de la nouvelle école d'interprétation sont le plus évidents, au point de relé-guer au magasin des souvenirs les versions historiques des Brandebourgeois par Münchinger, avec ses élana romantisants, sinon par Adolf 8usch, d'une stupéfiante vivacité d'accents, eu égard eux moyens du temps (1935).

En ce domeine comme en d'eutres, Hemoncourt est venu le premiar, pionnier infatigable et généreux (Telefunken, 835.320). Mais Leonhardt et ses solistes néer-lendais ont fait mieux depuis (RCA, 30.400), grâce à une vie intérieure et une légèreté d'ellure que nous retrouvons dans la très séduisante version Koopman (Erato, 751.342). Concertos pour violon (Suites pour orchestre). Il faut se tourner derechef vers Leonhardt et sa petite bande, dynamiques et dansants. irrésistiblement (Harmonia Mundi, HM 20.388-84). Chez les baroques, la versinn Schröder, accompagné dens le style et avec tout le zele voulu par Christopher Hogwood et son Academy of Ancient Music (Oiseau Lyre, 595.082), ralliera tous les suffrages. Pour les autres, amateurs d'archet virtuoses et de beauté sonore eussi, David Ois-trakh, lumineux et souverain (et avec le concours de son fila lgor pour le ré mineur), n'e pas pris une

Sonates et partites pour violon seul. Un double choix selon les mentalités et les humeurs de chacun. Pour les partisans de l'instrument d'époque, la magnifique ver-sion S. Kuijken, ample, chaleureuse et metaphysique, souverainement (Harmonia Mundi 20.401/03). Pour les modernes, le message de Milstein, superbement enregistré IDG. 2709.047).

Suites pour violoncelle seul.

anciens et modernes. Plutôt que de trancher, je préconise un double choix: Byisma sur un instrument d'époque intimiste (RCA, 30.369), et cela melgré les bizarreries de rythme, et Peul Tortelier qui, en version traditionnelle, entre au plus profond des six chefs-d'œuvre, imposant une sonorité edmirable et une singulière autorité (VSM, 089-10828/30).

Offrande musicale. Malgré Har-noncourt et Neville Merriner, il faut aller pour cette Offrande vers la vision eublimée et idéelement sereine qu'en proposent les doctes virtuoses de Musica Antiqua de Cologne, dirigés par Reinhard Goe-bel (Archiv, 2533.422).

Œuvres pour orgue. Que seraient les organiates sans l'orque de Bach ? Et surtout l'école française qui y a brillé de tout temps ? L'intégrale qui domine aujourd'hui est celle de Michel Chapuis, inventif, mystique, alliant le grand souffle lyrique des Préludes et fugues à la pure méditation de l'Orgelbüchlein. Sane chauvinisme aucun, une cethédrele de le discographie (vingt disques Valoia en quatre albums, CMB 1 à 4).

Le telonnant de près, Marie-Claire Alain, plus accessible, plus humaine et d'une rere spontanéité de ton, d'une étonnante variété de couleurs (la fraîcheur des registrations I). (Vingt et un disques Erata, en quetre albums, 71341 à 361).

Enfin, n'omettons pas les deux gros coffrets signes par Walcha, Helmut Walcha, le prophète, le chantre de la vie intérieure, nous a laissé là un témoignage qui compte dans l'histoire de l'orgue enregistré, non pas une approche d'interprete, mais une manière de liturgie qui vous entraîne au ciel même si vous n'y croyez pas. Et qu'importe si la conception en est plus romantique que baroque (deux elbums de huit et aept disquee Archiv, 2722002/003)!

Clavecin et piano, A tout sei-gneur... Il faut faire - côté clavecin - une place d'honneur à Gustav Leonhardt, mobile, visionnaire, orant et aventureux à la fois et accordant le lettre à l'esprit à chaque mesure, à chaque accent ou omement. Ainsi son approche du Clavier bien tempéré n'est pas près d'être égalée (Harmonia Mundi, HM 202309/t3); non plus que ses grataires, des Suites françaises et angleises (RCA, 30811/12). Et dans la forêt des Concertos pour clevier, c'est à ses trop rares enregistrements qu'il faut demander la vente des ceuvres, entre autres, du célèbre ré mineur, où il est exemplairement accompagné (et compris) par le Collegium Aureum (Har-monia Mundi, 29.387).

Dans le clan piano, il faut continuer à écouter Edwin Fischer (le Clavier bien tempéré chez VSM 151.54045/49) et surtout, Last but not least, Glenn Gould, géniale-ment inclassable et autre, si évident et transparent jusque dans ses paradoxes et servi par un toucher et des sonorités comme personne n'en aura après lui (le Clavier bien tem-péré, CBS 77.427, et les Variations

Goldberg, CBS 37.779). L'Art de la fugue. Concluons sur l'œuvre « théorique » par excellence, sur cette Ars fugae, somme du savoir (et du savoir-faire) de Jean-Sébastien et qui reste - signi-ficativement peut-être - inache-

Là encore, le choix est maleisé, sinon impossible, entre la version musicologique du Musica Antiqua de Cologne qui investit la champ de le spéculation pure, au gré d'une vision austère, mais de grande race et où l'ebstraction est dispensatrice d'un véritable lyrisme intérieur (Archiv, 413.728), et le réalisme, si j'ose dire, de la vieille version Hermenn Scherchen, conduieent l'orchestre de Radio Beromünster (Decca 411.906). Scherchen, en homme de terrain qu'il fut toujours, e'engage ici à tous les niveaux style, sonorités, émotion, contenu spirituel, – et le résultat est tout simplement fabuleux,

ROGER TELLART.

Livres

n non-t

jauf il lieres

WEST 1881

Printer at 1 days

MATTERNAL WIN

THE PERSON NAMED IN

* *** ***

128 44 44 if

The state of

ALCOHOL MANAGEMENT

--

in the state of

· 1945年1月24 (新春神論

E tricontonaire de 1985 sere eussi pour Bach l'année des livres. Dejà, deux gros essais, aidoront le lectour à entrer dans un sujet vaste et fascinant comme une cathé-

Le J.-S. Bach monumental d'Alberto Basso (1) e été édité en Italie voici quatre ans. Le premier tome paraît eujourd'hu dens une traduction très fidèle d'Hélènn Pesquer IIa fin de l'année devrait voir la parution du second). Couvrant en quelque huit cents pages les années 1885 à 1723, c'est-à-dire de la nniasanen du composituur à l'arnves à Leipzig, il s'agit d'une somme d'érudition énorme c'est Bach vivant et présent dans son époque, sa famille, son milieu sociel, sa culture et sa reingion, avec une documentation

Le musicologue de Turin e voulu «apporter au lecteur, non pas un simple profil, mais le portrait integral d'un musicien qui, en plus de tout ce qu'on a pu dire sur lui, e suscité une soif de connaissance telle qu'elle est à la base d'une discipline historique ; la musicologie»; le grand projet de celle-ci s'est en effet dévetoppé à partir de l'itinéraire de la « reneissanca » de Jaen-Sébastien, dès la fin du dixhuitième siècle.

L'entreprise est située volontairement, tant par le style que par le ton, à un niveau qui pourra intimider plus d'un lecteur. Mais celui-ci, au prix de quelque effort, sera bientôt captive par un texte qui s'appuie sur des convictions et une force de persuasion peu communes.

La démarche de Basso est finalement celle d'une reconstitution historique. Comme Schliemann redécouvrant Mycènes, il réinvente une histoire quotidienne et sublime, et campe un décot crient de vérité. Ses sources, appuyéee par dea archives et inventaires du temps, sont inattaquables, tout comme sa méthode, où l'artiste et le scientifique font bon ménage. En suivant avec une patience de bénédictin son héros à Mühlhausen, Weimar, puis Cothen (tout en séparant les données biogra-phiques de l'analyse musicale, tovjours minutiouse et signifiante), non seulement il nous eide à mieux trouver notre route dans l'univers Bach, mais il nous donne surtout les clés de ce voyage exemplaire « dans le labyrinthe harmonique du passé».

Dans un tout autre registre, le livre de Roland de Candé (2) est une manière de guide de la maison Bach a'adressant à un vaste public. Evitant le ton de la vulgarisation, cet excellent travail, fort rigoureux, offre en moins de cinq cents pages l'essentiel, l'étude de la vie et l'analyse auxquelles pourra se référer utilement le lecteur de tout niveau. De plus, vivement écrit, il se lit comme un romen, sans préjudice bien entendu de tous les catalogues et annexes indispensables.

Enfin, on ne saurait passer sous silence la réimpression de l'Esthétique de Bach, le lumineux essei d'André Pirro paru an légendaire, qui frappe par la hauteur de ses vues et une intuition prophétique. Avec une étonnante perspicacité, il rend le musicien merveilleusement proche at familier à travers les plus minutieux détails de son écriture. A l'aube de la musicologie moderne, ce livre devine les objectifs de l'énorme étude de Basso : lever le mystère du temps et retrouver les clés de di œuvre, afin que le lecteur puisse entrer à sa guise dans l'immense fleuve de musique. Le style et le ton n'ont pas

(I) Editions Fayard, 844 p., 290 F. (2) Editions du Scuil, 496 p., 150 F.

(3) Minkoff reprint, Ganève, 540 p., 240 F (diffuseur en France: Aux amateurs de livres, 62, avenue de Suffren, 75015 Paris). Autres livres généraux

Bach en son temps (présenté par G. Cantagrel), 400 docu-ments et biographie de Bach par

Forkel, Hachette, coll. «Plu-riel», 670 p. 46 F. Norbert OUFOURQ . J.-S. Bach, le maître de l'orgue (1948), Ed. Picart, 1984, 400 p., 250 F.

Karl GEIRINGER : Bach et se famille (1955), Ed. Buchet-Chastel, 1979, 558 p., 155 F. Karl GEIRINGER : J.-S. Bach, Ed. du Seuil, 1970, 398 p.,

Albert SCHWEITZER : JES Bech, te musicien-poète (1904), Ed. Foetisch, Lausanne, 1950, 300 p., 120 f.

* Les dates entre parenthèses indiquent la première édi-



- Vous aussi reservez NANT SANS RISQUE ce que nous souhaitions. Et, mieux, si nous sommes contraints d'annu-

VOS VACANCES DES MAINTE-"Cette année, prudents, nous avons réservé à

langtemps à l'avance pour être sûrs de trouver

ler nos vocances, pos de problème grâce au CHEQUE ANNULATION SELECTOUR VOYAGES. Pas de problème: si vous annulez plus de 30 jours avant la date de départ prévue. SELECTOUR VOYAGES s'engage à prendre à sa charge les frais d'annulation et les frais de

CHEQUE-ANNULATION UN DES plus SELECTOUR VOYAGES.

"LE SOLEIL APPARTIENT A CEUX QUI RÉSERVENT TÔT



LES "KAPPA CLUB" SES CLUBS DE VACANCES VOUS ATTENDENT...

KAPPA GRÈCE KAPPA CRÈTE



Une semaine pension complète à partir de 3550F (base chambre double Paris/Paris)



Informations: 30, rue Le Peletier 75009 PARIS Tel. (1) 246.91.03

ABONNEZ-VOUS AU MONDE DES PHILATÉLISTES

Economisez et soyez à l'abri de toute hausse à venir 1 an, 115 F 🔲 2 ans, 230 F 🖸

Le Monde des Philatelistes-Abonnement : BP 507.09

75422 Paris Cedex 09

Un non-traître nommé Judas

Faut-il livrer Jean L'Hote au bûcher de l'Inquisition?

l'automne dernier, des feuilles de pétition eirculaient, dans la Drôme notamment, dont le destinataire était le P-DG de TF 1, que l'on interpellait en ces termes:

· J'ai lu dans Télé-Guide de la mi-juillet une annonce intitulée «Le Christ revu et corrigé, Passion comique de Jean L'Hote », interprétation, blasphématoire de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ. Nous sommes profondement outrés, indignés que TF 1 nous présente une telle œuvre qui serait, poroît-il, prėvue pour Noël

» Où est donc le respect des opinions d'autrui! Faut-il que la perversion soit arrivée à son paroxisme pour oser tourner en ridicule le Sauveur et étaler sur un écran ce qui blesse outrageusement lo conscience chrétienne et lo foi! Surtout oser projeter ces horreurs en un temps de fête de Noël!

37 7

» Nous vous prions instamment de remplacer dans vos programmes cette « ignoble projection » - il en est tant de belles et d'admirables. »

Quelque 50 000 signataires « indignés » — sans même avoir vu un mêtre de pellieule - ont ainsi alerté M. Hervé Bourges, responsahle de la chaîne, afin qu'il déprogramme pour Noël une émission... qui ne l'avait ja-mais été! « Sans ces protestatoires, remarque M. Jean. L'Hote, l'auteur-réalisateur. mon Diable dans le bénitier serait passė inaperçu, comme un téléfilm ordinaire. Grace à eux, il a maintenant les honneurs de la presse, il circule en Europe et il va même dans des festivals. » (Allusion à colui de Chamrousse pour l'ouverture duquel, le 11 mars, il a ments rapportes dans l'Evanété projeté). Mais ou'est-ce donc que ce film scandaleux qui a mis en émoi les milieux catholiques traditionalistes... en attendant Godard avec son Je vous solue Marie? Les té « sent », dans nne langue léspectateurs de TF 1 vont contemporaine, avec un maxipouvoir en juger.



Ainsi, la « Passion de Ménilmontant » avait-elle été filmée, jadis, pour la télévision française par un autre réalisateur, Jean Lallier. Sur ce thème, le malicieux Jean L'Hote imaginait, en 1981, un scénario et des dialogues écrits pour Robert Dhéry. La pièce était des-tinée au théâtre, mais M. Jean Mercure, sollicité pour la monter, avait refusé. Le titre original était : Le camarade Judas n'est pos d'accord. Jean L'Hote en fit alors l'adaptation pour la télévision.

Le cadre ehoisi - une centrale thermique désaffectée située à Béthune (Nord) - souligne déjà le caractère surréaliste de l'émission. Un prêtre au travail (Jacques Rosny), qui anime un groupe de jeunes chrétiens du quartier, imagine de leur faire interpréter une Passion... à leur manière. C'est-à-dire que, sur le fil conducteur des événcgile, qui ont précédé la crucifixion du Christ, chacun est invité à interpréter le personnage historique qu'il incarne de la manière dont il le mum de spontanéité. La liberté ainsi donnée aux acteurs Chaque année, des troupes n'est pas sans provoquer quelplus ou moins improvisées de ques surprises par rapport au comédiens amateurs - souvent récit des évangiles lorsque cepar tradition paroissiale - pro- lui qui interprête le rôle de fitent de la semaine sainte Judas décide de renoncer. Em- pu dire qu'il était sans doute le

ment la Passion du Christ. met en quête d'un remplaçant difficile. Et si l'on demandait à Paulo? Le dénommé Panlo (Jacques Zanetti) est le mari de la Vierge Marie, du moins de celle qui l'incarne (Lanrence Ragon). Ce qui constituerait déjà une référence si Paulo n'était aussi secrétaire de la cellule communiste du quartier.

Foin de préjugés : Paulo est

un « gars bien », apprécié par

toute la troupe, alors pourquoi pas, s'il accepte! Mais la chose n'est pas si simple et Paulo, en militant conséquent, subordonne son acceptation à celui de la cellule. La réunion n'est pas triste au cours de laquelle les arguments elassiques volent de part et d'autre : « On ne pactise pas avec la réactlon. » - « On a l'occasion de pénétres un milieu que nous connaissons mal. - - La lutte de classes ne se fractionne pas... . Conclusion : il faut en référer à l'échelon supérieur du parti. Dans le contexte « union de la gauche », où Jean L'Hote a situé le débat, le comité central du PC - compte tenu des bonnes relations communales entretenues avec le Parti socialiste (dont plusieurs jeunes ehrétiens de la troupe théâtrale sont militants) - donne le • feu vert » à Paulo-Judas.

Confronté à ce personnageclé de la Passion - dont on a pour évoquer spectaculaire- barras de l'ahbé Michel, qui se plus doué de tous les Apôtres, medi 23 mars, 20 h 40. TF1.

- Paulo ne peut pas ne pas pour ce personnage capital et s'investir totalement. A telle enseigne, dit Jean L'Hote, que · j'ai senti un moment que le film ollait m'échopper. Un technicien de mon équipe de tournage, militont communiste, est intervenu spontanément, par exemple, auprès de Poulo-Judas ofin de lui donner son sentiment sur lo manière dont il jouait son rôle. La femme de menage s'en est aussi mêlée... » Ce mélange réalité-fiction n'est pas la moindre caractéristique de ce Dioble dons le bénitier, qui verra finalement Paulo refuser, lors de la scène du bois des oliviers, de trahir Jésus -• un trop chic type ». - du baiser que l'on sait.

> Ce qui incite Jean L'Hote à dire, en guise de moralité, que · par une premonition quasi surnaturelle, pour la plus grande gloire de l'œuvre, les pétitionnaires ont accepté de jouer jusqu'au bout le rôle que, dans le film, le camarade Judas refuse justement d'assumer jusqu'ò son terme fotol, le rôle du traître utile, le rôle de celui sans lequel le message du Christ, privé de crucifixion, donc de résurrection, ne serait pas parvenu jusqu'ò nous ».

Faut-il vraiment livrer Jean L'Hote, l'« hérétique », au hūcher de l'Inquisition?

CLAUDE DURIEUX.

· Le Diable dans le bénitier, sa-

Les sculpteurs auriculaires

 Les enfants du rock ; les Strangiers. A 2, samedi 23 mars, 22 h 05 (60 mn)

lis sont contre la « prostitution du son qui prolifère », contra les musiciens qui se servent de la science « sans être des scientifiques » et ebusent de l'art e sans être des ar-tistes ». Les Stranglers font triolé, et le reportage d'Alsin Wais et Michel Vuillermet e la même ton d'ironie vache mais distante. Caméra curieuse et cherchant la mise en scène, questiona apparement bizarres. Les Stranglers, ces sculpteurs auriculaires - c'est ainsi qu'ils s'eppellent eux-mêmes, - sont de rock en Angleterre. - C. H.

A l'aise dans ses murs

Charlotte Perriand, A 2, dimanche 24 mars, 21 h 35 155 minutes).

Charlotte Perriand, c'est le rolonté de créer un espece fonctionnel, chaleureux, repo-sant et beau. C'est l'utilisation de tous les matériaux et de toutes les zechnologies. C'est la démonstration des bienfaits du vide dans l'habitat. C'est l'intéséjour pour sortir le femme de son rôle traditionnel. Collaboratrice de Le Corbusier, elle est l'une des actrices principales de la révolution architecturale du début du siècle. Un itinéraire essionnant que retrace une exposition au Musée des arts décoratifs et une émission sur Antenne 2.

Emission? Le terme n'est ae plus juste que celui de documentaire, de portrait, de reportage... On a le sentiment

que Jacques Barsac s'est inspiré de la méthodologie créatrice de Charlotze Pernand pour réaliser une « œuvre audiovisuelle », un keléidoscope de sons et d'images, de trucages, d'effets spéciaux, de superposi-tions étudiées...

Un tzeveil titenseque de recherche de documents d'archives, de photos, et un en de montage. On y voit « le grand-maître Le Corbu » résumer en deux, trois croquis une partie de sa philosophie architecturale, les chaises de Charlotta Perriand aller les unes vers les autres pour s'empiler sagement, des chemises a'envoler en ribambelle vers des tiroirs conçus pour elles. Pas de discours didactiques, des images I Claira, gaie, humoristiqua, volu-bite, Charlotte Perriand ponctue et conduit en véritable chef d'orchestra cette symphonie architecturale et vivante.

CÉCILE URBAIN.

L'amour quand même

Document : Romands d'amour, TF1, mercredi 27 mars, 21 h 30 (60 mn).

e Bonsoir, je m'appelle Marjorie. » Cela commence par des petites annonces qui se ressemblent : elles ont dix-huit, vingt

ans, elles sont douces, gaies, elles cherchant des garçons doux et treveillaura... at Le rêve aujourd'hui pour une jeune Mauricienne, l'idée fixe, le conte de fées moderne, c'est de traverser les océans et les montagnes, et d'épouser un Suisse. Un phénomèna an paase da devenir un fait de société, qui

înquiète même les autorités helvétiques, et sur lequel la télévision suisse romanda s'est penchée. Una extreordineire émission, pleine d'intelligence et d'intimisme, où il y a cetta manière particulière, comme chez Raymond Depardon, de

tout dire sans omettre ni juger, de dépasser le sociologiqua pour atteindra l'humaine condi-

Jean-Louis et José Roy sont allés d'un côté à l'autre de ce courrier transatlantique qui finit par une bague au doigt. Aller-retour île Maurice-Suisse. D'un côtá des bidonvilles mondés de fleurs et d'odeurs, avec des familles aussi nombreuses que petites maisons cossues sous une lumière blanche, travail et tranquillité. Fantasmes, besoins obscurs ou intérêts précis (et pas toujours nobles), ambiguité de ces mariages interracioux où l'amour, curieusement, finiz per trouver sa place. Et la tendresse, celle de Jean-Louis at José Roy qui ont enregistre médiocrité, grandaur, patitesse : la petite musique des humains.

CATHERINE HUMBLOT.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

A VOIR **BB GRAND FILM**

DIMANCHE 24 MARS

Les Oiseaux F

Film américain d'Alfred Hitchcock (1983), avec T. Hedren, R. Taylor. TF 1, 20 h 35 | 1 15 mn).

Pourquoi les oiseaux, petits et grands, se mettent ils à attaquer les habitants d'un village de Californie ? Est-ce à cause de la présence de la riche et futile Mélanie Deniels 7 Chez Hitchcock, les femmes ont toujours quelque chose à se faire pardonner, à expier. Renchérissant sur une nouvelle fantastique de Daphne du Maurier, il a realisé un film où l'angoisse vient d'une agression inattendue de le part de volatiles normalement inoffensifs, où la fable philosophique (l'ave-nir de la civilisation) se greffe sur une histoire d'amour et de rédemption morale, dans une maison assiégée. Les effets spécieux sont d'un réalisme hallucinant.

Young Mister Lincoln

....

Film américain de John Ford (1939), avec H. Fonda, A. Brady (vo sous-titrés) (N.). FR3, 22 h 30 (104 mn).

Titre français : Vers sa destinée. Les années de jeunesse et de formation, dans l'Etat d'Illinois, d'un juriste du nom d'Abraham Lincoln, dont la simplicité, la sens de la démocratie at la grandeur intérieure sont admirablement interprétées par Henry Fonda. Ce n'est pas une fresque historique, mais une chronique intimiste, un retour aux sources d'une destinée qui devint exemplaire. La défense des valeurs humaines et des libertés individuelles passe avant tout. Ford avait su franchir la distance du temps de Lincoln à l'idéalisme

LUNDI 25 MARS

Le train sifflera trois fois

Film américain de Fred Zinnemann (1952), avec G. Cooper, G. Kelly IN). TF-1, 20 h 35 (89 mn).

La lâcheté collective des habitants d'une bourgade de l'Ouest laissant leur shérif affronter, seul, le jour même de son mariage, un bandit qui va arriver par le train pour rejoindre trois complices et se venger de lui. Scénario de Carl Foreman, une victime de la « chasse aux sorcières ». Mise en scène psychologique et dramatique de Fred Zinnemann, connu pour ses idées libérales. Unités de temps, de lieu et d'action, ce qui, à l'époque, fit l'originalité du style de ce western où Gary Cooper fait face à la solitude et à la mort.

Cap Canaille ■

Film français de Jean-Henri Roger et Juliet Berto (1982), avec J. Berto, R. Bohringer. FR 3, 20 h 35 (101 mn).

Une forêt des environs de Marseille, appartenant à la fille d'un ancien caid de la drogue, est incendiée, pour une megouille immobilière. Engrenage de fatalité. Tout en signant, avec Jean-Henri Roger, une mise en scène de film noir, fiévreux, Juliet Berto a'est transformée en Nemésis. Tous les acteurs ont, comme elle, une présence insolite.

MARDI 26 MARS

Tueur de dames M

Film anglais d'Alexander Mackendrick (1955), avec A. Guinness, K. Johnson, A 2, 20 h 40 l86 mal.

· Une vieille dame découvre que ses charmants locataires musiciens sont des bandits, des voleurs. La voilà en péril, mais... chacun sait que les vieilles dames anglaises sont coriaces, et Katie Johnson dame le pion à Alec Guinness, Peter Sellers, Herbert Lom at consorts. Mackendrick fut un des réalisateurs réputés de la comédie d'humour britannique. Ici, le genre déclinait. Mais il y a des moments très drôles, dans la deuxième partie surtout,

Docteur Françoise Gailland ■

Film français da Jean-Louis Bertucelli (1975), avec A. Girardot, F. Périer. FR3, 20 h 35 (94 mn).

Une femme-médecin, très efficace dens son métier, n'arrive pas à mettre de l'ordre dans se vie privée, familiale. Elle découvre brusquement qu'elle est atteinte d'un cancer du poumon. Inspiré d'une expérience vecue, ce film s'affirme pourtant comme un mélodrame. Annie Girardot, émouvante, énergique ou désemparée, entraîne les spectateurs dans la lutte de son parsonnaga.

MERCREDI 27 MARS

La guerre des mondes

Film américain de Byron Haskin (1952), avec G. Barry. A. Robinson. A2, 13 h 45 [21 mn].

Les Martiens arrivent, en soucoupes volantes, en Californie. L'invasion de la Terre est commencée. Cette adaptation du roman de H. G. Wells (publié en 1898) reflète les hantises de l'Amérique au temps de la guerra de Corée et des affrontements indirects avec l'URSS. Les truquages étaient très impressionnants, mals on farait cent fois mieux aujourd'hui.

VENDREDI 29 MARS

Haute pègre 🖿 🗷

Film américain d'Ernst Lubitsch (1932), evec M. Hopkins, H. Marshall (v.o. sous-titrée (N.) A 2, 23 h (78 mn).

Les exploits d'un homme et d'une femme, cambrioleurs mondains, dont la belle elliance va être troublée par une jeune veuve parisienne qu'ils voulaient dévaliser. Univers de palaces et de salons, armosphère cosmopolite, pour une comédie élégante, cynique, où le luxe est associé à le séduction. Le brio de la mise en scène et de l'interprétation font triompher la style de Lubitsch dans ce qu'il evait de plus personnel, de plus éclatant : un art de vivre et de filmer les jeux du bonheur, fussent-ils amoureux.



Animaux

Le genre « série animaqui se passionnent sans discontinuer pour la faune et la flora du monda entier alme-Andrews, filmée du nord au reste, rien à dire, le travail est aud de la cardillère das bien fait. Andes. Trois émissions, pludécouvrir las groa at las

dont seule la flûte peut rendre lière » ultra-classique. Ceux l'infinie tristesse. œui se passionnent sens displans se succèdent avec un commentaire attendu et un ront cette série de Michael ton sans surprise. Pour le

● « Vol du condor aupetits enimaux, oiseaux, rep- desaua dea Andaa sautiles, mammifferes de toutes vages », première partie, le sortes, dans des paysages de 25 mars, à 15 h 45, et dans montagne battus par le vent, la nuit du 28 au 27, à 1 h 10.

SÉLECTION

DOCUMENTAIRES

Regards cinèma : Mexiqua, les médecines de l'âme (un reportage de François Reichenbach sur le pouvoir des guérisseurs indiens), le 23 à 7 h 10.

ANIMATION

Les meilleurs dessins animés da Youri Norstein (c'est un Russe, un des plus grands cinéastes d'animation au monde, il a réalisé une merveille d'émotion, avec un petit loup qui regarda des braises... le Conte des contes, à mourir I), le nuit du 23 au 24 à 5 h 45.

Les films

LE RAYON BLEU. - Film américain de J. Lieberman L. Ventura, P. Meurisse. (1977), avec Z. King, O. Win-

Das hommes et das femmes deviennent, brusquement, fous, chauves, assassins. Socialement et moralemant ambigu, ca film nisé comme une société norfantastique fait raremant peur I Diff. de le nuit du 23 au 24 à 0 h 55, le 28 à 5 h 20.

CHALEUR ET POUS-SIÈRE . - Film américain da J. Ivary (1982), avec J. Christie, G. Scacchi.

Une jauna Anglaisa d'aujourd'hui part en Inda our reconstituer l'histoire mystérieuse da sa grandtanta, qui causa un scandala dans les années 20. Doubla aventure emoureuse et choc des civilisations. Mise an scène élégante, très raffinée, qui coupe, un peu, l'émotion. Oiff. le 24 à 21 h, le 27 à 23 h 10, de la nuit du 29 au 30 à 3 h 15.

LA VICTIME . - Film hongrois da G. Oabray (1979), avec G. Reviczky.

La ces hizerra d'un inspecteur de police qui recherche les victimas an puissance avent qu'ella ne soient assassinéea, at qui tenta de sauver la jeune fille qu'il aime. Criminologie, fantasmes et psy-chanalyse. Dans un film hongroia, c'est vraiment insolite. Diff. le 28 à 20 h 30.

LA CHÈVRE . - Film français de F. Veber (1981), avec P. Richard, G. Depar-

Piarre Richard, hommecatastrophe, sert d'appât à Gérard Depardieu, détective malabar, pour retrouver una jeune fille disparue en Amériqua latina ! Avanturas cocasses. Les rapports des deux hammes sant bien Diff. le 26 à 20 h 30, le 28 à

THE STUNTMAN, LE DIABLE EN SOITE . -Film américain de R. Rush (1980), avec P. O'Toola.

Un encian du Vietnam, pourchassé par la police, film dont la réalisataur, mégalomane, la manipule. L'amour du cinéma et ses jeux diaboliques, le croisée des destins, des scènas d'action fouqueuses. Oiff. le 27 à 21 h, le 29 à 10 h 30.

TYGRA, LA GLACE ET LE FEU . - Film eméricain de R. Bakshi (1982), avec R. Norton, C. Leske.

Les aventures d'une prin- 27 à 11 h 15, le 29 à 14 h. cassa capturaa par las hommes du « seignaur du VOYAGE . - Film français froid », qui veut faire regner d'A. Cavalier (1980), avec l'âge de glace. Tourne avec da vrais actaura, dans da vrais décors, la film a étà 18 h 15, de la nuit du 27 au redessine ensuita. Spectacla 28 à 1 h 20. étrange, par l'inventeur de Fritz le Chat. Diff. la 24 à 18 h 04, la 26 à 11 h 35, le 28 à 23 h 25.

FLE . - Film français de 14 h, le 29 à 19 h.

J.-P. Melville (1966), avec

Un truand vieilli, évadé de prison, désireux de se retirer, est obligé de prendre à nouveau des risques. D'après un roman de José Giovanni, une chronique du « milieu » orgamale, avec ses codes et sa morale. Melville est, ici, l'égal des grands réalisateurs de films noirs américains. Diff. le 29 à 21 h.

LA PALOMBIÈRE . -Film français de J.-P. Denis (1982), avec J.-C. Boubault, C. Millet.

Dans un village du Périchassaur da palambas. s'éprend d'une institutrice. venue là pour trois mois seulement. Par l'auteur de Histoire d'Adrien, qui se renouvella completement, une bella histoira d'amour sous le charme de le nature, de la forêt. Diff. ds la nuit du 24 au 25 à 0 h 50, la 26 à 23 h 40. le 28 à 10 h 30.

REPRISES

Pour les films suivants, lire nos commentaires parus dans les suppléments précédents. LES FILLES DE GRENO-BLE. - Film frençais de J. Le Moigne (1981), avec Z. Chauveau, A. Dussolier. Diff. le 23 à 10 h 30, le 28 à

PRÉNOM CARMEN E .. - Film frençais de J.-L. Gadard (1983), avac M. Detmers, J. Bonnaffé. Diff. le 23 à 9 h, le 29 à

23 h 15. L'INDISCRÉTION. - Film français de P. Lary (1982), avac J. Rochefart, J.-P. Marielle. Diff. ds la nuit du 23 au 24 à 0 h 25.

DEMENTIA 13 E. - Film américana-irlandaia de F. F. Coppola (1983), avec L. Anders, W. Campbell. Diff. ds la nuit du 23 au 24 à 2 h,

FRANCE

RÉGIONS

PÉRIPHÉRIE

le 29 à 15 h 45. LES DÉSIRS DE MELODY IN LOVE. - Film allemend de H. Frank (1981), avec M. O'8ryan, S. Hehn. Diff. ds la nuit du 23 au 24 à 4 h 14, le 28 à 21 h 45, de la nuit du 29 au 30 à 0 h 50.

LE BEAU MARIAGE . . -Film français d'E. Rohmer (1982), avec B. Romand, A. Dussolier. Diff. le 24 à 9 h 35, la 25 à 10 h 55.

RONDE DE NUIT . -Film français de J.-C. Missieen (1983), evec G. Lanvin, E. Mitchell. Diff. le 24 à 11 h 15, le 26 à 22 h 05, le

UN ÉTRANGE J. Rochefort, C. de Cabianca. Diff. le 24 à 23 h 15, le 26 à

TOUT LE MONDE PEUT SE TROMPER. - Film français de J. Couturier (1982), avec F. Perrin, F. Cottençon. LE DEUXIÈME SOUF- Diff. le 25 à 20 h 30, le 28 à

Dimanche Samedi 24 mars 23 mars 8.00 Journel. 9.00 Emission islamique. 8.00 Journal 9.00 Reprise : Les jeudis de l'information (diff.le 21 mars). 9.15 A Bible ouverte. 10.15 Challenges 85. 9.30 Orthodoxie. 10.45 Cinq jours on Bourse. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Corcert. «Concerto pour violon, violoncelle et crohestre» de Brahma, par le Nosvei Orchestre Philharmonique, dir. J. Semkov ; à 11 h 45 : cou-11.00 Messe. Célébrée en l'église Notre-Dame à Etampes. leurs de la musique. 12.02 Midi presse, de P.-L. Séguillon, Invité: Mgr Lustiger, archevêque de Paris. 11.65 Pic et Poke. 12.10 Accrachs-cosur. 12.30 Bonjour, bon appétit : ananas glacé et folie à l'ananas. 12.30 Le séquence du spectateur. 13.00 Journal. 13.25 Série : Starsky et Hutch. 13.00 Journal. 13.36 Tálé-foot 1. 14.20 Sports dimanche. Judo ; tiercé à Auteuil ; hockey ; cyclisme. 16.30 Variétés : La belle vie, de Sacha Distel. Série : Pour l'amour du risque. 15.15 Dessin animé : Le merveilleux voyage de Mis Holgersson. 15.45 Caseques et bottes de cuir. Magazine du cheval et du tieros. Avec Mireille Mathiev. 18,15 Tamps X. 17,05 Serie : Les yeux bieux. 18,05 Trente millions d'amis. TÉLÉVISION 17.30 Les animaux du monde. FRANCAISE 18.10 Série : Les roses de Dublin. 18.35 Magazine auto-moto. 19.05 D'accord pes d'accord (INC). 19.00 Sept sur sept. Le magazine de la rédaction présenté cette semaine par Jean Lanzi. 19.16 Jeu : Anegram. Avec : Michel Hidalgo, directeur technique national du 19.40 Cocoricocoboy. Une fois n'est plus coutume, dommage! Nos «bebêtes», nos football français. » playmates », le samedi seulement dorenavant. 20.00 Journal. 20.36 Cinéma : les Oiseaux. 20.00 Journal. 20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Tâléfilm: le diable dans le bénitier. De Jean L'Hôte. Avec J. Rosny, J. Zanetti, C.-A. Decroix. (Lire notre article.) 22.10 Droit de réponse: Flac-Frac. Emission de Michel Polac. Avec H. Emmanuelli, secrétaire d'Etat au budget. Y. Olli-Film d'Alfred Hitchcock 22.35 Sports dimanche soir. L'acmalité sportive du week-end. 23.35 Journal. 23.55 C'est à lire. vier, directeur général des impôts, J.-C. Martinez, professeur de droit, B. Mênez, comédien, un vérificateur, des représentants du personnel des impôts, les témoignages de personnes ayant subi des contrôles abusifs, des fraudeurs et des contribuables heureux. 0.00 Journal. Alfred Hitchcock présente : Assez de corde pour deux. 0.45 Le printemps de la création. Ouverture de la Biennale de Réal, Rasol Sangia. TF l s'est associée au ministère de la culture pour que les téléspectateurs soient les invités privilégiés de l'inaugura-tion de la Biemale de Paris, extraordinaire lieu de la créa-tion internationale. Une nuit de fête, trois heures durant, dédiée à la création: spectacles, happenings, concerts jusqu'à 3 k 45. atriabnemental set shruor set leavends at 01 9,36 Journal et météo. 10.36 Reprise : Platine 45, (diff. le 20 mars). 9.40 Les chevaux du tierce. 11.05 Les carnets de l'aventure. La vie ou la mort (la face nord de l'Eiger dans les Alpes). 10.05 Récré A 2. 10.40 Cyclisme. Critérium international de la route. 12.00 A nous deux, 11.15 Dimanche Martin. Entrez les artistes. 12.45 Journal. 12,45 Journal. 13.25 Série : Les enquêtes de Remington Steele. . 13.15 Oimanche Martin (suite). Si j'si bome mémoire; 14.25, Série : Simon et Simon ; 15.15, L'école des fans ; 16.00, Dessim animés ; 16.15, Thé dansant. 14.15 Tap 50. 14.55 Les jeux du stade. Hockey sur glace ; cyclisme et judo. ANTENNE 17.00 Disney dimenche. 18.00 Stade 2 (et à 20 h 20).

17.56 Le magazine.

Magazine d'information de la rédaction.

Le jour où la Terre tremblera ; la vie derrière sol ; meurtre et chuchotement...

Channel

17.00 Terra des bêtes.

La vie privée des chevaux ; les survivants de l'histoire.

17.30 Récré A2: Les Schiroumpfs, Téléchat.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC).

19 15 Emissions régionales. 19.40 La boutique da Bouverd. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Champs-Elyaées. De Michel Drucker. Spécial trompettes et accordéons. Avec : G. Jouvin, R. Del-

Emission de la Fédération de la mumalité française.

14.00 Entrée libra.

Emission du Centre de documentation pédagogique.

La France plurielle (dossier spécial sur les immigra
Les mariages mixtes, l'école, la musique, les radios).

moste, R. Guérin, Y. Horner ... 22.05 Magazine: Les anfants du rock.
Les Stranglers: les sculpteurs auriculaires, par A. Wais. Black dance America.

(Lire notre article.) 23 20 Journal

19.10 Série : Hôtel de police. 20.00 Journal 20.35 Jou : Le grand raid.

Dernière étape chinoise Zeng Zhou avant de franchir le continent

américain. 21.35 Charlotte Perriand : Créer l'habitat au XXº siècle. De Jacques Barsac, avec la participation du ministère de la culture.

(Lire notre article.) 4.4

The last with the last

4.6

والمراجعة والمستخفي ويستاري

La Vinter Million

e esta de citado

1 2 2 2 2

mark a see and

-

Annual St. Sales September

A STATE OF THE STA

The same of the same of the

· Marine

11

Tall

The Artist of th

****** C4 896. 0 1 15 TH See See See See HAT THE JULY

Canadia.

22.30 En direct de la Biennale de Paris : Opus 86. Emission d'E. Ruggieri. La Villette. Dans la grande halle rénovée et dans le cadre de la nouvelle Blemale de Paris qui ouvre ses portes le 21 mars à des expositions et manifestations musicales : le

magazine d'Eve Ruggieri accueille Hugues Cuénod, le grand ténor suisse, la claveciniste Elisabeth Chojnaka, etc. 23.20 Journal

igrés en France, 18.15 Liberté 3. Emission des associations.
Parti Ecologie 2000, Région verte, les Amis de la terre, SOS envi-

17.30 Télévision régionale. 15.00 Musique pour un dimenche (et à 16 h 55). Programmes autonomes des douze régions. Disney Channel. Cocktail de dessins animés et divers programmes de Walt Disney

Channel.

La grande soirée familiale : les aventures de Winnie l'ourson, Mickey, Zorro, Donald, et trésors de la soirée, les
DTV, les vidéo-clips, montages inédits de dessins animés
sur les plus grands « tubes » des vingt dernières années. 21.55 Journal. 22.20 Feuilleton : Dynastie. Dans son appartement new-yorkais, Sammy Jo apprend par

les journaux que Steven est vivant. 23.05 La vie de château. Jean-Claude Brialy reçoit trois invités-vedettes selon

l'actualité culturelle. 23.35 Prélude à la nuit. • Quatuor en ré majeur K 285 • , de Mozart, par l'ensemble Secolo Barocco. 9.00 Emission pour les jeunes.
Disney Channel (reprise d'une partie des séquences de la veille).
10.00 Mossique. Emission de l'ADRL.

Reportage sur le Festival de cinéma de Ouagadougou (Burkina), énorme fête, lieu de rencontres, qui permet tous les deux ans de voir toute la production cinématographique africaine. Et parmi les variétés, le grand Salif Keita. 13.00 Magazina 85.
Emission de la Garantie mutuelle des fonctionnaires.

15.05 Massque pour un damanche (et à 16 à 55).

15.15 Opèra : H.H. Ulysse.

De Jean Prodromides. Création mondiale de l'Opèra du Rhin à Strasbourg. Mise en seène René Terramon, dir. musicale Claude Schnitzler. Retransmission simultanée en stéréophonie sur France-Massaul.

Une vision moderne de l'Odyssée, un Ulysse proche de Howard Hugues, trois années de travail, de gros moyens. 18.00 Emission pour les jeunes.
Fraggle Rock, Lucky Luke, Colargol... 19.00 Au nom de l'amour. Emission de Pierre Bellemarre.

20.00 RFO Hebdo. 20.35 Architecture et géographie sacrées. Le temple grec, berceau du monde moderne. De P. Barba-Negra.
On peut considérer la Grèce antique comme le laboratoire où ont été expérimentes tous les modèles qui structurent notre civilisation.

21.30 Aspects du court-mêtrage français.

« Sweet reading » de Michel Rodde.

22.30 Cinéma de minuit : Young Mister Lincoln.

Film de John Ford (cycle : hommage à Darryl F. Zannek). 0.05 Prátude à la nuit. «Moment musical nº 3, opus 94» de Schubert, par M. Dedicu-Vidal, piano.

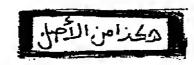
 RTL, 20 h, A vons de choisir: l'Arme au poing, film de Michael Winner, ou Fiction Story, film de Roy Ward Baker; 21 h 45, Châteauvallon; 22 h 45, Ciné-cluh: l'ai le droit de vivre, film de Fritz TMC, 20 h. Le grand raid: 20 h 55. Le photo-mystère: 21 h, Les grandes conjurations: les Fantômes du Palais d'hiver, film de Louis Grospierre: 22 h 45, M.-C. magazine: 23 h, Clip n'roll.

BTB, 20 h. Le jardin extraordinaire; 20 h 35, les Sept Mercenaires, film de John Sturges; 22 h 40, Anthologie cinéscope.
TSR, 20 h 10, Starsky et Flutch; 21 h 15, Hippisme; 23 h, Journal; 23 h 15, Sports; 0 h 15, Pulsion, film de Brian de Palma.

RTL, 20 h. Chaleur et poussière, film de James lvory ; 22 h 15, Tennis : finale de l'Open de Lorraine ; 23 h 5, Journal (extraits du « Grand Jury RTL-le Monde »).

TMC, 20 h. Série : Lou Grant : 20 h 55. Woody Woodpecker : 21 h, les Orgueilleux, film d'Yves Allégret : 22 h 50, Clip e'roll. RTB, 20 h 15. La chanson rebelle ; 21 h 5, Teléfilm : le Mur de la huine. de R. Markowitz (2º partic).

TSR, 20 h, Le grand raid; 20 h 55, Dis-moi ce que tu lis... Jolanda Rodio; 21 h 50, Cadences; 22 h 30, Journal.



بهاجست الأ 485 Substantian Brazilian ich & Blate im reite The state of the same ME TO ARREST TO A THREE TAILED Mr. & M. January and Consumption of THE REPORT Minimum to a life on the case of a set compared Marie of the second of the sec All Same at Berie bim bir bir Bill Spinise Armeni e All was a second of the second A section of the sect ginte Die im bieder bent im ber in 1 No length records THE STREET . . . 3 ... 3. and the state of t نوب سينت الآلالة ass Cinama les Oiseaux. 京 芦苇 - 有量・10 mm - 10 the second of the second 7. 27 min mg. \$ 25 : se s .. s Brend Charles with the Bridge on the second

All Burnston and all

*

A STATE OF THE STATE OF

A BOOK OF A ST

<u>;</u> •

to the grown of the same

\$25, \$40 miles (\$100)

Agricultural Control of the Control of the

The first of the control of the state of the

property of the second second

4 V 1

Lundi Mardi Mercredi 25 mars 26 mars 27 mars 11.15 ANTIOPE 1 11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La Une chez vous. 12.00 Feuilleton : Cap sur l'aventure. 11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La Une chez yous. 11.45 La Une chez vous. 12.00 Feuilleton : Cap sur l'aventure. 12.00 Feuilleton : Cap sur l'aventure. 12.25 La bouteille à la mer. 12.30 La bouteille à la mer, 12.30 La bouteille à la mer. Invitées de la semaine : Marie-Paule Belle, Chantal Gallia. 13.00 Journal.

13.45 A pieiria via.

Série: Galactica; à 14 h 40, La maison de TF I; à 15 h 15, Les choses du lingdi: Sur deux roues. 13.00 Journal. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie.

Série: Galactica; à 14.40, La maison de TF1; à 15.15, Magazine: modes d'emploi-initiative; à 16.10, Portes ouvertes, magazine des handicapés. 13.40 Vitamine Feuilletons, dessins animés, variétés, infos-pratiques... 16.15 Info jeunes.

Noah d la Une. Initiation en vingt-cinq leçons avec le champion de tennis. Michel Hidalgo à la Une: tout sur le football, du jeu de tête ou tir au but.

16.50 De A à Zèbre. 16.30 Croque-vacances. 17.30 La chance aux chansons. 17.30 La chance aux chansons.
18.00 La village dans les nuages.
18.20 Mini-journal pour les jeunes.
18.30 Série : Cœur de diamant. 18.10 Le village dans les nueges.
18.25 Mini-journal pour les jeunes.
18.40 Série : Cœur de diament.

Un nouveau feuilleton brésilien, soixante-dix épisodes et autant de rebondissements. TÉLÉVISION BD, rock, look... 17.30 La chance aux chansons. FRANÇAISE 19.15 Jeu : Anagram. 18.05 Le villages dans les nuages. 18.25 Mini-journal pour les jeunes. 18.35 Série : Cœur de diament. 19.40 Emission d'expression directe : CNMCCA et CGC. 20.00 Journal. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Feuilleton : les Bargeot. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Feuilleton : Les Bargeot. 20.35 Jeu: Enigmes au bourt du monde.

De J. Antoine et C. Savarit.

21.35 Série: La passion de la vie,
de Jacotte Chollet et André Voisin.

Dans ce quatrième volet d'une série consucrée aux pre-20.00 Journal. 20.35 Cinéma: Le train sifflera trois fois. 19.55 Tirage du Tec-o-tac 20.00 Journal. Film de Fred Zimeman. 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Série : Dallas. 21.30 Document : Romands d'amour. 22.20 Etoiles et toiles. Dans ce quatrième voiet d'une série consacrée aux pre-mières heures de la vie, Jacotte Chollet et André Voisin se sont installés à la maternité de l'hôpital de Pithiviers, où le chirurgien Michel Odent s'est fait connaître internationale-ment pour la réflexion qu'il a menée autour de l'accouche-ment. On assiste à un travail global – la cellule famillale est associée à la naissance – où la technique vocale joue un rôle important. Emission de Frédéric Mitterrand et Martine Jouando. Pour sa centième émission, des hommages à John Huston, Simone Signoret, Henri Hathaway, Henri Jeanson; des reportages sur les amours interdites au cinéma, sur la linge-rie féminine et son influence sur le Septième Art, sur les plus beaux scopitones; un portrait de Marilyn Monroe. Des invités, des ehansons, des extraits de films. (Lire notre article.) 22.30 Cotes d'emour.
Emission de G. Foncault et L. Toiton.
Avec Blancmange, P. Bailey, Les Calamites, Blow Monkeys... rôle important. 23.15 Journal. 23.35 C'est à lire. 22.25 Tintam'arts: Spécial érotisme.
Emission d'Antoine Gallien.
L'érotisme a envahl tous les arts, même l'opéra. 23.30 Journal 23.50 C'est à lire. 23.45 C'est à lire. 5.45 Telé matin (à 8.30 Feuilleton : Les amours des amées grises). 6.45 Télématin (à 8.30, feuilleton : Les amours des années grisos).
10.30 ANTIOPE. 8.45 Télématin (à 8 h 30, Feuilleton ; les Amours des années grises). 12.00 Journal et météo. 10.00 Récré-A2. 12.10 Jau : L'académie des neuf. 12.00 Journal et météo. Avec Dorothée. 12.45 Journal. 12.10 Jeu : L'Académie des neuf. 12.00 Journal et météo. 13.30 Feuilleton : Les amours des années folles. 12.45 Journal. 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 13.45 Aujaurd'hui la vie. 13.30 Feuilleton : Les amours des années folles. 12.45 Journal. Collections de haute couture : Printemps - été 85. 14.50 Sèrie : Fachoda (la mission Marchand). 13.45 Aujourd'hui la vie. 13.30 Feuilleton : Les emours des ennées folles. Le tremplin des inventeurs. 14.50 Série : Fachoda. 13.45 Cinéma : la Guerre des mondes. 15.40 Reprise: Apostrophes.
Pourquoi écrivez-vous ? (dif. le 22 mars).
18.55 Divertissement : Thé dansant. Film de Byron Haskin. 15.10 Récré A 2. 15.40 Reprise : La grand raid. (Diffusé le 24 mars.) 16.45 Le journal d'un siècle. 17.40 Récré A 2.
Poochia: les Sentroumpfs; Latulu et Lireli; Tchaou et Les Schtroumpfs ; les Viratatoums ; Teddy ; Pac Man... 16.50 Micro Kid. Edition 1905 : Einstein, une nouvelle vision du monde. 17.45 Récré A2.
Poochie; Anim'A2; Latulu et Lirell; Sido et Rémi; Terre des bêtes; C'est chouette; Téléchat. 17.25 Carnet de l'aventure. Grodo ; Pac Man. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. Flash back, de L. Dickinson, ANTENNE 18.00 Platine 45, Avec Gino Vannelli, Regrets, Vince Taylor, Jean-Pierre, 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régianales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. Bucolo... 18.30 C'est la vie. 19.15 Emissians régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 20.00 Journal. 20.35 Le Grand Echiquier : la Danse ou Dupond avec deux D. 19.15 Emissions régionales. 20.00 Journal. Emission de Jacques Chancel. 20.30 D'accord pes d'accord (INC). 19,40 Le théâtre de Bouvard. Avec l'enfant terrible de l'Opéra. Intransigeant, individua-20,00 Journal. 20.40 Mardi Cinéma: Tueur de dames. 20.35 Téléfilm: la Mer du temps perdu.
D'après la nouvelle de G. Garcia-Marquez, réal. S. Hoogestein,
avec O. Berisbeitla, J.-N. Urdaneta. liste, élégant et drôle, ce danseur indépendant qui fête ict ses vingt-six ans, avec vingt-six de ses amis, vient de créer une Film d'Alexander Mackendrick. 22.15 Mardi cinéma, troupe à son nom « Dupond et ses amis stars de l'Opéra de avec O. Berisbeitla, J.-N. Urdaneta.
Un véritable miracle se produit une nuit dans un villoge côtier: une odeur de roses qui vient de la mer. Des touristes affluent aussitôt suivis de marchands, d'un prêtre fou et de l'homme le plus riche de la terre. Une parabole sur l'arrivée des « Yankees » en Amérique du Sud par l'auteur de Cent ans de solitude adaptée par l'Allemand Jakob Hausman, Pierre Tchernia et Jacques Rouland ont invité: Richard Paris ». 23.20 Journal. Bohringer, Jean-Louis Trintignant, Françoise Fabian, Cotherine Rouvel. 23.25 Journal. The second second realisation Solveig Hoogesteijn. 22.10 Téléfilm : Enquête sur une parole donnée... La lettre per-D'Y. Beller, réal. P. Koralnik avec F. Périer, S. Haller: qu'on suit comme une enquête policière. François Périer, magistral, subtil, mouvant. 23.15 Journal. 14.55 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale. 17.00 Télévision régionale. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. Programmes autonomes des douze régions. 19.56 Dessin animé : Lucky Luke. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des dauze régions.

19.55 Dessin animé: Lucky Luke. 19.55 Dessin animé: Lucky Luke. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.05 Les Jeux. 20.05 Les jaux. 20.35 Cinéma : Cap Canaille. 20.35 Téléfilm : la Cinquième Victime. Réal. Ivan Nagy. Quatre femmes sont assassinées de la même manière. Une 20.35 Cinéma : Docteur Françoise Gailland. Film de Juliet Berto et J.-H. Roger (cycle - Le grand frisson -). FRANCE 22.20 Journal. RÉCIONS Film de Jean-Louis Bertneelli. 22.15 Journal. cinquième affaire éclate. La victime, vivante, est amnésique. Magazine de la mer, de G. Pernoud. 22.45 Georges-Emmanuel Clancier ou l'écriture des Jours.
Emission de Jacques Trefouel et Jean-elaude Raspiengess.
L'itinéraire intellectuel et personnel de ce poète, romancier, 22.10 Journal. Le bout du runnel... sous la Manche. 22.35 Les Médicales. 23.35 Allegoria. Émission d'Igor Barrère et Victor Cohen-Adria. Les maladies de la vision. Georges de Latour. 23.40 Prélude à la nuit. essayiste, ne à Limoges, dont l'œuvre le Pain poir a été adap-tée par Françoise Verny et Serge Moati à la télévision. Jac-ques Trefouel et Jean-Claude Raspiengeas l'ont suivi dans 23.35 Urba. Prélude et fugue BWV 869 », de Bach, par M. Bourdoncle, piano. oros. Magazine de la ville de Dominique Baillaud. Invité : Lèo Malet. Au sommaire : Chinatown à Paris ; sous ses terres de mémoires », ont fait parler ses amis, Mar-celle Maignier, Pierre Seghers, Claude Ray, Chen-Zong-Bao, Robert Margerit. la ville (les galeries souterraines de Lyon) ; le mètro de l'an 2000 ; l'hypermarché, nouveau centre-ville. 23.35 Allegoria. Nina Childress 00.10 Allegoria. Leonard de Vinci. 23.40 Prélude à la nuit. 00.15 Prélude à la nuit. Allegretta », de Schubert, par C. Katsaris, piano. · Aria », de Haendel, par les Douze Vialons de Paris. RTL, 20 h, Série : Mike Hammer; 21 h, Opération Green Ice, film de Ernest Day : 22 h 35, Journal; 22 h 45, La joie de lire. RTL, 20 h, Série: V; 21 h, Mazel Tov. ou le Mariage, film de Ciande Bern; 22 h 35, Journal; 22 h 45, La joie de lire.
TMC, 20 h, Série: A la recherche du Nil; 20 h 55, La photo-mystère; 21 h, Education de prince, film d'Alexandre Esway (NB): 22 h 40, M.C. magazine; 22 h 55, Clip n'roll.
RTB, 20 h 5, Famillaton: Le journ de le coursese; 21 h 5, Count. ÉRIPHÉRIE TMC, 20 h, Série: Cosmos 1999: 20 h 55, La photo-mystère; 21 h, Sarah Bernhardt, film de Warris Hussen; 22 h 35, M.C. magazine; 22 h 50, TMC Sports. e: TMC, 20 h, Dallas : 20 h 55, La photo-mystère ; 21 h, Ballade pour un chien, film de Gérard Vergez ; 22 h 50, M.C. magazine ; 23 h 5, Clip • RTB, 20 h 5, Feuilleton: Le joyau de la couronne; 21 h 5, Grand Ecran: le Prisonnier d'Alcutraz, film de John Frankenheimer (avec • RTB, 20 h, Cap 60 ; 21 h 5, Série : Pour l'amour du risque ; 21 h 55, RTB, 20 h, Ecran-témoin : la Vie, l'amour, la mort, film de Claude
Lelouch, suivi d'un débat sur la peine de mort. Portrait: Lucien Kroll; 22 h 40, Journal. Burt Lancaster). ■ RTB-TELE 2, 20 h, Camera sports. RTB-TELE 2, 20 h, Document: Sortie de secours (la délinquance juvénile à Stockholm); 21 h, Culture Club. e RTB-TELÉ 2, 20 h. Le temps retrouvé ; 20 h 30, Théâtre wallon : C'est TSR, 20 h 10, A bon entendeur; 2I h 15, Trois femmes, film de Robert Altman; 23 h 15, Journal; 23 h 30, Football. tot, d'Eugène Patithan ; 21 h 45, Informations agricoles. TSR, 20 h 15, Spécial cinéma; 22 h 55, Journal; 23 h 10, L'antenne est TSR, 20 h 10, Châteanvallon; 21 h 10, Courrier d'Amérique : le MIT

d'Hollywood; 22 h 15, Journal; 22 h 30, Les visiteurs du soir : Georges

à vous.

Le prochain Vendredi Jeudi week-end 29 mars 28 mars Samedi 30 mars 8.00 Journal; 9.00 Reprise: Les jeudis de l'information (dif. le 28 mars); 10.45 Challenges 85: 10.45 Cinq jours en Bourse; 11.00 Concert; 11.45 Couleur de la musique; 11.55 Pic et Poke; 12.10 Accroche-corur; 12.30 Bonjour, bon appétit; 13.00 Journal; 13.35 Téléfoot 1:14.20 Série; Pour l'amour du risque; 15.15 Dessins animés; 15.40 Casaques et bottes de cuir; tiercé: 16.15 Temps X:17.05 Série: les Yeux bleus; 18.05 Trente millions d'amis; 18.35 Auto-moto; 19.05 D'accord, pas d'accord; 19.15 Jeu: Anagrom; 19.40 Cocoricocoboy; 20.00 Journal; 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Série noire: le Tueur du dirmanche. Réal, J. Giovanni, Avec Rufus, S. Ladmiral, G. Wod., 22.15 Droit de réponse ou l'exprit de contradiction. Emission de Michel Polac: Votre dossier est à l'étude... (les médiateurs). Avec J. Le Garrec, secrétaire d'Etat chargé de la fonc-11.15 Antiope 1. 11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La Une chez vous. 11.45 La Une chez vous 12.00 Feuilleton : Cap sur l'aventure. 12.00 Feuilleton : Cap sur l'aventure. 12.30 La bouteille à la mer. 12.30 La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. Série : Galactica ; 14.40, la maison de TF 1 : 15.20, Temps libres... (Sacha Guitry). 16.30 Croque-vacances. 17.30 La chance aux chansons. 13.50 A pleine vie. Série : Galactica : 14.40, la maison de TF 1 ; 15.25, Quarté en direct d'Auteuil ; 15.55, Images d'histoire. 16.30 Croque-vacances. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Le village dans les nuages. 18.20 Mini-journal pour les jounes. 18.30 Série : Cœur de diamant. 18.00 Le village dans les nuages. 18.20 Mini-journal pour les jeunes. TÉLÉVISION 18.30 Série : Cœur de diamant. FRANÇAISE 19.15 Jeux : Anagram. 19.40 Feuilleton : Les Bergeot. 19.15 Jeu: Anagram. 19.40 Feuilleton: Les Bargeot. 20.00 Journal. meanteurs). Avec J. Le Garrec, secrétaire d'État chargé de la fonc-tion publique et des simplifications administratives, Robert Fabre, le médiateur, Michel Junot, médiateur de la Ville de Paris, Philippe Farine, conseiller PS de Paris, Guy Thomas, journaliste à Europe I, et de nom-20.35 Série : Au nom de tous les mienn. D'après le livre de M. Gallo et M. Gray. Rèal. R. Enrico, avec J. Penot, M. Meril, H. Hugues... Martin gravit les échelons de la réussite. Huitième épisode d'un feuilleton qui illustre une période dramatique de l'his-20.35 Le jeu de la vérité : Annie Girardot. Emission de P. Sabatier. Avec J.-P. Buccolo, Line Renaud, Richard Berry, Eric Charden, Elaine Page, Barbara Dickson et Toutes les questions que vous avez toujours voulu lui poser sans jamais oser le faire. toire, racontée lci de manière un peu racoleuse. 21.50 Téléfilm: D'amour et d'eau chaude. De Jean-Luc Trotignon, avec M. Alloin, G. Matchoro, M. Helia... 21.30 Les jeudis de l'information : Questions à domicile. Emission de P.-L. Seguillon, A. Sainclair, A. Tarta. breux témoignages. 0.20 Journal. umission de P.-L. Segnition, A. Sainclair, A. Tarta. Une nouvelle émission politique proposée par la rédaction de TFI. Chaque mois Anne Sinclair, Pierre-Luc Seguillon et Alexandre Tarta invitent les téléspectateurs à les suivre en direct au domicile d'une personnalité politique, Premier rendez-vous chez Jean-Pierre Chevènement dans sa maison de Politons. Petite chronique sur un petit monde de gens qui ont tous un petit véla dans la tête. Mais le « poétique » est appliqué. 0.40 Ouvert la nuit. Alfred Hitchcock présente... Le Courrier prophétique. 23.15 Journal. Extérieur nuit. 23.35 C'est à lire. Dimanche 31 mars de Belfort. 8.30 Bonjour la France; 9.00 Emission islamique; 9.15 A 8.30 Bonjour la France: 9.00 Emission Islamique; 9.15 A Bible ouverte; 9.30 La Source de vie; 10.15 Présence protestante; 10.45 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe; 12.02 Midi-Presse; 12.30 La séquence du spectateur; 13.00 Journal: 13.25 Série: Starsky et Hutch; 14.20 Sport dimanche; 16.30 Variétés; 17.30 Les animaux du monde; 18.00 Série ; les Roses de Dublin: 19.00 Le mogazine de la semaine; 22.45 Journal. 23.05 Etoiles à la une. Comme les doigts de la main, court métrage d'Eric Rochant. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : les Sept Mercenaires. Film de John Sturges. 22.20 Sports dimeriche soir. 23.05 Journal. 23.25 C'est à lire. 6.45 Télérnatin (à 8 h 30, feuilleton : Les Amours des années grises). 10.30 ANTIOPE. Samedi 30 mars 6.45 Télématin (à 8.30, feuilleton : les Amours des années grises). 10.30 Antiope. 10.15 Journal des sourds et des malentendants : 10.35 Pla-12.00 Journal et météo, 12.00 Journal et météo. tine 45; 11.05 Les carnets de l'aventure ; 12.00 A nous deux ; 12.45 Journal ; 13.25 Série : Têtes brûlées ; 14.15 Les jeux du 12.10 Jeu: l'Académie des neuf. 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les amours des années folles. stade : 17.00 Terre des bêtes : 17.30 Récré A2 : 17.55 Le moga-13.30 Feuilleton : Les amours des années folles. zine de la rédaction; 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC); 19.15 Emissions régionales; 19.40 Le théâtre de Bouvard; 20.00 Journal. 13.46 Aujourd'hui la viq. 13,45 Aujourd'hui la vie. 14.50 Série : Fachoda. 14.46 Série : Fachoda. 15.50 La télévision des téléspectateurs. 16.00 Reprise : Moi je (diff. le 20 mars). 15.45 Série : Nos ancêtras les Français (redif.) 20.35 Varietés: Champs-Elysées. De Michel Drucker. Avec M. Delpech et G. Montagné. 16.35 Magazine: Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini. 17.00 kinéraires, de Sophie Richard. Indonésie: les hommes-fleurs de Sumatra. La drogue, un phénomène en progression. Un débat avec des médecins, d'anciens toxicomanes et avec M Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité Magazine : Les enfants du rock. Sex Machine : spécial Dance Black America. Un mode de vie millénaire. Film primé au Festival de 23.20 Journal. 23.40 Rugby: Tournoi des cinq nations. Irlande-Augleterre. 17.46 Récré A 2. nationale. Poochie; Teddy; Anim'A 2; Latulu et Lireli; les maîtres de l'univers; Téléchat. 17.45 Récré A2. Poochie; Mes mains ont lo parole; Les Viratatoums; ANTENNE 18.30 C'est la vie. Les enfants de divorcés. Dimanche 31 mars Latulu et Lireli ; M. Merlin ; Téléchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 9.35 Information et météo; 9.40 Les chevaux du tiercé; 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 10.05 Récré A 2; 10.40 Gym tonic; 11.15 Dimanche Martin (Entrez les artistes); 12.45 Journal; 13.15 Dimanche Martin (suite); Si J'ai bonné mémoire; 14.25 Série: Simon et Simon; 15.15 L'école des fans; 16.00 Dessin animé; 16.15 Thé dansant; 17.00 Concours Eurovision de la chanson (sélection ant); 16.05 Serie (selection de la chanson); 16.15 L'école des fans; 16.05 Serie (selection de la chanson); 16.15 L'école des fans; 16.05 Serie (selection de la chanson); 16.15 L'école des fans; 16.05 Serie (selection de la chanson); 16.15 Serie (selection de la chanson); 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.37 Expression directe. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton: Châteauvallon. De J.-P. Petrolacci et G. Conchon, réal. P. Planchon et S. Friedman. Avec P. Haret, G. Marchal. FO CGT. 20.00 Journal 20.35 Série: Le mur de le haine. D'après J. Hersey; scénario de M. Lampell; réalisation R. Marko-witz. Avec E. Wallach, T. Conti, L. Eichhorn. française) ; 18.00 Stade 2 (et à 20 h 20) ; 19.00 Série : Hâtel La mort de Quentin fait grand bruit; même à Paris. Les de police : 20.00 Journal. 20.35 Jeu : Le grand raid. démèlés familioux autour de la succession Berg sont tau-jours à l'ordre du jour, sauf pour Armand qui ne pense qu'à Anne, laquelle a disparu. Mais de nouveaux signes accrédi-Deuxième épisode. Après avoir découvert l'existence d'un 21.35 Téléfilm : Au-delà du chagrin et de la souffrance. 22.50 Résultats sèlection Eurovision de la chanson. camp de concentration, Dorek rejoint les rangs de la résistent la thèse de l'assassinat de Quentin, que la police aurait peut-ètre reçu l'ordre de camoufier en suicide. Enorme... 23.15 Journal. 21.35 Carte de presse. Emission d'H. Chabalier et M. Honorin. Mourir à fond la caisse, reportage sur les accidents de voitures pendant les week-ends. 22.35 Histoires courtes: La Face perdue. Film d'E. Barbier. Avec G. Gavrilov, L. Crougly, T. Hnevsa. 21.30 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivol. Sur le thème : Réussir au féminin . Sont invités Denise Bombardier (Une enfance à l'eau bénite). Jean Chalon (le Lumineux destin d'Alexandra David-Néel). Francine Gomez (On ne badine pas avec la politique), Katherine Pan-col (Scarlett, si possible), Yvette Roudy, ministre déléguée aupres du premier ministre pour les droits de la femme (A cause d'elles). 23.00 Ciné-club : Haute Pègre. Cycle Ernst Lubitsch. 17.00 Télévision régionale. . 17.00 Télévision régionale. Samedi 30 mars Programmes autonomes des douze régions. 19.65 Dessin animé: Lucky Luke. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin anime : Lucky Luke. 13.15 Rendez-vous de l'élevage ; 13.30 Horizon ; 14.00 Entrée libre ; 16.15 Liberté ; 17.30 Emissions régionales. 20.05 Les jeux. 20.05 Les ieux. 20.35 Téléfilm (hommage à Armend Lanoux) : Yvette. D'après Guy de Maupassant. Adaptation de A. Lanoux : réalisation Jean-Pierre Marchand. Avec F. Dougnac, M. Barreau, M. Michel. 20.30 D'accord pas d'accord. 20.04 Disney Channel. Cocktail de dessins animés et divers programmes de Walt 20.35 Vendredi : Welcome to America. Vendredi: Wescome to America. Magazine d'information d'André Campana. Un reportage de Marian Marzynki, sur ces derniers immigrés qui arrivent à Chicago, des Polonais qui ont fui un régime et découvert l'Amérique. Leur aventure, leur trajet. Disney Channel. 21.50 Journal. A l'occasion du premier anniversaire de la mort d'Armani 22.18 Feuilleton: Dynastie. Lanoux, FR3 rediffuse ce conte de Maupassant, acapté par Lanoux pour Jean-Pierre Marchand. Une histoire que Mau-23.00 La vie de château. RECIONS 21.30 Journal. passant avait voulu écrire, dit-il. « à la manière de Feuillet et C. », une « bluette » et non une étude une chose habile mais pas » forte ». Portrait d'une jeune fille pure prise 21.50 Décibels de nuit. 21.50 Decides de nut. Émission de rock présentée par Jan-Lou Janeir. Avec Aguthe du groupe « Regret », Rita Mitsouko et divers groupes, de Lille, Politiers, Clermont-Ferrand... 22.35 Série: Allegoria. Concerto en do majeur pour violoncelle et orchestre de Haydn, par Rostropovitch (violoncelle). Dimanche 31 mars an piège dans un milieu qui n'est pas le « sien ». 22.25 Journal. 23.40 Prélude à la nuit, Sonate pour deux pianos et percussions de B. Bartok, par K. Kumura et G. Tacchino (pianos), H. Iwaki et M. Ven-9.00 Emissions pour les jeunes ; 10.00 Mosatque ; 12.00 D'un 22.50 Série : Allegoria. soleil à l'autre; 13.00 Mogazine 85; 14.30 Objectif entre-22.55 Pràlude à la muit. Trio nº l pour piano, violon et vio-loncelle de Brahms par J.-Ph. Col-lard, A. Dumay, F. Lodeon. prise : 15.5 Musique pour un dimanche (et à 16 h 35) : 15.15 Théatre : le Neveu de Rameau, de Diderot : 17.00 Boite tula (percussions). aux lettres: spécial Albert Camus; 18.00 Emission pour les jeunes ; 19.00° Au nom de l'amour. 20.35 Architecture et géographie sacrées. Série de Paul Barba-Negra, dernier épisode : Paris, arche da temps. 21.30 Aspects du court métrage français. 22.30 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : l'Aventure de Ma Muir. BON MARCH Film-de Joseph Mankiewicz (cycle hommage à Darryl F. 0.10 Prélude à la nuit. Etude en fa mineur de F. Liszt, par J. Aoubarikovo. MATTO L'agin MATTOS (et l'aismalla collaboration des frites Willet...) • RTL, 20 h, Série : Remington Steele ; 21 h, Hill Street Blues ; 22 h, Numéro 10 ; 22 h 30, Journal ; 22 h 35, Drive in : les Who, film de a RTL 20 h. Dallas : 21 h. le Fantôme de la liberté, film de Luis Bunuel ; 22 h 40, Journal ; 22 h 50, La joie de lire. TMC, 20 h. Série: Le souffie de la guerra; 20 h 55, La photo-mystère; 21 h. l'Etrange monsieur Victor, film de Jean Grémillon; 22 h 45, M.-C. Magazine; 23 h, Clip n'roil. Richard Namm (le dernier concert des Who à Toronto). TMC, 20 h, C'est assez chand; 21 h, Dynastie; 22 h, Ce cher Victor, film de Robin Davis. RTB, 20 h, A suivre... Faut pas plonger (émission sur la drogue); 21 h, Ciné-chub : Cérémonie des oscers. • RTB. 20 h, Autant savoir : comités de chômeurs ; 20 h 25, Mortelle Randonnée, film de Claude Miller (avec I. Adjani). RTB-TELE 2, 20 h, Télémémoires: François Perin; 21 h, Document: Une passion pour Bach (récir musical). RTB-TÉLÉ 2, 20 h 5, Billet de faveur : Novo, de Sacha Guitry. TSR, 20 h 10, Tell Quei; 20 h 45, les Aventuriers du Lucky Lady, film de Stanley Donen; 22 h 45, Les visiteurs du soir: Nurcisse Praz; 23 h 10, Journal; 23 h 25, Folk festival Nyon 84. TSR, 20 h 10, Temps present ; 21 h 15, Dynastic,

De Bach à Bo

44.9 100 To 100 1 . . . -Lance of the same german entire ***** real trade Control in china

. . . .

العامرة ا

الا كاستجاب

WAS THE

A COMMENT

7 Trade

. -

1000

. .

a fin Se Post

.

17 94

form of drawn

Type 1 to 1 comme

State of the state

The state of the state of the state of

English with the state of the s

1 / 5 20

· • • •

. ..

4

to design the same

11.1

2 . . .

:

Serve and

٠.

2.4

man and the second of the second

Apple II sig

The ulture see

remarks to --Finden # ...

-5 A 50 PM. M. + -1 > 31 The same of the seal See Section 1 27.0

> Radio-i rance internet Birt- ST-SEON at animal &

T. 电电子 电电子 100 -----The second section is

The state of the s

**** T# ** ----See All I

الوالسيون فالأراب . . . * ** * * * ₁₂*

Contract diagramهجست For Easting The second second بو 🖓 $\cdot = \cdot_{k_0}$

The second second

11.30 Foulleton : Le payson pervenu. 12.00 Penorame : Arts plestiques.

13.40 Pointren et etellers : André Quel-

14.30 Le RTBP présente : les Vierges noires.
15.30 Musicorama : « La Sacre du printemps » dans se version originale pano à quatre mains.
17.00 Taxtes : Exigése des lieux communs, de Léon Bloy.
17.10 Le Pays d'Icl : En direct de Douar-neez.

nenez. 18.00 Subjectif : Semane spéciale franco-

18.00 Subjectif : Semana spéciale franco-phone.

19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : l'Assetance publique et les hôpitaux de Pans.

20.00 Musique, mode d'emploi : Happy birthday Pierre Bouléz.

20.30 « Le Jardin aux rifleuls ou Le Folie sage », d'Albin Vetesse.

21.30 Vocalysa, en direct de la Biennale : « l'Orteo 2 », de Bano.

22.30 Nuitz magnétiques : le Mali.

VENDREDI 29 MARS

7.00 Les nuits du jour.
8.16 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connaissance :
Secrets d'archives et à 10.50 :
Tycho Brahe et la coemologie de ta

9.05 Matinée de temps qui change : les

étrangers dens la société frança 10.30 Musique : Mirors let à 17 h),

11.30 Feuilleton : Le paysan pervenu

12.00 Panorama : Arts et théologie.

13.40 On commence : le théâtre en région Rhôns-Alpes.

14.00 Un livre, des voix : Jean Anglade ; « Mas montagnes brütées ». 14.30 Sélection Prix Italia : « l'Etrange

aventure de Gulliver à Lelliput ». 15.30 L'échappée belle : Relax, mars. 17.10 Le paya d'ici, en direct de Douerne-

11.10 L'école hors les murs,

18.00 Subjectif.

22.30 Nuits magnétiques : le Mail.

0.00 Les nuits du France-Culture.

de la servicio de la secono

4.-.

And the Residence of

A Character and Marine be of the Contraction

\$ 2% commence that he saw and as

A commence of

2 M. Aprile and L. Co.

2 18 2214

. . .

and the second

. . . .

. .

. .

· ; -# #### . . .

电影 4.4 1 14.4 14.4 14.4 14.4

The second second

and the second

. ...

美国人名 (14) (15)

Seal Affice agenticates a seal of the

3. 18

South it themats

Character ter time?

 $z^{-1/2}$

gradient (

A STATE OF THE STA

. W . Md .

and the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the section in the second section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section in the section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the secti

.....

.

11.00

1000

1000 111 1000

200

De Bach à Boulez

Tricentenaire obligeant, on consacre un week-end entier d'antenne au père de toutes les musiques, cela c'est d'un côte : vive Jean-Sébastien Bach, De l'autre, chaque matin pendant les cinq premiers jours de la semaine, et chaque soir du weekend suivant, on emboîte le pas aux festivités données quasi simultanément en l'honneur du compositaur Pierra Boulez, héros français que l'on célèbre. celui-là de son vivant, en l'eidant à souffler - publicité oblige -- ses sobanta bougies d'anniversaire.

Sobsente seulement. C'est tres jeune encore. Mais le patron actuel de l'IRCAM, le chef d'orchestre exceptionnel, l'au-1eur de Marteau sans maître, de Pli selon pli, n'e pas attendu le nombre des années pour être grandement reconnu. Donc, un portrait exhaustif en trois chaoitres, proposé par trois producteurs. Primo Boulez la compositeur, de 1945 à aujourd'hui, son classicisme, sa façon de gérer l'héritage poétique et formel de Maliarmé et de Joyce, son art d'exercer le métier de musician. Secundo. la chef qui a animé le Domaine musical : on réentendra des extraits des œuvres qu'il a su mieux que personne servir, de Verèse aux compositeurs actuels, comme Hugues Dufourt en pessant par . des musiciens ; Pierre Boulez, Bayreuth, Londres et New-York, Tertio, Boulez le théoricien et polémiste virtuose : où

Centre Pompidou, où il dispose de l'appereil d'Etat le olus sophistiqué en matière d'informatique musicale.

. Faut-il redire tout cela.? Ce sera redit, pour ceux oul encore l'ignoreraient. A ne pas manquer, et tout cas, l'occasion d'écouter, retransmis en direct de Baden-Baden, les quatra concerts remarquables donnés en l'honneur du maître, et pour servir son œuvre. Au total, une vraie cure, un cours accélére, una anthologia, bref, un joveux anniversaire, et les commentaires de tous les thuriféraires. Pour papa Bach, on aura ou faire una provision d'humour en compagnie de Jean-Christopha Averty, qui propose un Bach Folies à la manière des cinglés du music-hall. Y aura-t-II, dans deux cent quarante ans, des Boulez Folies ? En attendent de savoir, et vu ces programmes si copieux, chacun aura l'embarras du choix. Un sommet à signaler toutefois : la : Nuit des Goldbeirg, de samedi à dimanche, una mossique monumentale des diverses interprétations des variations Goldberg.

MATHILDE LA BARDONNIE.

 Journées Jean-Sébasties Bach, France-Musique, du samedi 23 mars à partir de 7 h au dimanche 24 à 19 h. Le matin une trajectoire ininterrompue. dn 25 au 29 mars, de 9 h à 12 h. Concerts « hommage à Boulez » l'on évoquera son rôle dans en direct de Baden-Baden, à cette institution, & combien offi- 20 h 30 les 29, 30, 31 mars et cielle, située dans l'enceinte du l'avril.

France-Culture au Salon du livre

France-Culture -montre une nouvelle fois son attachement à l'écriture et au monde littéraire kan Diabate)... en donnent un très large écho vert le 21 mars au Grand Palais. festation en réalisant, le 23 mars, de 14 h 30 à 18 h 30, evec l'association Dialogue entre les cultures, une émission spéciale : « Ecrire les langues françaises ». Une rencontra d'écrivains francophones venus des quatre coins du monde pour à 23 h 55) et sera eu rendezse raconter, parler de leurs racines, de leur culture, de leur 23 et le 28 mars, à 21 h 30). français. On les entendra tous. jours 1 du Québec (Gaston Miron) eux

sant par la Suisse (Maurice Cheppaz), le Mali (Massa Ma-

De très nombreux dossiers, au Salon du livre qui e'est ou- « tables rondes », débats; promenades, en direct ou an studio Mais plus qu'un écho, elle mar- (France-Culture aura un studio. reste que l'embarras du choix. La station fête également le soixentième anniversaire de Pierre Boulez (du 25 au 29 mera, de 20 heuree à 20 h 30 ; le 24 un concert enregistré le 28 janvier au Centre Georges-Pompidou, de 22 h 30 vous de la Biennale de Paris (le cheminement à travers les mots Besucoup de culture en peu de , C. U.

Radio-France internationale

heures, de 4 h à 8 h, et à sane aide extérieure, de prendre 11 h 30, 13 h, 20 h 45, 22 h 15, 23 h, 0 h, 0 h 30 et 2 h 30. Mardi 26 mars, l'invité du journal est M. Hubert Curien. ministre de la recherche.

Antilles (Aimé Césaire) en pas-

Parmi les megazines, signalons :

 Carrefour, le magazine de l'actualité politique et culturalle, à 14 h 15, propose un dossier aur les francophones, à l'occasion du colloque « Écrire les langues françaises », dans le cadre du Salon du livre, lundi 25 mars; sur le Surinam, mercredi 27 ; sur la ville d'Atlanta (visite au pays d'Adrew Young), ven-

... Cinéma d'aujourd'hui, Cinéma sans frontière est consacré, dimanche 24, à 12 h, su festival « Racines noires 1985 », un festival concentré sur guatre arts : cinéma, peinture, musique et poésie.

• Terre d'ici, terre d'ailleurs, le magazine international du monde rural, à 10 h, samedi 24, s'intéresse ou Salon de l'agriculture à Paris, et au vil- parle de ses premières pièces lage de Mom Dibang, au Came-montées en France.

Informations toutes les demi- roun, un village qui e décidé, son avenir en main.

> Priorità santé, jeudi 28 et samedi 30, e pour thème la malnutrition eu Mali ; avec la participation de Michel Sidibé. coordonnateur malien de Terre des Hommes.

. Un nouveau magazine, « Footbell du monde », chaque derniar jeudi du mole, est consacré à l'actualité mondiale du football. Le premier numéro, jeudi 28 mars, à 20 h 45, e pour invité Michel Hidalgo.

Parmi les émissions en langues étrangères : - En anglais, (à 4 h 15.

4 h 45, 5 h 15 et 17 h). Signalons, mercredi 27 à 17 h, dans le cedre de « Perie calling Africa », une émission speciale consecrée à Pierre Boulez, à l'occasion de son 60º anniver-

-- En espegnol, vers l'Amérique latine (à 0 h, 1 h 30, 11 h, 12 h 30 et 13 h 45). Mardi 28 à 0 h et 1 h 30, Jorge Lavelli, metteur en scène argentin,

France-Culture

SAMEDI 23 MARS

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.03 Fréquence buissonnière. 8.05 Littérature pour tous : svec H. Bisociotti e le Traité des sai-

8.50 Volx du silence : Yougoslavie,

9.05 Metinés du monde contemporain. 10.30 Musique : Passions opus 16. 11.00 Grand angle : l'asie politique en France, une áthique ou une tradi-

Panorame, en direct du Salon du livre : à 13 à 45 Enquêta sur le rôle dell'institut da monde arabe. Paroles et munique : Lulisby d'après la roman de J.-M. G. Le

Clário.

14.30 Ecrira les lengues françaises en direct de Salon de livre, trois tables rondes: Une nouvelle génération ?

Le langage des fermes; le bilinguierre : regards sur les littératures.

18.30 Conférences de carême protectant.

18.15 Passage de támoin, émission pré-sentés par Thomas Ferencal : Diane de Margerie et François Lhermitte. 20.00 Concou la fourmi, de Mariphenh

Soundhang. 20.50 Cente pour l'autre, de Lotti Dziri. 21.30 Munique : Orféo 2, en direct de la

DIMANCHE 24 MARS

1.00 Les noits de France-Culture. 7.03 Chasseurs de son. 7.15 Horizon, magazine raligioux. 7.25 Le fenitre ouverte. 7.30 Littérature pour tous : Jean-Marie

Rouart et son livre e lla ont choisi la 7.45 Dits et récits : le Loup gris. 8.00 Orthodoxia. 8.25 Protestantisms.

 S.05 Ecoute Ierail.
 S.35 Divers aspects de la pensée consumporaine : l'Union rationaliste.
 10.00 Messe à la chapelle de la Mécalle. miraculouse, à Paris. 11.00 Histoires du futur,

13.40 Des Papous dans la trica.

13.40 L'exposition du dimanche :
Edouard Pignon au Grand Palais.

14.00 La temps de se parier,

14.30 Cjanarca ou le supplice de Pis-

16.30 Conférence de curême, en direct de Notre-Deme de Paris. 17.20 La tasse de this, en direct de Salon

Azeller de orsetion radiophoni-que : des antipodes aux antipodes : Michel Butor. 22.30 Musique : Pierre Boulez dirige Pierre Bouley.

LUNDI 25 MARS

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Le goût du jour : 8.15 Les enjeux internationeux.

8.30 Les chemère de le commissance : secret d'archives et à 10.50 : la pe-tit geste du fumeur. 9.05 Les lundis de l'histoire : Mme de

Gentie.
10.30 Musique: miroirs (et à 17 h).
11.10 Passaport pour l'avenir : une campagne pour la lecture.
11.30 Feuilleton : la paysan parvanu.
12.00 Parnorame, en direct du Salon du li-

13.40 Le guartrième coup.
14.00 Un livra, des voix : Christine de Ri-voyra e Raine mère », en direct du Salon du livra.
14.30 Les horizons du possible.

16.30 Les erts et les gess, en direct du la Biennale de Paris ; à 16 h 20, an-quite : l'histoire de l'art vécue par

les artistes.
17.10 lie-de-France.
18.00 Subjectif : samaine apéciale franço-18.30 Perspectives scientifiques : la pay-

charalyse entre l'art et la mort.

20.00 Musique, mode d'emplot : Happy birthday, Pierre Boulez.

20.30 Paris boulevand, de Dominique 21.30 Letitudes: musiques tradition-

22.30 Nuits magnétiques : ça suit son

MARDI 26 MARS

8.00 Jacques Cartier : pour élergir le

8.00 Jacques Cartier : pour élargir le large.
7.00 La goût du jour.
8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connaissance : secrets d'archives et à 10 h 50 : Le petit geste du formeur.
9.05 Le martinée des autres.
10.30 Musique : Miroirs (et à 17 h).
11.10 L'écoie des perents et des échicateurs : l'ácolier japoneis et sa famille.

11.30 Feuilleton : Le payean parvenu 12.00 Pangrama : en direct du Salon du 6du livra : les droits des écrivains.

. :

17.45 Histoire-actualité : histoire de la lecture.

19.10 La cinéma des cinémates.

20.00 Musique : le son de chose.

20.00 Atalier de création radiophonique : des mitipodes aux antipodes : accurrence des consecues de consecues des consecues des consecues des consecues de consecues des consecues de consecu

ron Dean, cow-boy canonisé. 17.10 Le paya d'ici, en direct de Douarne-

18.00 Subjectif. 19:30 Perspectives scientifiques : Alfred Kastler.
20:00 Musique mode d'emploi : Happy birthday Pierra Boulez.
20:30 Pour ainsi dire : en direct du Salon Musicorama : « La Sacra du consciente de Sacra de Consciente de Sacra de Consciente de Sacra de Consciente de Sacra de Consciente de Consciente de Consciente de Sacra de Consciente de Cons

20.30 Pour aines aire ; en une de du livre.
21.00 Charlotte Parriand ou l'art d'habiter, entreben avec Paule Chavasse.
21.30 Diegonale ou l'actualité de la chanson française et étrangère.
22.30 Noits magnétiques : la Mail.

MERCREDI 27 MARS

0.00 Les nuits de France-Culture.

O.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 Le goût de jour.

9.16 Les enjeux internationaux.

8.30 Les chemins de la conneissance :
Secrets d'archives et à 10 h 50 : Le
petit gests du furneur.

9.06 Metimes du la science et des
hommes.

10.30 Musique : Miroirs jet à 17 h).

11.10 Le livra, euverture sur la vie :
Rencontre avec des jeunes lecteurs.

12.00 Panorame : Redio jeunes : Notre
monde ; 12 h 45 : la Yougoslavie.

12.46 Avent-pramière : Le trapéde dans
les classes moyennes au Thâtre de

12.45 Avent-première : Le trapédie dans les classes moyennes au Thétre de l'Escaler d'Or.
14.00 Un livra, des voix : Vitaliano Brancati « le Bel Antono ».
14.30 Reprise : Passage du térnoin (diff. le 23 mers).
15.30 Lettres ouvertes, en drect de Selon du livre avec William Styron.
17.10 Le pays d'ici, en direct de Douerne-nez.

18.00 Subjectif ; en direct du Salon du lure. 19.30 Perspectives scientifiques : los

20.00 Musique, mode d'emploi ; les origines de la vie.
20.00 Musique, mode d'emploi ; Happy birthday Pierre Boulez.
20.30 Antipodee : Ecrim les langues françaises, trois débets tenus au Salon de livre (langue et culturee ; comment circulent les influences ; le langue et culture).

inent carcusers us sittuences; la langue; outil, objet, enjeuc). 21.30 Pulsetions : musique traditionnelle du l'Iran. 22.30 Nuitts magnétiques : le Maii,

JEUDI 28 MARS 0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 La goêt de jour, 8.15 Les anjoux internations 8.30 Les chemins de la conf

secrets d'archives et à 10 h 50 ; Le petit geste de fumeur,

19.30 Les grandes avenues de la acience moderne ; La résonance magnétique nucléeire.

20.00 Musique, mode d'emploi ; Happy

birthday Pierre Boulez.

20.30 Rencontre avec... : Marie Madeleina Davy. 21.30 Black and blue : Et ai c'était vrai. 22.30 Nuits magnétiques : le Moli,

France-Musique

. .. SAMEDI 23 MARS

2.00 Les naits de France-Musique : musique de chembre : œuvres de Schoenberg, Brahma, Schubert, De-bussy, Beathoven, Humanel, Mozert, Webern, Wolf... *7.03 Avis de recherche : couvres de

Block, Bach.

3.06 Les Perruques de Bach : portreit dans la désordre ; avec D. Moroney, R. A. Kallner, P.-Y. Asaelin, W. Krumbech, L. Dispot. 13.06 Bach selon Leonherdt : œuvres de Bach interprétées per Gustav Leon-

16.00 Décaccord parfait : (en direct du studio 106), Concert : Sonate an sot

studio 106), Concert: Sonate an sot mineur, BWV 1001, Pertita pour tibite seule en la mineur, Suite pour violonosile seul, BWV 1009, de Bach; débet autour de la Messe en si mineur de Bach.

18.06 Les cingliès du mustic-hall.

20.00 Concert: Messe en si mineur de Bach, per L. Poulenard, G. Laurens, R. Jacobs, J. Elwes, M. von Egmond, H. Ven der Kamp, la Collegium Musicum de la société Bach néerlandaise, la Petite Bande, dir. Gustiv Loonardt.

Guetev Leonardt. La nuit des Goldberg.

DIMANCHE 24 MARS

Weed and J.-S. Bach

 2.00 Le suit des Goldberg.
 7.03 Concert-promenade : musique vismoise et musique légère.
 8.06 Découvertes.
 10.00 Gastav Mehler à Vienne : 1907, l'année terrible.

l'amée terrible.

12.05 Megazine International.

14.04 Les perruques de Bach (portrait dans la décordre): Bach à Veniss.

15.15 Opéra (en simultané sur FR3) :

« H.H. Uysse », de Jean Prodramidle. Création mondiale de l'Opéra

mides. Creston mondate of Opera
du Rinh à Strasbourg, mise en soène
R. Tarrassen, dir, musicala
C. Schnitzler; avec P. Gottlieb,
E. Weingariner...

17.00 Consment l'entendez-vous?
J.-S. Bech, per Pierre Videl, organists, professour au Conservatoire
de Strasbour au conservatoire
de Strasbour au conservatoire

de Streebourg ; ceuvret de Fresco-beld, Bach.

19.05 Jezz vivent : le compagnie Bernard Lubet au Festival de Paris.

20.04 Avant-consert.
20.30 Concert d'archives : « Le Nut transfigurée », de Schoenberg.
Concerto pour violoncelle et crohentre en si mineur de Dvorak, Symphonie fantastique de Berliez, par me rantastique de seriez, par l'Orchestre philhermonique tchèque, dir, G. Sebestien; sol. P. Fournier, violoncelle. Complément de programme : Symphonie nº 1 en si bernoi majeur de Schamann, pa l'Orchastre national de France, cir.

23 h 00, Les soirées de France-Musique : Ex-libris ; à 1 h : Les mots de Fran-

LUNDI 25 MARS

2.00 Les nuits de France-Musique : Hugo Wolf.
7.10 L'impréve : magazine d'actualité

musicale. 8.08 Le metin des musiciens : Pierre Boulez, multiples — me tradition, ce n'est pas le désordre; otovres de Bach, Boulez, Messisen, Honegger, Jolivet, Dufourt, Benthoven... 12.06 Le temps de jazz : feuilleton, James P. Johnson, père des pie-

12.30 Concert : (Festival de Barlin 1984) : course: (resuva de bern 1564):
course de R. Schumenn, interpré-tées par Aribert Reimenn, plano.
14,02 Repères contemporains.
15.00 Les après-midi de France-Musi-

que : Georges Sebastian dirige des cauvres de Wegner, Mahler, Bartok, Brahms. 18.02 Equivalences : œuvres de Vierne,

18.30 Janz d'assignard'hui. 19.15 Suite lyrique, magazine de la voix et du chent. 20.04 Sonates de Scuristti, par Scott Ross, piano. 20.15 Avent-concert.

20.30 Concert (en direct de l'églee Sainte-Marie de Lübeck) : « Preem-bulum » en soi majour de Tunder, Cantate WV4, Choral pour orgue WV 209, Prétude et fugus an 16 majour WV 139, de Buxteliude, tet BWV 229, Chorst pour orque BWV 822, Toccata et fugue en né minaur, Choral pour orgue BWV 891, Choral a quetre voix, Passecalle en ut mineur BWV 682 de Bach, per l'Ensamble instrumen-tal, dir. H.-J. Wile, avec E. E. Sten-der creamble instrumender, orgue, les chosurs d'enfants de l'église Sainte-Marie et les chosurs de la Nordeutsche Rundfunk. 23.00 Les coirées de France-Mi la guerre des pianos. Teresa Car-reno, Eugène d'Albert.

MARDI 26 MARS

6.00 Musique légère. 7.10 L'impréva : magazine d'actualité musicale.

3.08 Le matin des musicions : Pierre Reuler, multiples - Francité ? Classi-

Boulez, multiples - Francité ? Classi-cisms ? Rupture du Carcie d'Occi-Barlioz ; P. Boulez, écrivain-polémiste : « Penser la musique aujourd'hui » ; Musiques du Jepon, d'Afrique noire et de Bail : œuvres de Schoenberg, Bach ; Boulez, Berio, Stockhau en et les autres. 12.05 Le temps du jazz : feuilleton Jemes P. Johnson, père des pienistes.

12.30 Concert : œuvres de Mozert, R. Straues, par l'Orchestre radiosymphonique de Samebruck, dir. F. Leitner, sol. G. Jenowitz. 14.02 Repères contemporains. 14.30 Les enfants d'Orphée : école bruie-

16.00 Las' après-midi de Françe-KIR : GROMER S des cauvres de Mozart, R. Schu-mann, Mahler, Schubert.

18.02 Acoustreathèque : cauvres de Kergomard, Brown.
18.30 Jazz d'aujourd'hui : lecture au leser.

19.15 Premières loges : hommoge à Michel Dens, baryton.

20.04 Sonates de Scarlatti, per Scott

Roes, piano. 20.15 Avant-concert. 20.30 Concert (saison lyrique) : « l'Eau a, opera de Ahmed Essyad (création), livret de T. Ben Jalloun, par la Nouvel Orchestre philharmonique et les chasurs de Redio-France, dir. Y. Prist, P.Y. Artaud, flûte, sol. L. Williams. M. Lindsey, Y. Nars,

Les soirées de France-Mo Jazz-club (en direct de New-

MERCREDI 27 MARS

2.00 Les nuits de France-Musique : 7.10 L'imprévu : magazine d'actualité

9.08 Le matin des musiciens : Pierre 9.08 Le mitte des musiciens : Plerre Boulez, multiples - Ou est-ce qu'une politique musicale? Œuvres du Berg, Bario, Bach, Webern... 12.05 Le temps du jezz : feuilleton James P. Johnson, père des planistes. 12.30 Concert (39° Festival de Montreux-

12.30 Concert (35º Festival de Montreux-Veveyl : œuvres de Bach, Bario, Ballill, Ligoti..., par C. Hendel, vio-loncelle, A. Adorjen, filite, J. Pon-tat, clavecin, G. Poulet, violon. 14.02 Tempo primo : Spécial Erik Ber-chot, œuvres de R. Schumenn, Rachmaninov, Debussy. 15.00 Les après-midi de France-Musique : Georges Sebastian inter-

Musique : Georges Sebestian inter-prète des œuvres de R. Schumenn, Brahms, Wagner, Bruckner.

18.02 Les chams de la terre. 18.30 Jezz d'aujourd'hui : Où jouent-ils ? 19.15 Spiralen : megazine de la musique 20.04 Sonates de Scarlatti, par Scott Ross, piano. 20.15 Avent-concert : osuvres de

Bratans.

20.30 Concert (en direct du Thélitre des Champs-Elysées): Ouverture pour une fête académique, de Brahms, Concerto pour violoncella et orches tre en mi mineur, d'Elgar, Sy tre en mi mineur, d'Elgar, Sympho-nie nº 8 en sol majeur, de Dvorak, per l'Orchestre national de France, dir. R. Abbado, sol. Yo Yo Ma, vioioncelle : complement de programme : Mélodies de Brahms. 23.00 Les soirées de France-Musique :

JEUDI 28 MARS

2.00 Les nuits de France-Musique : Egon Patri, pianiste.

7.10 L'imprévu : magazine d'actualité 9.08 L'oraille en colimaçon. 9.20 Le matin des musicions : Pierre hesard; œuvres de Boulez, Berio,

12.05 Le temps de jazz. 12.30 Concert : œuvres de J. Strauss. Lehar, Kelmen, Hellmesberger, par l'Orchestre philharmonique, dir. A. Sibert, sol. A. Ammersfeld, soprano, F. Wechter, ténor, P. Fon-tanarosa, violon.

14.07 Replices contemporains 14.02 Repères contemporains.
 15.00 Les après-midi de France-Musique ! Georges Sebastien interprète des œuvres de Wagner, R. Strauss, Mozart, Verdi, Mahler.
 18.02 Côté jardin, magazine de l'opérette.

rette. 19.30 Jezz d'aujourd'hui. 19.15 Rosece : magazine de la guitare. 20.04 Sonates de Scarletti, per Scott

20.30 Concert (en direct du grand audito-rium de Radio-France) : Gavotte variée de la suite en la, de Rameau, Variations sur une très belle valse viennoise, de Czerny, Variations céravasa da Mandels tions sur un thème de Schumens, de Brahms, Variations sur un thème de Mozart, de Chopin, Verietons sur un thème de Corelli, de Rach-maninov, par François-Jobi Thiol-

lier, pieno 23.00 Les soirées du France-Musique : America America.

VENDREDI 29 MARS

2.00 Les nuits de France-Musique : hommage à Janos Ferençaix. 9.08 Le matin des musiciens : Pierre Boulez, multiples - la vierge, la vivace et le bel aujourd'hui ; cauvres da Boulez, Lenot, Dufourt, Manoury. 12.05 Le temps du jezz.

12.30 Concert (Eté de Carinthiel : œuvres de Massagni, Leoncavallo, Verdi, per l'Orchestre de la radio de Ljubi-jana, dir. A. Nanut, P. Cappucili, baryton. 14.02 Repères contemporaiss.

14.30 Les enfants d'Orphée : école bruis-

sonnière. 18.00 Verveine-Scotch. 17.00 Histoire de la musiqu 18.02 Les chants de la terre.

18.30 Jazz d'aujourd'hui. 19.15 Les muses en dialoque Ross, piano.

20.15 Avant-concert. 20.30 Concert (en direct de Baden-Baden - hommege & Pierre Boulez! e Répons » de Boulez par l'Orches-tre symphonique de Südwestfunk, sol. U. Holfiger, harpe G. Cramer,

Y. Sugewarz, pianos... 22.20 Les soirées de France-Musique ; Les pecheurs de perles; à 24 Musique traditionnelle de Syrie.

Passages

: KOMLJENOVIC . (Yougoslavis) Noirs : FORGACS (Hougrie)

NOTES

a) An lieu de contre ettaquer au centre par 5..... 65 ou par 5..... 0-0; 6. F63, 65, les Noirs suivent ici une stratégie conseillée en 1960 par le grand maître américain Robert Byrne, qui consiste à prendre l'initiative sur l'aile -D, via céa6-h5, et à s'opposer ainsi au projet de grand roque des Blanca.

b) Les Blancs penvent tenter le grand roque mais, dans ce cas, les Neirs obtiennent une position agréable; par exemple, 7. Dd2, h5; 8. 0-0-0, Da5; 9. Rb1, Cb-d7; 10. Fh6, F×b6; 11. Dxh6, 65; 12. d5, b4; 13. C62, cxd5. Bloquer l'avance du pion b par 7. a4 donne l'égalité aux Noirs après 7..., a5!; 8. Cg-62, Ca6; 9. Ccl. Cd7; 12. Cb3, 65; 1t. d5, Cd-c5. 7. c5 est in-

c) Cette avance passe pour prématu-rée en raison de la réplique 8. é51, Cf-d7; 9. f4 ou 8..., dxé5; 9. dxé5, Cg8; 10. f4, Ch6; 11. Cf3, Ff5; 12. Fé2!,

Dxd1+; 13. Txd1, f6; 14. Cd4! (Spassky-Kavalck, 1969).

d) Ou 9. Cg-62, 0-0: 10. b4! 4) Et non 16..., b4; 17. Cd1 suivi de Ch2 et de Cc4 avec un net avantage

pour les Blancs. f) Si 19. a5, Cd5!

g) Un sacrifice rendu possible par l'organisation défectueuse des pièces blanches et notamment par la position

k) Si 20. Fc5, Cd7; 21. éxd5, Cxc5; 22. dxc6, Cxd3; 23. Cxd3, Fxc6 et é 20. Ft2, Cb4. i) Si 22 C64, dx63; 23. Dx63, Cd5; si 22 C71-62, dx63; 23. Dx63, b4; 24. Cb5, 64; si 22. Cxb5, dx63;

1) St 29. Dg2, Fq6.

k! Non seniement les Noirs ne regaguent pes le qualité mais ils sacrifient le Fés pour viser le R ennemi.

1) Si 32. Rg1, T68! et si 32. Rh3,

m) Forgacs donne les suites victo-rienses : a) 33. Rél. d2+ff; 34. Txd2,

Dht+; 35. R×62, Dg2+ mat as 34. R×62, dxcl=C+!; 35. T×cl, Dg2+; 36. R6l, Dg1+; 37. R62, Df2 mat; b) 33. Rg1, Da7+; 34. Rg2, Df2+; 35. Rh3, Ff1+; 36. Rg4, Td4+; 37. Rg5, f6+!; 38. Rh6, Th4+; c) 33. T×62, Dh1 mat 33. Tx62, Dh1 mal.

s) Si 34. R×62, Dg2+; 35. Rél, Dg1+; 36. Ré2, Df2 mat. o) Oa 39. Tx62, Tx65; 40. Tx65, Df3!

p) Si 42. Rhl, Dd5+! q) Après 44. Rg1, Cxhl toute résistance est vaine.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1116

E. Kabbel (1935) (Blanca: Ra3, Dg1, Ff8, Pf2, Noirs: Rh8, Da7, Fg8, Pa5.)

1. Da1+, Rh7; 2. Db1+, Rh8; 3. Db2+, Rh7; 4. Dc2+, Rb8; 5. Dc3+, Rh7; 6. Dd3+, Rb8; 7. Dh3+!, Fh7; 8. Dc3+, Rg8; 9. Dc82, Rf7; 16. Fc5; on blea 9... Df7; 10. Fa6 mat.

Une julie manœavre de D en escalier suivie de la pointe silencieuse 9, Dç8!

♦V8 ♥AD3

♦¥97652

Quest

DASSC

♥5 ♦ RD 1043

♠RD109654 ♥R

Est

4SA

passe

30

♣RD86

Ann. ; E. donn. Tous valn.

5 SA passe

Si Ouest avait entamé le 6 de

Carrean, comment Sud (Mayer)

aurait-il pu gagner ce PETIT CHE-LEM A PIQUE contre toute dé-

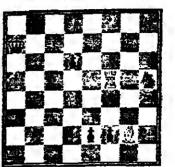
Manifestement, il y a en un ma-

Nord

Dasse

ÉTUDE E. KUBBEL

(1927)



abcdefgh BLANCS (3): Ra5, Tf5, Fg2. NOIRS (5) : Ra7, Ch5. Pd6, 62,

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1115

Le bridge de formule 1

dames

Nº 246

La voie de ses maîtres

Ce livre de Belladonna s'adresse essentiellement aux jaueurs confirmés qui veulent connaître les secrets do bridge au plus haut niveau. Voici un exemple qui illustre une variante du coup de Vienne par-ticulièrement délicate, car il fallait faire un transfert de garde.

DV3

	♥A5 ♦A8 ♣432	32
♦ 1097 ♥R9876 ♦ D ♦ ARD10	o E	♦ 5 ♥V32 ♦V109765 ♣ V96
	◆ AR ♥DI	8642
	OR4	

4875 Ann.: O. don. Pers. vuln.

Nord Est Sud 20 passe 3 • 2 🕈 passe passe 44 (2 ♥ : cinq Cœurs et quatre Trè-

1. 32-28 18-23 23. 16x7 2×11 2. 38-32(a) 12-18(b) 24. 42-38 28-24 (g) 3. 43-38 (c) 17-21 (d) 25. 34-38 (n) 24x-35 4. 31-27 7-12 26. 37-32 (s) 3-8 (n) 5. 37-31 21-26 27. 32x-21 8-12 (a) 6. 49-43 (a) 26x-37 28. 21-16 13-18 (v) 7. 42-31 11-17 29. 16x7 12x1 8. 47-42 6-11 (n) 30. 38-32 (n) 15-20 (n) 9. 41-37 1-6 (g) 31. 32-27 28-24 10. 46x-41 28-24 32. 36-31 24-29 11. 34-38 14-20 33. 37-21 18-22 (v)

10. 46×41 28-24 32. 36-31 24-29
11. 34-38 14-20 33. 27-21 18-22(r)
12. 38-25(h) 18-14 34. 21-16 1-7"(z)
13. 27-22(i) 18-27 35. 41-36 22-28(m)
14. 31-22 13-18(j) 36. 31-27!(bb) 19-23
15. 22-13 9×18 7. 27-21 35-40 (cc)
16. 48-34 (k) 2-13 (l) 38. 45×34 29×46
17. 28-229(m)17×28"(u) 39. 21-17 28-33 (dd)
18. 33-22 18×27 40. 17-11 7-12
19. 32-22 16×27 41. 11-6 23-29
20. 35-30 24×35 42. 6-11 (cc) 33-38 (lf)
21. 44×40 35×33 43. 1×45 35×69
22. 38×16(a) 6-11"(p) 44. 36·38(g) 18-a5(b)

NOTES

NOTES

a) 2. 34-29 très agressif, comme à Brazzaville, en juin 1975, entre Kimenou et Batankounac: 2. _ (23×34); 3. 40×29 (12-18); 4. 37-32 (7-12); 5. 44-40 (20-24); 6. 29×20 (15×24); 7. 39-34 (10-15); 8. 41-37 (17-21); 9. 31-26 (18-23); 10. 26×17 (12×21); 11. 46-4t (11-17): 12. 49-44 (13-18); 13. 36-31 (21-26); 14. 31-27 (17-21); 15. 44-39 (6-11); 16. 41-36 (8-13); 17. 34-29 (23×34); 18. 40×20 (15×24); 19. 37-3t (26×37); 20. 42×31 (5-10); etc.

3t (26×37); 20.42×31 (5-10), etc.

b) Relativement rare est la continua-tion 2. (20-24); 3. 34-30 (12-18); 4. 30-25 (7-12); 5. 42-38 (18-22); 6. 47-42 (12-18); 7. 40-34 (14-20); 8. 25×14 (9×20); 9. 34-29; (23×34);

t0. 39×30 tentant la faute 10. ... (24-29); 1t. 33×24 (22×33); 12. 38×29 (20-25); 13. 29-33! (18×20); t4. 31-

27! (25×34); 15. 27-22 (17×28); 16.

Onest a attenué la tierce majeure à Trèfic et a contre attaqué la Dame de Carreau, comment Pittala, en Sud, a-t-il gagné QUATRE PI-QUES contre toute défense ?

Réponse:

«Pittala, explique Belladonna, comptail neuf levées maîtresses et devait trouver la dixième par un squeeze... Le déclarant fit le Roi de Carreau, jona Pique pour la Dame et prit au second tour dans sa main, photographiani en Ouest la répartition 3-5-1-4... Les carreaux étant uniquement tenus par Est, il hi fallait qu'Est ait aussi le Valer de Cœur si on supposail que le Roi étail chez l'ouvreur. Pittala présenta donc la Dame de Cœur, qui fut couverte du Roi. Il pril de l'As et défila ses atouts:

♥5 ♦ A 8 ♥98410 --- ♥V ◊V 10 **4**4♥10♦4

le 5 de Cœur et Est se trouva sans

32x25! et les Blanes gagnent le pion à

34 [Gordijn-W. de Jong, Tournoi inter-national « Damas », 1952]. Piège de

bonne facture.
c) Antre suite passionnante: 3. 31-

c) Antre suite passimmente: 3. 31-27 (7-12); 4. 37-31 (1-7); 5. 43-38 (17-21); 6. 31-26 (20-24); 7. 26×17 (11×31); 8. 36×27 (7-11); 9. 49-43 (14-20); 10. 41-36 (10-14); 11. 46-41 (12-17); 12. 41-37 (24-29); 13. 33-24 (20×29); 14. 47-41 (17-22!); 15. 28×17 (11×31); 16. 36×27 (8-12); 17. 39-33 (5-10); 18. 33×24 (19×39); 19. 44×33 (14-19); 20. 33-28 (10-14); 21. 50.44 (15×20); 22. 44-39 (20-24);

19. 44×33 (14-19); 20. 33-28 (10-19); 21. 50-44 (15-20); 22. 44-39 (20-24); 23. 39-33 (2-7); 24. 41-36 (7-11); 25. 37-31 (11-17); 26. 31-26 (14-20); 27. 43-39 (20-25); 28. 42-37 (3-8); 29. 37-31! (4-10); 30. 48-42!! [menacant d'une belle combinaison en 7 temps] (9-14); les Blancs exécutent la combinaison 31.

27-21! (16×27); 32. 31×11 (6×17); 33. 26-21 (17×26); 34. 28-22 (18×27); 35. 37×21 (26×17); 36. 33-28 (23×34); 37. 40×7., etc. [Bv. Goel-

C. Butter, le Monde du 13 février 1982].

défense. Il jeta le Valet de Cœur dans l'espoir que le partenaire aurait le 10 de Cœur.....

Ou notera que, pour faire ehuter le cuulrat, Ouest duit coutreattaquer Carreau à la seconde levée, et Est pourra prendre la main avec le Valet de Trèfle pour continuer Carreau et détruire la communication du squeeze.

Le Bridge de formule 1 (édit. Belfond) est notamment en vente à La Boutique du Bridgeur (28, rue de Richeijeu, 75001 Paris). Prix: 95 F.

Agonie à Taiwan

Chaque aunée les pays d'Extreme-Orient disputeut un championna i qui a lieu dans une des capitales. En 1982 c'est à Taipch que la rencontre a eu lieu, et une donne étonnante a été distribuée au » Sur le 4 de Pique Pittala écarta cours du match entre les Néo-Zélandais et les Chinois de Taiwan.

z) Segement, les Noirs forment une

h) Toujours selon l'un des multiples

colome d'attaque [pioes à 6, 11 et 17].

i) Andacieuse, à ce stado-là, cette avancée interdit, après l'échange, 14. ...(17-21) et 14. ...(16-21); 15. 22-18! (13×22); 16. 32-27 (23×32); 17. 27×27 [les 360 degrés] (32×21], B+1.

garnit la partie vitale de la formation des Noirs. J) Très discutable et échange qui dé-

k) La sortie de ce pion, jusque-là im-possible, constitue la première consé-quence négative de cet échange et le premier danger majeur pour les Noirs.

Soucieux de regrouper leurs forces

au ocutre, les Noirs n'out pas vu le dan-

m) Et le damier s'embrase sous la begnette d'un junior, maître en puis-sance, qui place une combinaison en 6 temps, de boune facture.

a) L'égalité numérique subsiste. Les Blance bénéficient toutefois d'un double

avantage: menace sur le plon à 27 et, en raison de l'affaiblissement considérable de l'aile droite des Noirs agrès la combi-naison, haroèlements de débordement à

p) Force pour secourir le pion à 27. q) Interdit l'attaque 25. 37-32, les Noirs damant: 25. ...(27-31); 26. 36×27 (24-29); 27. 34×23 (19×46),

l'entre-deux-guerres.

schemas classiques.

nl Force

long terme sur cette aile.

lentendu dans l'interprétation de la surenchère de «4 SA», qui, dans cette situation, indiquait un bicolore

Note sur les enchères :

 e) Début classique pen pratiqué dans les tendances modernes. r) L'esprit du jeu aussi dans ce sacri-fice préalable à l'attaque. Un junior sur la voie de ses maîtres belges. f) 8. ...(17-21) se jouait fréquen-ment dans ce début en vogue dans s) La ruée sur le flanc droit, exsan-gue, des Noirs.

1) La meilleure défense, u) Encore le plus fort. Mais n'est-il pas trop tard? v) Toujours le plus fort.

lancer des fantassins sur le finne droit des Noirs. x) Si 30, ...(18-22); 31. 32-27-(22×31); 32. 36×27, contraint bicarde

y) Un très faible espoir, les Blancs décèlent aussitôt la menace par (22-27); 31×22, y1 (35-40); 45×23 (19×26!), mille sur ce trois pour trois. y!) 21×32 (35-40); 45×23 (19×46!), dame of +.

z) Autre coup forcé. aa) Pour 6chapper à 31-27 (22×31); 36×27.

bb) Le sprint est lancé. cc) Les Noirs ne manquent pas d'idées dans leur défense opiniàtre. dd) Suivons la dernière idée des

ee) L'avant-dernière phase du long (f) L'idée des Noirs dans ce collage

pour damer à leur tour. gg) Les Blanes out tout eavisagé et concluent avec élégance.

hh) Car si 44. _(49-35); 45. 50-44
(35-49); 46. 31-27 (49×21); 47. 33:26,+ par enfermé-diagonale.

Ce championnat du monde, ju-niors, a été remporté par le Soviétique G. Valneris, à égalité de points avec le Nécriandais H. Van Der Zee.

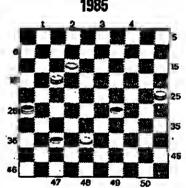
de mineures. Pour cette raison, Nord a répondu « SA». C'étail une façon de renvoyer la balle, mais Sud a cre qu'il devait annoncer sa plus belle couleur, el voilà comment on atterrit à un chelem avec deux As dehors (alors que l'accident ne se-rait pas arrivé si Sad s'était contenté de bundir à « 4 Piques » sur «3 Cœurs»).

Il faut croire cependant que cette donne était dangereuse puisque, à l'autre table, les fameux champions de Taiwau Chen et Haang avaient abouti (grace à an système très so-phistiqué) à ... 7 SA! Courrier des lecteurs:

La main blanche de Garozzo (1102). - Quelques lecteurs (At-tia, Calvet, Bismut, Roux...) onl signalé que, si Ouest avait refusé de prendre le Roi de Cœur du mort, Garozzo n'aurait pu gagner sou contrat. C'est exact, et, si Ouest avait laissé passer, il n'y aurait plus eu de problème. Ajuntuns qu'à carres cachées il n'était pas facile pour Ouest d'imaginer la fin de

PHILIPPE BRUGNON.

PROBLÈME G. POST (Villeurbanne)



Les Blancs jouent et gagnent. Mettez un cache sur la solution, et vous découvrirez l'art d'un grand maître problémiste de plonger les solutionnistes, même parmi les chercheurs expéri-mentés, dans l'interrogation, alors que le gain s'obtient en..., quelques temps (an

a) (38-29) 25-3 (26×8) 3×24!+ les Blancs raffant les trois pièces.

JEAN CHAZE.

MOTS CROISES

Nº 346

Ш

Vī

VII

VIII

IX

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

I. Est-ce la capitale du dollar? — II. Il a plu sous l'uniforme. Monts d'Auvergne. — III. Ça n'est pas vraiment couler. A l'envers comme ça, sont-ils pires que les autres? — IV. Il a du pouvoir, et, en certains lieux, tout le pouvoir. Beaucoup dépend de sa bonne conduite. — V. On ne peut s'en lasser. — VI. Elle se cache en Irlande, ou elle se montrera partout. Fit une quinte. viii. En sûreté. Des vies boulever-sées. Pour la Sécu. En vitesse. — VIII. En sûreté. Des vies boulever-sées. Pour la comédie à l'italienne. — IX. Il est encore là. Conviendront. —

1982].

d) Ou, sans retard 3. _(7-12); 4.
49-43 (1-7); 5. 31-27 (17-22); 6.
28×17 (11×31); 7. 36×27 (7-11); 8.
33-28 (20-24); 9. 39-33 (24-29); 10.
33×24 (19-39); 11. 44×33 (15-20);
12. 28×19 (14×23); 13. 37-31 (10-14); 14. 41-37 (5-10); 15. 46-41 (14-19); 16. 50-44 (10-14); 17. 44-39 (4-10); 18. 33-28 (20-24); 19. 39-34 (11-17); 20. 34-30 (2-74); 21. 30-25 (7-11), les Blanes premient alors un avantage décisif par un original coup de danne en 7 temps; 22. 27-22½ (18×36); 23. 28-22 (17×28); 24. 35-30 (24×44); 25. 25-20 (14×25); 26. 43-39 (44×33); 27. 38×7 (11×2); 28. 32×5½, etc. {P. Kaderabek-Nevotny, le Monde du 25 novembre 1978}. X. Il a pris son temps. Dans l'auxi-liaire. Il ne peut pas tout prévoir. – XI. C'est en URSS que ce catalogue

Monde du 25 novembre 1978].

est prestigieux.

1. C'est tout de même plus chic qu'un profétaire. — 2. Il faut parfois aussi le prendre an sérieux. Il savait tout des courants électriques et des courants populaires. — 3. L'enfant contre la tyrannie. A marée montante. — 4. Elles font des cuirs. — 5. Super-boum. Venve, mais pour pen de temps. Bout de lemps. — 6. Se sont fait posséder. Devance le sonar. — 7. Raconte. — 8. Dialecte. Un tout petit pen d'amélioration. Un tout petit pen d'amélioration. Essaie de devancer le sonar. -9. Firent des bouchons. - 10. Bien arrangées. Ni vu, ni connu. -11. Dura dans un grand désordre. Une des Anglaises de Truffaut. -12. Réduite à la portion congrue.

SOLUTION DU Nº 345

Horizontalement

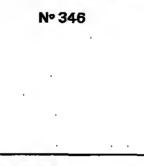
Chahau-Delmas. II. Havanes. Inte. - III. Isatis. Panic. - IV. Fane. Teins. - V. Frisson. Etre. – VI. Ode. Arum. RER. – VII. Sir. Refuge. – VIII. Na. Adressées. – IX. – Initiés. Ours. – X. Eglantiers. – XI. Représentées.

Verticalement). Chiffmnnier. – 2. Hasard. Ange. – 3. Avanies. Ilp. – 4. Bâtës. Iatar. – 5. Ani. Sardine. – 6. Nes-

tor. Rets. - 7. Ds. Enurésie. - 8. Pi. Mes. En. - 9. Liane. Fsort. -10. Monstrueuse. - 11. Ali. Reger.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISES®

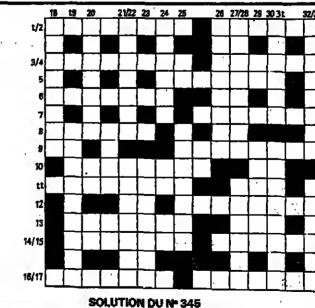


Horizontalement

1. AEILNOPP. - 2. EIIMNS. 3. AINOPRTU. - 4. ADELOR. 5. DEHOQU (+1). - 6. AEILNOT (+2). - 7. ACEILOT. - 8. EEINRZ (+1). - 9. EEILSSUZ. 10. DEELLNOZ. - 11. DEINOQRU. - 12. AEHILNTZ. - 13. CEINOPR (+2). - 14. ADEIRST (+6). 15. AABMRT (+1). - 16. AAEELRS (+1). - 17. EEGLPRS. (+ 1). - 17. EEGLPRS.

Verticalement

18. EEILNOPP. — 19. DEEIMNOPT. — 20. ACENORS (+2). —
21. ACEIPRT (+4). — 22. ACEINTZ
(+1). — 23. DEEIQSU. —
24. DEIINO. — 25. EEELMSZ. —
26. AEILOSUV (+2). —
27. IIOOQRSU. — 28. DEINRU
(+2). — 29. AORSTU (+5). —
30. ADEIOR (+1). — 31. CEEHIMS. — 32. AEGINRUZ (+1). —
33. AELSTY.



Horizontalement

17. ASEXUEE.

1. PHTISIE. - 2. EBAUBIE. -3. ROULANT (LOURANT OUR-LANT). - 4. EMBETER. - 5. URE-MIQUE - 6. ŒUVRANT (NOVA-MIQUE - 6. CEUVRANT (NOVATEUR OUVRANTE). - 7. RAINUREE. - 8. EDICTEE. - 9. MELAENAS, éconlements de sang (AMENSALE). - 10. CLAQUEE (CALQUEE). - 11. INSENSEE (SIENNES). - 12. CUMULUS. - 13. EPIEES. - 14. FILOUTEE - 15. FNEMAS. 15. ENEMAS, poires utilisées en O.R.L. (AMENES EMANES. — 16. DISPARU (PUISARD). —

Verticalement

Verticalement

18. PRESURE. - 19. ACCEDE. 20. HOMINIDE. - 21. LUPINS. 22. ISLAMISE (ASSIMILE). 23. ARCTIQUE (ACQUIERT). 24. SATURAT. - 25. ULEMAS, doctours de la loi musulmane (MEULAS MUSELA). - 26. INERTIEL. 27. NEUMES, sigues masicaax (MENUES). - 28. ENTIERE (EREINTE). - 29. LIPGIDE. 30. BOUQUET. - 31. UVEITES. 32. AVENANT. - 33. IONONE. 34. ESSAIERA. - 35. ENTRER (ERRENT RENTRE)
36. ENFEUS, niches funfraires.
MICHEL CHARLEMAGNE

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Lettres

.... 4° ±4€ 44 ---4 11040 20. 6 100 3. 1 -1970 Asper . 4.0 1.10 41.4 --No. 1

وتنخ

 $-i R_i^{-\frac{1}{2}}$

100

1.00 4 24 27.00 TO OR . -- . . . Married To and the areas -A 404 A 4 14 44E ... -Maria See. 4 The last -4-2-2-6 STATE OF

40

-24 -A series and e. . . . Total State of

100

1.144

6,0

14500

** · (F. 28.)

THE DEFINITION . 10. m

13 ***

LES MISS J :

GASTRONOMIE

SAN FRANCISCO

RESTAURANT ITALIEN

Téléphone : 647.75.44 - 647.84.89

FERMÉ LE DIMANCHE

RO! DES COQUILLAGES

12, PLACE CLICHY PARIS 8' - 874-49-64

5009

D'ALSACE

Le Grand

Café

Vestiaire, tabac, cuisine...

'ABONDANCE du courrier est la récompense du dehromqueur. Y répondre est son devoir, même si, quelquefois, le temps manque pour un courrier direct, et la place est chiche dans les enlonnes du journal.

E. KUBBE

The second

2.0%

C: AUDS Lange

, a

* 1 AL 8

140,571,572

1 -- 7:2 3

1. 4. . State of the 1000

1 F.S. (1)

....

Barrier Carlotta

CANNERS OF STREET

**

Contract of energy

And the second

.. - - -

L'avalanche de lettres, à propos de « mon » restaurant, m'est occasion. Et j'oscrai écrire occasiou jubilatrice, puisque, à part une lettre (nne seule!) où l'on m'accuse de tous les maux pour ne pas admettre dans un lien public (le restaurant en est un, d'évidence!) les enfants - et les grandes personnes - brayants et mal élevés, à part cette lettre done, mes correspondants veulent bien écrire qu'ils sont en principe d'accord.

Y ajoutant des détails que le manque de place m'a fait omettre, mais pour lesquels, à mon tour, je dnnne mon accord. Par exemple, l'accueil de la vestiaire. Elle est écrit M. Wilmet - « souvent la première et la dernière personne que vous voyez au restaurant! C'est vrai, et si généralement la vestiaire est aimable, quelquefois son visage fermé nous laisse partir agacé... et regrettant la pièce que nous lui avons donnée (non pas pour-boire, mais « pour-vivre » !).

De même, j'aurais pu insister sur le rôle - et les mérites - d'un bon maître d'hôtel. Un lecteur m'a cité cehui de chez Barrier, à Tours. Uo autre parle de « la densité des tables au mètre carré. Et e'est vrai que, trop souvent, on est, et dans d'excellentes maisons, empilés bien avant de l'être à nou-

veau au moment de l'addition. Mais, surtout, le grand pro-blème, celui qui soulève le plus de courrier, e'est le tabac...

Ça, monsieur, lorsque vous pétu-

Il y a unanimité : la fumée gêne la dégustation. « Je souhaite, dit un correspondant, l'interdiction de fumer partout où l'on mange en public, partout où l'on veut, partout où l'on prétend bien man-

ger / " Certes. Mais... après le repas ? Le problème serait résolu par le voisinage, après repas, du fumoir.

l'eau-de-vie participeraient aux badins propos digestifs d'usage. A moins, ainsi que le suggérent d'aotres lecteurs, qu'il y ait, comme dans les trains, des compartiments fumeurs et nnnfumeurs? C'est la proposition d'un ami vendômois, M. Bordère, qui a poussé l'affaire jusqu'à demander an Guide Michelin de créer un sigle identifiant les restaurants disposant d'une salle - non-fumeurs -.

La réponse du Michelin, tout en reconnaissant que · le pro-blème posé à certaines personnes par ceux qui fument en mangeant est délicat ., înt que l'indication des restaurants à coin onn-fumeurs est impossible, • celle-ci entrainant une trop importante documentation ».

Je me souviens d'avoir, il y a longtemps, posé à quelques amis la question suivante : « A table, préférez-vous du voisin qui fume ou de la voisine trop parfumée? » Car un parfum trop enlê-tant est aussi ouisible à la dégustation... Je crois que la majorité des ioterrngés préféreraient encore la fumée. Même si mon cher Miehel Simon m'avait plaisamment répondu qu'il préférait la dame... « surtout si elle est parfumée à l'ail ..

Mais revenons au sérienx. Une chose en tout cas serait toujours possible, si l'ou ne fumait qo'après le dessert et si les heures de repas étaient resserrées. Mais «on» dîne de plus en plus tard, et, je l'ai déjà écrit ici, ce qui fâcha quelques lecteurs : tam que le droit de fumer existe, me mettant à table an plus tard à 20 heures, je ne crois pas être coupahle en allumant, vers 22 h 30, un cigare... Et si, à cette heure-là, ma fumée gene quelqu'un qui vient de s'installer tout juste, est-ce moi ou lui

Mais nous revenons là au problème de la densité des tables. Si elles sont - et elles' devraient l'être! - suffisamment éloignées, si le fumeur fait attention à ne pas souffler sa fumée an loin, si, enfin, la salle est suffisamment ventilée (et, là, le toit ouvrant de Lasserre, par exemple, est un merveilleux Là, entre amateurs, le cigare et aspirateur des fumées), si...

qui a tort ?

Le problème serait partiellement résolu. Il suffit d'un peu de bonne volonté et de beaucoup de bonne éducation.

La cuisine éternelle

Par opposition à la nouvelle enisine, combien de lecteurs s'en font les défenseurs iotransigeants, quelquefois malicieux. Tel celuici, me citant une notation de... 1880: « Logiquement, il n'y a pas de grande et de petite cuisine; il n'y a que la cuisine, d'un seul Un antre correspondant remar-

que que « le bifteck-frites, plat national français, tend à perdre de l'engouement qu'il suscitait, pour deux raisons : les nouveaux pauvres trouvent que la tendre viande est trop chère et que les pommes de terre cuites à grande friture sont trop grasses et refusées de la cuisine minceur ». Alors, dit-il, on pourrait trouver un plat de substitution : le bœuf aux carottes, excellent lorsqu'il est réussi. Et déjà il imagine nos meilleurs chefs postuler pour le titre de champion du bœuf aux carottes, en établissant la formule idéale : choix du morceau choix et taille des carottes, cuisson, etc. Bravo! Seulement, un autre lecteur, d'Avallon, me raconte que, las de se voir servir, chez un grand de son voisinage, sa « nouvelle cuisine catastrophe », il lui a commandé un bœuf bourguignon : « Las! ce fut un désastre : une viande mal cuite, une sauce plus qu'aquatique... La moindre gargote eût fait mieux! .

Il s'agit pourtant là d'un grand » du « show-biz » publicitaire, comme disent plaisamment M. et Mmc Daniel Sirbat, jeunes chercheurs de l'université de Nancy-I, et qui me communiquent le double de leur lettre à Bocuse et aux frères Haerberlin pour les consoler de ne pas faire partie des huit super-toqués 85.

Lettre ouverte aux restaurateurs Eo vérité, e'est à moi que l'envoie M. Claude Koch, un prolixe correspondant de qualité. Il serait bon qu'il l'adresse - perfidement - à quelques restaura-teurs. Lorsqu'il leur demande, par exemple, s'ils servent de petites

portions par calcul: • Portions réduites, prix majorés, je gagne sur tous les tableaux? » Ou s'îls estiment, avec leurs maîtres à manger, qu'il faut que le chent goute aux plats, mais surtout point qu'il s'en nontrisse, car cela ne se fait plus »? Et de citer ce proverhe chinois qui devrait, encadré, orner toutes ces officines-minceur : « Le quartier

l'orange entière! • Mais ce lecteur, remarquant que les huîtres et escargots sont proposés par six et douze, que cer-tains crustacés sont chiffrés aux 100 grammes, que les vins, enfin, sont facturés en demi-bouteille, bouteille ou magnum, demande s'il ne serait pas possible de chif-frer à la carte les plats en deux portions de prix différents.

d'orange a le même goût que

J'imagine le tollé qu'il risque de soulever, mais lui signale qu'au Cygne, le restaurant de l'hôtel Hilton de Genève dont je parlais récemment - et en passe de devenir, s'il ne l'est déjà, le premier de cette ville, - au Cygne, dnnc, certains plats snnt proposés en dégustation » ou en portion nor-

LA REYNIÈRE.

Réouverture le 3 Avril tsolé dans un vaste parc

de 6 hectores, en bord de mei entre Nice et Monaco VIE LUXUEUSE devant

LE LARGE. 67 chambres climatisées et nouvellement décorées Restourants -Terrosses - Bors. Piscine d'eau de mer, 2 tennis, funiculaire privé.

LE GRAND-HOTEI DU CAP-TERRAT

06290 ST-JEAN - Tel. (93) 01 04.54

Rive gauche

l'abace à Paris! 9, place Saint-André-des-Arts, 6° 326-89-36/21-48 - T.L.J.

DEJEUNERS, DINERS, SOUPERS Grillades - Chemcrontes
Poissons - Cannillages
Salons pour groupes de 15, Grillades - Cheucrostes

Rive droite



AUX ROSES DE BLIDA specialités pieds-noirs à emporter

29, rue de Chazelles, 7501 7PARIS 622-43-86 **GARNIER**



des spéciales, des claires, des belons?

La plus ancienne brasserie de Paris vous accueille jusqu'à 1 heure du matin. Menu gastronomique à 115 F, vin compris. 7. rue de la Bastille, 161: 272.87.82.



A CHAMPAGNE Vivier de homards et de lameristes, 10 brs, place Chem, Paris 9 Reservation 1874-14 (8)

CHEZ HANSI Ea prante brassers. Abdesing 3. place du IX Jum 1940. Paris 6 Lace a la Tour Montpartusse Reservation . SIX 90-42

LE MEURICE EST AUSSI UN RESTAURANT Déjeuner d'affaires 190 F service compris - Dîner à la Carte

RESTAURANT LE MEURICE 230, rue de Rivoli - 75001 Paris - Tél. 260.38.60



(PUBLICITÉ)

RESTAURANTS INDEX DES

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES

AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, r. du Fg-Montmartre (9.), 770-62-39.

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL,

13, r. d'Artois, 8-, 225-01-10. F/sam.-dim. BOURGUIGNONNES

CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Mare 508-05-48/17-64. F. sam., dim. Cuisine bourgeoise

BRETONNES TY COZ 35, r. St-Georges, 878-42-95.

F/dim., hundi.
POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES. FONDUES RACLETTE

LES MISS Spiciality 26, rue Legendre, Paris (17º) T.L.J. réserv. souhaitée - 763-14-19.

TRADITIONNELLES

L'AUBERGE DES DEUX SIGNES 46, rue Galunde (5.). F. dim. 325.46.56 · 00.46. Parking : rue Lagrange A dijemer : mens : 170 F (vin, cafe, s.c.)

RELAIS BELLMAN, 37, r. François-F. 723-54-42. Jusqe'à 22 h 30. Cadre élégant. F. samedi, dimenche.

AUBERGE DE FRANCE

1, rue Mont-Thabor, 1 .. OLIVERT LE DIMANCHE. 260-60-26/68-70. T.L.J. Env. 150 F.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6º). F.

dim. 325-77-66. Alex aux fourscaux.

SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 72 F. Confit 72 F.

SUD-OUEST

LE PECHET, 174, r. Ordener, 627-85-28.

F. dim. Grillade. Poisson. P.M.R. 130 F. LE REPAIRE DE CARTOUCHE

700-25-86, 8, boulevard des Fillesdu-Calvaire (114). Ferme sam., dim.

L'OIE CENDRÉE, 51, rue Labrouste, 15. 531-91-91. F. dim. CONFITS, FOIE GRAS.

POISSONS DE RIVIERE

ATHANOR 344-49-15, 4, r. Crozenier, 12-CLAVECIN: musique baroque.

LE LOUIS XIV 8, bd Saint-Denis, 10 208-56-56. Dej., diners, soupers après minuit. Service jusqu'à 1 heure du matin.

Hultres, crustacés, rôtisserie, giblers. Parking privé assuré per voiturier. OUVERT LE DIMANCHE.

DESSIRIER, spécialiste de l'huître, 9, place Pereire, 227-82-14. T.L.J. HUTTRES, CRUSTACES, POISSONS.

TOUR D'ARGENT, 6, place de la Bastille, 344-32-19 et 32-32. HUTTRES, poissons. grillades. Jusqu'à 1 h 15 du matin.

TOUR DE LYON, 1, rue de Lyon (12°), face à la gare. 343-88-30. Poissons, grillades. Bane d'huitres réfrigéré.

A LA BONNE TABLE F. Sam., dim 42, r. Friant. PARKING. Spéc. POISSONS.

BRESILIENNES

GUY 6, rue Mabillon, 64 RESTAURANT RÉNOVÉ et NOUVELLES SPÉCIALITÉS civet de pintade,

frigideira de langouste, ananas meringué.

FRUITS DE MER ET POISSONS CHINOISES THAILANDAISES

DIEP 22, rue de Ponthieu, 9, 256-23-96 55, rue P.-Charron, 563-52-76 Nouvelles spécialités thallandaises dans le quartier. Gastronomie chinoise, vietnamienne.

DANDISES ET SCANDINAVES 142, av. des Champs-Dysées. 339-20-41. COPENHAGUE, 1er étage. FLORA DANICA et ste agrâble jardis.

EL PICADOR, 80, boulevard des Batignolles, 387-28-87. F/lundi-mardi. ETHIOPIENNES

ENTOTO 143, r. L.-M.-Nordmann, 13-Dorowott, Beyayenetou av. l'Indjera. INDIENNES

ASHOKA, 5, rue D'-Jacquernaire-Cle-menceau, 15. F./dim. et lundi midi. 532-96-46. Cuisine da nord de l'Inde. Spécial TANDOORI.

INDIENNES-PAKISTANAISES

MAHARAJAH. 15, r. J. Chaplein (64). Carref. MONTPARNASSE RASPAIL BRÉA F. lundi. 325-12-84. Métro Vavin. Spéc. TANDOORI.

MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 354-26-07. F./lundi. Ma Maubert. Spécialités BIRIANI.

KISMET, 17, rue Darcat. Me Pl.- Cli-chy. 12 h 30 à 2 h mat, 387-83-35.

ITALIENNES L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Monchez, 13°. 589-08-15. F/dim., landi. ÉMILIE ROMAGNE.

DINEZ A ROME CE SOIR IL DELFINO, 74, quai des Orfèvres, 29, pl. Dauphine (pâtes fraîches maison).

> MAROCAINES AISSA Fils 5, rae Ste-Bours, 548-07-22. COUSCOUS, PASTILLA, TAGINES.

F. dim.-ben. Rie. à part. 17 h. C. Bleuc L'ÉTOILE MAROCAINE, 720-54-45, 56, r.

Galilée, &. Conscous, tagines, pastilla. Broch Méchoui au feu de bois. Cadre raffiné de haute tradition. PMR 180 F. TIMGAO 21, rue Brunel, 17.

-...lneroyable décor d'arabesques pur stoc... Un des meilleurs restaurants marceains de la capitale... - Carte prestigieuse :

Couscous garanti - roulé main
Variétés de Bricks. Ses merveilleux tagines. Art. -SIGNATURE - mai 1984.

PORTUGAISES SAUDADE, 34, rue des Bourdonnais, 1ª (Châtelet), 236-70-71. Serv. j. 23 h 30.F. dim. Spécialités portugaises. PRIX MARCO POLO CASANOVA 84.

VIETNAMIENNES NEM 66, 66, rue Lauriston (16'), 727-74-52. F. dim. Culsine légère. Grand choix de grillades.

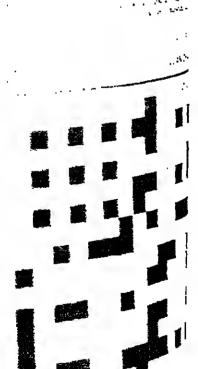
TAN DINH, 60, rise de Vernezil, 7: Fabuleuse catre des vins 600 grands crus, dont 160 POMEROL F. dam. Tél.: 544-84-84. Service assuré junga à 23 à 15.

Salons pour déleuners d'affaires et banquets

ALSACE A PARIS 326-89-36 Salons de 181 à 60 couverts 9, pl. St-André-des-Arts (6').

Ouvert après minuit 6, rue Mabillon, 6°

Tél.: 354-87-61 LE BRÉSILIEN DE MINUIT RESTAURANT RÉNOVÉ « NOUVELLES SPÉCIALITÉS Civet de pintade, frigideira de langouste, ananas meringué.



Vite, j'ai faim...

O'kitch, Freetime and Co.

OUR la quatrième année consécutive, les McDonald's, Manhattan burger, Mister Goodfast, Franquette, O'Kitch, Croissanteries, Asterix hurger et Freetime sont de retour à la porte de Versailles (1). Le rendezvous de la barquette autochauffante, de la frite congelée, de la pizza, du hamburger et de la pâtisserie éclair! Bref, de la gamelle des temps modernes.

Après le houm des années 1981-1983, la restauration rapide (fastfood) a connu, ces derniers mois, une croissance plus ralentie. En 1984, la revue Technique Equip'hôtel recensait 795 points de vente contre 725 un an plus tôt. Mais les spécialistes de ce marché constatent également que l'activité de la restauration rapide gagne progressivement les cafés et les commerces alimentaires traditionnels. Ces derniers estiment, en effet, que le fast food présente une opportunité fructueuse pour un investissement faihle.

Enfin, la venue au Salon de la porte de Versailles de Wendy's, géant américain de la restauration rapide, indique, de toute évidence, que le marché est porteur. Avec 2,3 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1984, le fast food français représente 2,4 % de la restauration commerciale dans son ensemble. Un taux très faible comparé aux Etats-Unis (34 %) et encore assez loin de ceux de la Grande-Bretagne (6,2 %), de l'Allemagne (5,5 %) et de la Belgique (5,2%).

Du nouveau pour relancer la machine. Le visiteur du Salon découvrira Fresh-Fry, un distributeur qui ne sert plus seulement des frites, mais aussi des saucisses, des boulettes, des beefsteaks et même des tartes aux pommes. Bref, un repas complet dans une seule machine. Voici également le broiler à hamhurger : on alimente la machine avec des steaks surgelés; ils tournent une minute et demie dans l'appareil et sont habillés, à leur sortie, de pains tout ehauds. Pour faire une frite en 1985, il suffit de prendre un peu de poudre et un peu d'eau. On moule et on cuit. Et si, par malheur, la poudre fait défaut, la maîtresse de maison aura la ressource d'utiliser la frite surgelée... ou d'aller ehez sa grand-mère qui, elle, possède toujours sa bonne vieille friteuse. Dans ee monde des



pizzas en rafale et du ketchup, d'extraterrestres...

Cinquante-sept pour cent des consommateurs ont moins de vingt-cinq ans. Ils constituent la majeure partie de la elientèle du hamburger qui, vendu au prix de 22,40 F, reste le plus demandé. Une menace pour le traditionnel steak-frites.

Fidèles et adversaires de la restauration rapide seraient étonnés d'apprendre que, derrière ees noms anglo-saxons qui s'étalent outrageusement dans le décor parisien, audessus des devantures des fast foods, se cachent, hien souvent, des sociétés françaises. Celles-ci, pour des raisons commerciales, ont sacrifié à la mode. Il est évident de prime abord qu'il ne saurait y avoir de « vraie » restauration rapide qu'américaine. Erreur! Les ehiffres parlent. Les chaînes de fast food de l'Onele Sam représentent, avec vingtcinq unités, à peine plus de 3 % du parc total de l'Hexa-

Lucullus et Vatel auraient l'air cains en France », affirme un dents. Ou plus attachés à la spécialiste de la restauration tradition. Seul Milan et son

Les Grands Moulins de

Paris, par exemple, ont créé la Franquette. Associés, depuis, avec Nestlé, ils ont réussi, grace a un judicieux partage des täches, à s'implanter aux Etats-Unis. Freetime est, quant à elle, une dynamique ehaîne française. Egalement français, Mister Goodfast qui se lance à la conquête du marché outre-Atlantique. Les viennoiseries, avec leur enseigne Paris-croissant, font un malheur aux Etats-Unis : sept magasins sur la côte est et quatre ouvertures de points de vente en 1985, sept magasins au Canada. L'art de vivre à la française ne se porte, finalement, pas si mal que ca. Juste retour du balaneier. Autre piste. California burger (capitaux français) axe exclusivement son développement, en 1985, sur le continent africain. Quatre fast foods ouverts dans le Maghreb et trois en Afrique

que que de fast foods améri- ments. Les Latins sont pruenvironnement industriel connaissent le fast food. Dans la botte, rien. Inutile donc de chercher un quelconque McDonald's à Florence ou à Sienne. Selon les spécialistes, « l'Italie a su garder, sur l'ensemble de son territoire, un réseau de restaurants populaires où la qualité de lo cuisine n'a d'égole que la modicité de son prix ». Difficile, dans ces conditions, au «il eibo pronto» (le fast food italien) de s'imposer. Les délieieux pan hagna one l'on trouve à tous les coins de rues ont eneore de heaux jours devant eux. Heureux pays...

JEAN PERRIN.

(1) Salon de la restauration rapide du 22 au 25 mars. Parc des Exp de la porte de Versailles à Paris. Ouvert tous les jours de 10 heures à

Toulouse City

ETITE feim. La temps presse. Le High Way, disons « voie rapide », est barré de ralentisseurs. Le voient tressaute. L'autn est soudain saisie de hoquet. Lever le pied | Le temps d'apercevoir, à travers une constellation de gouttes de pluie, les grandes masses des immeubles du Mirail. Dans une erchitecture sixties sur laquelle on e tenté quelques implants modernisles, vivent plus de quarante mille personnes, ouvriers, employés, petits cadres dont les « toulousaines » (1) cherchent l'ombre laissée au pied des barres de

Arrive l'inévitable supermarché. Parking géant. Les essuieglace balaient une enseigne précocement visillie. Au sol, des flèches blenc sale. Vestiges ignorés d'un plan de circulation. Les voitures slefoment entre les caddies. Des Gitanes venues d'un campement voisin proposent la bonne aventure. Ayez pitié des pythies mouillées I Meis le cheland est gent pressée.

En bout du parking, à quelques encâblures du siège mejestueux du Parti communiste, un quick Restaurant, bâtisse de brique rouge, poussée là en cinquante et un jours, qui s'est mêma offert quelques arbres maigres en guise de rideau. Deux ou trois voitures semblent se pousser sur la pista du Drive in. Pas de mot français pour cette invention venue d'outre-Atlantique. Un portique. Un grand panneau vitré. Cheeseburger en couleur, Milkshake. Préparez la monnaie. Un rock juvénile des Comateens se déverse an cascada d'une R5 bleue qui hésite. Repas suggestion ou King-fish ? Finalement ce sera, pour Madame et ses enfants, deux « poissons rois » et un verre de Coca. Indispensable. « J'aime ça, je viens ici CA THA DEDD Etats-Unis, où j'ai vécu plusieurs années 5.

L'interphone crachote : « Un ou deux Cocas ? ». En bout de ligne, à quelques dizaines de mètres de la, blouse rayée et toque de couleur, le personnel du Quick s'affaire. Hamburgers et boissons ettendent déjà le client eu guichet. Avancez et prenaz la pequet. « C'est chaud, c'est frais. N'oubliez pas la monnaie. »

Trente francs an moyenne par pieteau. Le Toulousain, qu'on disait « cassoulet et digestion lente », s'invente son rêve américain. « Le 31 décembre, certains nous ont demandé des hamburgers pour le réveillon. Cent cinquante pour une

seule commande », raconte l'assistente du manager, ne dites pas directeur. Mais, peu à peu, la clientèle s'éduque et vient chercher ici l'en-ces vite fait, bien fait. « J'ai vingt minutes pour me mettre qualque chose sous la dent. Je dois aller chercher mon fils qui est pensionnaira», explique un monsieur au visage rubicond. Il ne connaissait pas, ça lui plaît. II reviendre à l'occasion. Tout comme revient régulièrement le jeune homme à la 2 CV une ou deux fois par semaine. «Ca va vite, on n'e pas de queue à faire et on peut manger assis dans sa voiture. >

[limination

de témoins

1. 1. 1. 1.

v etta

lls sont quetre milla cinq cents à s'être offert un drive in depuis le 14 décembre 1984. Les affaires du midi. Les acheteurs du soir. Les origineux de touta heure. 6 % des clients, selon une enquêta SOFRES sur les Quick. Amateurs du repas «paresse» ou du repas «plaisir» pour reprendre les termes de la

Les gastronomes des grands ensembles mangent pied eu plencher. Vingt minutes, Opération terminée, 30 % de le clientèla de ce resteurant. Les eutres préfèrent croquer leur hamburger à l'intérieur de l'établissament. Triomphe du Clean et du Soft. « Nous faisons beaucoup ettention à l'hygiène. » Bois, brique, verre et plastique, Modeme sans agressivité. Repos de l'œil, souci de l'oreille, air contrôlé. Ni musique, ni petite furnée! «Nos filles (une quinzaine, payées au SMIC) doivent êtra mignonnes, comprenez gentilles. Mais nous ne voulons pas que les clients passent ici la journée. > C'est marqué. Des fois que les étudients de l'université d'à côté n'y viendraient bachoter qu'un verre de lait ou deux par journée.

On dit le quartier mal famé, étaient formelles : la deuxième drive in de France après Marseille deveit être ouvert là, au Mirail, Résultats un peu en dessous des prévisions mais Quick (50 % Casino, 50 % le groupe belge GB Inno BM) ne désespère pas de tenir les objectifs. « Je suis un peu décu, le crovais que les serveuses étaient en mini-jupe et venaient nous servir dans la voiture », regrette un petit monsieur dens sa BMW. Pas le temps de lier conversation. j'avale mon caté, «My coffee, sorry ! Times is over. »

GÉRARD VALLÈS.

(1) Maisons individuelles dans le style du pays.

gone. Dans ce domaine, les En Europe, la Grande-Français ont, en effet, bien Bretagne, l'Allemagne et la Belgique ont bien accueilli la joué le coup. Notamment à l'exportation. - Bientôt, il se restauration rapide. En Espagne et en Italie, le phénomène pourroit qu'il y ait autant de fast foods français en Améri- n'en est qu'à ses balbutiepâtes fraîches à gogo, des Le bon côté de la Manche, c'est moi. Hoverspeed. Calais ou Et ce n'est pas tout. Sud de l'Angleterre, Londres ou Ecosse, HOVER*SPEED* Boulogne, j'ai mon terminal privé. l'embarque tout de suite mes edresses conduisent toujours à de bons souvenirs. Je te 424 passagers et 55 voitures. Pas de poids-lourd. A bord, je fais du mal? Désolé Ferry l Contactez votre agence de voyages, ou Hoverspeed, 4, rue de la Paix, 75002 l'art place tout le monde. Même les tout-petits ont un grand fauen Voiture, en Vitesse et Angleterre. teuil. Vol glissé à 100 km/h et voici Douvres. En 35 minutes.